



La victoire

du chat

"Il faudrait manger."

La jeune Touareg la face émaciée, regardait le coffre à vivres vide.

"Patience, femme", dit le mari un peu aigri.

Oman, petit chef Touareg, du désert, était maigre, le visage bruni par le soleil, la barbe rare.

"Ce gros chat mange plus que nous deux", dit la femme.

"Tu as raison."

Là-dessus, l'homme sortit exaspéré, traversa le camp bruyant où toute la tribu était rassemblée pour la foire annuelle.

Dans le désert avait surgi une cité sous tentes. Toutes sortes de marchandises y étaient exposées. Oman, en passant, dit: "Si je gagne le prix, je m'achèterai quelques-unes de ces choses", et il entra chez le boucher.

"Le prix de la viande", dit-il.

"Qu'avez-vous à offrir en retour?"

"Prêtez-moi un couteau."

Il coupa les deux derniers boutons d'argent de son gilet intérieur et il les lança sur le tapis qui servait de comptoir.

"Pour cette valeur de votre meilleur mouton", dit-il.

Le Touareg revint vers sa tente. Il fut reçu au cri familier du gros chat qu'il



Le jeune homme et la jeune fille étaient des Touaregs, qui venaient de tous les coins du désert pour assister à la grande course de chats.

appelait Kai-Ho-Ta, et dont il était très fier.

Le gros chat de chasse était assez grand pour faire tomber un homme. Il saisit le morceau de viande et il le dévora rageusement.

"C'est bien, mange et deviens fort, car demain nous devons gagner la course."

Après les courses de chevaux il n'y en a pas qui soit plus populaire que la course des chats. Les propriétaires de chats chasseurs montrent une grande rivalité et de fortes sommes sont proposées comme prix. Il n'y a que les riches ou les désespérés qui peuvent aspirer à participer à ce sport des sports, et posséder en propre un chat de chasse.

L'animal coûte cher d'entretien, c'est une dépense au-delà des moyens de la plupart des gens.

Oman avait acheté l'animal alors qu'il était chaton. Il l'avait nourri au lait et il l'avait lui-même dressé à la chasse. Bien qu'il possédât un chat de chasse, il était trop pauvre pour se procurer tous les accessoires qui accompagnent ce sport ancien des rois.

Un peu après l'aurore, les chasseurs et leurs assistants se rendirent dans le désert, un peu au-delà de la cité des tentes. La cité était vidée de sa population: tous voulaient assister aux courses. Les gros chats étaient tenus en laisse, encapuchonnés comme autant de faucons. La plupart appartenaient à de riches maîtres; ils étaient volutés sur un char spécial afin d'être frais pour la course. Plusieurs hommes étaient attachés à leur service.

Il y avait là un chat fameux appartenant à un prince du désert, qui, l'an précédent, avait gagné la course. L'on s'attendait à sa victoire encore cette année, et la plupart pa-

riaient sur lui. Les chats favoris étaient portés sur des chars spéciaux et leurs propriétaires étaient revêtus de leurs habits les plus brillants et les plus riches. Kai-Ho-Ta, lui, n'avait pas de char de fantaisie; il se tenait sur un coussin, placé sur le dos d'un vieux cheval.

Les places furent tirées au sort avec un dé d'ivoire. Il s'y présenta tant de concurrents que les courses préliminaires durent se faire deux à deux, par élimination, les vainqueurs seuls devant participer aux finales.

Il se trouva que le nombre fut impair. Alors le roitelet du désert se tournant vers Oman lui dit: "Ce chat se meurt de faim, allez chez vous le faire manger."

"Que je retire mon chat?" dit Oman en colère. "Je ferai courir ce prince des chasseurs, le plus rapide des chats du monde, contre n'importe quel groupe de deux chats."

"Le chat le plus rapide au monde, vous voulez dire le plus affamé."

"C'est ce que nous verrons", dit Oman, avec enthousiasme.

Quelle farce, pensait-on, qu'un petit chef du désert, mal vêtu, dont les boutons d'habits ont été vendus, vienne avec un chat affamé participer à ce sport des riches. Plutôt par politesse, on ne fit aucune objection, croyant qu'il serait éliminé avec son chat de chasse dès la première course.

Les antilopes du désert sont très rapides à la course, elles ont l'oeil vif et s'enfuient au moindre danger en une course plus rapide que celle du cheval.

"Trois de front" dit l'officier chargé des courses "et débarrassons-nous de ce fantôme. Les courses commenceront après."

Deux charlots et le vieux cheval apportèrent les chats encapuchonnés, et on les mit en ligne, d'où on pourrait voir le gibier. Des hommes se tenaient prêts à libérer les

animaux au signal. Oman tremblant détacha son chat favori, le retint par le collier et au mot d'ordre, lui permit de voir.

"Va, mon beau", dit-il, en le caressant.

Au mot: "En avant" les chats princiers sautèrent de leur plateforme, mais le gros chat Touareg fut lent à sauter à bas du cheval. Mais quand il vit l'antilope s'enfuir il partit à son tour, étant plusieurs verges derrière les deux autres concurrents.

"Mauvais départ", dit Oman.

L'antilope, sentant la mort s'approcher, partit comme un trait pour l'éviter, mais les chats étaient plus rapides. Kai-Ho-Ta suivait de près ses adversaires et finit par les devancer. Courant à côté de l'animal il lui sauta au cou. Les deux gros chats de luxe survinrent mais trop tard.

"Un pur hasard" dit un propriétaire vaincu, "tout le monde a vu voir que mon chat

est plus rapide".

"Et cependant il n'a pas été le premier à mordre", dit Oman joyeux. "Encore une autre course et je participe aux finales."

"Encore une autre course et tu seras en route pour ton pays", dit le propriétaire d'un chat rapide.

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Projets de réforme de l'hon. M. Stevens

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et le contrôle de l'industrie.

Halifax Chronicle: Des membres du cabinet fédéral auraient dit à M. Stevens avant sa démission comme ministre: "Que pouvez-vous y faire?"



L'HON. M. STEVENS

M. Stevens a déclaré qu'il ferait tout d'abord amender la loi d'enquête sur les monopoles...

Il asservirait la publicité malhonnête, régulariserait les facteurs de perte, mettrait en vigueur la loi des poids et mesures...

On peut raisonnablement douter de l'efficacité d'une commission constituée suivant les données de la Commission des Chemins de Fer.

Fin d'un trust ?

L'Action Catholique: Le Trust de l'Electricité a vu ses beaux jours. C'est aux Etats-Unis qu'il est né...

Succès assuré

Le Journal de Waterloo: S'il n'en dépend que du ministre de la Colonisation, M. Irénée Vautrin...

Tempus fugit...

L'Événement: Notre prince de Galles est toujours charmant mais il vieillit. Ces jours derniers, en public...

LA PROVINCE

LE NOUVELLISTE: "La province de Québec, que l'Ontario considère arriérée au point de vue de la législation sociale..."

Patron idéal

Le Bien Public: M. Gaston Ménier, connu dans le monde entier pour son industrie du chocolat...

A l'occasion de sa mort, les journaux français racontèrent qu'à Noisiel on se trouve la chocolaterie Ménier...

Calendrier

L'Action Catholique: C'est gentil de distribuer des calendriers à ses clients même quand on croit retirer de cette générosité des avantages d'ordre commercial.

East-Windsor

La Feuille d'Erable: Au risque d'être taxés de fanatisme nous revenons sur la défaite communiste dans East-Windsor.

Depuis nombre d'années de zélés propagandistes avaient implanté leurs doctrines anti-chrétiennes des bords de la Volga...

Et aucun espoir de sursis !



(Halifax Chronicle).

Archevêque de Toronto

Son Excellence Monseigneur McGuigan n'a que 42 ans. - Un érudit.

The Globe: Un nouvel ecclésiastique venant des Provinces Maritimes devient chef de l'archidiocèse catholique romain de Toronto.



Mgr McGuigan

LA VIRGULE

LE SOLEIL: Probablement mécontents de vieux correcteurs d'épreuves, de jeunes écrivains français partent en guerre contre la ponctuation.

Casse-tête

"L'Événement": Toronto a un grand problème à résoudre. On veut démanteler la statue de sir John A. Macdonald...

Des élections ?

Le Soleil: L'hiver n'est pas un empêchement aux élections, déclare le plus important journal de l'Ouest.

Colonisation

L'Évangéline: Le gouvernement de la province de Québec se propose, au cours des quelques années qui vont suivre, d'affecter à la colonisation une dizaine de millions de dollars.

Les projets de Laurier

Il rêvait d'un plan d'ensemble pour Ottawa. - La rue Sussex.

The Citizen: La défaite de Sir Wilfrid Laurier en 1911 impliquait la défaite de la réciprocité avec les Etats-Unis...



Laurier

d'Etat, M. Murphy avait recommandé de démanteler l'imprimerie Nationale du parc Major-Hill à un endroit plus approprié.

Après vingt ans, le temps est sûrement arrivé pour que des projets tels que l'érection d'une nouvelle imprimerie soient promptement pris en considération.

Une solution très fautive

L'Action Catholique: Les embarras causés aux municipalités par l'assistance des chômeurs ont amené les édiles de plusieurs municipalités à rechercher des moyens nouveaux de taxation.

Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" nous apprend que plusieurs villes vont demander à la Législature, pendant la prochaine session, le pouvoir d'imposer de nouvelles taxes.

De son côté, la Cité de Verdun demande des pouvoirs nouveaux, entre autres, les suivants: 9.— Imposer sur les propriétés autrement exemptes une taxe spéciale pour service de police et d'incendie; 10.— Charger le coût de toutes les améliorations locales exécutées sur toutes les propriétés situées dans la cité; 11.— Imposer une taxe générale et spéciale pour les divers services municipaux.



Quelle est votre HISTOIRE de revenants?

PEU nombreux sont ceux qui n'ont jamais entendu parler de maisons hantées. Et leur mémoire se reporte tout naturellement au temps de leur enfance. Ceux qui sont les plus portés à raconter des histoires de revenants prétendent généralement avoir eu l'occasion d'en voir, ou bien des amis intimes ou des amis leur ont décrit leurs expériences personnelles avec force détails à l'appui.

Il appert qu'une telle maison hantée existe à Astoria, L.I. et comme tout récemment, les journaux en parlaient, les commentaires ont marché leur train. Il n'en fallait pas plus pour ressusciter des histoires de revenants dans d'autres parties de l'Amérique et il n'est probablement aucune ville ou village qui ne puisse parler de la sienna.

La maison de Long Island est une structure qui a plus de 100 ans d'existence. L'histoire d'êtres surnaturels qui s'y rattache a été récemment racontée par le docteur Hereward Carrington, directeur de l'Institut de Recherches Psychiques.

"Je n'ai, durant ma vie vu un seul être surnaturel dans une maison soi-disant hantée. Voici ce que j'ai appris au sujet de la maison d'Astoria, L.I. Un jeune Italien qui avait exploité un salon de beauté fort rémunérateur, vendit son commerce pour acheter la maison d'Astoria. Il avait appris qu'un trésor inestimable était enseveli sous la maison et il voulait en prendre possession. Il alla voir un jour le docteur Carrington et lui confia son secret. Son compagnon de recherches était une vieille femme âgée de 80 ans. Ils voulurent avoir des pensionnaires afin de défrayer le coût des recherches, mais constatèrent bientôt que personne ne voulait demeurer dans la maison. Une nuit une des pensionnaires se sentit suffoquée et comme saisie à la gorge par des mains invisibles. Ses cris éveillèrent les autres pensionnaires et une fois éveillée, elle constata que son cou portait des empreintes digitales. On vérifia la chose et on apprit par la suite que dans cette même chambre où le spectre avait apparu, un ancien propriétaire de la maison avait étranglé sa belle-fille.

L'Italien et sa partenaire n'en continuèrent pas moins à rechercher l'or perdu et eurent d'autres pensionnaires, mais ceux-ci n'en déménagèrent pas moins. Dans l'intervalle les excavations se continuaient parallèlement et le docteur et Mme Carrington visitèrent la maison du jeune Italien. L'or n'avait pas encore été trouvé néanmoins.

Un autre phénomène se produisit. La vieille Irlandaise quittait sa chambre un jour pour aller prendre une marche avec son chien policier, quand les mains invisibles s'emparèrent de l'animal et le soulevèrent à plusieurs pieds dans les airs. On constata que ses pattes étaient cassées. De mystère en mystère, la présence du revenant persistait. Six semaines plus tard la même chose arriva à la propriétaire du chien. Elle eut une jambe et un bras fracturés.

L'Italien n'avait pas été molesté jusque-là. Un soir il fut éveillé dans son sommeil et vit une apparition assise au pied de son lit, non pas un revenant enveloppé de draps blancs mais une figure sombre. C'était une voix de femme. Elle dit: "N'ayez pas peur de moi, Cherchez, travaillez. Je n'aurai pas tranquille tant que vous n'aurez pas trouvé ce que vous cherchez".

Le docteur Carrington fut donc appelé de nouveau à venir expliquer les phénomènes qui se produisaient vu sa connaissance approfondie des choses de l'au-delà. L'Italien voyait son seul moyen de subsistance disparaître. Le mystère ne fut jamais éclairci. La police fit cesser les excavations, prétendant qu'elles ruinaient les fondations. Depuis lors, personne n'a jamais habité la maison hantée.

Le docteur Carrington fut un jour appelé à Windsor, Nouvelle-Ecosse, pour éclaircir un mystère à peu près semblable à celui qui s'était produit en cet endroit.

"Je passai plusieurs jours à Windsor par un froid sibérien. Un juge qui m'avait renseigné sur la chose dit qu'il ne pouvait entrer dans une épicerie sans être littéralement assiégré de carottes

ou autres légumes de même nature. S'il allait au marché c'était la même chose. Les saucisses s'enroulaient autour de lui et les tranches de porc frais dansaient une salamandre infernale.

"Ce fut dans une usine de meubles que les faits les plus étranges se passèrent. Dès que le juge entra, on entendit des voix, mais leurs propriétaires étaient invisibles. Les meubles dansèrent de plus belle, comme s'ils eussent été manipulés par des êtres humains. Je me rendis dans la même manufacture un autre jour au troisième étage. J'étais alors seul, le juge étant dans une autre pièce. Je vis soudain une chaise berçante se bercer. Je me mis à genoux et regardant en dessous, je constatai qu'une corde très fine invisible la faisait mouvoir et qu'elle se dirigeait à l'étage inférieur où quelqu'un la faisait mouvoir. J'appris alors que le juge se faisait passer pour médium et que ses concitoyens lui jouaient des tours pour le taquiner".

Il s'ensuit donc que ces histoires de revenants reposent parfois sur des faits plus ou moins fantaisistes et que parfois elles n'existent que dans l'imagination de ceux qui s'en croient les victimes. Comme nous le disions au début de cet article, il n'est guère de personnes qui n'ont pas leur petite histoire d'être surnaturels à raconter. Cela fait évidemment diversion à la monotonie de la vie et cela contribue à lui donner un cachet tout particulier. Comme il se trouve toujours des âmes éprises ou passionnées de ces récits fantastiques, il s'ensuit naturellement qu'il se trouve non seulement des conteurs, mais aussi un plus grand nombre d'auditeurs, qui plus tard se font conteurs.



Voici la photographie de la maison hantée de Brewster, N.Y., qui a provoqué une sensation profonde. Si vous étudiez bien le coin inférieur gauche de la maison, vous remarquerez comme la silhouette à peine perceptible d'un chien.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

Pourquoi désarmer les officiers de réserve ?

Pour les égorger sans péril en cas de révolution, dit un journal français. — Léon Blum, funeste gaffeur.

L'Ami du Peuple :
Quand on offre des rentes ou une sinécure grassement payée, dans une administration de l'Etat, à un socialiste, il accepte toujours, d'emblée, sans se reporter à Karl Marx. Mais quand on demande à ce même socialiste s'il consent à défendre sa patrie, il consulte d'abord la loi et les prophètes.



JAURES

En principe, comme chacun le sait, "les prolétaires n'ont pas de patrie"; mais la peur d'Hitler commence à leur tenir lieu de sagesse et des ramènes à des sentiments moins absurdes. Devant les réarmements du IIIe Reich, des socialistes s'émouvent et pensent que la France doit être en état de défense son indépendance. Seul, M. Léon Blum reste imperturbable: sans doute dans le secret de son cœur préfère-t-il Hitler aux "fascistes" français.

Tous les camarades ne vont pas jusqu'à. Et Frossard a osé se prononcer pour la défense nationale "même en régime capitaliste".

Notre confrère, M. Marcel Lucain, nous a écrit hier, dans "Paris-Midi", que Léon Blum a insufflé au socialisme de Jaures "les poisons déprimants de la critique stérile, de l'analyse byzantine, d'une sorte d'orientalisme aboutissant au sommeil lourd et agité que donnent les stupéfians subtils". Il y a ceci également que M. Blum entre en fureur aux seuls mots de "Défense nationale". Il a la phobie du soldat français. On l'a vu plein de prévenance pour le feld-maréchal von Hindenburg en qui il révérait le protecteur de la démocratie et de l'unité allemandes. Il peut, en effet, imposer silence à son antimilitarisme en faveur

d'un vieux soldat prussien, mais jamais en faveur d'un "M. Pétain" ou d'un "M. Weygand". C'est très intéressant à observer.

On serait presque tenté à certaines heures de chérir M. Blum à cause du mal qu'il fait à son parti. Il conduit vraiment le socialisme comme certains chauffards mènent leur bagnole: accrochant les arbres, versant dans les fossés, calant le moteur et faisant hurler les vitesses. Résultats: Marquet et les néo. sont partis, haussant les épaules et claquant les portes. Voici maintenant Georges Weil et Frossard qui se fâchent.

Les grands bénéficiaires de cette incohérence sont les communistes qui, après avoir plumé la volaille S.F.I.O., voient gaiment approcher l'heure où ils pourront la rôtir et la dévorer.

Ces querelles de frères ennemis, ces grouillements de crabes ne peuvent inspirer que mépris et dégoût aux patriotes. Mais ce Blum, dont la prétentieuse tyrannie a lassé les révolutionnaires, continue à exercer une influence irrésistible sur les radicaux-socialistes. Il se vante d'avoir renversé Dugumergue. Le mot d'ordre qu'il a lancé contre la Réforme de l'Etat a été suivi. La consigne du désarmement des lignes nationales, donnée par Moscou et transmise par les socialistes est reçue comme un oracle. Aujourd'hui on en est à enlever aux officiers de réserve leur revolver et leur sabre pour pouvoir en cas de révolution les égorger sans péril.

Non seulement les cartellistes incorrigibles de la Chambre ne comprennent rien à ce qui se passe dans le pays, mais ils ne voient même pas les mouvements qui se dessinent à l'intérieur des partis et au sein du Palais-Bourbon. Et M. Léon Blum continue à fasciner les radicaux quand, dans son propre parti, il est considéré comme un funeste gaffeur.

Le respect du pain

Une denrée précieuse qu'il ne faut pas gaspiller. — Anecdote de Vallès.

Le Petit Journal:
Le prix du pain va diminuer, nous assure-t-on. Espérons que ce ne sera pas pour remonter dans quelque temps. Depuis 1920, il n'a pas cessé d'augmenter progressivement. Quand il diminuait d'un sou, c'était pour remonter de deux ou trois sans tarder... Pendant plus d'un siècle, il n'avait presque pas varié de prix. En 1812, il coûtait 30 centimes le kilo; soixante-dix ans plus tard, en 1882, il ne coûtait que 35 centimes... En près de trois quarts de siècle il n'avait augmenté que d'un sou. A la veille de la guerre, il n'était encore qu'à 50 centimes... Mais depuis!

Il va donc diminuer; mais il restera très cher encore. Il faut donc le traiter comme une denrée précieuse et ne pas le gaspiller.

On célébra l'an dernier la mémoire d'un écrivain qui eut des éclairs de génie: Jules Vallès. En relisant son livre célèbre, "Jacques Vingtras", j'ai été frappé par ces quelques lignes sur le respect du pain: "Un jour, écrit Vallès, je jetais une croûte: mon père est allé la ramasser."

"Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous; mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manquerais peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut."

Cette observation qui me fut faite sans colère mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

"Les moissons m'ont été sacrées; je n'ai jamais écrasé une gerbe pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain."
"Ce que mon père m'a dit des pauvres m'a saisi aussi; et, je dois peut-être à ces paroles prononcées simplement d'avoir toujours eu le respect et toujours prit la défense de ceux qui ont faim."

Ne croyez-vous pas qu'on devrait reproduire sans cesse cette page dans les petits livres de morale qu'on donne aux écoliers? — Jean Lecoq.

Nettoyer...

L'Ami du Peuple:
Maintenir d'abord le pouvoir législatif et l'exécutif, redonner confiance au peuple, réduire le chômage, combattre la misère, tout cela n'est possible que si l'on met socialistes et communistes dans le même panier et si l'on fustige aux pieds leurs doctrines de ruine et de mort.

Que M. Flandin retrouve ses manchettes et entreprenne cette besogne d'épuration. Il aura toute la France derrière lui.

M. Flandin

Candide:

Pour se maintenir au pouvoir, M. Flandin compte sur la prudence des radicaux-socialistes, sur l'appui des gens d'affaires qui espèrent une reprise, enfin sur lui-même et sur sa dextérité.

Car il ne s'y prend pas mal. Il a devant les yeux deux modèles, Ribot et Waldeck-Rousseau. S'il n'est pas venu trop tard dans un monde trop vieux, il a tout ce qu'il faut, étant avec cela enfant de la balle, pour faire un grand parlementaire. L'autre jour, au vote des crédits pour les fonds secrets, comme on lui disait qu'il les avait refusés naguère à un autre gouvernement, il répondait avec à-propos: "Je les refusais parce que je n'avais pas confiance dans le ministère. Si vous avez confiance en moi, votez-les."

Le métier de roi

Le Petit Journal:

"Être un bon roi; défendre les intérêts de chacun de ses sujets; se comporter en bon époux et en bon père; maintenir la paix dans le pays; unir toutes les nationalités dans une réelle et durable fraternité; développer toutes les ressources naturelles de territoire; cultiver les amitiés authentiques avec les peuples étrangers, les vainqueurs comme les vaincus."

Tel était le programme que le roi Alexandre Ier s'était fixé et qu'il accomplissait sans relâche jusqu'au bout.

Vérités salutaires

La Croix:

Quand le sage de Tournefeuille, condamné par la secte et lâché par une fraction du Parlement, quitta le gouvernement, une nuée de ridicules et de caricaturistes du Front commun le peignirent, regagnant sa retraite, un micro à la main.

Ces gamineries trahissent assez la grand'peur qui s'empara des parlementaires devant cette parole droite et directe qui s'adressait au peuple de France et lui disait, sans réticence, beaucoup de vérités salutaires.



(Le Canard Enchaîné)

Le problème de la Sarre et l'Alsace

Pour ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.

(Par Jacques BAINVILLE)

Les réparations ont été la plus grande mystification de tous les siècles. La farce était si bonne que nous allons en avoir la suite avec le rachat par l'Allemagne des mines de la Sarre, si la Sarre redevient allemande.

Selon l'usage, l'accord qui vient d'être conclu commence par un rabais. On se flatte que le débiteur allemand paiera mieux une somme réduite. Lui-même signe en soupirant qu'on l'écorche. C'est l'histoire du "soldat" des réparations, abaissées de 435 milliards à trois seulement qui n'ont jamais été versés.

D'après la même proposition, l'Allemagne aurait pu racheter les mines de la Sarre pour quelques centaines de mille francs. On a eu la pudeur de ne pas descendre si bas. De part et d'autre, un forfait de 900 millions de francs 1928, de francs à vingt centimes, a été accepté.

Comment l'Allemagne s'en acquittera-t-elle? Au moyen des francs qui circulent dans la Sarre et qu'elle aura repris aux habitants en les échangeant contre sa propre monnaie. On peut être sûr d'avance qu'au moment d'exécuter cette opération il n'y aura plus dans la Sarre de vignettes de la Banque de France parce que les Sarrois n'auront pas été assez naïfs pour attendre la venue du papier hitlérien. De plus, l'Allemagne s'entend à ces échanges. La Belgique sait ce qui lui est arrivé pour la reprise des marks de l'occupation. Enfin notre franc est petit, mais de bon aloi. Il est à craindre que le système, au lieu de procurer des rentes à notre budget anémique, ne se traduise par des sorties d'or de la Banque de France, un or qui ne fera pas mauvais effet à cette tour de Spandau où le Reich abritait autrefois son trésor de guerre.

Toutes ces hypothèses sont fausses, mais on n'en met pas d'autres à notre disposition. La manière dont l'accord des Trois est présenté donne même l'impression que le plébiscite de la Sarre a toutes les chances de tourner en faveur de l'Allemagne, et que le gouvernement français le désire, pressé de ne plus entendre parler de cette affaire-là.

Les Allemands ont eu, en effet, l'habileté de faire croire que la Sarre était une question irritante, un sujet de conflit entre la France et eux. Une fois cette affaire réglée à leur avantage, il ne doit plus y avoir un nuage au ciel. C'est un des thèmes que répètent à Paris les émissaires du Führer. Il s'y ajoute des renonciations à l'Alsace-Lorraine dont la fréquence même est suspecte. En effet, pour l'Allemagne privée de la Sarre, la Lorraine et l'Alsace



HITLER

La danse

LE PETIT JOURNAL:

Sir George Newman, inspecteur général sanitaire du département de l'Instruction publique, estime que la pratique de la danse est une forme d'activité indispensable pour maintenir la jeunesse en bonne santé, que l'on doit donc danser dans les écoles, et il a demandé que l'on organise des bals entre étudiants et étudiantes.

"La danse, a-t-il déclaré, est une forme vitale de l'exercice physique. C'est un moyen de grande valeur pour éduquer le corps, l'esprit et le caractère et pour créer entre jeunes gens une collaboration harmonieuse entre leur vie physique et leur vie mentale. Les Grecs l'ont bien compris et nous devons les imiter".

Prix littéraire

Récemment se réunissait le jury chargé de décerner le prix littéraire d'"A la Page". "Comœdia" nous en rapporte cet épisode instructif:

Il s'agit de récompenser un moins-de-vingt-ans, auteur de la meilleure des nouvelles soumises. Cent envois. Quelques-uns intéressants. Parmi ceux-ci — cruel embarras! — des récits un peu trop... à la page... En l'occurrence, il faut y être tout en n'y étant pas.

Avant le vote, les jurés bavardent gentiment avec les journalistes.

— Rien n'est plus difficile que d'écrire une bonne nouvelle, dit Georges Duhamel. Rappelez-vous le mot de Pascal: "Je voulais vous écrire une lettre moins longue. Je n'en ai pas eu le temps..."

— Quand on s'y essaye, approuve Daniel-Rops, on voit combien c'est calé.

— Il est alsé, reprend Duhamel, de faire un poème magnifique à 15 ans. Le rossignol n'a besoin de rien savoir du monde pour chanter. Tandis que le romancier, le conteur, doivent, eux, nous apprendre quelque chose...

Constituante

"L'Homme libre", M. Clovis Arel:

Un gouvernement ne peut pas chaque jour tâter le pouls de l'opinion. Il faut donc donner aux provinciaux, ces neuf dixièmes du pays, l'occasion de se faire entendre. Si vraiment une manière de Constituante doit un jour être mise debout, ce sont d'abord les vœux de la province qu'elle reflétera.

son peu intéressants. Avec la réintégration du territoire sarrois, l'intérêt renaîtra. On s'en apercevra quelque jour.

Cela soit dit pour de profonds politiques, si profonds qu'ils n'y voient pas plus loin que le bout de leur nez.

NOËL 1934

Quand le loup devient berger

Même Litvinoff qui tend la patte de velours à Genève.

Le Matin:

Tout arrive. en ce bas monde. C'est une question de temp. et de circonstance.

Le lundi 10 décembre 1934, le conseil de la Société des Nations, réuni à Genève, a voté à "l'unanimité" une énergique résolution rappelant que "tout Etat a le devoir de n'encourager et de tolérer sur son territoire aucune activité terroriste dans un but politique" et que "tout Etat doit ne rien négliger pour prévenir et réprimer des actes de ce genre et pour prêter son concours aux mêmes fins aux gouvernements qui le lui demandent". Ce devoir s'impose particulièrement aux membres de la S. D. N. en raison de l'engagement solennel qu'ils ont pris "de respecter l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente des autres membres". En conséquence de quoi, un comité d'experts est chargé d'élaborer un projet de convention internationale "propre à assurer la répression des menées entreprises ou des crimes commis dans un but de terrorisme politique".



LITVINOFF

Cela a été signé par tous les membres du conseil — y compris M. Maxime Litvinoff, qui jadis... Et, parmi les puissances chargées d'élaborer un projet de convention pour réprimer les attentats à l'indépendance des autres nations, figure la Russie des Soviets, qui maintenant encore...

Qui, désormais, pourrait douter que le bolchevisme n'abjure les méthodes auxquelles il doit son avènement? Qui désormais pourrait hésiter à demander à la Russie soviétique de lui prêter main-forte pour mettre un terme aux entreprises de révolution sanglante et aux descentes à main armée dans la rue?

Tout arrive. Les loups deviennent bergers et les dynamiteurs se font gardiens de square. Si Bolo n'avait pas été fusillé, nul ne peut garantir qu'on ne l'aurait point vu à la tête d'une organisation patriotique. Et si Stavisky ne s'était pas suicidé, on l'aurait sans doute vu déposer un projet de loi pour défendre l'épargne publique...

Stabilisation

Le Républicain de Paris. M. François Latour:

Le premier devoir des élus du suffrage universel dans les assemblées est de stabiliser les dépenses; cette stabilisation n'est encore achevée dans aucun des grands budgets publics que gonflent encore automatiquement des dispositions anciennes dont la révision s'imposerait.

Le second devoir des élus du suffrage universel est, après avoir stabilisé les budgets, d'en réduire progressivement le volume et la charge.

Pour réaliser cette tâche, quo faut-il? Un peu de clairvoyance et beaucoup de courage.

Aussi longtemps que la démagogie fera prime auprès de l'électeur, les finances publiques resteront livrées au pillage.

Un savant compte-gouttes

Le Matin:

Pour arriver à établir le nombre de gouttes d'eau que représentent toutes les mers du globe, un savant, plein de patience et d'assurance, raconte ainsi comment il est arrivé à résoudre la question.

"On sait que le volume de l'eau contenue dans toutes les mers du globe est de 1,300 millions de kilomètres cubes. Une goutte d'eau fait à peu près un millimètre cube et il y en a un milliard dans un mètre cube. Comme, d'ailleurs, il y a un milliard de mètres cubes dans un kilomètre cube, cela fait, en tout et pour tout, un nombre de vingt-huit chiffres dont les deux premiers sont 1 et 3, suivis de vingt-six zéros: 1 300 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 de gouttes d'eau!"

"On sait", mais c'est justement ce que, généralement, on ne sait pas. Notre savant est-il sur de son point de départ?"

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

L'influence d'Edgar Poe

Nous extrayons quelques passages d'un intéressant article du "Sunday Times", de Londres, où il est traité particulièrement de l'influence d'Edgar Poe sur Baudelaire :



Edg.-Allan Poe

Vers 1846 ou 1847, Baudelaire, cherchant encore péniblement une expression adéquate, de son génie poétique, tombait par hasard sur quelques écrits de Poe. "J'y reconnus, avouait-il plus tard, j'y rencontrai avec terreur et délices, non seulement des sujets dont j'avais rêvé, mais des phrases entières que j'avais esquissées dans mon esprit encore trouble et que lui avait trouvées vingt ans plus tôt."

Durant quinze années, Baudelaire s'employa à traduire les oeuvres principales de Poe, en améliorant le style (où la sincérité et la profondeur du sentiment voisinent souvent avec la vulgarité), et en posant ainsi les bases d'une réputation qui dépassa de loin celle dont le poète américain jouit dans le monde anglo-saxon.

L'exemple de Poe montra au poète des Fleurs du Mal le chemin qui conduit aux éléments "sombres et dangereux" du subconscient; il lui donna la clé de l'analyse froide d'un monde illimité et occulte; et lorsque Hugo félicita Baudelaire pour avoir inventé un "frisson nouveau", c'est un peu sur Poe que rejaillissait le mérite. Baudelaire le savait, et loyal, il censura le poète américain au delà de toute mesure.

Par Baudelaire, Poe a touché Rimbaud, Verlaine, Laforgue, Mallarmé, Swinburne, d'Annunzio; et si le monde latin semble apprécier le poète américain infi-

LE TRAITE NAVAL

The Statist:

Comme on l'a annoncé, les Japonais ont dénoncé le traité naval de Washington. Mais il est faux, pour l'instant, d'en déduire que la Conférence navale de 1925 est définitivement enterrée, et qu'il faut compter avec la rupture des négociations. En effet, le traité de Washington — qui eût été valable indéfiniment sans la dénonciation par les Japonais — contient une clause aux termes de laquelle la Conférence navale fixée pour 1935 doit, et peut avoir lieu même au cas où le traité de Washington cesserait d'être en vigueur. Il y a une clause analogue dans le Traité naval de Londres, qui expire à la fin de 1936.

Vaisselle royale

Une merveilleuse vaisselle a été exécutée en 1806, pour Georges IV, par le meilleur orfèvre britannique, Paul Storr, d'après les dessins de John Flaxman, Stothard et Theed.

Parmi la vaisselle actuelle du roi d'Angleterre, il n'y a que trois pièces en or datant de Georges IV, toutes les autres sont en argent doré. — Observer, Londres.

Daily Telegraph (de Londres), conservateur:

L'attitude de la France dans la Sarre a été constamment des plus correctes et sa bonne foi est hors de doute.

niment plus que le monde anglo-saxon, c'est que les Français le jugent à travers son influence et les traductions de Baudelaire — qui changent parfois la bone en or — alors que nous le jugeons à travers ses seuls écrits, que nous lisons dans leur langue et dans leur forme originales.

La paix

Daily Herald:—

Une fois de plus, la S. D. N. a sauvé la paix!

Certes, il est encore prématuré de parler d'un règlement définitif du conflit hungaro-yougoslave. Mais il est aussi certain que tout est fait pour permettre sa réalisation.

Le danger de la guerre, le danger même "d'une redoutable crise européenne" a été conjuré grâce au "mécanisme genevois", si souvent rallié.

S'il n'y avait pas eu de S. D. N., s'il n'y avait pas eu de Conseil, il est à peu près certain que le Continent se trouverait aujourd'hui dans une situation très semblable à celle de juillet 1914.

Sage initiative

Morning Post, (de Londres), conservateur:

Une sage initiative. L'envoi de troupes britanniques, pour une mission aussi pacifique, trouvera l'appui de l'opinion publique. Le bon sens qui se manifeste dans le problème de la Sarre est de bon augure pour l'amélioration de l'atmosphère internationale.

Hitler automate

Le Chancelier dort mal. Malgré le régime sévère qu'il suit, il a mauvaise mine. Il parle comme un automate, et l'on a l'impression qu'il est très nerveux et épuisé.

Et voici, à ce propos, la dernière anecdote sur Hitler.

On doit faire au Führer, une opération chirurgicale, et le médecin lui demande de compter lentement pendant qu'on lui administre l'anesthésiant.

Hitler commence: "Un, deux, trois, quatre... douze, treize, quatorze... quinze années d'esclavage et de honte sont derrière nous" — Allez-y, murmure le médecin, il dort.

(Evening Standard) Londres.

CHIEN PARLANT

Radio-Times.

"Princesse Jacqueline", dont on pleure aujourd'hui la mort aux U.S.A., était, paraît-il, le seul représentant de la race canine capable d'imiter le langage humain. A plusieurs reprises, il a entretenu, par la radio, le public américain, friand de ses discours, certes rudimentaires qui n'en étaient pas moins fort amusants. Ce cas d'éloquence canine intrigua les milieux scientifiques. Le Dr Knight Dunlop, professeur d'Université, examina même le chien prodige et constata qu'en plus des cordes vocales communes à tous ses congénères, "Princesse Jacqueline", possédait des cordes vocales humaines, ce qui lui permettait d'émettre des sons qui sont l'apanage exclusif des êtres humains.

Le problème de l'Irlande

Times:

Dans le journal "Round Table", on trouve un article fort intéressant, dû à l'un des citoyens les mieux informés de l'Etat libre d'Irlande, traitant du problème irlandais. L'auteur estime, selon la tradition "redmondiste", qu'il est possible de rester loyal aux traditions du nationalisme irlandais tout en se maintenant dans le cadre du commonwealth britannique.

L'auteur commence par définir la situation occupée par l'Etat libre au sein de l'Empire britannique.

DE VALERA

"L'Irlande, dit-il, tout en étant le plus jeune des membres de cette association, en est la plus vieille nation: c'est une nation-mère et non pas une colonie. Au contraire des Dominions, l'Irlande a été l'enjeu des luttes intestines britanniques... Le dernier traité n'a pu, malheureusement, exorciser le démon de la méfiance entre les deux pays voisins."

...L'offre de M. de Valera qui proposait à la Grande-Bretagne de conclure une "association extérieure" — soit, en réalité, un traité d'alliance internationale — ne semble pas éloignée, à l'auteur, de la "politique centrifuge" au sein du Commonwealth poursuivie par M. Cosgrave.

...L'Irlandais moyen souffre d'un "complexe d'infériorité": de là son agitation et son désir d'indépendance complète. Que fera la Grande-Bretagne si l'Irlande rompt tout lien avec l'Empire? Si elle suit la déclaration de Bonar Law de mars 1920, elle doit admettre qu'un Dominion se détache librement et ne pas recourir aux sanctions qu'elle se soit. Si la Grande-Bretagne proclame ouvertement que l'Etat libre ne sera pas retenu par force au sein de l'Empire, M. de Valera se verra devant un problème difficile: ou bien déclarer la république, ce qui ruinerait le pays, ou bien perdre le bénéfice de son attitude anti-britannique.

Quant à l'Irlande du Nord, l'auteur estime que sa situation actuelle est trop privilégiée.

L'Inde

Tant que l'Inde ne sera pas mûre pour une constituante telle que Gandhi la propose, elle ne pourra jouir d'aucune autonomie, et devra se contenter des propositions que le parlement britannique lui a sagement offertes. — (Manchester Guardian).

Rôle stupide

Daily Express (de Londres):

En envoyant des troupes dans la Sarre, nous nous exposons aux critiques de la France et de l'Allemagne. Nous jouons le rôle de l'imbécile qui se mêle d'une querelle qui ne le regarde pas, qui ne fait aucun bien, qui ne reçoit aucun remerciement et qui, le plus souvent, se fait détester de tout le monde.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ETATS-UNIS

Des chansons antisociales

Atlantic:

Il n'est pas étonnant de voir que l'humanité est ce qu'elle est lorsqu'on songe à la nourriture spirituelle qu'on donne aux enfants, à un âge où ils sont particulièrement impressionnables. En effet, il est plutôt extraordinaire que nous ne soyons pas plus mauvais, avec toutes les histoires qu'on nous inculque dès notre plus jeune âge. Il n'y est question que de tuerie, d'ingratitude, d'avarice, etc. Prenons, par exemple, le conte de Grimm, où il s'agit d'un soldat qui peut faire apparaître, grâce à sa boîte à amadou, un chien aux yeux grands comme des soupapes, qui peut attirer, dans sa chambre, toute dame qui lui plaît et qui bafoue la justice. L'effet de ce conte sur l'esprit des enfants ne peut qu'être déplorable.

On aurait voulu croire que les parents ne répètent ces histoires que par ignorance ou insouciance. Malheureusement, il ne semble pas qu'il en soit ainsi. Au contraire, il est presque certain qu'on se trouve devant une propagande anti-sociale consciente; des générations d'enfants ont été empoisonnées par ces chansons et ces contes qu'on prétend inoffensifs. De savants sociologues estiment que la plupart de nos maux actuels sont dus à ces mauvaises leçons que reçoit l'enfance.

Pour combattre ce mal, il convient avant tout de l'expliquer au public et d'en ignorer les dangers. Beaucoup de travail a déjà été fait dans ce sens. Ainsi Walt Disney a compris que ses "trois petits cochons" sont une subtile propagande en faveur de la morale bourgeoise, et il a adopté dans "La cigale et la fourmi", des idées plus socialistes et plus conformes à la N.R.A.

Cependant, ces récits filmés sont moins pernicieux que ceux qu'on raconte aux enfants de moins de trois ou quatre ans. Les chansons et les berceuses pour les enfants sont infiniment plus dangereuses, puisqu'elles agissent sur les débuts de notre formation intellectuelle: "Laissez-moi écrire les chansons d'une nation", a dit un sage "et je serai au-dessus de celui qui fait les lois."

Dans les chansons actuelles, on apprend aux petits, l'hypocrisie sexuelle, le mépris pour les travailleurs dont le malheur est considéré comme risible, l'idée de la situation inférieure de la femme qui ne songe qu'aux amusements, etc.

L'ENNEMIE

New-York Herald:

C'est la première fois dans l'histoire d'Amérique qu'une femme joue un rôle important dans l'armée du crime et devient ainsi "ennemie publique". Il s'agit de Helen Griggs Nelson, veuve de George Nelson dit "Baby Face" ("Visage de bébé") "Baby Face" a été l'un des lieutenants du trop fameux Dillinger, "ennemi public no 1" et ce n'est que récemment que la police est parvenue à l'abattre.

Noble mission

L'ETOILE:

Joseph de Maistre a marqué, en une parole bien connue et souvent citée, l'importance du rôle social de la mère.

"Les femmes, a-t-il écrit, n'ont inventé ni l'alphabet, ni les téléscopes, ni les pompes à feu, mais elles font quelque chose de plus grand que tout cela. C'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus excellent dans le monde: un honnête homme et une honnête femme."

C'est parler d'or, et on ne peut plus nettement déterminer la mission primordiale de la mère.

Il n'est pas besoin d'une longue enquête ni d'une perspicacité avertie pour découvrir et comprendre l'influence prépondérante que peut exercer la mère sur l'éducation de ses enfants.

Il suffit, pour la découvrir, d'observer les faits et, pour la comprendre, de se rendre compte des circonstances.

On a souvent rappelé que la plupart des vrais grands hommes, c'est-à-dire de ceux-là qui s'illustrèrent surtout par leurs hautes qualités morales, ont eu des mères incomparables. La plupart même de ces célébrités qui brillent par leur intelligence n'ont-ils pas, en des pages souvent admirables, fait remonter à leurs mères une grande part des talents qui les rendent illustres?

Et quel est celui d'entre nous qui, même aux confins de l'existence, descendant dans le fond de sa conscience, ne tressaille au souvenir de sa mère et ne reconnaît avec une inexplicable émotion que l'influence maternelle l'a rendu moins mauvais ou meilleur?

Le plébiscite du 13 janvier

L'Indépendant:

La question de la Sarre continue de préoccuper le public français. Avant la mi-janvier, le plébiscite aura eu lieu et les habitants auront choisi entre le statu quo, l'annexion à l'Allemagne ou l'union à la France. Certains journaux français estiment que si leur pays veut faire preuve de fermeté, il n'aura pas besoin plus tard de se servir de la force, — montrer la force pour n'avoir pas à s'en servir, selon la formule prônée au maréchal Lyautey, et dont il usa avec tant de tact dans la pacification du Maroc. Certains autres journaux, par contre, écrivent que si la France ne veut pas de la guerre, elle ne doit pas prendre une attitude belliqueuse. Il y a à ce sujet toute une polémique dans la presse d'outre-mer. Un hebdomadaire français et catho que, "Sept", écrit, à ce sujet: "La France juco-juste. Le bon sens français est encore vivace. Ce n'est pas faute de s'appliquer à le détruire. Mais la presse et les pouvoirs conjugués n'arrivent pas à lui faire perdre la tête. Examinez cette question tabou de la Sarre. La France officielle a une position: on essaiera d'empêcher l'Allemagne de triompher au plébiscite, on tentera d'obtenir le statu quo, non que ce soit notre intérêt (les industriels français eux-mêmes souhaitent le retour à l'Allemagne) mais comme une arme diplomatique contre le gouvernement hitlérien. La presse tout entière, (sauf quelques journaux d'extrême gauche), la Jacobine comme le nationaliste, appuie cette politique. Il est impossible à un journaliste



LYAUTEY

VERS LA GUERRE

La Tribune:

Si le Japon profite de la dénonciation de traité de Washington pour se lancer dans la construction de nouveaux navires de guerre, on peut s'attendre à ce que l'Angleterre, les Etats-Unis et les autres nations de l'Europe, fassent de même, sans se préoccuper de l'énormité du fardeau qu'elles feront peser sur les épaules des contribuables. Tout cela finira par la guerre. On ne construit pas des flottes formidables pour les laisser dormir en paix.

Sécurité maritime

New-York World Telegram:

Le capitaine George Fried, nommé récemment inspecteur en chef du gouvernement américain pour les paquebots et les cargos déclare que 20 p.c. des vaisseaux soumis à l'examen sont insuffisamment réparés, 10 p.c. sont en ordre et 10 p.c. ont sérieusement besoin d'améliorations.

Le capitaine et dix de ses collègues ont l'intention de se réunir en janvier et de réorganiser le Bureau d'inspection maritime. La réorganisation comprendra un certain nombre de permutations et, en particulier, celle de son directeur actuel, M. Dikerson N. Hoover.

français d'exprimer là-dessus une opinion qui ne soit pas l'officielle. Eh bien! parlez à 95 p.c. des Français; ce que leurs journaux ne leur disent pas, ils le pensent. Leur instinct ne les trompe pas. Le Français, homme de la terre, n'est pas impérialiste. Il n'a aucune envie de courir les aventures d'une guerre éventuelle pour des motifs dont il ne sent pas la nécessité réelle".

52 heures à se raser

American Weekly:

Il n'y a pas si longtemps, tous les Américains portaient barbe et moustache comme nous le montrent les portraits de 1890. Combien de temps perdait-on pour s'arranger joliment ces ornements faciaux? Nul ne le sait. Par contre, M. Gibson Dailey, étudiant de l'Université de Pennsylvania, a calculé combien d'heures et d'efforts coûte aux hommes l'habitude de se raser chaque jour.

M. Dailey estime que 30 millions d'hommes doivent se raser aux Etats-Unis. Certains se rasent tous les jours, d'autres trois ou quatre fois par semaine, d'autres encore deux fois par jour, et l'on peut considérer que l'Américain passe, en moyenne, une heure par semaine à se raser. Cela fait 52 heures par an et par personne, soit, pour les 30 millions d'Américains, 1,560 millions d'heures ou 520,000 années de 300 journées de travail de 10 heures chacune.

Ainsi, les Américains perdent 5,200 siècles par an pour se raser la figure, ce qui est une grande perte de temps selon M. Dailey.

Notre sociologue voudrait qu'une partie de ce temps et de cet effort soit dépensée pour l'oeuvre du relèvement national.

Quelques étudiants de Pennsylvania ont laissé pousser, sur le conseil de M. Dailey, leur barbe, mais il ne semble pas, d'après leurs notes, qu'ils aient employé le temps ainsi gagné à de profondes études scientifiques.

Coopération

La Tribune (Woonsocket):

La conférence des chefs d'industries du pays a adopté une résolution demandant à l'Administration de continuer le NRA avec ses codes d'opération sur une base volontaire pour une année encore. Cette résolution a été adoptée pour signifier au gouvernement que les grandes affaires veulent coopérer avec lui le plus cordialement et pour affirmer que le NRA a été d'un grand secours et continuera de l'être pendant des mois encore. Cette attitude de la Chambre de Commerce des Etats-Unis manifeste un état d'esprit tout à fait particulier dans les circonstances, surtout après les déclarations qui ont été faites dans le passé sur le même sujet.

JEANNOT LE MALIN



NOS JOLIS ENFANTS

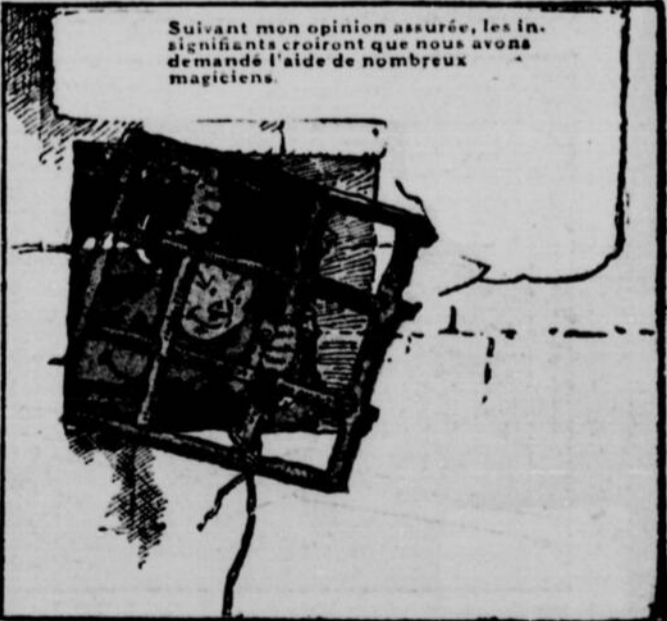


SOUS-JOUEZ-VOUS



JEANNING ET PATAUD

Tandis que son grand-père multi-millionnaire dépense follement son argent pour trouver le petit Pataud, et tandis que des récompenses princières sont offertes pour tous renseignements concernant le garçon perdu, Jeanning et Pataud sont les prisonniers impuissants d'indigènes sur l'île des Diables !



SCULL



Toinon Labranche

De grâce, M. Simon Legris, seulement une autre boîte de bonbons sur mon compte. C'est pour une raison très spéciale, oui très spéciale. Je vous en prie.

Hé ! Hé ! Vous avez un rendez-vous ? Et avec qui ? gros gourmand !



Alors, vous ne me croyez pas, hein ? Eh bien, à l'instant même l'arrange un rendez-vous avec Marie. Vous en avez la preuve pareille.

Mari-



Jean. Voici une autre chance en bons termes avec le père de Marie. Il est à nettoyer sa cave. Dépêche-toi et vas lui donner un coup de main.

Qui ? Hé ! Hé ! Ça se complique. Oui. Aller dans la cave de M. Brind'amour. Quelle bonne idée.



Appeler Jean et Toinon, ce n'est pas prendre rendez-vous avec Marie. Voudrais-tu te payer ma tête ?

Non. Tandis que ces deux individus seront occupés à aider le père Brind'amour à nettoyer sa cave, je vais me présenter chez la demoiselle.



Tant d'esprit mérite une récompense. Je vais te faire crédit pour une autre livre de bonbons. Allez, courez, mon petit, et réussirez-vous réussirez.

Monsieur Legris. Vous avez nature de gentilhomme. Oui, monsieur.



Je me dépêche d'aller aider M. Brind'amour avant que Jean en entende parler.



PUFF ! PUFF !

Voyez comme ils courent !



Arrêtez, M. Brind'amour. Ne forcez plus. Mettez ce panier à terre !



Allons, messieurs, un autre assistant bien-vole. Par quoi dois-je commencer ?

Feste !

C'est Jean.



Qu'est-ce qui t'a amené ici ?

Je pourrais te poser la même question.



Ne voyez en moi qu'un don de la nature aux demoiselles tristes et désolées. Dois-je entrer ou ne pas entrer, ma gentille demoiselle ? Soyez gentille.

Je serai bonne, compatissante. Entrez, c'est mon heure !



Vous avez été bien aimable, vieille ombre, d'apporter des douceurs. Je vais aller vous chercher du gâteau délicieux et une crème glacée.



Ce gâteau et cette glace était le délice des délices !

Au revoir.

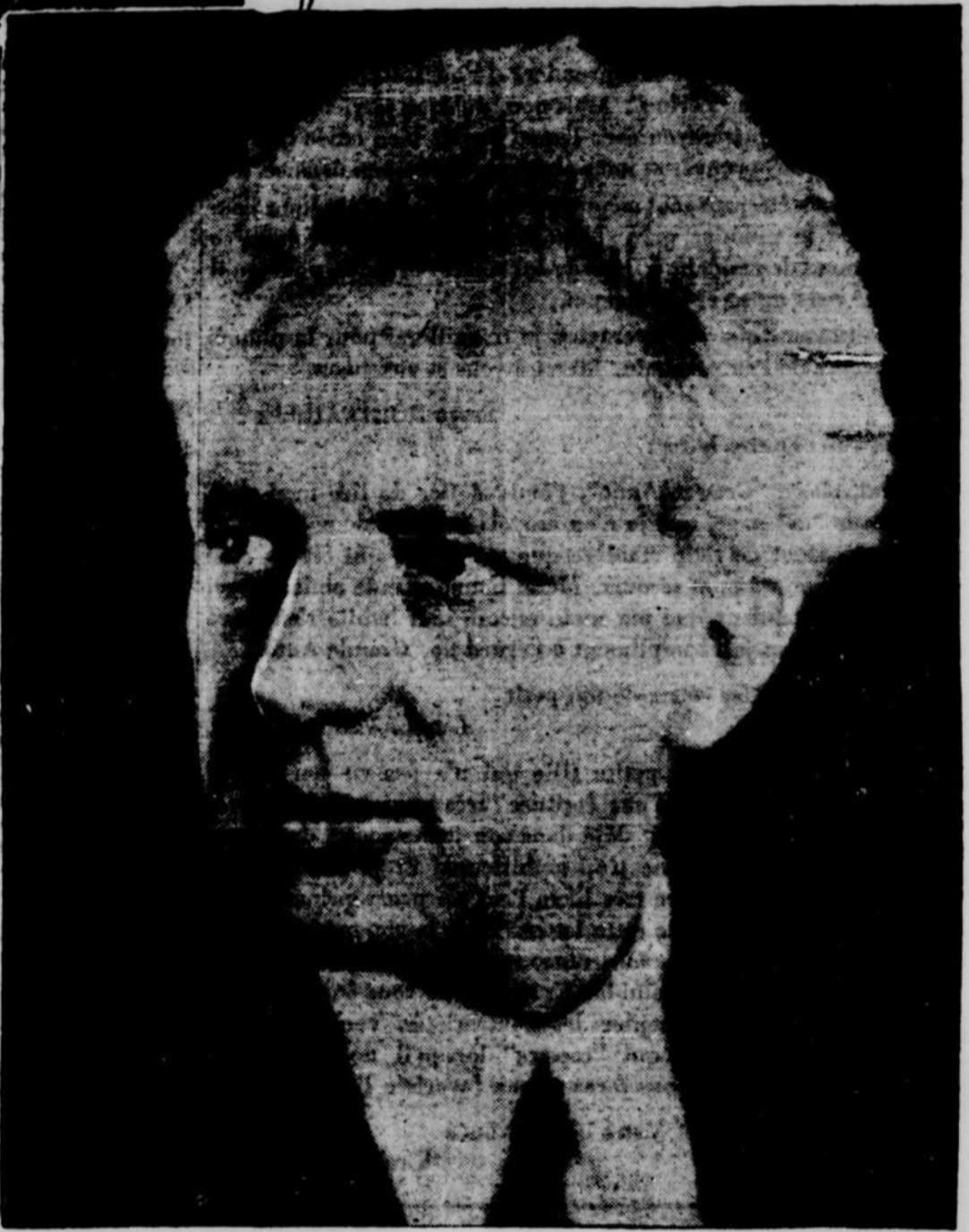
Jean, regarde donc. Ah ! Il nous a roulés !

L'Édition du Dimanche de la "Patrie", entièrement rénovée, est attendue avec impatience par tous. On y lit les dernières nouvelles mondiales, fournies par un service de la Canadian Press, spécial à la "Patrie", ainsi que les dernières nouvelles sportives et financières de la journée et de la soirée du samedi.



LÉOPOLD STOKOWSKI

le grand chef d'orchestre



Leopold Stokowski, chef de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, qui déclare que le travail de l'homme d'affaires n'est pas compatible avec celui du musicien. Et c'est pourquoi il a démissionné.

LE MUSSOLINI de la musique, le disciple du modernisme et le maître des chefs d'orchestres, ce sont là quelques-uns des qualificatifs que l'on attribue à Léopold Stokowski, le fameux chef d'orchestre de Philadelphie.

Est-il seulement un maître qui tente d'en imposer ou voit-il une "lumière" invisible aux autres dans la musique ?

Sa démission comme chef de l'orchestre de Philadelphie récemment a causé toute une sensation.

Le fameux maître n'est pas toujours indifférent à l'égard du peu de sympathie que les musiciens rencontrent dans le public. Ce ne sont que des ignorants, dit-il. Ils écoutent la musique une première fois, puis deviennent indifférents. Selon Stokowski, la musique se trouve partout dans la nature. Le bruit des automobiles qui passent, les sirènes des usines, les freins des voitures, tout contient une combinaison intéressante de sons harmonieux.

Vous avez déjà assisté à une représentation de films silencieux ? dit-il. Nous suivons tous les mouvements. Nous pouvons faire la même chose avec la musique.

Il est arrivé que l'audience irrita tellement Stokowski qu'il sortit et attendait qu'un silence de mort s'établît,

à tel point qu'on put entendre tomber une aiguille sur le plancher, pour retourner prendre la direction de son orchestre, et continuer le concert. Un jour qu'il était à jouer les Variations, de Schœnberg, il arrêta soudain l'orchestre et sortit précipitamment de la salle sans dire un mot. On se mit immédiatement à applaudir et il revint. Il recommença alors la pièce au commencement, afin de donner une leçon à ceux à qui cette musique ne plaisait pas. Aussi, disait-il, quelque temps après cette représentation, au cours d'une conversation : "Si l'on n'aime pas ma musique, qu'on ne vienne pas à mes concerts".

C'est aussi au cours d'une conférence qu'il donnait ses impressions sur les auditoires des concerts. "Si vous aimez ma musique, applaudissez, disait-il, sinon, sifflez-moi. Il y a dans la musique quelque chose de profond et de spontané, et si l'on est ému par la musique, inutile de dire que l'on se tient en paix".

Stokowski a toujours été de l'avant. Bien qu'il n'eût jamais voulu qu'on l'appelât "docteur", Stokowski est docteur en musique. Il a une brillante carrière et s'est acquis une réputation mondiale par la valeur de la musique qu'il a offerte au public.

Leopold Stokowski est non seulement un chef d'orchestre mais c'est aussi un savant. Ce dernier titre lui fut reconnu récemment, lorsqu'il donna son premier concert d'orchestre dite "ceno", en collaboration avec les ingénieurs de la compagnie de téléphone Bell.

On est dans le sombre auditorium de l'Académie de Musique de Philadelphie. Les auditeurs entendent un orchestre invisible jouer de la musique sur une scène déserte, tandis que le célèbre directeur, est assis à l'arrière de la salle devant un panneau où se trouvent localiser une multitude de boutons électriques de cadrans et un téléphone, qui lui permet de converser librement avec son orchestre. Alors, il se met à manipuler les cadrans de transmission et dirige ainsi les effets du son.

L'orchestre lui-même est placé trois balcons plus haut que le parquet sur lequel ont pris place les auditeurs. Les sons sont perçus comme s'ils arrivaient d'un orchestre installé sur la scène. Les accents des violons proviennent de la gauche, ceux des harpes de la droite; les tambours de l'arrière, etc.

A la fin du concert auquel assistait Carl Engel, tête dirigeante du service de la musique de la Bibliothèque du Congrès et éditeur du "Music Quaterly" et qui résuma ses impressions en disant qu'il n'avait jamais rien vu de si merveilleux, la première trompette apparut sur la scène et joua un duo en parfaite unisson avec un musicien qui se trouvait au foyer, trois planchers plus haut.

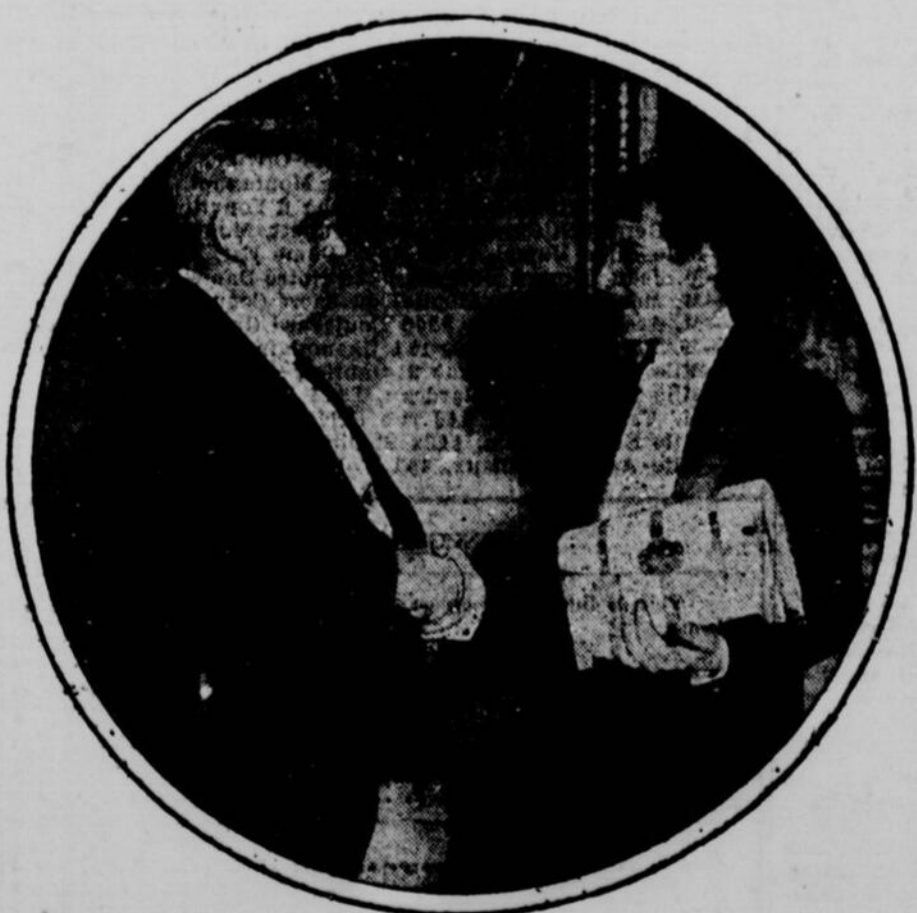
Que signifie cette nouvelle de transmission des sons, se demande Stokowski lui-même. Il y répond ainsi. Cette nouvelle méthode permet de transmettre les sons dans toute leur ampleur; elle peut transmettre la voix au-dessus de l'orchestre, ce qui signifie qu'on évitera d'enterrer les voix d'opéra par la puissance de l'orchestre, car ce sera ce dernier maintenant qui se

mesurera sur le volume de la voix humaine du soliste.

Et pour l'humanité, cette nouvelle méthode vaudra beaucoup. J'imagine, dit-il, des jardins de plaisir, alors qu'on pourra entendre de la musique d'une tour illuminée. De plus, la nouvelle méthode de transmission permettra aux grands orchestres de se faire entendre sans changer de place, pourvu que l'on ait des réseaux téléphoniques adéquats pour transmettre le plus parfaitement possible les sons.

L'un des rêves de Leopold Stokowski est celui de pouvoir présenter un jour deux chanteurs d'opéra dont l'un charmera l'oreille par sa voix et l'autre plaira aux yeux par son apparence. Il espère arriver à ce résultat. Actuellement, dans sa maison, il possède un studio d'opéra synthétique.

La légende semble maintenant entourer le nom de Leopold Stokowski. On raconte plusieurs anecdotes au sujet de son origine. On dit que son véritable nom est Lionel Stokes. D'aucuns le font naître sous le nom de Anton Stanislaw, d'une mère qui fut irlandaise et d'un père polonais. Tout cela est pure fiction. Son nom véritable est Leopold Stokowski, qui fut aussi le nom de son grand-père paternel. Son père s'appelait, en effet, Joseph Boleslaw Kopernicus Stokowski. Lui-même déclare qu'il fit ses études au Queen's College d'Oxford. Il étudia la composition avec Sir Hubert Parry et feu sir Edgar Elgar. Il fut, à New-York, tout d'abord directeur du St. Bartholemew Choir puis passa à la direction musicale de l'orchestre de Cincinnati, puis, en 1912, à celle de l'orchestre de Philadelphie.



Stokowski fut le gagnant du premier prix Bok, consistant en une médaille et une somme de \$10,000, fondé par feu Edward Bok. On le voit ici recevant ce fameux prix en 1922.

LE PALPARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers amis,

Il me fait plaisir de savoir que le concours "Une Lettre" et le jugement qui en est résulté a semblé satisfaisant à tous. Bien entendu j'aurais voulu avoir des prix à donner à plusieurs enfants, et à récompenser surtout ceux qui avaient écrit de bonnes lettres; mais dans tous les concours du monde, il se trouve des primés et des non primés.

Je reproduis ci-dessous deux lettres de deux lauréats primés:

A "Grande Amie", le jeudi, 3 janvier 1935.

Chère "Grande Amie",

"Est-ce possible? Je suis premier! Je me frotte les yeux tant j'ai peur d'avoir la "berlue". Mais non, puisque je viens de recevoir un magnifique crayon avec lequel j'avais bien envie de vous écrire pour vous prouver et mon plaisir et ma reconnaissance.

Si j'avais été juge moi-même, c'est au petit Jacques que j'aurais donné le premier prix. N'est-ce pas qu'il est héroïque ce petit homme demandant à Dieu de lui rendre la santé, pour qu'il retourne près de sa chère maman.

Maintenant que j'ai le crayon, je travaillerai pour la plume, au concours de l'an prochain. Merci à vous et aux juges."

Serge ROBITAILLE.

Et voici l'autre lettre:

"Vrai, chère "Grande Amie", j'étais si fier de lire mon nom "Gus" sur "ta" page, que je n'en croyais pas mes deux yeux qui s'agrandissaient de telle manière que mon papa qui est un chic garçon est venu à mon secours. Merci bonne grande amie. Merci encore en attendant que ma main encore mal habile s'en serve pour tourner un joli compliment à l'égard de "Grande Amie".

Mes vœux de ton petit

Gus LAVALLEE."

Je regrette pour la petite fille qui n'a pas vu son travail primé, et qui m'envoie, d'une écriture "très avancée", des reproches très amers, qu'elle ait déjà dans son jeune cœur, des amertumes de grande personne trop ambitieuse. Et je suis certaine que sa maman qui l'élève très bien, l'eut un peu réprimandée si elle eut été au courant de cette lettre. Dans la vie, ma petite qui ne signez pas votre nom, vous rencontrerez d'autres revers beaucoup plus pénibles que celui-là. Et si vous ne vous êtes pas habituée toute jeune à accepter les contrariétés, vous aurez un pauvre petit caractère qui "cassera" lorsqu'il ne voudra pas "plier". J'espère que vous serez mieux favorisée l'an prochain.

Votre bien dévouée

"Grande Amie".

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Les spectateurs ne semblent pas s'apercevoir qu'il y a quelque chose d'anormal dans la façon dont le hockey est joué sur cette patinoire, et cependant, vous admettrez que jamais vous n'avez vu se disputer une partie de cette manière. Qu'y a-t-il d'anormal? Vous constaterez qu'il y a plus de vingt erreurs.

AVIS

Nos jeunes amis sont priés de prendre note que les "lettres" paraissent sur semaine.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — La gravure du calendrier est à l'envers.
2. — La poignée de la bouilloire est mal placée.
3. — Il manque une partie de la poignée de la cafetière.
4. — Les charnières de la porte du fourneau sont sur le côté au lieu d'être en-dessous de la porte.
5. — Il y a un manche de poêle à la rôtissoire.
6. — Une extrémité du couvercle de la rôtissoire est carrée.
7. — Un coin de la table est rond.
8. — Le col de la robe de jeune fille a deux côtés qui ne sont pas semblables.
9. — La casserole qui est sur la table est transparente.
10. — Les carreaux du linoléum ne sont pas tous réguliers.
11. — Le tuyau du poêle a deux clefs.

MOTS EN TRIANGLE

XXXXXX
XXXXXX
XXXXX
XXXX
XXX
XX
X

- Un des longs mois du froid d'hiver.
 - Conduisent leurs ânes à l'air.
 - Il... démentira avec zèle.
 - Ce que fait un rumeur modèle.
 - Elle... se rendra, sûrement, Demain chez sa bonne-maman.
 - Puis, préposition choisie, Qui "dans les" toujours signifie.
 - Il est double dans un arrêt, Mais simple dans un minaret.
- REP.—
- J A N V I E R
A N I E R S
N I E R A
V E R S
I R A
E S
R

ENIGME

C'est un pur esprit, savez-vous,
Un être essentiellement doux,
Une admirable créature.
Il a l'agréable figure
D'un enfant nouvellement né,
A l'air gracieux, étonné.
Et qui va sourire à la vie.
Il est le messager des cieux,
Messager des plus précieux.
Poisson classé parmi les squales,
Dont les nageoires pectorales
S'étendent, blanches, sur les eaux,
Et placé parmi les plus beaux.
Enfin, d'or, monnaie en usage
Sous Philippe Six de Valois
Et sous ses successeurs, des rois,
A cause de son effigie
Où la grâce se réfugie.
REP.— Ange.

LOGOGRIPHE

De ce grand arbre de nos bois,
Vous formerez: — ille de France;
— Un mot qui veut dire "trois fois";
— La saison qu'aime bien l'enfant;
[ce];
— Trouvez deux interjections,
Ou plutôt exclamations;
— Une époque vraiment chrétienne;
[ne],
Marquant, autant qu'on s'en sou-
viennent,
La naissance exacte de Dieu;
— Un pauvre homme sans feu ni
lieu;
— Puis une boisson parfumée;
— Désigne une personne aimée,
Pour la distinguer d'un objet
Clairément, à ce qu'il paraît,
Ou bien un verbe auxiliaire
Employé souvent en grammaire;
— Bref, règle de dessinateur,
De géomètre ou d'arpenteur.
(Onze mots à trouver.)
REP.— Hêtre, Ré, ter, été, hé!
eh! ère, hère, thé, être, té.

CUISINE AMUSANTE

En mélangeant ensemble: une queue de cerf, celle d'un castor, une tête d'ibis, une patte de mouche, une aile de papillon et une queue de rat, on obtient une bonne fricassée de famille.
Quelle est-elle?
REP.— Fricot.

UNE IDÉE INGENIEUSE



RETOUR DU MARCHÉ AUX CHIENS

Monsieur vient d'acheter un chien basset. Son petit garçon l'examine avec attention; soudain, il s'écrie:
— Eh bien, celui-là, on peut dire qu'il courra ventre à terre.

DANS LE BUREAU DE PAPA

— Papa, joue avec moi.
— Je n'ai pas le temps, mon petit, il faut que je travaille.
— Pourquoi?
— Mais pour gagner de l'argent et te donner à manger.
— Alors, joue avec moi... je n'ai pas faim.

ANAGRAMME

Ce sont des souverains, je pense,
Des chefs aimés et respectés,
Qui règnent sur notre France;
Nous saluons Leurs Majestés!

La fin d'une belle journée,
Quand le soleil, à l'horizon,
Se couche dans l'après-dînée,
Que chacun rentre à la maison.
REP.— Rois-soir.

A LA POISSONNIERE

— Votre poisson ne me dit rien.
Le petit commis.— Mais, Monsieur, c'est une carpe; vous savez bien que les carpes sont muettes.

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

- 1.— Mlle Rhéa Néon, 76 1/2 rue Richardson, Québec, P.Q.
- 2.— Mlle Lucienne Trudel, 244 rue St-Olivier, Québec, P.Q.
- 3.— M. André Lemieux, 2610 De la Montagne, Montréal.
- 4.— Mlle Mariette Beaudriault, crèche d'Youville, Côte de Liesse.
- 5.— M. Gérard St-Germain, 1888 Bennett, Montréal.
- 6.— Mlle Aline Hamel, 7645 Notre-Dame Est, Montréal.
- 7.— M. Jean Jacques Boileau, 9216 Notre-Dame Est, Montréal.
- 8.— M. Marcel Lahale, Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, Ville
- 9.— M. Arsène Durivage, 3300 Boulevard Gouin Ouest, Cartierville.
- 10.— M. Roland Choquette, 131 Champlain, Valleyfield, P.Q.
- 11.— Mlle Alice Guay, 4 rue St-Gabriel, Québec, P.Q.
- 12.— Mlle Bernadette Falardeau, 1814 Delorimier, Montréal.
- 13.— M. Fernand Côté, 546 rue Orléans, Montréal.
- 14.— Mlle Eliane Bertin, 1138 St-Olivier, 3 Rivières, Qué.
- 15.— Mlle Angèle Veilleux, 461 Volontaires, 3 Rivières, Qué.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.....
.....
.....
.....

Nom Age

Adresse

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse. ..

Zizi et Banfan

INSTANTANÉ D'UN ARBRE À GLACE



LE MAJOR TIC



La "Patrie" est un des trois quotidiens du Canada qui ont marqué une augmentation dans le chiffre de leurs annonces depuis un an. La raison de ce succès sans précédent est facile à deviner. Lisez la "Patrie" pour vous en convaincre.

LE PETIT LORENZO

On dirait même que c'est un homme réel.

En réalité, c'est un bonhomme de neige qui a une excellente apparence. Je puis le dire sans crainte.

Regardez donc qui est-ce qui s'en vient.

C'est encore ce gamin.

Il nous suit constamment.

Pourquoi courez-vous, enfants? Joignez-vous à moi et nous allons lui faire la leçon.

Je suis mieux de ne prendre aucune chance. Je vais me escher dans le chapeau.

Ils ont fait un roi bonhomme de neige. Regarde moi bien lui faire son affaire.

YOEW.

Bon soir! Il parle! Il est vivant! Au secours!

Qu'est-il donc arrivé?

Pourquoi courez-vous?

Je l'ai fait fuir. Je savais qu'il n'est qu'un farceur. L'avez-vous vu s'enfuir? Vous n'avez rien à craindre quand je suis dans le voisinage, les amis.

TEL PÈRE, TEL FILS

C'est bien beau de faire de la vitesse en patino, mais il est préférable de faire quelques tours de hardiesse.

Bien certain! regardez-moi.

Pouvez-vous en faire, monsieur?

Regardez!

Qui est-il?

C'est le jeune étranger qui est démonté près d'ici.

Il est bon patineur n'est-ce pas?

Grand Dieu!

C'est joli. Ça avez-vous appris cela?

Voilà comment l'on patine en Norvège, là d'où je viens.

Mon père dit que lui aussi est capable de faire de ces tours.

Oui, je pense qu'il peut patiner encore mieux que vous.

Et les tours de hardiesse que tu devais nous faire?

Montrons-nous les monsieur.

Oui, mais...

Il est défendu de patiner sur cet étang.

Bien certain, officier. Prends un cigare! Prends-en deux!

Je vous remercie.

Merci! Nous allons quitter immédiatement.

Quel fameux cigare! Je vais vous laisser patiner pour vous remercier de votre gentillesse.

MARIUS

Avez-vous entendu parler de Marius?

Oui, il s'en va rapidement.

Il quitte l'hôpital aujourd'hui même. Mais avant que son bras brisé soit parfaitement bien, le salon du hockey sera fini et sans lui...

Voilà ce que l'on dit dans le Journal. "Toujours avec ce courage qu'il déploie sur la glace, Marius s'est lancé devant un camion pour tirer d'en dessous des roues un pauvre petit qui avait été renversé, et comme résultat il a eu un bras cassé et souffre de blessures par tout le corps et surtout à la figure."

Mais aussi maman m'a recommandé d'être très prudent lorsque je traverse les rues.

J'espère que Marius se rétablira bientôt.

Marius. Oui, il retourne chez lui aujourd'hui. Je lui disais que vous lui avez téléphoné. Très bien.

Votre mère et une jeune amie sont ici et vous conduiront chez vous.

Très bien. Je suis prêt.

Tu as toujours été en excellente santé. Tu dois trouver cela étrange d'être dans un hôpital lorsque qu'on a ses côtés une ou deux gentilles gardes-malades.

Bien certain. Je suis un peu nerveux, mais c'est tout. Comment êtes-vous Jeanne?

Êtes-vous prêt?

Copyright, 1935, by News Syndicate Co., Inc.

MEILLEURS RÉSULTATS
 Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"
 L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité.
 Annonceurs, profitez-en

Le Royaume des Femmes

Causerie

LES ÉTAGES

Je viens de lire qu'une institutrice dans une école d'enfants, leur enseignait la morale de la façon suivante quant à la manière de traiter le prochain :

"Il y a quatre façons de traiter son prochain :

- "1° Recevoir un sourire et n'y pas répondre;
- "2° Recevoir un sourire et le rendre;
- "3° Sourire le premier, mais ne plus recommencer si l'on n'a pas été payé de retour;
- "4° Sourire le premier et recommencer sans se préoccuper d'en être, ou non, payé.

"Ce sont là quatre étages successifs de plus en plus durs à atteindre à mesure qu'ils sont plus élevés."

"Étudions, ce que signifient, au point de vue de l'altruisme, ces courtes formules symboliques faites pour frapper les jeunes esprits ?

1° Recevoir un sourire et n'y pas répondre, n'est-ce pas l'image, en raccourci, de toute la conduite des enfants gâtés ? On les nourrit, on les vêt, on les instruit, on les amuse : ils n'en manifestent aucune reconnaissance ; ils acceptent les générosités aimables comme un tribut qui ne saurait leur manquer et dont ils n'ont ni à s'étonner ni à se montrer satisfaits ; bien plus, ils attendent toujours mieux que ce qu'ils ont déjà reçu. Cette mentalité est de tous les âges ; il n'y a pas seulement des jeunes ignorants de la vie, dans ce groupe, il y a des adultes, il y a des vieillards ; ce sont tous ceux qui demandent sans cesse quelque chose, qui font passer leur besoin ou leur désir avant le besoin et le désir des autres, ceux qui réclament, protestent, se plaignent, ceux dont la part n'est jamais assez grande, ceux qui estiment n'avoir rien à donner et tout à recevoir, ceux qui se prétendent constamment lésés et ne songent jamais à dire merci.

2° Répondre au sourire reçu correspond à un moindre degré d'égoïsme et d'orgueil : c'est reconnaître les faveurs dont on est l'objet, c'est manifester une certaine gratitude à ceux qui nous entourent de leurs bienfaits ; nous n'avons pas été au-devant du prochain, nous ne lui avons rien offert, mais du moins nous sommes sensibles à ses avances et à ses dons et nous le manifestons gracieusement ; nous attendons leur présent mais, quand il nous est apporté, nous le recevons avec bonne grâce et, à l'occasion, nous tâchons de rendre l'équivalent de ce qui nous a été donné. Il y a, dans cette attitude, de la sensibilité, de l'équité, il n'y a point d'initiative altruiste.

3° Sourire le premier, mais ne pas recommencer si l'on n'a pas été payé de retour, dénote une âme plus généreuse, qui apporte spontanément son concours, qui va de l'avant, qui répand volontiers son dévouement et son affection, qui offre sa sympathie, distribue gentiment, de tous côtés, ses aimables attentions. Mais ce don de soi n'est qu'apparent, il est doublé d'un sournois calcul intéressé ; en réalité, ceux qui forment ce groupe ne donnent rien, ils prêtent, ils attendent le remboursement intégral de tous leurs versements ; au débiteur qui ne sait pas ou ne veut pas s'acquitter, ils ne donneront plus jamais rien. Leur altruisme est tout de façade et cache un mercantilisme qui, malgré ses dehors généreux et impulsifs, est impitoyable.

4° Sourire le premier et recommencer sans se préoccuper d'en être ou non payé, c'est à ce signe que se révèle la véritable charité, celle qui se répand sans compter, comble les autres de ses dons et ne demande rien en retour, celle qui ne cherche de gains d'aucune nature, celle qui ne veut point de récompense, celle qui ne se rebute ni devant l'ingratitude ni devant la malveillance. Une telle charité ne peut jaillir que d'une âme désintéressée, humble, remplie d'abnégation ; elle suppose un cœur noble, animé d'un ardent amour du prochain."

Nous appartenons à l'un de ces étages, mes chères lectrices, mais auquel ?... Efforçons-nous pour un moment de nous recueillir, et d'avoir assez de clairvoyance pour savoir si nous sommes au premier degré ou si nous ayons atteint le sommet. Si nous n'avons plus à descendre, il est urgent de remonter. Pourquoi nous contenterions-nous de demeurer au-dessous de ce que nous avons rêvé ?

LOUISE



Robe de dîner en crêpe romain noir, s'ouvrant sur un haut de satin blanc.

Pour le jour

Les robes d'après-midi élégantes tirent également parti de la mode du disparate. Non seulement on accepte le mélange de deux tissus différents, mais on recherche même l'accord de deux coloris, d'un uni et d'un rayé, d'un tissu épais et d'un autre plus mince... Les jolis ensembles de fantaisie pour le footing sont souvent composés d'une petite veste de fourrure posée sur une jupe de gros lainage, ou d'une veste à rayures accompagnant une robe unie. Les tuniques de velours, les vestes, les manteaux mi-longs de velours, nous plaisent davantage sur un fond de soie souple et mate que sur du velours pareil... moyen bien agréable de faire servir des éléments dépareillés de notre garde-robe élégante ! Le gros ottoman, qui revient à la mode, est encore une de ces étoffes d'autrefois, que certaines d'entre nous tiennent de leurs mères ou grand-mères : il donne de ravissantes petites vestes courtes, de beaux gilets Directoire, de grosses cravates raides nouées sous le menton.

Le taffetas à rayures ou à carreaux apporte sa note gaie et sa sécheresse bruisante — qui nous plaît si fort — sur la mélancolie uniforme des "petites robes" noires ou marines. Et pour celles qui craignent les hautes cravates (les jugeant "engonçantes") voici une moisson de petites collerettes arrondies qui apparaissent tout à coup — tels des perce-neige — les unes plissées Dilkusha, Jane Régné, les autres froncées, ou simplement ondulées ; certaines, d'ailleurs, tenant avec le corsage et plus près d'un drapé que d'une collerette, si ce n'était leur couleur claire et leur disposition en arrondi.

Le petit col clair, fermé derrière par un noeud ingénu se complète, en général, d'un rabat ou d'un jabot devant ; mais nous le trouvons parfois réduit au minimum, et à peine plus important qu'un dépassant. Il suffit cependant à moderniser une robe d'une façon très frappante. Il est "le détail" de la saison, surtout si nous le faisons très droit, très strict, en lamé d'or ou d'argent.



Si votre enfant est irritable, nerveux et arriéré, c'est qu'il a des vers. Les chocolats du Dr Charles le débarrasseront vite de ses vers et il se développera rapidement et normalement.

Boîte de 15 chocolats 45 cts.

CHOCOLATS DU DR CHARLES

Le coeur que je te souhaite

Tu ne connus jamais, m'as-tu dit, la souffrance ;
Le nuage aucun jour ne ternit ton ciel clair.
Pour cet étrange aveu ma lyre a sa vengeance,
Un coeur n'est aussi bon qu'après avoir souffert !
Le coeur, tu l'as compris, c'est un vase splendide,
Plus large et plus profond mille fois que la mer ;
Ah ! cet abîme immense est un abîme vide.
S'il n'est point sous les coups de la douleur ouvert !
Plus la plaie est béante et la douleur subtile
Plus s'y presse le vague indicible en clartés ;
Mais cette onde bientôt est dormante et stérile
Si le coeur se referme et ne peut déborder.
Or, ton coeur vaste et pur, c'est l'exquise fontaine
Prodigue de son eau, sans jamais s'épuiser.
Pour l'âme qui l'approche ou tremblante ou seraine,
C'est le vase rempli qui s'épanche brisé.

CLEMENT CABANA.

Magog.

COURRIER de Louise

Mlle F. ST-GERMAIN : — Vos souhaits sont toute l'image de votre personnalité charmante. Je vous en remercie, ainsi que de l'envoi que je trouve très intéressant, et pour lequel je vous félicite. Que l'an nouveau vous rende aussi heureuse que l'on peut souhaiter l'être ici-bas.

RACHEL : — Je n'ai pas failli à la pensée fidèle que l'on accorde à l'amitié que l'on sent toujours proche, même si elle est loin. Je vous remercie et j'espère qu'en retour, le bon petit Enfant de la Crèche vous gratifiera d'une meilleure santé.

MADELA : — Bonjour ma très chère amie. Il me semble que lorsque je reçois une lettre de vous, c'est du bonheur sous enveloppe qui m'attend ; et j'ouvre toujours avec plaisir. "La réserve des beaux jours", puisse-t-elle vous être, à vous aussi fort généreuse. C'est mon souhait.

E. MASSON : — Je vais lire et publierai si possible, avec plaisir.

CLAUDE AUDET : — En vers ou en prose, le bonheur que l'on nous souhaite, est toujours une chose bien belle, parce que c'est à force de l'inviter, paraît-il, que le bonheur se décide à venir.

RUBAN BLEU : — Ma chère enfant, je pense bien souvent à vous, et je vous trouve encore la plus chanceuse, d'être à la campagne, goûtant au repos et à la joie d'un paysage magnifique. Je ne vous ai pas oubliée, mais tant d'infortunes, de misères réelles nous viennent, que l'on ne peut secourir, qu'il faut vraiment se trouver heureux du lot encore passable qui est le sien, n'est-ce pas ?

FERNANDE V. : — Ma petite fille, j'ai bien reconnu le coeur

d'or de la chère petite fille que j'ai connue lors de ses vacances. J'espère moi aussi, vous revoir au cours d'une prochaine belle saison.

MARGUERITE LEMIEUX : — Je vous remercie des paroles et des souhaits gentils. Je vous garde une bonne amitié et mon souvenir à votre chère maman. Je répondrai sûrement à l'invitation et vous irai voir un jour.

BRUYÈRE, FLO, BLANCHE YVONNE KELLY, SCEPTIQUE, VIEUX BOUGRE, PIERRE IACK, JEUNE ESPIEGLE, LIÈRE, UN QUI VOUS AIME, FRANCINE, EVE-LINE, Raymonde, etc. J'ai reçu vos bons souhaits et vous offre les miens sincères, en retour.

MARCO : — Je crois que vos souhaits se réaliseront, car moi aussi, j'ai pleinement confiance en la maman de Celui qui est né petit enfant.

MYRTHE : — Il ne faut pas être confuse. Vous avez eu sans doute mille occupations. En notre siècle, ils sont rares les gens vraiment innocents, car il se trouve partout autour de soi, mille sujets d'occupations... Je vous attendrai avec plaisir.

HELENE : — Ma chère amie, puisse le ciel vous donner une santé prospère, une santé égale à votre courage, et je sais bien, moi, que vous deviendrez très forte si mes vœux s'accomplissent. J'ai malheureusement reçu votre "lettre" trop tard pour le concours dont les copies se trouvaient déjà depuis quelques jours entre les mains des juges.

LOUISETTE : — Bonjour, petite fille charmante. Je regrette de ne pouvoir vous rendre le service demandé, mais le concours est clos depuis un mois LOUISE.

Protège !



Immunise le teint contre les intempéries et lui confère une beauté que le soleil, l'eau ou le vent ne peuvent détruire. Vous permet de jouir de la vie au grand air sans craindre l'insolation, le tan, la rugosité de la peau et sans recourir à un "retouchage" constant.

Employez-la !

BLANCHE CHAIR RACHEL
Modèle de bureau en vente chez Woolworth

CREME ORIENTALE
Gouraud



L'ensemble harmonieux de ce vivoir XIXe siècle est inspiré de l'art français.

CE QU'IL FAUT SAVOIR AVANT LA PREMIERE LECON

PREMIERS PAS SUR LA NEIGE

LE SKI VOUS DONNERA LA SOUPLESSE LE RYTHME, LA GRACE

N'importe qui peut, très vite, arriver à faire des promenades. Mais il faut, avant tout, arriver à "ne pas avoir peur".

Dès que vous avez peur, vous vous raidissez, vous ne valez plus grand'chose... Vous tombez.

Il faut donc commencer par vous mettre dans des conditions telles que vous preniez confiance

te de l'autre petite colline qui, naturellement, vous freinera, quand, par l'élan des skis, vous seriez portée à la remonter.

Puis recommencez, faites cela 5 fois, 10 fois, 15 fois, 20 fois, vous commencerez déjà à sentir le plaisir de cette glissade sur la neige, le plaisir de la vitesse.

Vous prendrez confiance en vous. Vous acquerrez de la souplesse. Vous serez alors infiniment plus prête, plus adaptée à profiter pleinement des leçons que vous donnera votre professeur. Vous verrez qu'en descendant votre pente douce, toute seule, vous apprendrez à freiner en chasse-neige. Vous verrez égale-

ment, appuyez-vous fortement sur vos bâtons; la marche doit être glissante, souple, sans effort. Vous ne marchez pas: vous glissez vos skis sur la neige.

Photo Nos 2, 3, 4 et 5.—Changez de direction. Vous vous arrêtez; pour tourner à gauche, mettez votre bâton droit en avant, le bâton gauche en arrière (simplement pour vous tenir en équilibre sans que vos bâtons viennent gêner les mouvements des skis). Alors, vous levez votre ski gauche, perpendiculairement, et vous tournez la jambe gauche en dehors, en venant la reposer à côté de l'autre ski. Ce mouvement consiste donc simplement à tour-

et de se lever sur un siège imaginaire.

Photo No 8.—Fichez deux bâtons en terre et cherchez à passer entre ces deux bâtons.

Photo No 9.—Faites, pendant la descente, des pas en glissade, en pliant les genoux et gardez l'équilibre sans vous servir de vos bâtons.

Photo No 10.—Dès qu'on a peur, le corps se raidit, on fait des mouvements brusques et l'on tombe.

Photo No 11.—Comment se relever.

Ne vous pressez pas, asseyez-

L'AIR DE LA MONTAGNE VOUS EMBELLIRA LE TEINT

teraient dans la descente et vous tomberiez à nouveau.

Freiner.—Pour bien apprendre à freiner, il faut une pente assez longue et raide. Vous pliez les genoux, les chevilles et vous vous arrangez pour que les deux pointes de vos skis viennent presque se toucher.



1. MARCHER A PLAT

MOUVEMENTS 2-3-4 ET 5: COMMENT TOURNER SUR PLACE.

en vous, c'est-à-dire ne pas chercher la difficulté.

Evidemment, il faut d'abord savoir chausser vos skis et marcher sur un terrain plat. Il faut pouvoir lever et tourner une jambe avec le ski attaché.

Mais, cela, c'est de la culture physique plus que du ski et, si vous avez déjà fait un peu de culture physique, vous ferez cela très facilement. La seule chose dont je voudrais vous parler, c'est du moyen d'arriver à vous mettre en confiance.

Choisissez, quelque part, un terrain légèrement ondulé où il y ait, d'un côté, une petite colline, haute de 5 ou 6 mètres, descendant vers un petit vallonement, au bout duquel se trouvera une autre petite colline également, si-

ment que vous apprendrez toute seule à vous diriger et presque à faire un virage.

Puis, le plus tôt possible, partez en promenade. Dans toutes les



6. POUR DESCENDRE

7. AU COURS DE LA DESCENTE

8. PASSER ENTRE LES BATONS

stations, il y a des itinéraires faciles, vallonnés, que votre professeur vous indiquera.

Soyez audacieuse et allez-y carrément. Dans les endroits difficil-

ner votre pied gauche complètement. C'est assez difficile sans ski, mais beaucoup plus facile avec un ski.

Ensuite, vous levez votre ski

vous sur votre derrière, dans la neige. Tâchez d'étendre vos jambes, de manière à placer vos skis parallèles, au-dessous de vous, mais en vous tournant de manière

Photo No 12.—C'est le chasse-neige.

Photo No 13.—Virez en chasse-neige. Si vous faites l'angle de vos skis exactement dans la direction de la descente, vous freinez; mais si vous portez le poids du corps sur le ski gauche ou droit, vous virez.

Faire du ski est beaucoup plus facile qu'on ne croit, mais il faut surtout arriver à ne pas avoir peur, il faut oser, avoir un peu de cran et avoir encore de la souplesse.

Mais le ski est un sport tellement agréable que l'on a vite du cran.



9. PAS EN GLISSADE

10. Ne vous tenez jamais ainsi.

11. COMMENT SE RELEVER

12. LE CHASSE-NEIGE

13. VIRER EN CHASSE-NEIGE

c'est possible de la même hauteur, mais en pente beaucoup plus douce.

Montez sur le plus accessible de ces mamelons et placez-vous en mettant vos deux skis parallèles; puis laissez-vous glisser, mais en pliant les genoux et en gardant le maximum de souplesse.

Laissez-vous glisser tout le long de la côte, jusqu'au moment où vous rencontrez la pente montan-

les? Arrêtez-vous, descendez en marchant ou bien laissez-vous tomber. Il faut les deux: promenades et leçons.

Voici maintenant les premiers conseils que vous donne Mme Hilde Schaefer-Seelich, professeur à l'Arberg.

Photo no 1.—Marchez à plat. Faites glisser vos skis en penchant votre corps bien en avant; à chaque pas, pliez les genoux, en

placez vos skis bien parallèles, un pied un peu devant l'autre; les genoux pliés et avancés, les chevilles fléchies (tout le corps doit être élastique et souple; vous devez avoir une position presque assise).

Photo No 7.—Pendant la descente, pliez plus ou moins vos genoux; faites un mouvement comparable à celui de s'asseoir



Voici, d'une façon très schématique, quelle doit être à peu près l'inclinaison du corps selon les divers degrés de pentes.



Concours littéraire

MENTIONS

Ma Fiancée,

Vous terminez ainsi votre dernière lettre: "Le temps de nos fiançailles expirera bientôt, celui de notre mariage viendra ensuite et pour toujours, c'est un pense-y bien"... C'est vrai et jamais je n'ai mieux réalisé la profondeur de ces paroles, qu'en ces jours de novembre. Notre union sera-t-elle ce que sont tant d'autres, indifférente, prosaïque même? Ou bien au contraire, sera-t-elle consolante, riche en idées et en culture morale? Quel gros point d'interrogation il faut mettre ici?

Pour vous, pour moi, je rêve d'une union exclusive. Je voudrais que nos cœurs, nos âmes, nos esprits vibrent au contact des mêmes choses. Entre nos deux natures imparfaites, il est impossible sans doute qu'il n'y ait pas de révélations inattendues, et parfois des heurts cruels. Peut-être qu'en ces temps, n'écouter que notre humeur et notre faiblesse humaine, serions-nous prêts à briser une union devenue labo-

rieuse, lourde à partir; mais nous serons retenus par un lien qui nous aura unis pour la vie. Il faudra aller chercher notre volonté dans la force de se supporter; la force qui lutte courageusement contre les défauts dont souffre l'intimité conjugale, la force qui empêche le lien indestructible de se dénouer, la force qui humilie la fierté et demande pardon, la force qui grandit les âmes en les faisant charitables.

La force de se supporter est, je crois, la seule garantie d'une union stable; c'est aussi ce que nous nous sommes appliqués à faire pendant ces mois de nos fiançailles. N'avez-vous pas remarqué Louissette que nos caractères vont bien mieux ensemble? C'est sans doute que nous nous aimons mieux. De mon côté, je me suis appliqué à être très énergique... moins égoïste...

Je garde donc un souvenir attendri, reconnaissant à ces jours de formation morale, à ces jours d'ascension vers une cause qui

sait faire notre bonheur. N'allez pas croire ma chère Fiancée que je suis un homme fait de raison, uniquement; non, j'ai aussi un cœur qui aime, un cœur capable de beaucoup de tendresse. On dit que "toute âme de femme qui aime est un joyau incomparable". Ce joyau m'appartient, puisque vous m'aimez ô ma Louissette, et c'est parce que je réalise quel trésor vous me donnez, que je veux continuer à devenir celui qui sera "tout" pour vous, l'indispensable, celui qui fera votre joie, votre vie heureuse.

Comme je l'attends avec impatience, ce jour futur de notre union!

Avec mon cœur,

mon âme, je suis votre
"LEOPOLD".

Chérie,

Ma bien-aimée, il y a une heure que je vous ai quittée... pourtant j'éprouve le besoin de vous écrire pour vous redire encore une fois mon amour. Ce sera moins m'éloigner de vous, ce sera diminuer le temps qui doit s'écouler avant de vous revoir!...

Car je vous aime tant... Vous dis-je assez dit que je vous aime!... Ah-je trouvé les mots qu'il fallait dire pour vous persuader que vous aviez pris mon cœur tout entier... Et cela me semble

si beau que je n'y puis croire... Il me semble que je fais un rêve merveilleux dont je vais m'éveiller... que je ne trouverai que le vide quand mes mains vont se tendre vers vous... Elle était si mornie ma vie avant que je vous connaisse et je ne me rendais pas compte de sa médiocrité. Mais vous êtes venue à moi et toute ma vie s'est transformée... Ah comme vous avez pris mon cœur... sans le vouloir... sans le savoir de vos petits doigts qui se sont refermés sur mon cœur avec le joli rire de vos lèvres roses...

Pourquoi suis-je si heureux de vous avoir rencontrée et que vous voudriez bien me donner le droit de vous aimer!... Car vous ne m'aimez pas Lise, vous ne m'aimez pas en comparaison de ce que je vous aime... Et c'est ça de mieux... Je pourrai moi plus vous aimer, je serai jaloux voyez-vous si vous m'aimez autant que je vous aime, la balance de nos cœurs ne doit pas être égale... je veux que de mon côté, elle penche toujours davantage de tout le poids de mon amour pour vous.

Lise, allez-vous vous moquer de moi parce que je vous écris ce soir, alors que je viens de vous quitter et que depuis une heure que je suis rentré, je pense à vous! dans mon appartement solitaire!...

Non, vous ne vous moquerez pas... On ne se moque pas, on se

raille pas quand on aime! Et j'ai tant besoin de vous écrire Lise et de vous redire que je vous aime pour être bien sûr que je ne rêve pas et que vous existez et surtout que vous m'aimez!...

Amoureux d'une blonde aux yeux bleus.

(A suivre samedi prochain)

"Il y a de la grandeur à accepter l'apparente injustice des choses. Magall, quand on a l'esprit élevé et le cœur bas, on écrit de grandes choses et on en fait de petites." Chateaubriand.

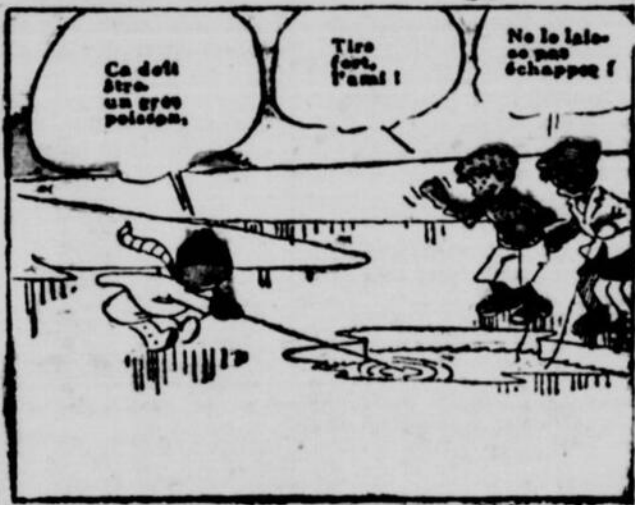
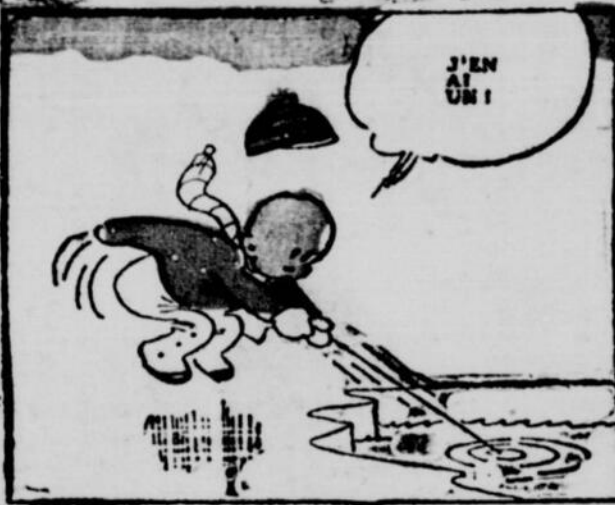
Le PARFUM INCOMPARABLE TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris

"BLACK TULIP"
Parfum idéal pour les Femmes.

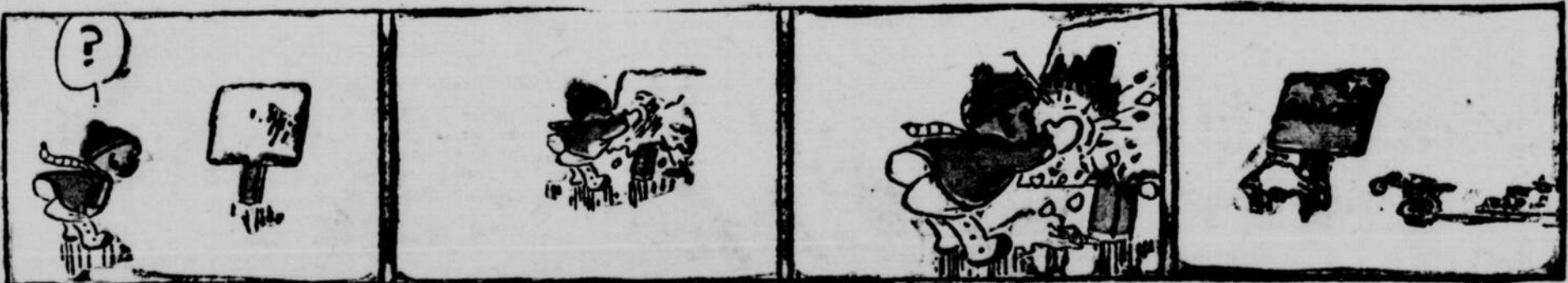
Lotion, 1.50
Parfum, 25cl - 2.50, 50cl - 4.00, 1.00 - 7.50

Poudre avec émail de Parfum, 50c et \$1.00 - Rouges, 50c.

En vente partout
Canada Drug Co.
Dépositaires - Montréal



PETIOT



Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne : le service des impressions de la "Patrie" est réputé pour la qualité du travail exécuté. Les travaux les plus difficiles sont faits avec exactitude et célérité.

Edouard Fabre, étoile de la piste

Après plus de vingt années de succès, Fabre est maintenant retiré du sport où il a si bien su honorer sa race par ses victoires, mais son nom ne sera jamais oublié.



M. et Mme Edouard FABRE, entourés de leurs enfants. Edouard, sur les genoux de sa mère, Marie Blanche, au centre et Marcelle, à droite. Cette photographie fut prise lors des dernières épreuves auxquelles participa Fabre en 1930.

(Par Hervé de Saint-Georges)

PEU d'athlètes ont fait rejaillir autant de gloire sur leur pays qu'Edouard Fabre, l'un des plus grands, sinon le plus grand coureurs qu'ait jamais produit le Canada.

Son nom est synonyme de gloire et vient au tout premier rang, avec ceux des Cyr, des Montferrand, des Decarie ou autres canadiens français qui se sont illustrés par leurs prouesses.

Cette extraordinaire merveille humaine qu'était Fabre a remporté des victoires par centaines, non seulement dans la province et le Dominion, mais aux Etats-Unis et en Europe où il a toujours su mettre en vedette la vitalité de sa race par ses innombrables triomphes sur les meilleurs adversaires qu'on put lui opposer.

Né le 21 août 1885, à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, Fabre peut être considéré le parfait modèle de l'athlète, par la résistance sans borne de ses muscles, l'inflexibilité de son inépuisable énergie et son caractère toujours affable qui en a fait l'une des plus populaires figures du monde de la piste.

LE MARATHON DE SAN FRANCISCO

Au nombre des succès qui ont fait de Fabre l'invincible coureur qui durant plusieurs décades l'un des sportifs dominants de son époque, il convient tout d'abord de citer le marathon de San Francisco où il étonna la science médicale en gagnant contre un champ de rivaux réputés les plus expérimentés du continent.

Refusé tout d'abord par les médecins qui ne voulurent pas laisser ce canadien français s'aligner au point de départ, prétextant que le représentant de la province n'avait pas la condition physique requise, Fabre, en désespoir de cause s'adressa à Joe Cattarinich à qui il fit part de ce contretemps. Cattarinich, qui savait peut-être mieux que tout autre combien Edouard était susceptible de bien se classer dans ce classique, insista tellement qu'il finit par vaincre la consigne, toute sévère qu'elle fut.

On se méfiait peu de ce nouveau venu qui prenait place aux côtés des meilleurs coureurs à pied de l'Amérique, mais dès les premiers milles, on ne tarda pas à réaliser que le jeune canadien français avait de l'étoffe. La moitié du trajet à peine était parcourue que Fabre se tenait dans le peloton de tête. Courant d'une allure régulière, ses longues jambes manoeuvrant avec la puissance d'infatigables pistons, Edouard gagna peu à peu la première place, voyant avec satisfaction ses concurrents se disséminer, tant et si bien qu'il arriva à la ligne d'arrivée six minutes avant le deuxième, et ne décelant aucune fatigue.

LA RUSE DE DUFFY

Fabre répéta son sensationnel exploit le 19 avril 1915 en gagnant le marathon de Boston auquel il prenait part pour la 5e fois, couvrant la distance de 26 milles en un temps record de 2 heures 31 minutes 41.5 secondes. En 1916, Fabre se classa second dans le même classique, mais fut plutôt victime de sa crédulité que vaincu par ses adversaires. Courant aux côtés de Jimmy Duffy, l'un des meilleurs athlètes de l'époque, ce dernier ne cessait de répéter à Edouard qu'il ne servait à rien de se presser. Duffy redit tant et tant cette phrase à Fabre que celui-ci se laissa convaincre, se contentant de tenir tête à son rusé rival. Les deux concurrents arrivaient au terme de leur rude étape quand soudain Duffy faussa compagnie à son naïf et peu expérimenté adversaire pour effectuer un "sprint" qui laissa Edouard tout ébahi. Quand Fabre réalisa de quelle manière il avait été joué, il était trop tard, et Duffy gagnait le marathon de Boston.

Notons que Duffy, quelques mois plus tard, était enrôlé dans les forces expéditionnaires et trouvait une mort glorieuse sur les champs de bataille.

LA COURSE GREEN STRIPE

Aussi habile coureur sur des distances de cinq ou dix milles que sur longs trajets, Fabre étonna une fois de plus le monde sportif par son extraordinaire performance lors du marathon en raquettes Usher Green Stripe, organisé par Armand Vincent, en 1930, avec comme principal adversaire Eugène Clouette, un autre "vieux de la vieille" et sans contredit le plus sérieux rival canadien français qu'ait jamais rencontré Fabre.



Edouard Fabre, dans l'une de ses attitudes caractéristiques.



Fabre, faisant voir la portée de ses bras.

Vainqueur des marathons de San Francisco, de Boston et Détroit. Sa rivalité avec Clouette. Multitude de victoires sur les meilleurs athlètes du monde.



Quelques uns des principaux trophées gagnés par Fabre au cours des dernières années de sa carrière.

ON sait l'animosité qui régnait entre les deux adversaires lorsqu'ils étaient en piste. Chacun d'eux avait une réputation chèrement acquise à défendre et la lutte se faisait sans merci; chacun avait ses partisans et rarement a-t-on vu deux rivaux combattre avec autant d'opiniâtreté l'un contre l'autre. On peut dire, que lorsque Clouette et Fabre étaient tous deux en lice, il ne s'agissait plus de gagner un autre trophée, mais de se vaincre.

Fabre, lors de cette première randonnée Québec-Montréal, soutint avec honneur la renommée de son nom, gagnant en un temps de 34 heures 18 minutes 45 secondes en avant de dix autres adversaires. Les autres avaient abandonné, Fabre, cette année, 1930, portait les couleurs de la "Patrie", et déclara que rarement il avait eu à soutenir des conditions atmosphériques aussi désavantageuses. Phil Granville, le célèbre coureur nègre de Hamilton, s'attribua la seconde position. Des milliers de personnes acclamèrent à cette occasion le nouveau triomphe de leur compatriote.

Ce qui donnait à Fabre un avantage sur ses rivaux était la longueur extraordinaire de ses jambes. Bâti en athlète, mesurant six pieds, Edouard possédait une foulée supérieure à la normale. Sur ce point, Eugène Clouette était nettement désavantagé, devant pratiquement faire dix enjambées alors que Fabre n'en faisait que six ou sept.

DANS LA VIE PRIVÉE

Hors de la piste, Edouard était le plus affable compagnon qui soit et tout comme Gavuzzi, Newton, ou autres célébrités de la course qui se firent l'an suivant connaître au Canada, Fabre ne refusait jamais un conseil diététique par l'expérience à ses jeunes rivaux.

Après quelque dure étape, alors que la plupart des coureurs étaient au repos, Fabre étonnait ses admirateurs en demeurant sur pieds, conservant sa jovialité qui en faisait l'une des figures les plus populaires de ces courses fantastiques. On n'aurait jamais cru que lors de ce triomphe, Fabre était déjà âgé de 40 ans.

SES PLUS BELLES VICTOIRES

Il serait impossible d'énumérer toutes les victoires, se chiffant par centaines, remportées par Fabre sur le continent et en Europe. Nous ne mentionnerons que les principales couvrant en partie les dernières quinze années de sa prodigieuse carrière athlétique, commencée à l'âge de 19 ans.

Prenant huit fois part au marathon de Boston, en plus d'avoir gagné celui de San Francisco, Fabre se classa une fois dixième, une fois 8e, deux fois 6e, une fois 4e, autant de fois 3e et 2e pour gagner en 1915 à la 5e tentative.

Fabre gagna le marathon de Cleveland, de Chicago, deux fois celui de Detroit, celui de "La Casquette", le 10 milles de Bartown, Ohio, le 12 milles de Pickford, le 10 milles de Brockville, Ontario, le 10 milles de Trois-Rivières, le 12 milles de Carleton, la course du "Herald", le "roadrace" du "Star", le 12 milles de San Diego, se classant 2e dans le 10 milles de Fall River, prenant les premières places à Nashua, Lowell, Canton, Ohio, Toledo, sur des distances de 8 à 12 milles, etc.

Fabre, lors d'une visite dans les pays européens, prit part aux Jeux Olympiques, portant les couleurs de son pays, se classant 5e dans le marathon de Stockholm, Suède, 3e dans le marathon de Londres, 2e dans celui de France et 3e dans celui de Liverpool.

En plus de ces succès, Fabre se classa 2e dans le 15 milles de Los Angeles, 3e dans le 15 milles de la Californie et pour résumer cette nomenclature qui deviendrait trop longue, terminons en disant que Fabre a pris 47 fois la 2e position dans des épreuves de 1 à 15 milles, 33 fois 3e, 17 fois 4e, 9 fois 5e et 5 fois 6e. Courant à Buffalo, Fabre gagna trois courses dans la même journée pour totaliser 19 milles.

On pourrait citer multitude d'autres faits tout aussi glorieux et prouvant nettement que Fabre, maintenant retiré de la piste depuis quelques années à peine, a su honorer son pays et demeurera à jamais dans l'histoire du sport où son nom sera synonyme de vaillance et gloire.

ARMAND ET PIRATES

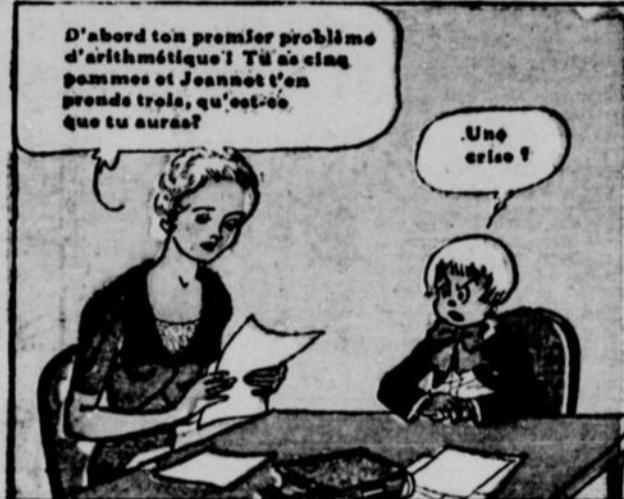
Tu te permets d'entrer dans ma cabine ainsi!



MARÇOT
TRAVAILLE
TROP



LA COQUEPPE



MICHEL LE HAUT-PARLEUR



CEZIE-TO PATAUD



Regarde donc, Patnud. C'est Noël, si on en juge par l'affiche que les messieurs sont à poser. J'avais complètement oublié qu'il y avait un Noël.

Regarde, il y a ici un autre affiche nous annonçant la Noël. Bientôt, tous les magasins vont nous annoncer la bonne nouvelle. C'est étrange comme ça te réjouit de regarder ça.

As-tu jamais vu autant de beaux jouets comme ça? Je ne m'attendais pas de rien recevoir, c'est entendu, mais seulement de penser que je pourrais en avoir me rend joyeuse.

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

COURTRAI

Le pays de la toile. — Ville d'une gaieté remarquable. —

Origine remontant à plusieurs centaines d'années.

Une autre ville digne d'une mention toute spéciale et située dans la Flandre Occidentale est Courtrai. Pour l'atteindre nous traversons une région dont le sol est plus accidenté que celui du reste de la Flandre: de nombreuses collines ajoutent à l'attrait du paysage; entre elles, nous retrouvons le sol fertile qui caractérise cette partie du pays, très favorable à la culture du blé, du lin et des betteraves. Les cultivateurs qui y sont établis, on peut s'en convaincre en voyant les villages opulents et bien bâtis qu'ils habitent, jouissent d'une grande prospérité et leurs fermes occupent de vastes espaces où les meilleures conditions de culture prévalent.

Notons que le voisinage de la France a sur la population de ces régions une forte in-

fluence: c'est le foyer de l'industrie de la contrebande et tous en retirent de grandes ressources, en vertu du dicton toujours populaire dans les pays frontières: "Voler l'Etat, ce n'est pas voler". Un trait caractéristique est la popularité qu'ont toujours eue dans cette région les combats de toqs, popularité qui subsiste grâce à la complicité de ses habitants. Malgré l'interdiction qui a été prononcée contre ce sport, on n'a jamais pu faire disparaître les combats de ce genre, et souvent les gendarmes qui comprennent l'ardeur que le peuple a toujours montrée à ce sujet semblent parfois user de tolérance à l'égard de cette passion populaire.

Courtrai, c'est le pays de la toile; et les champs de lin sont traversés par la Lys qui arrose les cultures et féconde la moisson. La ville elle-même donne l'impression d'une gaieté remarquable. Outre qu'elle soit le centre du commerce des lins et des toiles, on y trouve aussi quelques manufactures et ateliers de dentellières.

Courtrai est le marché des

toiles fabriquées dans ses environs, sur le bord de la Lys, ce qui n'a pas contribué peu à la prospérité de sa population; dans cette petite ville se sont accumulées de grandes fortunes et la prospérité semble l'apanage de tous. Aussi s'est-elle ajoutée récemment de nouveaux faubourgs dont ils font contraste avec les anciens quartiers de la ville, et où l'on remarque de nombreuses villas où l'élégance s'allie au confort.

L'origine de Courtrai remonte à plusieurs centaines d'années: Elle existait lorsqu'eut lieu au XIV^e siècle dans le village qui l'avoisine, Groeningue, la grande bataille qui empêcha l'annexion de la Flandre à la France.

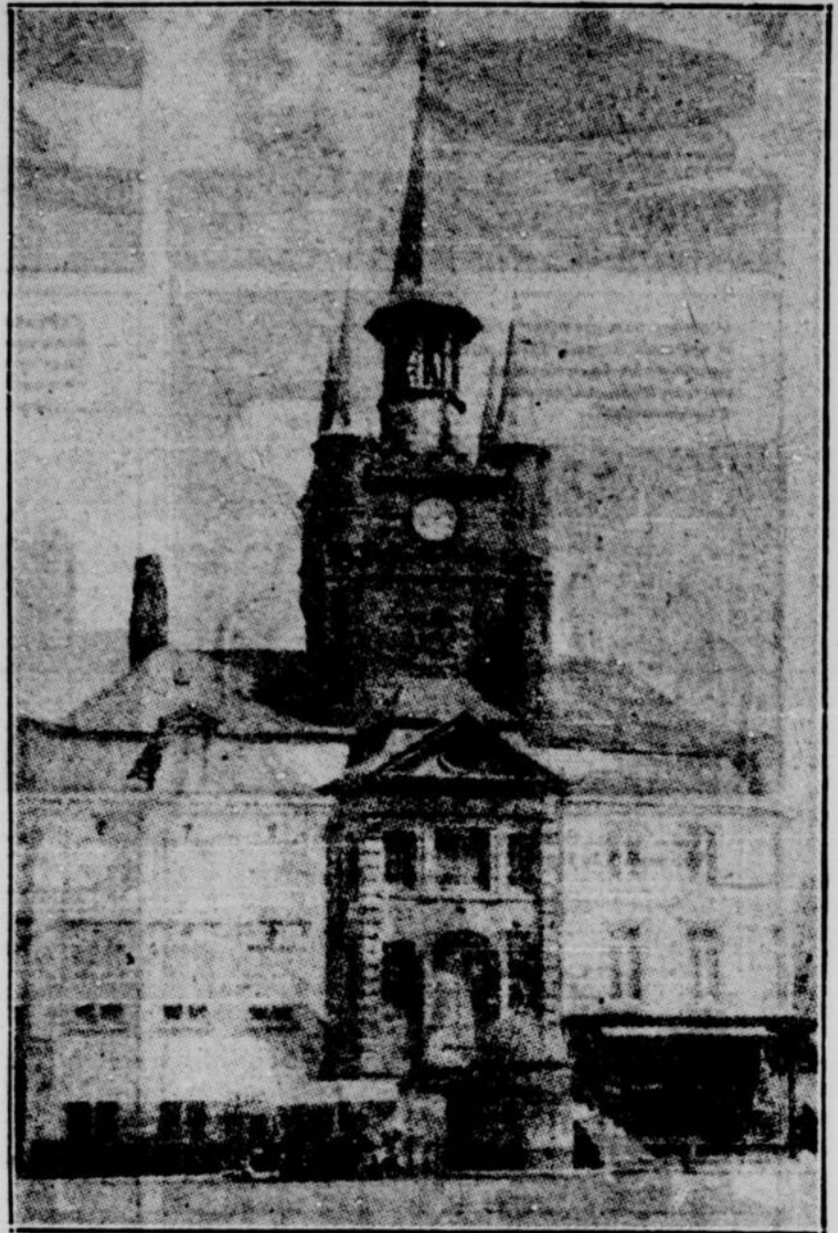
De la Flandre Occidentale, nous passons à la Flandre Orientale, dont Gand est le

ments brutaux infligés aux premiers missionnaires chrétiens. Cependant la civilisation matérielle s'y était développée à tel point que tous ont admis que la plus grande abondance y régnait; de sorte que dès les débuts de cette ville, sa population était regardée comme jouissant d'une civilisation fort avancée et renommée pour ses mœurs rudes.

Ce qui ne contribua pas peu à confirmer ces faits, ce fut sans doute la réception que l'on fit à saint Amand, qui se rendit dans cette ville pour évangéliser ses habitants: il n'eut guère commencé sa prédication qu'on le chassa aussitôt après l'avoir jeté dans l'Escaut. Remarquons ici que cette hostilité subsista durant longtemps et Gand, après s'être montré rebelle durant plusieurs années à toute évangélisation, fut l'une des dernières villes de la Gaule où le paganisme avait conservé des adeptes; il fallut une alliance des Mérovingiens et du clergé gallo-romain pour vaincre la résistance acharnée que les habitants de Gand montrèrent à l'égard des enseignements chrétiens.

Une fois la population convertie, deux abbayes furent construites, l'une par saint Amand lui-même, qui la consacra à saint Pierre, et l'autre, grâce à la libéralité d'un seigneur austriasien qui lui donna le nom de saint Bavon.

Dès lors, à la suite des groupements qui s'établirent auprès de ces institutions, Gand méritait le titre de ville. Cependant, à cause d'un individualisme marqué chez ses habitants, cette cité ne se développa pas sous l'influence protectrice de l'Eglise et sous sa dépendance, car dès le début s'était formé à Gand un fort mouvement anticlérical, sous l'influence d'un parti puissant qui le supporta dès les temps les plus reculés. Et ce mouvement recruta des adeptes d'autant plus nombreux que certains événements favorisèrent la résistance à la domination des religieux des abbayes.



Le beffroi de Courtrai

En effet, suivant le traité de Verdun, l'Escaut devait marquer la limite entre l'empire et la France, et les comtes de Flandre y avaient entretenu des garnisons avec l'intention, si l'occasion s'en présentait, d'agrandir leur territoire de ce côté; et ils comptaient, pour réaliser ce désir, sur la faiblesse des empereurs allemands et sur l'expansion qu'avait prise la ville au-delà de l'Escaut, dans la Flandre impériale. Réalisant la situation, l'empereur Othon le Grand fit creuser un énorme fossé qui continuait l'Escaut, pour empêcher les empiètements sur son ter-

ritoire, tandis que, dans le même but, les comtes de Flandre construisirent sur leur frontière une citadelle, qui fut achevée sous Beaudouin de Lille et Philippe d'Alsace, et subsiste encore aujourd'hui, sous le nom de "Château des Comtes de Flandre". Puis, à l'occasion de la querelle des investitures, les princes de la Flandre réussirent à s'adjoindre la Flandre impériale, dont ils s'assurèrent l'appui en donnant à sa population une foule de privilèges qui contribuèrent à son autonomie sous forme d'une république sous la suzeraineté du prince régnant.

La victoire du chat

(Suite de la première page)

Kai-Ho-Ta but le sang chaud de sa victime. Il l'avait mérité par sa victoire. On lui mit le capuchon de nouveau et on l'installa sur le vieux cheval.

Dans la seconde course il eut à lutter contre une chatte de couleur claire. Ils partirent ensemble au signal et Kai-Ho-Ta la dépassa facilement. L'antilope ne tourna même pas la tête mais trouva la mort dans sa course quand le chat plus rapide lui sauta au cou.

"Encore une victoire, mon beau, et nous sommes riches", dit Oman joyeux. Les courses préliminaires durèrent assez longtemps et ce ne fut que l'après-midi qu'eut lieu la course finale. Ce fut une lutte entre le pauvre et le riche, le grand et le petit, l'humble chat d'Oman et le luisant favori d'un prince arrogant. Ce chat fameux avait gagné les préliminaires aisément et les années précédentes était sorti vainqueur.

"Votre chat marche à la défaite", dit le prince, "il est bien trop maigre."

"Pour une longue course, il faut un cheval maigre", dit Oman.

Pour la course finale on choisit une antilope plus grosse et plus rapide.

"Très bien", dit le prince, "il va falloir courir vite."

"Et la course sera longue. C'est ce que j'aime", dit Oman.

Les deux chats avaient goûté au sang. Ils s'élançèrent au signal donné sur les pas de l'antilope qui fuyait dans un nuage de sable. Le chat du prince prit de l'avant et garda cet avantage pendant quatre cents verges. L'antilope se mit à tourner. Le chat d'Oman prit le chemin le plus court et en quelques minutes il avait presque rejoint le chat du prince, qui commençait à faiblir. Le chat d'Oman montra son endurance, et il suivait le chat du prince à une verge de distance. Oman se crut perdu quand le chat de luxe bondit. Ce dernier avait mal calculé son coup, et dans sa chute reçut un coup de sabot.

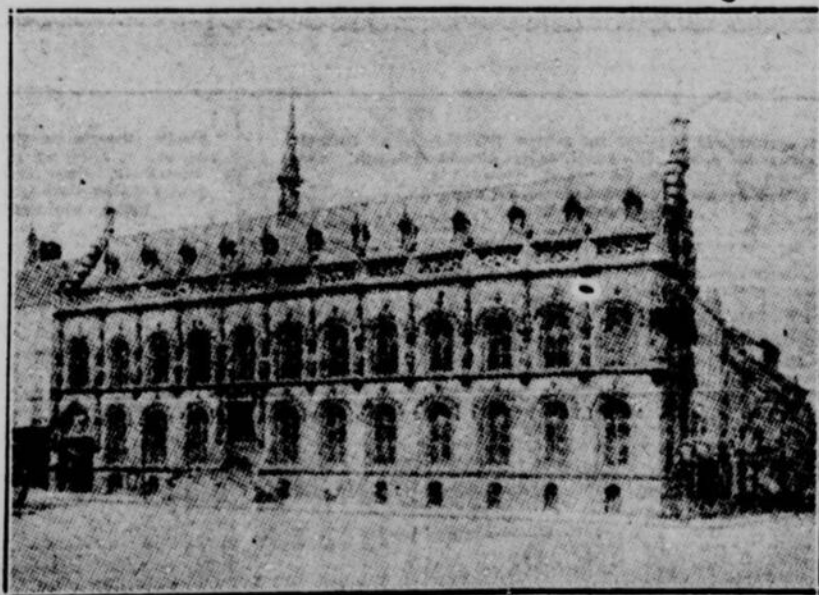
Kai-Ho-Ta bondit de l'avant pendant que son adversaire roulait dans le sable, et il saisit l'antilope au cou et la fit tomber sans lâcher prise. C'était la victoire.

"Femme, ne te l'avais-je pas dit, que je deviendrais riche?" "Il est écrit qu'il faut joindre quelques fois. Fêtons notre victoire et réjouissons-nous. Demain..."

"Demain", dit la femme, "nous retournerons chez nous, ensemble".



Dans le béguinage de Courtrai



L'hôtel de ville de Courtrai

Une nouvelle "rhumba"

Grande popularité de cette danse.—Description illustrée.



1—Voici la nouvelle danse "College Rhumba". Elle est accompagnée de la musique "College Rythm" composée spécialement pour cette danse dans le film du même nom. Le premier mouvement est un claquement de doigts. N'oubliez pas le sourire...



2—Les danseurs se séparent ensuite d'un pas rapide. La danseuse se dirige vers la droite, le danseur vers la gauche. Ils décrivent tous deux un demi-cercle. Le tour se fait rapidement.



3—Puis, quand ils se retrouvent les danseurs secouent leurs épaules. La jeune fille se supporte sur le pied gauche, et le danseur sur le pied droit. A remarquer le geste taquin du danseur.



4—Puis le danseur passe son bras autour de la taille de la jeune fille. Quelques pas à l'avant, en sautillant. La jeune fille avance le pied gauche et le danseur le pied droit.

ROBERT L'INTRÉPIDE

Patron, je crois qu'il nous faudra une autre personne pour éloigner le détective. Notre homme a passé une semaine à traquer cette affaire et il ne l'a pas même localisé.

L'imbécille ! Quand je songe que je le croyais intelligent.

Où frappe

Ouvre la porte.

Messieurs, je n'ai pas encore localisé le détective, mais j'ai trouvé quelqu'un qui pourra vous intéresser.

Mario ! Notre servante aux vieux quartiers généraux.

La femme qui s'est enfuie avec nos plans ! Et nous a vendus au gouvernement.

Quelle bonne fortune vous fait revenir au milieu de nous, ma Jolie !

Je pensais justement par cette ville, afin d'empêcher une dernière fois ce bâtard gargon, avant de me diriger vers l'ouest, en Californie, où je demeure.

J'étais caché dans les buissons, en face de la maison du détective, lorsqu'elle a passé.

Son fils ! Je me demande qui pourrait être son fils. C'est commença à être intéressant.

En même temps, sur le trottoir, de l'autre côté de la rue.

Qui Robert. J'ai vu le gaillard entrer dans cette maison avec la femme en question. Mais qu'avez-vous ? Pourquoi trembler ?

Fils, je crois avoir reconnu cette femme.

Nous devons retourner aux quartiers généraux pour y prendre Pat et l'occulte. Quelque chose me dit que Boris Arson est à la veille d'être capturé.

Patron, je crois avoir trouvé. Robert l'Intrépide a un fils adoptif. C'est peut-être l'enfant de cette femme.

Oh ! C'est trop beau pour être vrai. Je ne puis le croire. Est-ce qu'il en est ainsi ?

Quand même il m'en coûterait la vie, je ne dirai pas un mot.

Ah ! Voyons ! Voyons ! Il n'y a pas lieu de vous énerver, petite servante ! du moins pas encore. Vous aurez l'occasion de faire de grands sacrifices plus tard.

Vous savez, sans aucun doute, comment vous servir d'un téléphone. Vous tournez les numéros, puis vous attendez qu'on vous réponde. Compris ?

Maintenant, une suggestion. Supposons que vous appeliez Robert, le détective. Dites-lui que vous êtes de passage en ville, que vous désirez avoir une entrevue avec lui et lui parler. Demandez-lui de venir vous rencontrer ici.

NON ! NON ! NON !

Mais pourquoi êtes-vous si certain que Boris se cache là ? Vous ne l'avez pas vu.

Je vais vous dire pourquoi. J'ai vu la femme qui a fourni les informations au gouvernement, au sujet du complot pour faire sauter la voûte de sûreté et cette femme s'était conduite dans cette maison comme prisonnière.

Mais comment savez-vous le nom de la personne qui a fourni les informations au gouvernement ? Je croyais que même les détectives travaillant sur les différentes causes n'étaient point renseignés à ce sujet.

Il y a quelques semaines, j'ai examiné les papiers saisis sur Boris Arson et qui m'avaient été remis par le gouvernement. Au nombre des empreintes digitales, j'ai découvert les empreintes d'une femme, cette même femme que je connais.

TARZAN

"Que savez-vous d'elle demanda-t-il".
 "Elle est mon aïeule mais je ne puis la trouver. Elle a été capturée par des Arabes et pendant que j'étais allé à la chasse, elle disparut, emmenée par le ne suis qui."

"J'ai cherché moi-même Zora jusqu'à ce que je n'aie plus de forces, reprit Colt et je donnerais ma vie pour la retrouver. A ce moment, le lion Jab-Dal-Ja revint de la chasse emportant de la viande fraîche."

Nous sommes mieux d'essayer de trouver le campement, mais il faut attendre que vous repreniez des forces. Je prendrai soin de vous. Mon lion se chargera de nous trouver la nourriture nécessaire et nous aurons tout ce qu'il nous faudra.

"Je ne puis comprendre qu'un lion ne vous attaque pas", dit Colt. — "Moi-même je ne le croyais pas", dit La, mais j'ai compris plus tard que s'il me protégeait, c'est qu'il me savait l'aïeule de Tarzan et qu'il obéit toujours à ses ordres."

CROQUIS SUR LE VIF

TRANSFORMATIONS DU VIEUX MELON DE PAPA



JE FERAI
TOUT AUSSI
BIEN DE ME
DEBARRASSER
DE MON VIEUX
MELON, CAR
JE VIENS D'EN
RECEVOIR UN
AUTRE DIT
LE PERE.



DROLE D'IDEE DE SE DE-
FAIRE D'UN CHAPEAU
ENCORE TRES BIEN, DIT
LA MAMAN. ET LES CI-
SEUX FONT UN MER-
VEILLEUX TRAVAIL DE
TRANSFORMATION.



EN TEMPS ET LIEU,
LA "FLAPPER"
PARAIT DANS LA
RUE COIFFEE D'UN
CHAPEAU DELI-
CIEUX.



ET MAINTENANT, LA
PETITE L'AF-
FICHE FIERE-
MENT POUR
ALLER A
L'ECOLE.



PLUS TARD, LE
FILS LE CON-
VERTIT EN UN
CASQUE DE
RUGBY.



MAIS TOUTE CHOSE A UNE FIN ET
LE VIEUX MELON DE PAPA SERT
A RECUEILLIR LES FONDS POUR
L'AVEUGLE.



UNE FOIS RENDU DANS LA BOITE
AUX DECHETS, LE VIEUX MENDIANT L'A APERÇU ET LE
MORTE ENCORE CINQ ANS AVEC FIERTE.



LA RACE HUMAINE
L'AYANT DEFINI-
TIVEMENT ABAN-
DONNE, IL FINIT
SA CARRIERE
SUR UN EPOU-
VANTAIL.



MARGOT TRAVAILLE TROP



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste C.H.L.P. vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225

CANADIENS-FRANÇAIS. SOYONS
FIERS DE NOTRE LANGUE
MATERNELLE: PARLONS-LA
BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS
LE VERBE PUR QUI LE PREMIER
RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE
LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE—No 270

Temps probables:
Beau et plus froid

MONTREAL, SAMEDI 12 JANVIER 1935

Le soleil se lève à 7 h. 32
et se couche à 4 h. 35

64 PAGES—PRIX: 5 SOUS

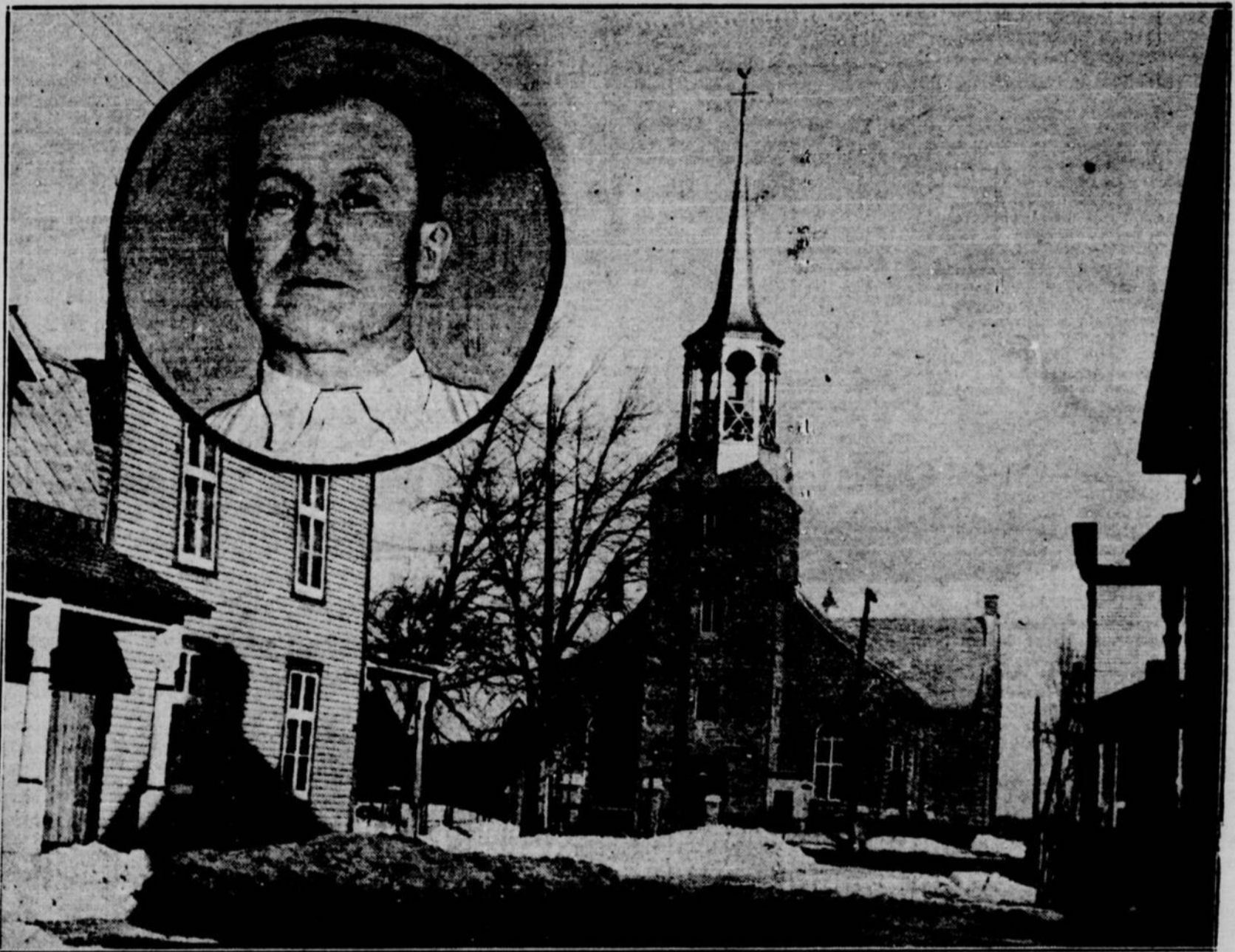
RECOMMANDATIONS DES TROIS EXPERTS POUR MONTRÉAL-EST

(VOIR NOUVELLE PAGE 27)

Le premier
témoin



TEMOIN. — Joseph Wolf, agent de police du New Jersey, appelé comme témoin dans l'affaire Hauptmann. Il fut le premier agent à se rendre sur les lieux où le cadavre du bébé Lindbergh fut trouvé. On le voit entrant à la cour de Flemington.



La place principale de Caughnawaga. Au fond on voit l'église catholique. C'est là que M. A. K. Beauvais, ancien conseiller (dans le médaillon) fut conspué par les Iroquois pendant qu'il lisait la proclamation du département des Affaires Indiennes ordonnant de faire des élections le 22 janvier. (Photo la "Patrie").

RALLIEMENT DES FEMMES CONSERVATRICES



Les femmes conservatrices, au nombre de près de 150, se sont réunies hier après-midi au Club Confédération, rue Sherbrooke Est, sous les auspices de l'Action Conservatrice. Au cours de la réunion, plusieurs discours furent prononcés par Mmes Charles Frémont, Madeleine Huguenin, Eudore Gobeil, Idola Saint-Jean, Dumont Lavolette, Amédée Trudeau, etc., affirmant la loyauté des femmes conservatrices au programme de réformes de l'honorable M. Bennett, premier ministre du Canada. Mme Frémont dans son allocution insista sur le fait que si la femme a des droits, elle a en outre des responsabilités et qu'elle ne doit pas l'ignorer si elle veut faire triompher sa cause. Elle dit que le Saint-Père ne s'opposait pas aux groupements féminins, du moment qu'ils demeuraient dans les cadres de la mentalité chrétienne. On voit assises dans le groupe, Mmes Charles Frémont, Eudore Gobeil, Dumont Lavolette, J.-E. Lemire, Amédée Trudeau et autres. Mme Huguenin prononça aussi une brève allocution pour expliquer le but de l'assemblée. Il a été décidé qu'une imposante délégation de femmes sera présente à l'assemblée de l'honorable M. Bennett, au marché Atwater, mardi soir. — (Cliché la "Patrie").

M. Bennett veut l'appui des autres partis

Le parti libéral est blâmé de son inaction

Le Très Honorable M. Bennett, premier ministre du Canada, dans son cinquième discours prononcé à la radio hier soir, a porté une virulente attaque contre le parti libéral en général et son chef le Très Honorable M. Mackenzie King, disant qu'ils préféreraient tous deux adopter une politique de laisser-faire, sans avoir le courage de recourir aux grands moyens pour rétablir l'ordre économique dans le pays. Il demanda aussi aux partis oppositionnistes de se rallier à son programme de réformes économiques.

"Cette politique de réformes que je préconise", dit le premier ministre, "va nécessairement provoquer un ré-alignement des partis. Le libéralisme est maintenant devenu du torisme et le parti conservateur devient le parti du progrès dans le meilleur sens de ce mot."

LES LIBÉRAUX ATTENDENT

"Au cours de la dépression actuelle," ajouta M. Bennett, "le parti libéral s'est contenté d'écouter et d'attendre et a compté sur les temps difficiles que nous traversons pour battre un gouvernement qui a consacré le meilleur de lui-même à votre service."

Puis s'adressant directement à ses auditeurs invisibles, le premier ministre ajouta: "Voulez-vous ou non un programme de réformes? Sinon, renvoyez le parti libéral au pouvoir. Si oui, réalisez mon gouvernement." On prétendra que le parti oppositionniste n'a pas comme le gouvernement, l'avantage de mettre un programme à exécution, mais il doit au moins en formuler un. Son devoir consiste à appuyer le gouvernement dans les mesures constructives ou tout au moins en proposer qui le soient. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Le parti libéral s'est opposé à toutes nos mesures, sans distinction."

M. KING ATTAQUE

Le premier ministre eut ensuite des mots acerbes pour le chef libéral: "Je ne m'attends pas à ce que le chef de l'opposition change d'idée sur certains sujets. Je veux être franc et honnête avec lui. Il croit en la doctrine du laisser-faire et il est condamné à jamais à rester sur la clôture et applaudir quand son pays prospère et à pleurer et gémir et se voiler la face quand il tombe dans l'adversité."

M. BENNETT PAIE DE SES DENIERS

OTTAWA, 12. (Presse canadienne). — La série des six discours d'une demi-heure chacun prononcés par l'honorable M. Bennett, premier ministre du Canada lui aura coûté la somme de \$10,000, a-t-on appris aujourd'hui. Il dépensa de plus \$1,000 en frais de publicité dans les journaux. M. Bennett a payé de sa poche les frais de cette radio-diffusion.

M. Bennett accusa ensuite le parti libéral d'être le parti des gros intérêts, "ce qui expliquerait son silence mystérieux, depuis quelque temps", dit-il. Il mit en garde les citoyens, "car quand le capitaliste contrôle l'Etat moderne, il en résulte la naissance du fascisme et il n'y a pas de place pour le fascisme au Canada."

Le premier ministre s'en prit ensuite aux libéraux pour leur opposition aux accords impériaux de commerce. Il déclara qu'à une assemblée subséquente, il mentionnerait les avantages dérivés de ces accords pour le commerce canadien.

89 pêcheurs sauvés

ASTRAKAN, U.S.S., 12. — (Presse associée.) — Après avoir été prisonniers sur une banquise de glace durant dix jours dans la mer Caspienne, 89 pêcheurs ont échappé à la mort, aujourd'hui en pouvant atterrir par un pont de glace qui leur fut indiqué par des aviateurs.

L'exécutif de la Chambre de Commerce Jr.



L'installation du nouvel exécutif de la Chambre de Commerce des jeunes a eu lieu hier après-midi au local de la Chambre de Commerce, rue Saint-Jacques; Me Maurice Trudeau, étant réélu président pour un second terme. Ce groupe pris immédiatement après l'élection fait voir de gauche à droite, première rangée MM. Gérard Gingras, secrétaire; Jacques Larue, 1er vice-président; Maurice Trudeau, président; Maurice Gariépy, second vice-président; J.-L. Bernardin, secrétaire. Seconde rangée, de gauche à droite, MM. René Therrien, L.-P. Lamontagne, Gilbert Latour, secrétaire-adjoint, Jules Dupré, Ar. Cornellier, directeurs.

Beau mariage de vedettes à Paris

PARIS, 12. (P.C.) — Deux vedettes des théâtres nationaux de France, l'Opéra et la Comédie-Française, se sont épousées hier. Ce sont Jean Hervé et Odette Ricquier, cette dernière chanteuse à l'Opéra, William Bertrand, ministre de la Marine marchande, et Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française, ont servi de témoins aux époux.

Action de \$58,793

Une action, au montant de \$58,793,00, intentée par dame Winifred Backland, veuve de Leonard Stewart Channell, de Sherbrooke, contre une firme de courtage de Johnson, vient d'être rejetée avec dépens par l'honorable juge J. J. Denis de la cour supérieure. La demanderesse alléguait qu'en octobre 1930 les défendeurs, sans son consentement et à son insu avaient sacrifié des actions ou débetures qu'elles gardaient pour elle-

- INDEX -

- 30 Mouvement religieux
- 32 Editorial
- 34 Mondanités
- 40 Radio
- 42 Chronique ouvrière
- 46 Roman
- 48 Théâtres
- 52 Sport
- 56 Finances
- 58 Petites annonces
- 60 Page des Jeunes

même et pour le soutien de ses proches. Ces valeurs étaient estimées à \$150,000.

Réduction d'intérêt

TORONTO, 11. — L'hon. Duncan Marshall, ministre provincial de l'agriculture a annoncé aujourd'hui que l'intérêt sur tous les emprunts faits par la Ontario Farm Loan Board serait réduit de cinq à quatre pour cent et qu'il y aurait une extension de la période de paiement.

Marcelle Sembrich décédée à 76 ans

NEW-YORK, 12. (P. A.) — Marcelle Sembrich, l'une des plus grandes cantatrices que le monde ait connues est décédée hier à sa résidence de Central Park. La prima donna, qui fut comparable à Caruso, à Antonio Scotti, à Lilli Lehmann et à Nordica, est décédée à l'âge de 76 ans. Elle s'était retirée en 1909. Marcelle Sembrich avait commencé sa carrière à Lemberg, une petite ville de la Galicie maintenant Lwovo en Pologne. Son véritable nom était Praxede Marcelline Kochauska.



L'IMPERATRICE D'AMOUR SERAIT VIVANTE. — La baronne Eloise de Wagner Wehrborn, impératrice de Galapagos, qui gouvernait un groupe d'hommes dans l'île Florena, où deux hommes ont été retrouvés morts dans des circonstances dramatiques, se rendrait actuellement en Australie avec Robert Philipson. Dans le médaillon, une photo prise avant son exil volontaire dans Galapagos.

PRIMEUR POUR LES LECTEURS DE LA "PATRIE"

La passionnante histoire d'une jeune Américaine en Allemagne

Dans l'édition, la "Patrie" du dimanche, le 13, (ce soir) commence la publication d'une série d'articles sur les aventures d'Isobel Steele la jeune Américaine, qui a subi en Allemagne, des insultes et l'emprisonnement pour avoir, suivant les agents nazistes, discuté du régime hitlerien. Cette jeune fille n'a dû sa liberté qu'aux démarches du consul des Etats-Unis à Berlin. Récit passionnant que celui de son existence là-bas, et que la "Patrie" publie en primeur. L'article qui paraîtra dans nos pages du dimanche sera continué dans notre édition courante la semaine prochaine. Cette histoire est en six épisodes. Qu'on lise dès dimanche, la première tranche et qu'on poursuive ce récit d'actualité dès lundi prochain!

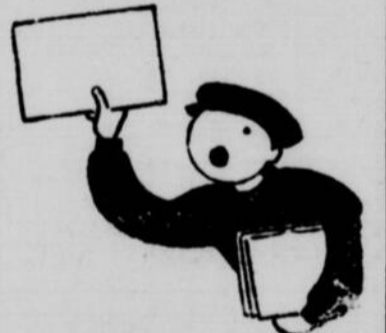
Faites examiner vos yeux par un de nos spécialistes et procurez-vous nos verres à vision précise.

Tait-Favreau-Ltée

LORENZO FAVREAU, G.D.L. président
205, rue STE-CATHERINE EST, Tél. LA. 8703
SUCCESSIONS:
6800, rue St-Hubert 3871, Ste-Catherine Est
141, DO. 8255 coin Bourbonnière — FR. 5000
270, ave Victoria, St-Lambert — T61. 791

ACHETEZ

La Patrie



LISEZ LE GUIDE DU COMMERCE



PROFITEZ DES AUBAINES



VOICI L'EFFET D'UNE PETITE ANNONCE DANS

La Patrie

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Dernières nouvelles

MONTREAL, SAMEDI 12 JANVIER 1935

27

Toutes les notes de la rançon sont de la main de Hauptmann

FLEMINGTON, N. J. 12. — [P. A.] — On est sous l'impression à Leipzig, Allemagne, que Hanna Fisch, le caporal Spaude de la police de Leipzig, et l'ancien caporal qui entraîna Hauptman dans l'armée allemande viendront aux Etats-Unis avec le détective Arthur Johnson, chargé d'examiner les antécédents de Hauptman en Allemagne.

Hanna Fisch est la soeur du défunt Isadore Fisch, de qui Hauptman prétend avoir reçu l'argent de la rançon.

Edward J. Reilly, avocat de Hauptman, a accusé Isadore Fisch, ami de Hauptman, d'avoir écrit les billets de la rançon, et reçu les \$50,000. "Nous prouverons que Fisch ne retira pas seulement les \$50,000 mais aussi qu'il écrivit les billets," a dit Reilly.

Reilly a commenté les témoignages sur les écritures comparées d'hier: "Jusqu'ici, dit-il, l'Etat a apporté des preuves d'extorsion contre Hauptman mais aucune évidence de meurtre. Il reçut simplement et sans en connaître la provenance, des billets de la rançon par Fisch."

Il ajouta toutefois que la défense avait l'intention de démontrer l'innocence de Hauptman quant à l'extorsion comme quant au meurtre.

Osborne déclara que les premiers billets de banque de la rançon furent localisés le 7 ou le 8 avril 1932, dans une banque du Broadway, à peu de distance de la maison de rapport Majestic. La séance d'hier, fut abrégée parce que Osborne, qui a 80 ans, ne se porte pas bien.

SUSPENSION

FLEMINGTON, N.-J., 12. (P. A.) — La cour ne siégera pas demain, dans le procès de Richard-Bruno Hauptmann. Cette décision a été prise par le juge Trenchard, à la requête de l'avocat de la défense, afin de permettre aux experts d'examiner les billets du ravisseur.

L'identification de l'écriture est l'une de preuves les plus fortes accumulées par la couronne pour convaincre Hauptmann du meurtre de l'enfant de Lindbergh.

Le premier des billets qui fut trouvé sur la fenêtre de la garderie, fut laissé là au moment de l'enlèvement. L'Etat se base sur ce fait pour conclure que Hauptman est l'homme qui monta dans l'échelle, pénétra dans la garderie par la fenêtre et s'empara du bébé.

TUE EN TOMBANT

Le bébé, selon la reconstitution des scènes faites par l'Etat, fut tué en tombant de l'échelle quand celle-ci se rompit sous le poids du ravisseur et de l'enfant.

L'expert Osborn, à qui on fit examiner des spécimens de l'écriture de Hauptmann déclara:

"Mon opinion est que les billets de la rançon furent tous écrits par le même que celui qui

(Suite à la page 62).



MAL A L'AISE.—On dit que Bruno Hauptmann dont on fait le procès pour le meurtre de l'enfant Lindbergh manifeste une nervosité plus grande à mesure que le procès avance. On le voit à la cour après une reprise de l'après-midi. Un officier de la police d'Etat le garde de près.

Gangster notoire

SAINT-JEAN, 12. (P. C.) — La Gendarmerie Royale du Canada a réussi à identifier le contrebandier qui est actuellement en danger de mort à l'hôpital à la suite d'une lutte avec un officier de la Gendarmerie au cours de laquelle reçut une balle à la jambe. L'individu est Philip Columbe, le premier lieutenant de la "gang" d'Eddie Green, que l'on dit le plus grand "ring" de contrebandiers dans l'Etat de New-York. Columbe, qui dit s'appeler Albert Cardin, fut identifié par un permis de conduire.

On monte la garde dans la chambre du blessé vu qu'on craint que des tentatives soient faites pour le secourir. On ne croit pas qu'il puisse laisser l'hôpital avant une couple de semaines.

L'enquête de 52 des 61 accusés de contrebande.

On tentera de prouver, au cours du procès des 61 personnes accusés d'avoir fraudé les gouvernements fédéral et provincial pour une somme de \$5,000,000 en ne payant pas les taxes sur les chargements d'alcool importés au Canada, que la compagnie Atlas, propriété de quatre des accusés, possédait 30 ou 40 navires et en payait les équipages à même le trésor de la compagnie, pour faire la contrebande d'alcool entre le Canada et les Etats-Unis. La Couronne veut également prouver que les fonds de la compagnie servaient à payer cette entreprise gigantesque de contrebande et que les accusés sont coupables de conspiration dans ce but, ce qui constitue un crime.

AJOURNEMENT

L'enquête a été ajournée à lundi prochain. Les quatre frères Bronfman (Suite à la page 33)

Station de chargement trop éloignée des citernes

Les mesures à prendre pour prévenir la répétition des accidents aux conduites de gazoline dans Montréal Est sont plus faciles à déterminer que les causes elles-mêmes du dernier accident qui a menacé la sécurité des résidents de cette ville depuis une semaine. C'est ce qui ressort de l'étude faite hier sur les lieux par le Comité de l'Est de la Commission Métropolitaine, composé des échevins George-P. Layton, Adhémar Raynault et Joseph Schubert.

SURVEILLANCE

Tandis que le groupe des enquêteurs, auquel s'étaient joints le Maire W.-H. Saint-Pierre, de Pointe-aux-Trembles, le Maire Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est, l'échevin J.-B. Pigeon, visitait les lieux de l'accident, les

employés de la ville continuaient de surveiller l'accumulation de la gazoline dans les excavations pratiquées à proximité de la vanne qui a causé l'inondation. Sur la rue Notre-Dame les pompes installées sont toujours maintenues en activité et à d'autres endroits une pompe-automobile recueillie à

chaque heure la gazoline qui s'accumule par la filtration souterraine. Encore ce matin, des hommes étaient postés près des regards d'égouts, dont plusieurs sont gardés découverts pour empêcher la concentration des vapeurs de pétrole.

TRANS-ISLAND

Les enquêteurs ont interrogé M. Bourassa, président de la compagnie Trans-Island Realities Limited, propriétaire de l'établisse-



M. Adhémar Raynault

ment où s'est produit l'accident, sur les causes qui ont produit la rupture de la vanne; M. Bourassa a déclaré qu'il est difficile d'en

Augmentation de prix probable

OTTAWA, 12. — M. C.-R. Morrison, de Chicago, président de l'International Harvester Company Limited of Canada, a averti la commission sur les bénéfices commerciaux, aujourd'hui qu'il se pourrait fort bien que les fermiers canadiens soient obligés de payer un prix plus élevé pour les instruments aratoires en 1935.

La commission a maintenant fini son enquête sur les instruments aratoires et reprendra lundi son enquête sur le commerce des meubles.

MOSCOU.—Eye Reingold, chef du commissariat de l'agriculture, a été expulsé du parti communiste. Il y a plus de 120 personnes qui ont été tuées ou chassées du parti communiste à la suite de la mort de Kiroff.



OPTOMETRISTES- OPTICIENS HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

● Achetez le Mélange "Salada" Orange Pekoe pour une occasion spéciale.

THÉ 'SALADA'

LES PRESIDENTS DE L'ASSEMBLEE BENNETT



Les trois présidents de l'assemblée que l'honorable M. Bennett, premier ministre du Canada, tiendra mardi soir, le 15 janvier au marché Atwater, seront MM. J. Magor, président du Board of Trade, Philias Paré, président de la Chambre de Commerce et J.-C. Rancourt, président de la Fédération des Ouvriers du Canada. C'est ce que nous a annoncé hier après-midi Me Georges-P. Laurin, M.P., organisateur de la manifestation que l'on prépare au premier ministre. L'assemblée sera sous les auspices de la Jeunesse Conservatrice de Montréal et les deux présidents des sections française et anglaise, MM. Antoine Lamarre et W.-R. Fleming salueront le premier ministre. Me Georges Laurin met la dernière main aux détails de l'organisation qui sera parfaite sous tous rapports.—De gauche à droite MM. R.-J. Magor, Philias Paré et J.-C. Rancourt.

Un marcheur qui achèvera bientôt sa randonnée autour du monde

Le héros du "Tour du monde en 80 Jours" a fait si rapidement sa randonnée autour du globe terrestre qu'il n'a pas dû avoir le temps de remarquer et retenir grand-chose de ses aventures, tout comme certains touristes de la république voisine qui prétendent bien connaître le Canada après avoir passé le matin dans leur lit, l'après-midi en autobus dans la ville et la soirée rue Sainte-Catherine.

Mais tous les voyageurs ne sont pas aussi pressés. A preuve M. Jean de Vaudreuil, qui nous rendait visite hier après-midi aux bureaux de la "Patrie" et dont les pérégrinations feraient envie au Philias Fogg de Jules Verne.

Ce courageux marcheur, né à Bruxelles le 29 mai 1867 et par conséquent âgé de 67 ans, achèvera bientôt le tour du monde qu'il parcourt depuis 1920.

VERS L'AMERIQUE DU SUD

De passage à Montréal, M. De Vaudreuil quittera la métropole le 14 de ce mois à destination d'Ottawa et de Toronto pour s'acheminer ensuite vers l'Amérique du Sud où il lui reste, dit-il, quelques villes qui lui sont encore inconnues, de même qu'en Amérique Centrale.

Lorsque ces étapes de son tabuleux itinéraire seront terminées, ce globe-trotter se rendra aux Indes et son voyage aura pris fin.

La poitrine couverte de décorations militaires, M. De Vaudreuil est un vétéran de l'armée belge. Il fut blessé gravement à un bras et une jambe, en 1914, alors qu'il combattait sur les bords de l'Yser.

Alors que les amateurs de voyage de nos temps modernes préfèrent l'automobile ou l'avion, notre visiteur ne se sert que de ses deux jambes pour parcourir les différentes contrées du globe.

POLYGLOTTE

Parlant avec facilité une dizaine de langues, dont le russe, l'allemand, le japonais, l'anglais et le français, M. De Vaudreuil aime visiter minutieusement les divers pays, s'arrêtant parfois une ou deux semaines dans une ville afin de mieux en étudier les moeurs et d'en voir les points de vue les plus attrayants. C'est ainsi qu'il prit un mois à admirer Montréal, et près de deux mois à voir New-York.

— "C'est mon premier voyage au Canada, dit notre visiteur, mais après avoir étudié attentivement les provinces maritimes, la Gaspésie et toute la vallée laurentienne, j'ai beaucoup apprécié et aimé votre hospitalier pays."

Marchant sans relâche depuis bientôt quinze ans, M. De Vaudreuil a parcouru tous les pays d'Europe et d'Asie, moins les Indes, s'arrêtant dans toutes les villes qu'il rencontre sur son chemin, prenant des notes et recueillant des signatures afin de prouver hors de tout doute son passage dans les centres et villages des pays qu'il traverse.

M. De Vaudreuil doit revenir dans un mois ou deux à Montréal après avoir longé les bords des grands lacs canadiens, seule portion du Canada qui lui demeure inconnue.



M. Jean de Vaudreuil, un courageux voyageur qui terminera bientôt le tour du monde à pied après avoir visité tous les pays du globe. M. De Vaudreuil quittera Montréal le 14 de ce mois pour se rendre à Ottawa et Toronto avant de se diriger vers l'Amérique du Sud. (Photo la "Patrie").

Deux autres voyageurs étaient récemment de passage à Montréal: deux turcs, vêtus de leur costume national, ne manquaient pas d'exciter l'attention des passants sur les artères qu'ils fréquentaient, mais ils ont, dit-on, rencontré beaucoup de difficultés à se faire comprendre, ne parlant pas d'autre langue que le turc et l'hindou. Ces deux compagnons de voyage ont été surpris de voir que personne ne pouvait les comprendre au Canada...

Ivre au volant d'un automobile

TROIS-RIVIERES, 12. — (Du corr. de la "Patrie.") — L'enquête de Roger Lacourse, qui devait être entendue hier a été ajournée à vendredi prochain le 18. Lacourse est accusé d'avoir conduit son auto en état d'ébriété, près de Bécancour et d'avoir alors causé des blessures graves à un vieillard de 61 ans. M. Emile Rhéault...

A LA LIGUE DE LA JEUNESSE FEMININE

La ligue de la Jeunesse Féminine procédera, lundi matin, au choix de ses modèles pour sa revue de haute couture. Les jeunes filles de la ligue qui désirent prêter leur concours devront se rendre à l'hôtel Windsor, au salon Oak Room, pour 10 h. 15 précises.

Incompatibilité parlementaire

OTTAWA, 12. (Du corr. de la "Patrie.") — A son retour du Nouveau-Brunswick, l'hon. R.-B. Hanson, ministre du Commerce, a déclaré qu'il ne craint pas l'attaque des libéraux de sa province qui voudraient le déqualifier comme ministre. En effet un groupe de ses concitoyens voulaient le déqualifier sous prétexte que, à titre d'avocat, il aurait pris des causes du gouvernement, ce qui est contre la loi de la Chambre des Communes, il a ajouté qu'il n'a jamais touché un centime en honoraires pour services légaux au compte du gouvernement canadien.

De l'alcool qui est "empoisonné"

TROIS-RIVIERES, 12. — (Du corr. de la "Patrie.") — Le magistrat J.-A. Marchildon a condamné Arthur Goudreau, de notre Ville, à payer \$200 d'amende et les frais ou à un mois de prison après l'avoir trouvé coupable d'avoir transporté illégalement des liqueurs alcooliques. Ce procès fut intéressant à un double point de vue car le rapport des experts de la commission des li- queurs qui ont fait l'analyse de l'alcool transporté par l'accusé ont constaté que c'était de la très mauvaise boisson. Le rapport des experts dit que cet alcool contenait en effet 167.20 d'éther et 15.75 d'aldehyde. L'alcool ordinaire doit n'avoir qu'un pourcentage de 23 et ne doit pas contenir d'aldehyde.

Si vous souffrez de hernie découpez ceci

et envoyez-le par la poste avec vos nom et adresse à W. S. Rice, 1039-W Main St., Adams, N.-Y. Vous recevrez absolument gratuits et sans obligation un échantillon authentique et les détails complets de son étonnante méthode pour le contrôle de l'hernie, laquelle procure un bien-être nouveau, le confort et la liberté de mouvement à des milliers qui ont essayé cette méthode garantie, sans aucun risque. Ne manquez pas d'écrire aujourd'hui.

Bradley incarcéré à la prison de Bordeaux

OTTAWA, 12. (Du corr. de la "Patrie.") — Michael Bradley trouvé coupable du meurtre de cinq membres de sa famille et condamné à la peine de mort a été conduit à la prison de Bordeaux hier après-midi par les détectives Dalpé et Fouereault par le train du C.P.R., côté nord. Le gouverneur de la prison de Hull nous dit que Bradley s'est complètement remis de son affaiblissement d'hier et qu'il a passé une bonne nuit. Bradley sera pendu à Campbell's Bay le 5 avril prochain. Bradley est arrivé à Montréal hier soir.



M. AIME COUSINEAU, ingénieur civil, qui remplit si bien les fonctions d'ingénieur sanitaire dans le service d'hygiène de la Cité de Montréal. D'après sa plus récente photographie.

Les secours de février

Plusieurs échevins se sont déclarés désappointés, hier après-midi d'apprendre que la copie du rapport du comité exécutif pour l'emprunt d'environ \$1,500,000 nécessaire pour les secours directs pour le mois de février n'était pas prête. Plusieurs se préparaient à faire une sortie contre ce nouvel emprunt et à refuser de voter de nouveaux crédits pour les chômeurs payés par la cité.

Si le Conseil veut discuter les crédits pour les secours directs à sa séance de lundi il faudra donc que le rapport du comité exécutif soit prêt pour lundi au caucus de l'avant-midi. C'était l'intention d'un grand nombre de membres du conseil et même du comité exécutif de demander le vote sur cet emprunt, d'obtenir la majorité et ainsi donner une quinzaine de jours aux gouvernements provincial et fédéral pour décider ce qu'ils feraient pour les chômeurs au mois de février. Le budget n'est pas encore prêt pour le mois de février et n'a pas été discuté à la séance du comité exécutif hier après-midi; à moins qu'il ne soit prêt lundi matin, l'exécutif ne pourra donc adopter le rapport en question avant l'assemblée.

Ces \$50,000 à la St-Vincent de Paul

Bien que promesse ait été faite que la somme de \$50,000 serait votée au cours de la séance du conseil de Montréal lundi, pour aider la société St-Vincent de Paul jusqu'au mois d'avril prochain, le comité exécutif, à sa séance d'hier après-midi, n'avait pas encore reçu de réponse de M. L.-P. Phille, directeur des finances municipales, chargé de trouver quelque part ces \$50,000. Un rapport peut toutefois être présenté à la séance de lundi si d'ici là le trésorier municipal peut assurer l'exécutif que l'argent est disponible.

Cette somme est en règlement d'un montant de \$150,000 environ que la Saint-Vincent de Paul a avancé pour les secours.

Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.



Restaurant Savoy

Il y a des restaurants dont la spécialité est les divertissements que l'on y offre. D'autres restaurants ne font porter tous leurs efforts que dans la qualité des menus. Dans ce dernier domaine, le restaurant Savoy, situé à 1204, rue Drummond, s'est fait une spécialité de donner les meilleurs menus en Ville. C'est pour arriver à ce but qu'il a supprimé l'orchestre et la danse. Mais, par contre, les repas que l'on peut prendre soit à la carte ou à des prix réguliers, très populaires, sont une véritable aubaine pour les gourmets. Du reste, le restaurant Savoy a une réputation bien établie. Il était autrefois situé rue Osborne. Aujourd'hui, M. Michel Boerio en est le populaire gérant.

EXCURSIONS... FIN DE SEMAINE 18-19-20 JANVIER

Table listing excursion routes and prices for various destinations like Sudbury, Sturgeon Falls, Sault Ste-Marie, etc.

RETOUR: JUSQU'AU LUNDI SOIR, 21 JANVIER. Réductions pour plusieurs autres endroits. PACIFIQUE CANADIEN

Vente de TISSUS de SIMPSON

5000 Verges de Nouveau Crêpe Imprimé

Régulier 1.49 et 1.98

Chaque pièce représente un nouveau dessin de 1935 — venant d'être créé!

Plusieurs sont des copies d'imprimés se vendant à New-York à 2.50, 3.50 la verge.

Imprimés sur crêpes plats, crêpes rugueux, crêpes sable. 38 pouces de largeur.

Noir, marines, verts, bruns, rouilles, dans tous les dessins imaginables.

.95

4000 Verges de Canton Faille Caillouté Epais

Régulier 1.50 la verge—38" de largeur

- Un achat très spécial d'une des principales filatures de soie du Canada.
- Le prix est ridiculement bas.
- Vous serez enchantée de la jolie texture au fini caillouté.
- Les plus nouvelles nuances de 1935.

1.00

Noir	Or	Rose thé
Blanc	Vert	Beige
Coquille d'oeuf	Marine	Rouge
Bleu forentin	Rouille	Absinthe
Framboise	Paon	Turquoise
française	Rose	

Crêpe Satin de Vraie Soie—Valant 1.50

38" de largeur. La plus grande aubaine de satin offerte depuis des années. Crêpe de qualité ultra fine à surface lustrée et envers satin. Spécialement teint dans les plus jolies nuances de 1935 d'après nos propres données.

Noir	Beige	Vert foncé	Rouille	Bleu royal	Turquoise
Blanc	Nile	Rose pâle	Vert fougère	Rouge	Pourpre
Poudre	Mûre	Marine	Or	Paon	

.77

2000 Verges de Crêpe Mousse

38" de largeur—Rég. \$1. La verge

Noir	Vin	Bleu basque
Blanc	Bleu Delph	Marine
Or	Framboise	Paon
Brun	Chêne	Absinthe
Turquoise	Vert sapin	Acacia
Baccarat	Zinnia	Dresde
Rouge	Beige	Aster
		Vert cactus

.59

Crêpe Peau d'Ange Lavable

36 pouces de largeur

- Il est de teinture pure et se lave parfaitement
 - Toujours un favori pour la lingerie.
 - Le prix est sensationnellement bas.
- | | | |
|-----------|-----------------|-----------|
| Ivoire | Gris | Maïs |
| Lis d'eau | Coquille d'oeuf | Pêche |
| Mauve | Sable | Chair |
| Azur | Noir | Rose pâle |

.33

Crêpe Lingerie Pure Soie—Pure Teinture

38" de largeur—Régulier .98 et 1.39

De dessins spéciaux pour lingerie.—La teinture est pure, pas de perte de poids par le lavage.—Le prix est le plus bas auquel nous ayons jamais offert ce crêpe.

Blanc	Rose thé	Noir	Maïs
Rose pâle	Nil	Bleu poudre	Orchidées

Simpson, au quatrième

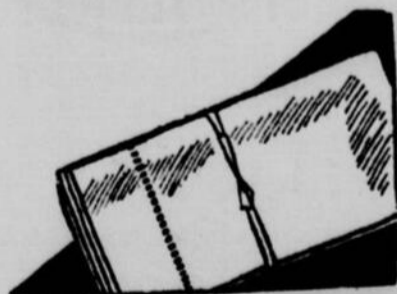
.77

La verge

Draps Ourlés à Jour

"Colonial"

Paire 2.39



Forta draps blanchis, le genre qui dure des années et se lave toujours bien. A un prix bien en bas du prix régulier pour lundi.

Simpson, au quatrième

Douillettes à Panneaux Unis

Grandeur 60" x 72"

1.98

Jamais jusqu'ici avions-nous vendu ces chaudes douillettes à moins que 2.49 chacune. Bien faites et remplies de coton souple, hygiénique. Panneaux de satinette, centres floraux—couleurs de bleu, rose, vert, or et orchidée.



Couvertures de Flanellette

Paire 2.09

Grandeur 70" x 90"

Vous paierez ordinairement 2.75 pour ces couvertures, grandes et confortables. Couvertures épaisses, duveteuses. Vous les apprécierez par les nuits froides. Bordures en rose, bleu, vert, or et orchidée. Fauchées séparément.

Nappes de Toile Naturelle

Grandeur 52 x 52—Régulier \$1.

.79

Convenables pour le déjeuner ou le lunch, ces nappes pratiques fourniront une bonne durée et se laveront bien. Bordures de couleur en rose, bleu, vert et or. Téléphone PL. 7221.

Nappes de Toile Damassée

Grandeur 72" x 90"

2.98

Imaginez des nappes damassées de cette grandeur, des fameuses toiles blanchies sur l'herbe, de John S. Brown, à ce bas prix. Marque Shamrock, jolis dessins au choix, comprenant chrysanthème, coquelicot, vigne, etc.



Couvertures d'Auto

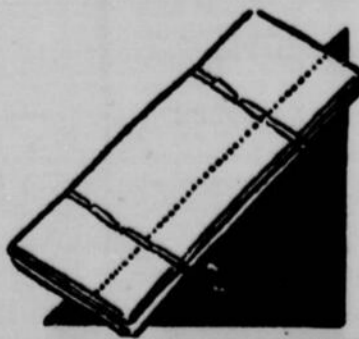
Grandeur 54" x 68"

1.98

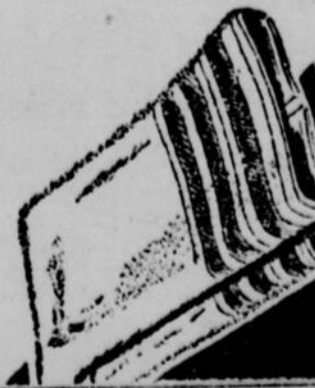
Voici une aubaine — de jolies couvertures plaid, chaudes et confortables, ce qu'il faut pour l'auto en hiver ou comme couverture supplémentaire pour le divan. Plusieurs plaids au choix. Bouts frangés.

Taies d'Oreillers

paire .59



Irégulières. Avec les qualités de fini Wabasso — les légères imperfections n'affecteront pas leurs splendides qualités de durée ni leur jolie apparence blanc de neige. Nous rembourserons sans hésitation le prix d'achat à toute cliente non satisfaite des taies d'oreillers. PL. 7221.



Serviettes de Bain

.68

Grandeur 24" x 40"

Grandes serviettes absorbantes valant régulièrement \$1. la paire. De texture douce, épaisse, séchant vite, blanc pur avec bordures de couleur en rose, bleu, vert, or et orchidée.

Simpson, au quatrième

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

Le R. Père Gabriel-Marie (Duchesnay), O.F.M., chassé par la persécution au Japon, rentre au Canada et est remplacé par Mgr Egide Roy

Le R. Père Alexandre (Dufily), O.F.M., nommé supérieur aux maisons franciscaines de Tokio et de Nagasaki, Nippon. — Les dernières nouvelles, relativement à Dom Pacôme. — Mgr Courchesne et l'abbé Lavigne à l'hôpital. — Mémoire diocésain. — L'oeuvre de la soupe à l'Asile de la Providence. — Un médecin accourt à la Trappe en auto-chenille. — Les Pères Archange et Norbert.

UNE PAGE DE RELIGION DANS LA "PATRIE" DOMINICALE

La "Patrie" (édition dominicale), qui paraît dans la soirée du samedi, publiera dorénavant une page de religion, illustrée de quelques clichés appropriés. Elle prolongera donc, chaque dimanche, la rubrique religieuse de la semaine, mais de façon différente. Elle fournira au clergé, dont la bienveillance d'appréciation est à la fois grande et encourageante, ainsi qu'aux familles qui se disent de plus en plus intéressées à notre "Mouvement religieux", une somme de lectures pieuses, choisies de notre mieux. Hagiographie, casuistique populaire, glanures, échos de missions lointaines: voilà le cadre ou l'objet de notre nouvel effort, en vue de vulgariser quelques saines données sur le catholicisme et ses admirables initiatives; nous espérons le faire, avec le temps, de moins en moins imparfait.

CHEZ LES FRANCISCAINS

Nous promettons récemment des précisions nouvelles sur l'agi-



Le Rév. Père GABRIEL-MARIE (Duchesnay), O.F.M., doit rentrer au Canada à cause de la persécution au Japon méridional.

tation anticatholique qui sévit au Japon méridional et qui paralyse momentanément là-bas l'oeuvre missionnaire des Franciscains dans la préfecture apostolique de Kagoshima.

Or, une information venue en droiture du Nippon et transmise à Montréal nous apprend que le T.R. Père Gabriel-Marie (Duchesnay), O.F.M., supérieur régulier des Franciscains au Japon, est forcé de quitter son poste et de rentrer au Canada. Il y est remplacé par Mgr J.-Egide Roy, O.F.M., qui cumulera, avec son ancienne fonction de préfet apostolique et de supérieur ecclésiastique, le supérieurat régulier dont le R. Père Gabriel-Marie (Duchesnay) O.F.M., était le titulaire officiel.

Autre changement, le R. Père Alexandre (Dufily), O.F.M., est nommé supérieur régulier pour les maisons de Tokio et de Nagasaki.

Comme l'on sait, le R. Père Gabriel-Marie (Duchesnay), O.F.M., est le neveu de l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre du Québec, et le frère de M. le notaire Elzéar Duchesnay, traducteur officiel du gouvernement canadien à Ottawa et ancien rédacteur à la "Patrie".

Le R. Père Archange (Godbout), O.F.M., le nouveau supérieur au monastère franciscain de Rosemont, sera à son nouveau poste dès lundi prochain.

Quant à l'ancien supérieur de Rosemont, le R. Père Norbert (Bettez), O.F.M., il partira bientôt pour l'Europe. Il fera à Paris des études spéciales et supérieures de spiritualité.

Relativement aux missions franciscaines d'Amamioshima, les RR. Pères Hilarion (Boulay), Pie (Guenette, Emilieu (Tétreault) et Léonce (Panneton), O.F.M., comme on se le rappelle, auraient dû désertir leurs postes à la suite de soupçons d'espionnage, évidemment injustifiés. Le Japon du sud

passé actuellement par une crise de xénophobie ou de méfiance contre tout étranger, même sous bure.

NOTES RELIGIEUSES

Après renseignements pris hier soir à la Trappe d'Oka, nous sommes en mesure d'annoncer que



Mgr EGIDE ROY, O.F.M., devient à cause de l'agitation au Japon, supérieur régulier à Kagoshima.

Dom Pacôme (Gaboury), cistercien de la stricte observance et abbé mitré de Notre-Dame-du-Lac (La Trappe), va beaucoup moins mal, après avoir causé à ses religieux de vives inquiétudes même jeudi. On le croit maintenant hors de danger. Le malade peut même se lever un peu il est sous les soins du docteur C. Guibault, d'Oka, ainsi que du docteur Eugène Saint-Jacques, de Montréal, et du docteur J.-E. Moreau, de Saint-Eustache, médecin attiré de la Trappe, ce dernier ayant dû à cause de l'état difficile de la route accourir en autochenille au chevet de son distingué patient, lequel a soixante-deux ans.

S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, et M. l'abbé Lavigne, chapelain, sont présentement à l'Hôtel-Dieu.

Mémoire diocésain: demain, 1er dimanche après l'Épiphanie. — Fête de la Sainte Famille. — Lire et expliquer dans l'Appendice au Rituel, pp. 38 et suivantes, les règlements pour la législation des mariages: de plus, lire la lettre circulaire de NN. SS. les Evêques de la province civile de Québec sur les amendements à la loi des Paroisses et des Fabriques. (On peut diviser la matière en plusieurs dimanches).

Demain, dans plusieurs églises, bénédiction solennelle des enfants, si la température le permet, voir Proses et Orationes, page 51.

Demain ou un autre dimanche en janvier, MM. les curés rendent compte de l'administration financière de la paroisse; ces comptes signés par le curé et le marguillier en charge doivent être envoyés à l'évêché à la fin de janvier. — A.D.

Quarante-Heures: mardi, 15 janvier, chez les Sourdes-Muettes; jeudi, 17, chez les Soeurs (maison mère) des SS. NN. de Jésus et de Marie; samedi, 19, au Sault-au-Récollet et à Saint-Pierre aux Liens.

L'OEUVRE DE LA SOUPE

Une campagne tous les ans, en janvier et février, bat son plein pour le soutien de l'oeuvre admirable intitulée "Oeuvre de la Soupe", sous les auspices des Dames Patronnesses. En cette saison cruelle et impitoyable, le pauvre, que va-t-il devenir? Son foyer est sans feu, ses armoires

sont vides, ses vêtements insuffisants. Dehors, la tempête se joue en rafales cinglantes, le vent mugit, un froid glacial pénètre dans les demeures les mieux protégées; c'est l'hiver. Je le vois, grelottant s'arrêter au seuil des maisons plus fortunées, pour mendier le pain qui reconforte. Combien son coeur doit être triste quand il songe aux êtres souffreteux et tremblants qu'il a laissés là-bas autour d'une mère désolée; et qu'il doit y avoir de chagrins, de sanglots étouffés chez la veuve et l'orphelin. Que deviendront les malheureux que le chômage a réduit à la pauvreté et à qui la saison est une menace inquiétante? O, hiver! que tu es dur et inexorable! Si dans tes réserves, tu ne possèdes que glace, frimas, misères de toutes sortes, quitte donc nos parages et ne fais plus peser tes rigueurs sur les dépourvus de biens et de comforts. Fais du moins luire le chaud soleil de la charité, la sympathie secourable. Alors renaitra dans le coeur souffrant et déprimé la joie, l'espérance de jours meilleurs.

CHARITE DISCRETE

Que comporte, en fait, ce terme "Oeuvre de la Soupe"? Et de deux: 1o. La distribution de la soupe de 8 à 11 heures a.m., de "lunches" à toute heure du jour; remèdes au dispensaire à plus de 60 chômeurs tous les jours. Elle existe depuis 1844 à l'Asile de la Providence. Depuis sept ans seulement, l'on fait appel au public. Auparavant le travail se faisait dans l'ombre et retombait complètement sur les charges de la communauté. Mais devant le nombre sans cesse grandissant des pauvres de toutes catégories, l'on insiste davantage et chacun devra s'étonner des dépenses qu'occasionnent les mille repas et au-delà servis chaque jour à la Providence. La veille du Jour de l'An, un extra de fruits et de tabac accompagne le repas ordinaire.

2o. Les familles honteuses que les religieuses secourent comme elles le peuvent, tant il y en a, c'est un riche d'hier que la crise démoralise, il faut le soutenir à tout prix; ce sont des jeunes filles, des jeunes gens de bonne famille à encourager, aider; c'est une veuve ou une mère abandonnée lâchement, etc., etc., toutes ces sortes de détresses, en un mot, sont renfermées dans le titre "l'Oeuvre de la Soupe".

20,000 circulaires seront adressées et distribuées, mais ce chiffre n'atteignant qu'une partie de la ville, nous prions ceux qui ne recevront pas de circulaire et que l'Oeuvre touchera au coeur, de nous envoyer directement leur aumône au Comité de la Soupe, 551 rue Ste-Catherine est.

LE BILAN

L'an dernier, plusieurs auditeurs de la campagne ayant perçu l'appel à la radio, nous ont répondu généreusement, se rendant compte du nombre d'affamés venant des campagnes et on le sait toutes nationalités sont bien reçues.

Cela étant dit, jetons un regard



DOM PACOME (Gaboury), abbé mitré à la Trappe d'Oka.

vers le passé et voyons un peu les oeuvres accomplies dans cette maison l'an dernier:

Oeuvre de la Soupe (proprement dite)

repas	500,000
Familles indigentes	1,711
Visites aux familles pauvres	4,386
Malades au dispensaire	4,917
Prescriptions gratuites	4,516
Pansements faits gratuitement	8,750
Nourriture, argent, vêtements distribués aux pauvres honteux (Valeur)	\$19,000
Aumônes diverses, protection des orphelins; oeuvre éducationnelle, etc.	\$ 3,500
Jours d'hospitalisation	39,672
Le nombre des vieillards internés se porte à	175

PLAN INGENIEUX

Plusieurs bureaux d'affaires ont organisé un système d'aumône qui nous a été des plus opportuns. Ainsi, un chef de département sollicite 5c par semaine de chaque employé et que tous sont heureux de donner. Si plusieurs suivaient cet exemple, quels secours ils procureraient à l'Oeuvre de la Soupe, sans presque s'en apercevoir. Des jeunes filles, des jeunes gens, désirant attirer bénédictions sur leur avenir, prélèvent aussi; et combien ce geste est touchant, une petite part de leur salaire au bénéfice de "La Soupe".

La chronique ne fournit pas à rendre compte de tous les secours individuels ou collectifs; il y en a même d'exceptionnels, au montant de \$50,000 et \$100,000 que des appels à la radio nous ont valu. Le chiffre des dépenses pour cette oeuvre de la soupe aux familles privées et aux sans-travail,

(Suite à la page 33)

LISEZ le

Nouveau Journal du Dimanche de La Patrie

LA SENSATION DU JOUR!

Ne manquez pas de suivre les aventures désopilantes



d'Estelle et sa famille

Vous rirez! Vous vous amuserez!

Les savants trouvent une méthode plus rapide pour soulager les rhumes



1. Prenez 2 pastilles d'Aspirin.



2. Buvez un grand verre d'eau. Répétez le traitement au bout de 2 heures.



3. Si vous avez mal à la gorge, broyez 3 pastilles d'Aspirin dans un tiers de verre d'eau et gargarisez-vous. Votre mal de gorge sera soulagé presque instantanément.

Douleur et malaise soulagés presque instantanément, maintenant

Lorsque vous aurez un rhume, rappelez-vous le traitement simple illustré ici... recommandé partout par les médecins comme le traitement le plus sûr, le plus rapide. Du fait qu'Aspirin se désagrège rapidement, Aspirin "agit" presque instantanément.

Vous n'avez qu'à prendre l'Aspirin et boire beaucoup d'eau... tous les 2 ou 4 heures le premier jour — puis moins souvent par la suite... si vous avez mal à la gorge, servez-vous du gargarisme d'Aspirin.

Assurez-vous cependant que l'on vous donne ASPIRIN. Ces pastilles sont fabriquées au Canada et tous les pharmaciens les vendent. Voyez si le nom Bayer en forme de croix apparaît sur chaque pastille d'Aspirin. Aspirin est la marque déposée de la Bayer Company Limited.

N'AFECTE PAS LE COEUR



CHEZ WOODHOUSE

La Vente d'Echange sans Versement Initial de Meubles Prend Fin ce Soir

Magasin ouvert jusqu'à 10 heures ce soir—24 mois pour payer—Pas d'intérêt

25% d'allocation pour votre vieux mobilier

L'Allocation de 25% que vous recevez pour votre vieux mobilier constitue votre acompte.

MOBILIERS CHESTERFIELD DE TROIS ARTICLES

Mobilier Chesterfield de trois articles, couverture de tapisserie verte fleurie. Moyer format, excellent rembourrage. Le mobilier comprend chesterfield, fauteuil club et fauteuil à dossier recourbé à effet boutoné. Coussins sans envers, pattes Reine-Anne en noyer.

Régulier \$100.00 pour .. **\$80.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **20.00**
SOLDE .. **\$60.00**
\$2.50 par mois

Mobilier Chesterfield de trois articles couverture de tapisserie soie semi-moderne, splendides coussins sans envers recouverts de tapisserie s'harmonisant. C'est un mobilier réellement artistique grâce au cadre et aux pattes en noyer sculpté. Chaise à lettres, faces des ailettes en noyer sculpté.

Régulier \$105.00 pour **\$139.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **34.75**
SOLDE .. **\$104.25**
\$4.37 par mois

MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATRE ARTICLES

Mobilier de chambre à coucher Art Moderne de quatre articles, fini noyer. De format moyen, ce mobilier est à délicates sculptures et à panneaux ombrés plus foncés sur chaque meuble. Le bureau et la table de toilette française ont une épaisse glace anglaise genre Vénitien.

Régulier \$145.00 pour .. **\$95.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **23.75**
SOLDE .. **\$71.25**
\$2.97 par mois

Mobilier de chambre à coucher Andrew Malcolm de quatre articles, genre Colonial, en véritable noyer de bout, comprenant bureau à miroir à bancule — chiffonnier à quatre tiroirs — table de toilette française et grand lit double. Pattes tournées et poignées de culvre aux tiroirs.

Régulier \$215.00 pour **\$165.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **41.25**
SOLDE .. **\$123.75**
\$5.20 par mois

MOBILIERS DE SALLE A MANGER DE NEUF ARTICLES

Mobilier de salle à manger de neuf articles, fini noyer. Format appartement. Buffet à trois tiroirs et 2 compartiments. Vaisselier avec tiroir à toile, table à rallonge à quatre pattes, sur piédestal, et six chaises à siège amovible.

Régulier \$150.00 pour .. **\$99.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **24.75**
SOLDE .. **\$74.25**
\$3.10 par mois

Mobilier de salle à manger de 9 articles, en véritable noyer français comprenant buffet de 60 pouces avec tiroir à coutellerie fermé — vaisselier à joll treillis ajouré, table sur piédestal à rallonge automatique et six chaises recouvertes de cuir brun.

Régulier \$210.00 pour **\$149.00**
Allocation pour votre vieux mobilier .. **37.25**
SOLDE .. **\$111.75**
\$4.20 par mois

Quelques-unes des grandes aubaines de notre

Vente de Fourrure de Janvier

Qualité de choix.

Manteaux en Seal Français—Manteaux de Rat Musqué—Argenté naturel et Manteaux de Broadtail

Valeurs jusqu'à \$135.00

\$7.95

de dépôt.—18 mensualités de

\$3.98

Pas d'intérêt

\$79.50



Grande vente au rayon des vêtements pour hommes, au quatrième étage

150 COMPLETS

en worsted à 2 pantalons

Rég. \$32.50

Franchement, vous ne sauriez trouver plus belle collection d'élégants complets à deux pantalons. Confectionnés de beaux worsteds — ce sont d'extraordinaires valeurs à ce bas prix de vente. — Grande variété de dessins et de nuances — quadrillés, rayés, quadrillés superposés en gris, bleu et brun, au choix. Tailles: 35 à 44.

\$21.95

\$2.50 de dépôt
6 mensualités de \$3.25
Pas d'intérêt

Venez ce soir — le magasin est ouvert jusqu'à 10 hrs.



PHILCO 8 LAMPES

Voici l'un des plus populaires modèles jamais créés par Philco et il mérite bien sa grande vogue. Splendide cabinet Lovboy en noyer d'un dessin tout à fait charmant. Le panneau de contrôle est en noyer de bout s'harmonisant, avec nouveaux boutons de contrôle pentagone. Fini poli à la main. Capte les émissions de tous les postes ordinaires, certains appels de la police, d'avions et d'amateurs et tous les principaux postes étrangers à onde courte —30" de hauteur, 24 1/2" de largeur, 13 5/8" de profondeur.

Prix au comptant

\$129.50

Mode de paiements différés—Acompte \$12.95
18 mensualités de \$7.20

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire Trésorier.

SIÈGE SOCIAL

160 est, rue Sainte-Catherine — Montréal.
Téléphone: L'Ancester 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Toronto: Harold E. Stephenson,
407 Edifice Canada Permanent,
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: R. Katz, Special Adv. Agency
New-York: 599 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd.
39 Maiden Lane, Londres, W. C. 3

ABONNEMENTS

Edition quotidienne Canada: un an .. \$5.00
" " " " " " six mois 3.50
" " " " " " Etats-Unis: un an 6.00
" " " " " " six mois 3.00

MONTREAL, 12 JANVIER 1935

Concerts symphoniques

C'est fait! La réussite de l'audition inaugurale que donneront lundi prochain les "Concerts symphoniques de Montréal" est assurée. Voilà de la belle et bonne besogne. Il faut en complimenter l'hon. M. David et Mme David, ainsi que l'élite qui en fut la collaboratrice bénévole. L'enthousiasme est donc né. Durerait-il? Au public maintenant de rendre brillante la fortune de ces festivals périodiques!

M. Rosario Bourdon au pupitre, nos musiciens débiteront vraiment sous des auspices très prometteurs; ils ont préparé un menu de choix, d'assimilation facile et d'enchantement irrésistible. Dans ce cadre si favorable et hautement sympathique, paraîtra une vedette canadienne du piano, M. Léo-Pol Morin. Puis, à une date prochaine, M. Wilfrid Pelletier, que New-York nous a ravi et garde jalousement, assumera lui aussi la direction de ce corps philharmonique, dont Montréal est déjà fier.

Nous avons déjà présenté à nos lecteurs l'Institution naissante. Sans mérite, car M. Ernest Tétreau, son président administratif, en avait détaillé, au microphone, l'organisme intime. Et nous en profitions pour faire ressortir l'importance de l'initiation musicale et son influence complémentaire sur la culture générale de l'homme même moyen. Le samedi, avant chaque concert, l'orchestre offrira à la gent écossière une répétition générale. Et c'est ainsi que chemineront côte à côte, chez ces foules jeunes, et l'âge et le goût, l'art marchant pour ainsi dire au pas du temps ou des années; que le bambin sentira s'allumer en lui la flamme du beau ou éclore un talent qui, devenu adulte et mûr, parviendra parfois à la célébrité.

Incontestablement, la musique est l'une des sciences les plus vivantes et les plus répandues de par le monde; elle s'avère, chez un peuple, comme le baromètre de sa vie supérieure. Du point de vue international, un pays vaut moins par l'abondance de son or — lequel a pourtant une certaine importance! — que par le rayonnement de sa culture intellectuelle. D'ailleurs, elle est historiquement fort ancienne, la passion musicale, au point qu'elle semble partie intégrante d'une nation. Les peuplades les plus frustes ont modulé leurs joies et leurs peines, nationales ou intimes.

Autant dire que nous voyons avec bonheur s'aiguiller vers une voie si noble, l'âme et les soucis, de nos compatriotes. Encore une fois la "Patrie" réitère à qui de droit l'hommage de son admiration, voire de sa reconnaissance.

Les mesures fiscales

On sait maintenant qu'il en sera présenté deux tableaux à la législature, celui qui concerne l'administration de la province, et celui qui se rapporte à la municipalité de Montréal. Comme plusieurs des impôts proposés sont envisagés à la fois par Québec et par Montréal, il est évident qu'il y aura un travail d'élimination à faire. On ne conçoit pas, par exemple, que la province et la municipalité puissent l'une et l'autre profiter de la taxe de vente, parce que, à double dose, l'aggravation serait intolérable de l'impôt de six pour cent déjà prélevé par le gouvernement fédéral. De même, si le gouvernement de Québec, comme il en a l'intention, et si le gouvernement d'Ontario convient d'agir de même, décide d'augmenter d'un sou la taxe sur la gazoline, il sera décidément difficile que la municipalité persiste à vouloir frapper les véhicules automobiles.

Les projets d'impôt arrêtés par le Conseil ont été couchés en un texte approprié

pour prendre place dans la charte. Ils seront une dernière fois présentés lundi au conseil. Celui-ci, croyons-nous, perdrait son temps s'il se remettait à délibérer là-dessus. Toutes les suggestions utiles ont déjà été mûrement examinées et pesées par nos administrateurs. Puisque rien de définitif ne peut être accompli tant que Québec n'aura pas arrêté ses propres intentions, le mieux est, pour le moment, de s'en tenir là.

Le gouvernement de Québec a annoncé que les aggravations fiscales, en ce qui le concerne, ne seront pas lourdes. Espérons que la législature fera en sorte qu'il en soit de même, autant que possible, des charges nouvelles qu'il faudra imposer aux contribuables montréalais.

Le déficit du C.N.R.

Le "Chronicle" de Halifax commente sur un ton satisfait les dispositions prises par le gouvernement fédéral pour venir en aide aux cultivateurs que la sécheresse de la dernière saison a mis en face d'une pénurie de fourrages. Par suite de démarches faites par le ministre fédéral de l'Agriculture, les fermiers placés dans cette situation embarrassante pourront acheter du foin sans déboursier rien pour le transport, lequel, jusqu'à concurrence de \$5.40 par tonne, sera défrayé, à parts égales, par le gouvernement fédéral, le gouvernement de la province et le Canadien National. Cet accord est opérant depuis quelques jours.

Personne, sans doute, ne trouvera à redire à cette nouvelle mesure d'assistance à l'agriculture. Mais on pourra trouver étrange que le gouvernement se flatte ostensiblement d'avoir de la sorte partagé les charges en trois parts. En réalité, aux termes de l'accord mentionné plus haut, chacun se rend compte que le gouvernement de la province paiera un tiers des frais de transport, et le gouvernement fédéral les deux autres tiers. En effet, en obligeant le Canadien National à renoncer à sa juste rémunération, il grossira d'autant le déficit du réseau, lequel, au bout de l'année, devra être soldé par l'administration fédérale.

Dans les circonstances, on pourrait alléguer que la distinction n'a pas d'importance, puisque, de toute manière, les deux tiers de cette subvention indirecte seront payés à même les fonds publics. Nous y attachons cependant de l'importance parce que, par cet artifice, le gouvernement tend à exagérer le déficit réel du Canadien National, sans d'ailleurs réduire le sien.

Si l'on veut que s'accomplisse le redressement financier du réseau ferroviaire national, il faut éviter de lui faire porter des charges qui incombent à l'Etat. Si celui-ci veut subventionner l'agriculture, qu'il le fasse à ses propres dépens. Les services que rend à cet égard le réseau devraient lui être payés intégralement, suivant les justes tarifs établis. Lui faire véhiculer au rabais le charbon de l'Alberta ou diverses denrées entre les provinces maritimes et les provinces centrales, c'est le frustrer d'une part de sa légitime rémunération et par conséquent créer de la confusion sur sa véritable situation financière.

Reboisement en Angleterre

Pendant la guerre, afin d'expédier en France et en Belgique le bois dont on avait besoin dans le service des armées, l'Angleterre a mis en coupe environ un tiers de ses peuplements forestiers. Pas moins de 450,000 acres de forêt ont été de la sorte dénudés. Depuis, une commission forestière a été chargée de reconstituer ces peuplements. Cette commission a acheté 900,000 acres de terre, dont une moitié environ se prêtait à des plantations et dont environ un quart a été jusqu'ici couvert de jeunes plants. La Commission est d'autre part secondée par les municipalités et nombre des grands propriétaires terriens, dont les plantations, dans le même temps, ont atteint cent mille acres. Le reboisement se pratique à raison de 1,800 brins par acre, et pour la poursuite de cette entreprise colossale, on annonce que l'Angleterre, cette année, aura besoin de 50 millions de jeunes arbres.

Les essences plantées sont pour la plupart des conifères, sapins de Norvège et de Sitka (le américaine de l'Alaska), pins de Corse, mélèzes européens ou japonais et sapins Douglas. Cela a soulevé de temps à autre quelques protestations dans le public et dans les journaux. On appréhendait que les conifères à feuillage persistant changent la physionomie des paysages naguère caractérisés par la verdure nuan-

cée et variable des essences à feuillage décliné. Le professeur G.-M. Trevelyan, dans une lettre parue dans le "Times", prédisait que, d'ici cinquante ou cent ans, l'Angleterre rustique perdrait de la sorte son principal charme, par suite de la disparition de ses essences familières, chêne, hêtre, bouleau, frêne et sycomore. Un autre écrivain que l'Angleterre ainsi repeinte deviendrait une pauvre copie de l'Allemagne, du Japon ou de la Colombie-Britannique.

Tout en écoutant avec sympathie ces lamentations, le président de la Commission a expliqué que le reboisement était entrepris non pas dans un but d'esthétique, mais dans un but utilitaire. Il s'agit de reconstituer des ressources en bois d'œuvre, et à notre époque, ce sont les bois tendres, et non les bois durs, qui sont en demande. Mais on se propose de restaurer les vieilles forêts de la Couronne avec leur physionomie traditionnelle.

Si intéressante que soit pour nous cette entreprise de reboisement, il est possible qu'un chiffre que nous avons indiqué arrête surtout ici l'attention, et c'est que l'Angleterre aura besoin cette année de 50 millions de jeunes arbres, principalement des conifères. Notre pays ne pourrait-il lui en fournir? Les données nous manquent sur ce point. Nous avons l'impression que l'Angleterre s'est jusqu'ici approvisionnée en d'autres pays, à moins qu'elle n'ait établi d'assez vastes pépinières pour se dispenser de recourir à l'importation. En tout cas, comme nos exportations ont été nulles, on a lieu de croire que l'Angleterre n'a pas pensé à se procurer par exemple, en Colombie-Britannique, ses plants de sapin Douglas, quoique cette essence ait acquis un grand renom à la province occidentale canadienne.

Brefs commentaires

A la veille du scrutin, le bassin de la Sarre est décidément en ébullition.

A Saskatoon, la municipalité taxe les chiens à raison de 50 cts par livre avoirdupois. De sorte que la plupart rapportent sensiblement plus que s'ils étaient mis en saucisse.

Le bruit court que le gouvernement va abolir la taxe de \$2 sur les postes de T.S.F. A l'approche d'une élection aucune exonération du contribuable n'est strictement impossible.

L'émission de ses cinq discours d'une demi-heure coûtera à M. Bennett dix mille dollars. Cela ramène le prix à environ \$70 par minute. Et un journal lui reprochait l'autre matin de parler avec volubilité!

On affirme que, dans certaines régions de la Chine, les contribuables ont acquitté leurs impôts pour pas moins de quarante ans d'avance. Autre pays, autres habitudes. Chez nous, c'est le produit des impôts qui est dépensé d'avance.

Il est généralement admis que notre climat, en hiver, est remarquablement sain, et cette assertion est toujours vraie encore qu'elle ne manquera pas de faire sourire, ou rager, ceux-là d'entre nous, et il semble qu'ils soient en ce moment fort nombreux, dont le nez, la gorge et les bronches sont dans un piteux état d'engorgement et d'inflammation, à la suite des sautes fantaisistes de la température de ces jours derniers.

Qu'un tel hiver plus capricieux qu'une jolie femme, nous soit particulièrement pénible est un signe évident de notre manque d'adaptabilité où les progrès de notre civilisation avancée ne sont pas étrangers, et sur ce rapport il apparaît que nous sommes plus fragiles que nos ancêtres bien que les conditions de l'existence, et notamment celles du logement, soient sensiblement améliorées. Mais c'est précisément là où cette apparente supériorité nous est préjudiciable. Nos cinémas, nos innenses magasins, nos maisons, à cause même du meilleur confort qu'ils nous procurent et aussi à cause de l'atmosphère de mollesse à laquelle ils nous habituent, ne contribuent pas peu à nous enlever nos moyens de défense contre les attaques microbiennes et les conditions pathologiques que notre existence moderne ne manque pas de créer.

Si nous pouvions nous départir de cette idée fautive que le froid est un facteur de maladies et que le refroidissement seul, qui n'est pas du tout la même chose doit nous

être incriminé dans certaines conditions bien définies nous perdriens du coup l'excuse, toujours toute prête, de passer la plus grande partie de la saison froide dans des pièces qui sont parfois de véritables incubateurs. Cette phobie irrationnelle de l'air frais, voire du courant d'air, dont on a exagéré l'importance dans la genèse des maladies les plus diverses, fait que l'on se force à respirer une atmosphère surchauffée et viciée qui paralyse la peau, notre meilleure arme défensive contre les variations brusques de température, et qui affaiblit la muqueuse de nos voies aériennes supérieures.

Evidemment, l'application des principes d'une saine hygiène est plus difficile en hiver qu'en été, et on ne se décidera qu'avec regret de quitter un chaud foyer pour aller prendre ses ébats ou tout simplement une marche "de santé" par un temps vif et froid; et cependant, la sensation de mieux être qui en découle fera vite oublier l'effort physique et mental d'un exercice musculaire quelconque, qui chez des gens sédentaires (ou tout bonnement paresseux), prend parfois les proportions d'une corvée.

"POUVEZ-VOUS NE PAS ETRE DES NOTRES ?..."

Monsieur le Rédacteur

Il est d'usage, lorsqu'une année finit et qu'une autre commence, de faire un examen rétrospectif et de voir un peu en sont les choses. En général, nous pouvons dire que la situation est beaucoup meilleure cette année que l'année dernière. Moins de familles sans emploi, plus d'argent à dépenser, chiffre d'affaires augmenté pour les maisons de commerce, pouvoir d'achat plus grand des particuliers; tous les signes, enfin, qu'après bientôt quatre longues années de crise, nous assistons aujourd'hui au rétablissement complet de l'équilibre économique et financier. La situation est encourageante, sans aucun doute possible. Voilà pour cet examen de fin d'année.

Mais c'est aussi l'époque des résolutions et des souhaits. La Ligue de l'Achat Chez Nous, qui a vu le jour en 1934, se réjouit des progrès accomplis auxquels elle a été intimement mêlée. Car on ne saurait nier que les initiatives de cette vigoureuse organisation ont largement contribué au réveil des énergies et au mouvement si nécessaire d'achat chez les nôtres. De nombreuses demandes viennent de particuliers désirant être mis en communication avec des industriels canadiens-français dans tel ou tel domaine. Telle maison, malgré son nom d'allure française, est-elle canadienne? Un marchand nous écrit: "J'achète d'un industriel de Québec, chaque année, pour quelques milliers de dollars de telle marchandise. Puis-je me le procurer à Montréal chez un Canadien-français?" Le bureau de la Ligue, lui, sait que dans cette ligne toute une série de maisons, dont la raison sociale laisse planer des doutes sur leur nationalité, sont véritablement la propriété d'un des nôtres. C'est ainsi que tout le monde y trouvera son compte.

La Ligue de l'Achat Chez Nous, à l'occasion de la nouvelle année, tout en exprimant sa reconnaissance pour les adhésions déjà reçues, demande que 1935 soit une année d'efforts et d'essais loyaux de la part du public, des industriels et des commerçants. Elle demande aux premiers, pour les douze mois qui vont suivre, d'entrer en masse dans le mouvement d'achat chez nous, afin de mener à bonne fin la tâche si bien commencée. Elle demande aux seconds, de prouver au public que l'Achat Chez Nous n'est pas seulement une question d'encouragement ni de sentiment, mais tout aussi bien d'avantage personnel pour chaque individu; que tout achat chez les nôtres, visant au profit de la collectivité, est une transaction aussi avantageuse et même plus que si elle était faite n'importe où ailleurs, tant sur le rapport du prix que de la qualité.

Tels sont les vœux, tels sont les souhaits de la Ligue de l'Achat Chez Nous pour l'année nouvelle. Et elle espère qu'ainsi 1935 sera véritablement l'année décisive du retour vers la prospérité.

DEMETRIUS BARIL.

Samedi, le 12 janvier 1895.

Le parti conservateur en Angleterre vient de subir une défection importante. Le duc de Buckinghamshire annonce qu'il se rallie au parti libéral à cause de sa demande de réforme à la Chambre des Lords.

Si la nouvelle d'une décision du Conseil Privé favorable aux catholiques du Manitoba se confirme, c'est le jugement de l'honorable juge Fournier, rejeté par ses collègues, qui se trouverait accepté par le plus haut tribunal de l'Empire.

Mercredi, le 12 janvier 1910.

A deux heures cet après-midi, le parlement fédéral reprendra ses séances, après une vacance de trois semaines.

Il y a aujourd'hui, à Ottawa, réunion d'archevêques et d'évêques sous la présidence de Son Excellence Mgr Sharrrett, délégué apostolique. Les prélats présents sont: Mgr Gauthier, de Kingston; Mgr Bruchési, de Montréal; Mgr McEvoy, de Toronto; Mgr Archambault, de Joliette, et Mgr Roy, de Québec. Le but de cette réunion est de mettre la dernière main au rapport du concile plénier du Canada.

Un personnel spécial a été mis au travail au ministère de la marine pour préparer le paiement de primes pour le pêche. Il y a 25,000 réclamations représentant \$160,000.

L'hon. W.-A. Weir remplacera le juge Champagne dans le district de Pontiac, tandis que M. Charles Angers sera juge de la cour Supérieure à Montréal. Le juge Champagne est transféré à Hull.

Une courte séance de l'Assemblée législative

QUÉBEC, 12. — (D.N.C.) — L'Assemblée législative a siégé quelques minutes, hier avant-midi. En l'absence de l'hon. M. T. D. Bouchard, la séance a été présidée par M. Hector Authier, député d'Abitibi, que l'on désigne généralement comme le futur vice-président de la Chambre. Le successeur de l'hon. M. Vautrin ne sera élu qu'après le débat sur l'adresse. Ce débat reprendra mardi après-midi.

QUATRE BILLES

L'hon. M. L. A. Taschereau, premier ministre, a déposé sur la table du greffier quatre bills qui seront discutés au cours de la session. Ce sont des projets d'amendements au code civil et au code de procédure civile. Ces bills se lisent comme suit:

1. — Loi modifiant l'article 216 A du code civil relativement à certains avis à être donnés au Procureur Général.

2. — Loi modifiant le code de procédure relativement à la publication de la condition imposée en vertu de l'article 749.

3. — Loi modifiant la loi 22 Georges V, chapitre 94, relativement à certains actes et documents dans les comtés de Bonaventure et de Gaspé.

4. — Loi modifiant l'article 2182 du code civil.

MANDATS SPECIAUX

L'hon. R. Stockwell, trésorier de la province, a déposé en Chambre, hier, la liste des mandats spéciaux qui ont été votés par le conseil des ministres, depuis la dernière session, pour rencontrer des dépenses urgentes. Ces mandats forment un montant de \$1,188,129. Sur ce montant, une somme de \$757,947, a été dépensée, et une somme de \$430,182 reste à dépenser.

Le mouvement religieux

(Suite de la page 30).

se porte au-delà de \$20,000.00 par année; le concours de la charité publique enregistre pour 1934 une recette totale de \$7,009 seulement. L'an dernier, nous recevions \$12,000. Le déficit reste angoissant. L'on fait donc appel énergique.

Que tes dons les plus précieux, ô riche! soient pour celui qui souffre, qui peine et qui pleure. Donne aux malheureux l'illusion du bonheur!

Tout envoi doit être adressé au Comité de la Soupe, 551 Ste-Catherine-Est.

L'ENQUETE DE 52

(Suite de la page 27)

sont les personnages principaux. Afin de contenir la foule, le tribunal dut siéger, sous la présidence de l'honorable Juge Jules Desmarais, dans la salle où se tiennent ordinairement les Assises Criminelles, mais les curieux n'ont pu y trouver place, les quelques bancs de la Cour n'étant pas trop nombreux pour loger ces 52 accusés et les témoins en cause.

Tout indique que ce sensationnel procès sera interminable et si l'on ajoute aux 52 accusés, les innombrables témoins, les constables, les journalistes et les

UNE REQUETE DE CALIXA LAVALLEE

Ce n'est pas depuis hier que l'on tombe sur les trottoirs à Montréal!

Hier, à l'hôtel de ville, on a trouvé un papier jauni et après étude l'on a constaté que c'était une réclamation du fameux auteur de notre hymne national, "O Canada", M. Calixa Lavallée, qui réclamait de la cité de Montréal, le 28 août, 1876, des dommages pour une chute causée par le mauvais état du trottoir chute qui l'empêchait de continuer "ses devoirs professionnels et artistiques". La requête était adressée au maire et aux membres du conseil municipal. L'histoire ne dit pas cependant combien de dommages furent payés à notre héros national.

L'HYGIENE

Le rapport que l'hon. M. L. A. David, secrétaire provincial a déposé en Chambre, hier, est certainement l'un des plus intéressants de tous ceux qui ont été déposés jusqu'ici. C'est le rapport du bureau provincial d'hygiène. Les chiffres indiquent que depuis quelques années, il y eut décroissement de la natalité. En 1933, il est né 76,920 enfants dans notre province. Ce chiffre marque une diminution de 5,296 sur 1932, laquelle marquait déjà une diminution de 1,390 sur l'année précédente. Cette baisse est attribuée à la diminution des mariages. Le nombre des mariages, qui avait atteint 19,616 en 1929, n'a été, en 1933, que de 7,220. C'est peut-être là l'un des pires effets de la crise.

Par ailleurs, on constate une diminution considérable de la mortalité et particulièrement de la mortalité infantile.

2,974,000 AMES

La population de la province de Québec, en 1933, était de 2,974,000 d'après l'estimé provincial, et de 2,970,000 d'après les estimés du fédéral. On voit que les deux chiffres varient peu, contrairement aux statistiques de l'année précédente, qui avaient dû être corrigées par les autorités fédérales.

Dans son rapport au secrétaire provincial, le Dr Alphonse Lessard, directeur du service d'hygiène, recommande la création d'une division d'hygiène industrielle et une autre d'hygiène-alimentaire, surtout pour les campagnes où l'alimentation laisse à désirer. Il soumettra sous peu un projet à cet effet.

greffiers, sans compter les avocats et conseillers, il y aura à peine de la place pour le juge.

LES AVOCATS

Des milliers de documents seront produits par Mmes Jean Penverne et James Crankshaw qui, comme dans la cause de Pharaud, Brabant, Fraser et Pharaud, représenteront la R.C.M.P. Les frères Bronfman seront défendus par Mre Aimé Geoffrion, C.R. alors que M. W. C. Ernst défendra la cause de ses clients venus des provinces maritimes.

Neuf des 61 accusés n'ont pas encore été arrêtés. On ne s'attend pas qu'ils comparaisent devant les tribunaux. L'un demeure à St-Pierre Miquelon, l'un à St-Jean, Terre-Neuve, et les autres sont à l'étranger. William Yule, arrêté en Angleterre, est en mer, en route vers le Canada.

Poursuite et défense devront procéder lentement pour atteindre leur but sûrement de sorte

une oasis africaine



Au milieu de l'immensité du désert, les oasis apparaissent comme de véritables petits paradis; à l'ombre des palmiers qui se reflètent dans les eaux dormantes, l'on y respire fraîcheur et quiétude. Près du Caire, aux abords du Nil, des oasis de ce genre, qui racontent si bien la vie du désert, offrent un curieux contraste avec la grande métropole de l'Égypte, ainsi que pourront le constater les voyageurs qui feront le tour de Méditerranée à bord de l'"AQUITANIA" de la Compagnie Cunard White Star, sous la direction de l'Agence HONE.

que des semaines au moins se passeront avant que l'on puisse voir clair dans cette cause peu banale.

Station de chargement

(Suite de la page 27)

établir la cause vu que le système de conduite en usage peut supporter une pression de 4,750 livres, alors que la pression qui existait dans la conduite rompue atteignait seulement une vingtaine de livres.

D'après les renseignements que nous avons obtenus, il est fort probable que le froid n'est pas sans avoir eu une influence tendant à produire l'accident, surtout si l'on considère que les conduites ne sont pas placées très profondément sous le sol et que la vanne qui a fait défaut ne semblait pas suffisamment protégée contre le froid. D'autre part, M. Bourassa a mentionné que le système de conduites est d'un matériel de premier ordre; toute vanne qui serait défectueuse est remplacée gratuitement par le fabricant.

L'accident est-il dû à un défaut de fabrication dans la vanne, il est difficile de se prononcer d'après la nature de la rupture.

TROP LOIN

Un fait évident c'est que la station de chargement est située à une très grande distance des réservoirs de sorte que, même si



L'abbé G. Lemaître, célèbre mathématicien de l'université de Louvain, est arrivé à Halifax, hier soir, par le "Montrose" du Pacifique Canadien. Il est immédiatement parti pour Montréal.

suffisante pour produire des accidents dangereux. Aussi l'échevin Schubert a exprimé l'avis qu'il faudrait diminuer la longueur de la conduite pour empêcher à l'avenir des résultats désastreux advenant des ruptures.

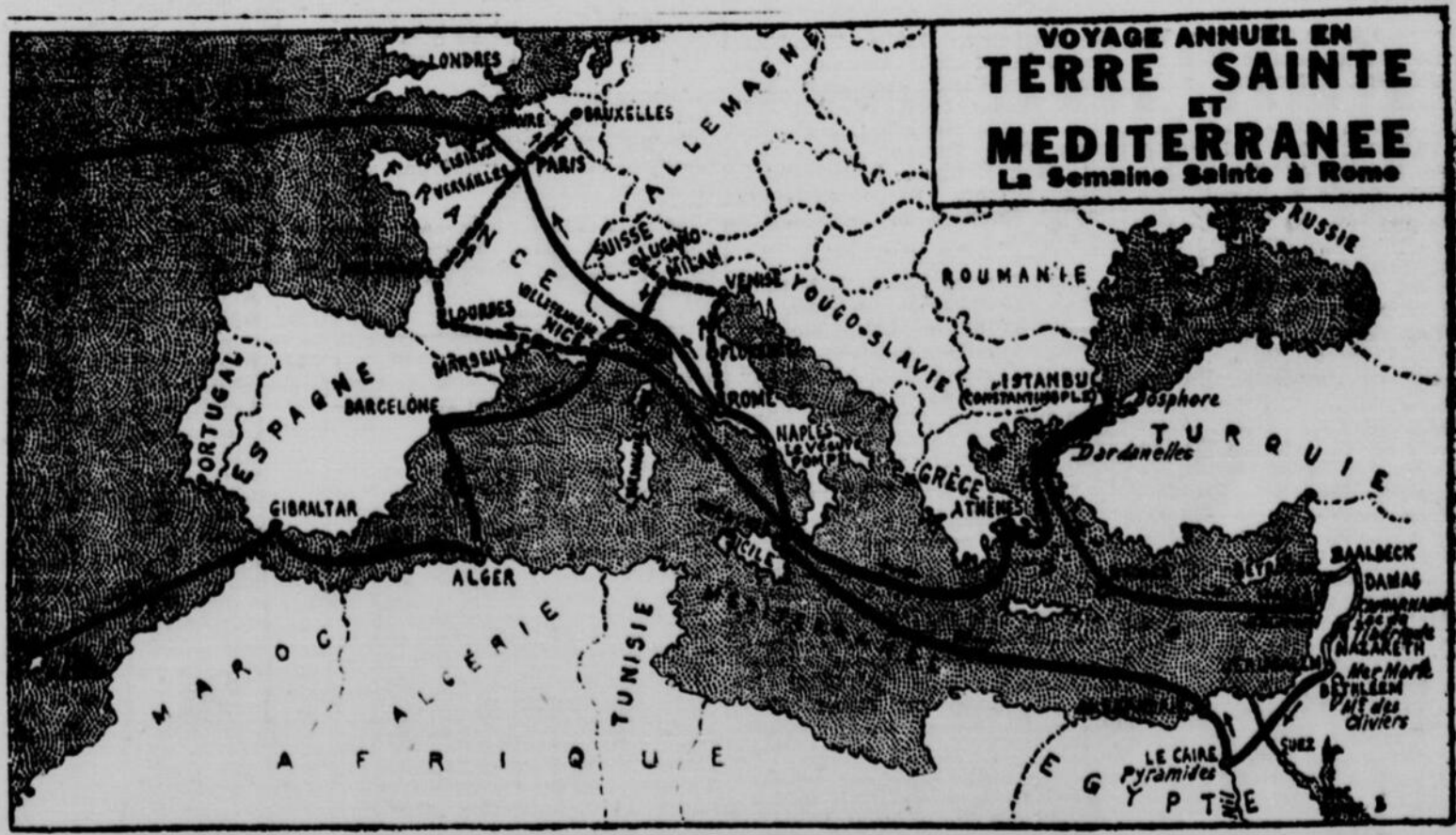
A ce sujet M. Courtemanche a suggéré que la Commission Métropolitaine intervienne auprès des autorités du C.N.R. pour faire construire une voie ferrée à proximité des réservoirs, et les enquêteurs inscriront probablement cette suggestion dans leur rapport.

S'il est impossible de diminuer ainsi la longueur de la conduite, il semble recommandable de la placer plus profondément dans le sol, afin que tout danger possible de rupture sous l'action du froid, à cause de l'infiltration d'eau, soit entièrement éliminé.

On a rapporté que la compagnie responsable des dommages causés a consenti à indemniser la ville pour les dépenses qu'elle a dû encourir pour protéger la vie des citoyens. Une partie des employés préposés à la surveillance seront renvoyés ce soir vu que tout danger semble disparu.

Service anniversaire

Le service anniversaire de Mme T.-D. Bouchard, née Corona Cusson, sera chanté lundi le 14 courant en l'église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe. L'officiant sera M. l'abbé J. A. M. Brosseau, de Montréal.



DEPART LE 7 MARS PAR **L'AQUITANIA** 45,000 TONNES Retour par le St-Laurent

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux organisateurs: **VOYAGES HONE** 660, Ste-Catherine O. MONTREAL HA. 3284

VOYAGE PRINCIPAL **\$692.** 60 JOURS 13 PAYS Classes touristes et cabine

Confiez-nous l'organisation de tous vos voyages EUROPE — FLORIDE — BERMUDES — ANTILLES

Tous billets émis aux tarifs officiels des compagnies CHEMIN DE FER — AUTOBUS — BATEAU — AVION

MONDANITÉS

Mme Georges Coutu, d'Outremont, a reçu hier soir, à l'hôtel du Ritz-Carlton, à l'occasion du début de sa fille, Georgette. La salle de bal était décorée de chrysanthèmes roses, et mauves, de fougères et de palmiers. L'orchestre, sous la direction de Jack Bain, disparaissait derrière des massifs d'azélias et d'arocarías. A minuit le souper fut servi dans la salle à dîner, où les tables étaient ornées de roses roses suprêmes et de bougies de même ton. Des touffes de roses et de stivias décoraient la table du centre ornée de chandeliers argent. Mme Coutu, qui recevait les invités, portait une robe, création Jean Patou, en satin noir et blanc avec touffe d'American Beauty à l'épaule, Mme Candide Ferrault, sa soeur, portait une robe de satin broché orchidée, d'après Molyneux et ornements de strass. Mlle Coutu, débutante, était en robe de satin blanc garnie au corsage de torsades de séquins argent, et touffe d'orchidées et de muguet à l'épaule. Elle portait dans les cheveux, un diadème de pierres du Rhin. Les invités étaient: Mlles Paulette Arpin, Andrée Attendu, Barbara Ballantyne, Madeleine Barsalou, Françoise Barsalou, Hélène Beauvoisin, Lorraine Beaudry, Thérèse

Madeleine Touplin, Marie-Paule Wilson. MM. Charles A. Attendu, Maurice Beauchamp, Guy Beaulieu, Jean Baudoin, Paul Bonhomme, Charles Bernier, Arthur Berthiaume, André Berthiaume, Marcel Brosseau, Yvon Bourassa, Henri Campeau, Guy Corbeil, Lionel Cosset, de Valleyfield, Gérard Delage, Yves Desmarais, René Décarie, Paul Duranleau, René Duranleau, Bernard Dufresne, Thomas Ducharme, Robert Dufresne, Robert Duquette, Jean Paul Elie, Gérard et Lionel Elie, Maurice Fauteux, Roger Fleury, Paul Fleury, Charles Forest, Jean Forest, Guy Gauvreau, André Gervais, Amédée Geoffrion, Guy Handfield, Camille Hébert, Pierre Hudon, François Hurtubise, Lucien Hurteau, Bob Lavigne, Roger Lacoste, Marc Lacoste, Jean Labelle, Robert Lamarche, Rolland Lamarche, Henri Paul Lemay, Marcel Lafontaine, Louis Lapointe, Gilbert Leblanc, Yves Lévesque, Gustave Martel, Rodier Merrill, Roger Martel, Jacques Morin, René Mongeau, Louis Mongeau, Edmond Mollier, Léopold Nadeau, Paul Noiseux, Jean Paul Noiseux, Jean Noël, Paul et Roger Pontbriand, Guy Rolland, Jacques Rolland, Paul Rolland, Jean Rinfret, Arthur Simard, Julien Savignac, Fabre Survever, M. J.

Mme Aimé Leblanc, de Westmount, donnera une danse ce soir, en l'honneur de sa fille, Jeanne, débutante de la saison.

Mlle Louise Bourassa offrira une coquetel partie ce soir, avant la danse de Mme Leblanc. Les invitées seront: Mlles Marthe Racicot, Marcelle Landreau, Jacqueline Lambert, Jacqueline Contant, et Madeleine Gagné.

Mlle Jacqueline Bernier recevra à l'heure du thé lundi, en l'honneur de Mlle Jacqueline Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Yvette Désautels donnera une réception dimanche, le 20 janvier.

A la coquetel partie qu'offrira ce soir Mlle Madeleine Touplin avant la soirée dansante de Mme Aimé Leblanc. Les invités seront: Mlles Jeanne Leblanc, Thérèse Beaulieu, Cécile Campeau, S. Bélanger, Georgette Coutu, Jacqueline Content, Louise Laurendeau, Marcelle Laurendeau, Margot Geoffrion, Mariette Richer, Diane Parent, Alice Phelan, Lucille Lévesque, Ruth Phelan, Jacqueline Saint-Germain, Andrée Saint-Pierre, Denyse Saint-Pierre, Germaine Manseau, Madeleine Paré, Marthe Racicot, Gaby Lévesque, MM. Fabre Survever, Charles Bernier, Roger Fleury, Paul Duranleau, Maurice Archambault, Guy Moreau, Maurice Chevalier, Edouard Tremblay, Yves Bournival, Willie Bumbray, Gerald Rhéaume, Gilbert Leblanc, François Archambault, Yves Lévesque, Raymond Brégent, Paul Fleury, Georges Brosseau, Jean Baudouin, Marcel Lafontaine, Jacques Racicot, Gilbert Manseau et Jacques Décarie.

Mlle Jacqueline Bernier réunira quelques invités à une coquetel partie ce soir, avant la soirée-dansante de Mme Aimé Leblanc.

Mlle Andrée Gray reçoit à dîner très intimement, ce soir.

Mlle Lucie Ledue part aujourd'hui pour Québec et sera en fin de semaine l'hôte de M. et de Mme Henri Rinfret.

Mme Francis Fauteux et sa fille, Madeleine sont parties hier soir pour New-York où elles feront un bref séjour.

Mlle Géraldine Rolland, et Mlle Jacqueline Bernier se rendront à Québec au début de la semaine prochaine et seront les invitées de Mme A. Courchesne.

Mlle Hélène Saint-Pierre accompagnée de Mlle Eileen Hings-ton est rentrée de Sainte-Marguerite, où elle a passé une semaine.

Mlle Madeleine Cauchon et Hortense Morin, de Québec, passeront la fin de semaine en ville, et assisteront ce soir à la danse pour sa fille, Jeanne, débutante que donnera, Mlle Aimé Leblanc, de la saison.

Mlle Jacqueline Charron passera la fin de semaine à Québec, l'invitée de Mlle Simone Keefe.

Mlle Aimée Cusson est attendue en ville aujourd'hui de retour de Ste-Marguerite des Laurentides, où elle a passé une huitaine.

Mme Leslie Thompson part aujourd'hui pour la Californie, où elle fera un séjour de plusieurs mois.

Mme Daniel Longpré passera la fin de semaine dans la vieille capitale, où elle sera l'invitée de ses parents, M. et Mme René Chalouit.

Mme Marcelle Gabard et sa fille, Mlle Odette Gabard, se rendront à Ottawa, la semaine prochaine et assisteront à l'ouverture du Parlement et au Lever du Gouverneur.

Mlle Florence Michaud, d'Ottawa, a passé quelques jours en ville, l'invitée de Mme Henri Brennan.

Mlle Marguerite Hamilton partira lundi pour Ottawa, où elle assistera, au cours de la semaine, à l'ouverture du Parlement et au Lever du Gouverneur. Mlle Hamilton sera l'invitée de Mlle Madeleine Bertrand, pendant son séjour en cette ville.

Mme C.-M. Baskin, de retour d'un voyage aux Bermudes, passe quelque temps en la métropole, et se retire à l'hôtel Mont-Royal, avant de retourner à New-York.

Les patrons de la "Patrie"



Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Gracieuse toilette du soir en velours bleu turquoise, dont l'encolure de lamé argent en fait l'unique ornement.

Ce modèle No 967 peut vous être fourni dans les grandeurs: 11, 13, 15 et 17 ans.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.

Mlle Yvonne Cinq-Mars est partie hier, pour Québec, où elle sera, en fin de semaine, l'hôte de Mlle Aimée Auger.

Lady Price, de Québec, s'embarquera à New-York, le 18 janvier, à bord de l'"Olympe", pour l'Angleterre, où elle passera le reste de la saison froide.

SUITE A LA PAGE 35



Mlle Georgette Coutu, dont les débuts ont été marqués par une réception que donnait en son honneur, sa mère, Mme Georges Coutu, hier soir, au Ritz Carlton.

Beaulieu, Simone Bélanger, Yolande Benoit, Madeleine et Françoise Boisvert, Monique Bousquet, Louise Bourassa, Fernande Brunet, Alison Lola Byrd, Marcelle Brossoit, de Valleyfield, Lauretta Bright, de Connecticut, Greenwich, Cécile Campeau, Marguerite Cauchon, de Québec, Andrée Champagne, Jacqueline Contant, Jacqueline Demers, Louise Desjardins, Marguerite Desjardins, Janine Dorval, Gertrude et Jacqueline Dugal, Gisèle Duquette, Mariette Elie, Madeleine Forest, Paulette Forest, Odette Gabard, Madeleine Gagné, Marguerite Geoffrion, Luce Gervais, André Gray, Margaret Hamilton, Eleanor Horsay, de Philadelphie, Madeleine Houde, Madeleine Hudon, Jeanne Janin, Germaine Janin, Mariette Lambert, Jacqueline Lambert, Marcelle Landreau, Louise Laurendeau, Marcelle Laurendeau, Lucie Ledue, Pauline LaFerté, Marcelle Lemay, de Sherbrooke, Marie Lemay, Marie-Jeanne Leblanc, Jeanne Leclair, Madeleine Leclair, Marcelle Laberge, Jacqueline Lamarche, Germaine Manseau, Blanche Mailloux, Gertrude Meyer, de Long Island, N.J., Louise Monette, Lucienne Noiseux, Madeleine Paré, Diane Parent, Françoise Pérodeau, Lucie Provost, Gisèle Perrault, Simone Quenneville, Mariette Richer, Muriel Ratigan, de New-York, Marthe Racicot, Margot Redmond, Aline Rolland, Janine Robert, Marthe Simard, Jacqueline St-Germain, Mme J. M. Savignac,

M. Savignac, Eddy Tremblay, André Thériault, Maurice Trudeau, Bertrand Tremblay, Jacques Vadboncoeur, Prudent Vanier, Claude Geaudoin, Marc Paquet, Yvan Yuteau, André Forget, Jack Ratigon, de New-York, Dick Bright, de Connecticut, George Rooney, de New-Rachel, New-York.

Mme Charles Des Baillets offrira un thé-dansant ce soir, en l'honneur de sa fille, Thérèse. Mme Des Baillets qui recevra avec sa mère Mme Arthur Léger, portera une robe de velours bleu-nuit avec corsage de lamé, Mme Léger sera en robe de velours noir, et Mlle Des Baillets portera une robe de velours panne-sauvage bleu clair de lune.

Au thé que donnera demain après-midi, Mme Emilie Gaboury, d'Outremont, en l'honneur de sa fille, Lorraine, Mme H. F. Bourke, et Mme le professeur Lloyd Williams serviront le thé et les glaces aidées de Miles Edna Kearns, Jeannette Kelon, Jeannette Leblanc, Suzanne Baril, Mme Gaboury portera une robe de lamé argent sur fourreau rouge indien et bouquet de roses rouges à la taille. Mlle Gaboury sera en robe de crêpe flamenga vert-jade et touffe de roses jaunes à l'épaule. Les salons et la table du thé seront décorés de roses roses, d'oeillets et de fougères. Une soixantaine d'invitations ont été lancées.



J'ai un Nouveau Sourire! et c'est grâce au Colgate!

"JE ne crains plus de sourire maintenant. Depuis que je fais usage du Colgate, voyez-vous, mes dents grises et ternes sont devenues blanches et brillantes. Il a suffi d'un seul tube pour me montrer comme mes dents pouvaient être blanches."

Grâce à sa double action, le Colgate peut rendre vos dents plus blanches:

Premièrement: Le Colgate pénètre dans toutes les menues crevasses. Il nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement: Il polit vos dents avec le même ingrédient inoffensif que la plupart des dentistes emploient.

Et puis la saveur de menthe du Colgate fait la fraîcheur et le confort de votre bouche.

Brossez vos dents soir et matin avec du Colgate. Si vous ne croyez pas que le premier tube a rendu vos dents plus blanches que jamais, retournez le tube vide à votre marchand. Il vous remboursera.

"COLGATE" SUR UN DENTIFRICE, A LA MEME SIGNIFICATION QUE "STERLING" SUR L'ARGENT.

La Poudre Dentifrice COLGATE a la même action double

MONDANITÉS

SUITE DE LA PAGE 31

M. et Mme Arthur Fitzpatrick, de Québec, seront en fin de semaine, les hôtes de l'hon. Juge et de Mme Greenshields.

Le docteur et Mme R. Charlebois et leur famille sont rentrés du Lac Grothé, où ils ont passé le temps des Fêtes, les invités de M. Avila Grothé et de M. et de Mme L. Rose.

M. et Mme C. Winter passent quelques jours à Québec et se retirent au Château Frontenac.

Mlle Louise Thériault est retournée à Québec après un séjour en ville où elle fut l'invitée de Mlle Claire Martin.

M. et Mme Maurice Meunier, de Québec, sont revenus de leur voyage de noces. Mme Meunier était avant son mariage, Mlle Jeanne Brossard, d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Clossey de Communes, fille de M. et de Mme Jean-J. Clossey de Communes, décédés, avec M. Hector Gadbois, fils de M. et de Mme P.-C. Gadbois, de Beloeil.

Salons Canadiens:

M. Robert Hurel sera l'hôte d'honneur des Salons Canadiens, à la prochaine causerie que donnera M. Roger Champoux, (Léon Franque), Chroniqueur cinématographique à "La Presse" dans les Salons de l'Hôtel Mont-Royal, mardi le 29 janvier à 8 hrs p.m. Parmi les invités nous relevons les noms suivants: Mlle Rita Payette, Dr et Mme Léo Mauffette, Mlle Yvonne Grenier, M. et Mme Adélaïde Leduc, M. et Mme Marcel Lemieux, M. et Mme Marchal Nantel, N. et Mme Davignon-Delfosse, M. et Mme Arthur Laurendeau, M. et Mme Albert Lévesque, M. et Mme Antonio Letourneau, M. et Mme Louis Baisez, Mlle Hélène Baisez, M. et Mme Fred, Pelletier, M. Henri Pontbriand, Philippe Mount, Mlle Bérange Mauffette, M. et Mme Rodolphe Mathieu, M. Alfred Laliberté, M. et Mme Jean Bruchési, Mme Henriette Tassé, M. et Mme Paul Therrien, Mlle Estelle Mauffette, M. et Mme Eugène Lapierre. Pour renseignements, veuillez communiquer avec AM. 4352.

Le Cercle des Amis Franciscains donnait récemment, un souper au restaurant de "Chez-Nous", sous la présidence de Mlle Simonne Ponsinet, Reine du Cercle. Assistaient à ce souper: MM. G. Légaré, président du cercle, E. Sauborne, G. Légaré, L. Truchon, G. Paré, R. Jobin, J. Armand, R. Marsolais, R. Gravel, J. Leclair, E. Deschamps, C. Chaussé, R. Riopelle, P.-E. Lemonde, L. Poirier, S. Lacombe, P. Taylor, M. Gareau, M. Marquis, J. Lepage, A. Séguin, gérant du S.-F.-X., M. Lachapelle, P. Marchildon, E. Trotter, du S.-F.-X., Mmes Riopelle, R. Jobin, M. Gareau et Mlles Bourgeois, Vallé, E. Noël, M.-B. Groecheil, S. Ponsinet, S. Jolicoeur, Thérèse Daigle, I. Gravel, Leduc, Laurette Jolicoeur, Noëlla Gravel, Paulette, Claire, Rita, Eva et Germaine Riopelle.

Sous les auspices de l'Association des Femmes du Canada, un souper-dansant sera donné le 19 janvier, à l'hôtel Windsor, au bénéfice de "L'Ecole des Petites Mains". Pour tous renseignements, appeler DO. 9444, CR. 2442 ou CA. 3606.

AU CONSEIL LAFONTAINE

Assisteront à la réception organisée par les Comités de Tenis et de Réception des Chevaliers de Colomb du Conseil Lafontaine, vendredi le 18 janvier, sous le patronage de M. et de Mme J. B. Archambault et de l'hon. et Mme Arthur Marcotte: M. et Mme Maurice Bernadin, MM. R. Robic, Armand Poupard, C. A. Sylvestre, le Dr et Mme J. C. Tremblay, M. et Mme Charlemagne Venne, MM. Pierre Michaud, André Demers, René Labelle, Daniel Boyd, Philippe Pontbriand de Sorel, Mlles Yvonne et Marguerite Bernadin, Alice Cadotte, Eliane VanBoeckle, Rachel Archambault, Marthe Archambault, K. Kenahan, MM. Roma Gervais, E. Larivée, André Cadotte, Maurice Cadotte, Philippe Lamarre, Antoine Lamarre, Gaston Archambault, Bernard Archambault.

Les anciennes élèves du Pen-

sionnat Sainte-Catherine et leurs amies, sont cordialement invitées à une partie de cartes qui sera sous la présidence d'honneur de Mme J.-N. Archambault, et qui aura lieu au couvent, au bénéfice des oeuvres de l'Amicale, le samedi 26 janvier à deux heures. Pour renseignements s'adresser à Mme G.-J. Papillon, DO. 9724, à Mme Georges A. Forbin, CA. 6881 ou à Mme P. René Belleau, DO. 1865.

QUEBEC.

Le major et madame C.-G. Power sont rentrés en ville après avoir passé les Fêtes à leur résidence de St-Pacôme. Mademoiselle Marguerite Pendlebon est revenue avec eux et sera leur invitée pour quelque temps.

Madame Perrault Casgrain, de Rimouski, est descendue au Château Frontenac pour quelques jours.

Le lieutenant et madame L.-G. Talbot, mademoiselle N. y Talbot, sont retournés dans la Métropole après avoir passé le temps des Fêtes à Québec, les invités de madame Charles-A. Lefèvre, des appartements "Grande-Allée".

Madame John Freeland, M. Roy Freeland et mademoiselle Marietta Freeland sont retournés à Montréal après avoir passé le temps des Fêtes à Québec les invités de madame A.-T. Love.

M. et madame Arthur-J. Price arrivés à Québec hier, passeront quelque temps en ville, les invités de mademoiselle T. Price.

Ecoles Ménagères Provinciales

461, Est, Sherbrooke, Ha. 4980.

Les cours se donnent tous régulièrement à l'Ecole Provinciale, mais cette semaine, il y aura en plus tous les cours spéciaux, à partir de lundi. Le cours de fantaisies à l'aiguille et celui de fantaisies diverses reprendront à 7 h. 30 du soir. Le premier comprend tous les caprices artistiques en couture, en plus, crochet et tricots de toutes sortes, broderies sur net, etc. Le second, coussins, mille objets en cire à cacheter, abat-jour, fleurs, arbres en cristal, etc.

Les MODES (chapeaux) se donneront le mercredi soir, à 7 h. 30. Le cours d'ART DECORATIF subit un petit retard, mais il est à espérer qu'il sera annoncé sous peu.

Il y a à disposer de quelques places à l'ART CULINAIRE comme à la COUTURE, en communiquant tout de suite à l'Ecole, il y aura moyen d'utiliser le reste de l'année.

Mardi, 15 janvier, à 2 heures: Cours de démonstration culinaire: MENU DE RECEPTION, dont le détail se trouvera dans ce journal du lundi.

Le soir, mardi, à 8 heures précises et les 4 mardis qui suivent se donneront des CONFÉRENCES par M. Louis-M. Chatel, professeur de Psychologie expérimentale à St-Jean de Dieu, aussi à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Son premier travail sera sur:

L'HYGIENE MENTALE. — 2e. NOUVELLE PSYCHOLOGIE. — 3e et 4e, sur les MECANISMES MENTAUX — et 5e, sur la PERSONNALITE.

Ce sujet d'HYGIENE MENTALE est riche en suggestions de toutes sortes, et nous engage dans un vie meilleure et plus sage. Les avis qu'il comporte seront tout particulièrement utiles aux parents, maîtres, professeurs, gardes-malades, à ceux engagés dans les oeuvres sociales et qui s'intéressent à ces études scientifiques modernes touchant la conduite des normaux et des anormaux.

Les besoins de ces personnes sont considérés avec soin dans ces lectures préparées d'une manière concise, et mises à la portée de tous. Ainsi les principes et les mécanismes de l'esprit qui contrôlent les actes de notre vie quotidienne seront étudiés en pleine lumière des recherches scientifiques modernes, et cela vulgarisé pour le bien de chacun. Ces cours du soir et ceux qui suivront sont gratuits. Il est important de n'en point manquer.

Les cours du soir de la S. O. C.

Les cours du soir donnés par la Société des Ouvrières Catholiques recommenceront la semaine prochaine et seront donnés comme suit:

Lundi: Solfège et chant.
Mercredi: Coupe et couture.
Vendredi: Dessin et peinture.

Toutes les dames et jeunes filles qui appartiennent à la Société des Ouvrières Catholiques ou celles qui veulent en être peuvent suivre gratuitement ces différents cours. La contribution à la Société est de un dollar (\$1.00) par année et donne droit à beaucoup d'autres avantages qu'il serait trop long d'énumérer dans cette colonne, mais le plus goûté, parce qu'il donne des avantages immédiats est certainement les cours du soir.

En suivant les cours de chant le lundi, on fait également partie de la chorale de la S.O.C. et nous y invitons toutes celles qui ont de la voix et qui voudraient la perfectionner en jouissant de cet agréable passe-temps qui du même coup rend service à la Société.

Au cours de coupe et couture qui se donne le mardi ou le mercredi soir, on peut apprendre à faire soi-même son patron à tailler et à coudre, robes, manteaux; on fait aussi chapeaux, broderies, dentelles à l'aiguille, filet, et tricot de toutes sortes.

Tous les cours commencent à 7.30 hrs pour finir à 9.30 hrs.

Pour plus de renseignements s'adresser à la Directrice des cours 853 est Sherbrooke, FR. 2665.

Partie de cartes

Partie de cartes, au profit des pauvres, mercredi, le 16 janvier, à 2.30 heures de l'après-midi au sous-sol de l'église Saint-Irénée, 3030 Delisle, sous le patronage de monsieur le curé Bellerose. 2 prix de présence, plusieurs jolis prix aux gagnants.



BETTY GOW S'ÉVANOUIT.—A la suite d'un interrogatoire de trois heures, au cours du procès de Bruno Hauptmann, accusé de l'enlèvement et du meurtre du bébé Lindbergh, Betty Gow, la gardienne du bébé, s'est évanouie. Elle se remit bientôt et quitta la cour pour se rendre à la demeure des Lindbergh à Englewood.

RETRAITES FERMEES

Monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Janvier: 18 au 21—Jeunes filles.
Février: 19 au 22—Dames.
Mars: 18 au 21—Dames.
Avril: 4 au 7—Gardes-malades du service actif.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Avec tous nos remerciements, les Religieuses de Marie Réparatrice.

TIRAGE

au profit de l'Oeuvre des Enfants Epileptiques Educables, il sera tiré au sort, une bague d'une valeur de cent cinquante dollars.

don généreux d'une dame bienfaitrice, pour payer les frais d'auto-bus de l'école des enfants épileptiques éducatifs. Prix du billet: 50 cents, ou 1 livret de 12 billets, pour \$5.00, laissant les deux derniers billets au vendeur, à titre gratuit. La bague est exposée dans une des vitrines du magasin Birks, rue Ste-Catherine O., où l'on peut se procurer des billets. Prière de s'adresser par téléphone à WI-0075 ou EI-5890.

TORONTO.—L'honorable A.-W. Roebuck, procureur-général de l'Ontario, vient de requérir les services de plusieurs avocats, comme procureurs de la Couronne, afin de s'occuper des plaintes et poursuites portées par la Commission, qui s'occupe de protéger le public dans la vente de débetures ou d'actions.



Les coeurs d'aujourd'hui sont-ils aussi forts que ceux d'autrefois?

Oui—

mais la stimulation due à la caféine devrait être évitée



LES autorités médicales déclarent que les coeurs d'aujourd'hui sont tout aussi forts que ceux d'autrefois si l'on excepte toutefois la pression excessive à laquelle ils sont soumis de nos jours pour leur travail. Des millions de personnes ont recours à la tasse de thé ou de café pour renouveler leur énergie. Des millions de personnes ne se rendent pas compte que la caféine qui se trouve dans le thé et le café est un stimulant du coeur—que son usage quotidien, même dans les cas modérés, est sujet à discussion—que l'action de la caféine sur l'organisme n'a jamais le temps de disparaître complètement.

Il y a, bien entendu, beaucoup de personnes qui peuvent boire du thé et du café modérément sans ressentir les mauvais effets—sans souffrir d'insomnie et autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde, loin de là.

Évitez les stimulants du coeur. Buvez du Postum qui ne contient aucune trace de drogue. Délicieux, fortifiant, économique. Ne donne aucune acidité comme le font certains breuvages. Se fait instantanément dans une tasse pour environ un demi-sou. 45 tasses avec une boîte de 30c. Ou bien, il y a la Céréale Postum qui se prépare en 20 minutes, par ébullition ou dans

un percolateur. Un essai de 30 jours vous convaincra. Nous vous aiderons dans cet essai, en vous fournissant gratuitement la quantité suffisante de Postum pour la première semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs, Canadian Postum Co., Limited, 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué.

Mères — le Postum est SÛR

Les enfants aiment avoir les mêmes breuvages que les grandes personnes. Mais il est probable que vous ne leur donnez pas de thé ni de café. Un breuvage chaud leur fait du bien. Faites-leur de l'Instant Postum en vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante. Ils en aimeront immédiatement le goût.

Postum



Réponse à tout

par Louise

Il semble que le premier devoir d'un mari soit de protéger sa femme, même contre sa propre mère...

Q.—Tout semblait marcher comme sur des roulettes, depuis notre mariage. Cela date de sept ans. Nous avons deux beaux enfants et ma femme est charmante. Mais, il y a toujours un mais... depuis un an ma mère est venue demeurer avec nous, parce que cela devait nous aider. Notre loyer étant un peu élevé, nous avons dû accepter son offre. Eh bien, passez-moi l'expression, mais le diable est dans le ménage, et je ne trouve pas ma femme raisonnable, parce que c'est ma mère et qu'elle devrait se soumettre un peu à ses idées. Nous pourrions bien vivre comme avant, mais ma situation est plus modeste, c'est-à-dire que mon salaire est un peu moins élevé. Et bientôt nous aurons un troisième bébé. Nous avons une automobile, et j'aime à avoir toujours dans la maison un peu de boisson pour les amis. Ma femme m'en fait le reproche, et évidemment je ne puis céder sur cela non plus. Veuillez me dire ce que je puis faire. A part cela, ma femme est une femme parfaite, elle est économe, et ne dépense rien pour elle-même que ce qui est strictement nécessaire. — UN QUI VOUS LIT AVEC INTERET.

R.—Je ne sais si vous me lirez avec autant d'intérêt, cette fois, mais pour être sincère avec vous, je ne dois pas être de votre avis. Je le regrette et je ne vous suis pas moins dévouée.

Tout d'abord, la paix est une chose qui ne s'achète ni ne se paie. Et pour peut-être une couple de cents dollars par année, vous courez le grand risque de vous annihilier l'affection et la confiance de votre femme.

Mais, mon ami, une femme, sa femme, cela a droit à la place première, "PREMIERE", dans son foyer; sa mère, votre mère, ne peut jamais venir qu'en second, autrement c'est la mésentente, c'est l'injustice, c'est l'anormal, et rien ne marche plus. Vous ne semblez pas vous en rendre compte; mais c'est absolument ainsi.

La sagesse serait de vendre votre automobile, et de faire le sacrifice de boissons trop coûteuses. Vous ne seriez pas le seul à avoir consenti ces petits sacrifices, plutôt qu'à rendre votre femme malheureuse. Et risquer la paix de votre foyer.

La mère, malgré toute la meilleure volonté du monde, prend la part de son fils, et lui, à moins qu'il ne soit d'une grande sagesse et d'un grand jugement, prendra toujours pour elle, même à son insu. Et cela ne doit pas être, si l'on désire vivre normalement la vie conjugale.

Que voulez-vous que je vous dise de plus: si vous êtes un têtard, vous garderez votre mère, si non, vous ferez tous les sacrifices ailleurs qu'en l'imposant à votre foyer au risque de perdre le peu de paix et d'affection qui y règnent encore peut-être.

LOUISE

Q.—Je suis courtisée depuis quatre ans par un jeune homme dont je connais aussi les sœurs. Or, l'une d'elle, est mourante. Devrai-je envoyer mes sympathies à lui-même ou à ses sœurs? J'estime beaucoup toute la famille. — COEUR EN PEINE.

R.—Vous adresserez simplement votre télégramme à la Famille Une Telle.

Q.—Je suis courtisée depuis trois mois par un jeune homme de huit ans mon aîné. Mais je sais aussi qu'il va en voir une autre. Il se dit sérieux avec moi et je sais qu'il dit la même chose à l'autre. Il semble m'aimer, mais je ne sympathise pas tout à fait avec lui. Dois-je croire aux paroles qu'il me dit puisqu'il en courtise une autre. Il m'a souvent fait des mensonges, de même qu'à l'autre jeune fille, qui se trouve ma cousine. — UNE INTERESSEE A VOTRE COURRIER.

R.—Il n'y a rien à attendre de bien sérieux d'un jeune homme qui courtise deux jeunes filles en même temps et qui ment aux deux. Il est de la catégorie de ceux qui ne marient ni l'une ni l'autre, et qu'il ne faut pas prendre au sérieux. Cela vous sera assez facile, puisque vous dites que vous ne sympathisez pas beaucoup avec lui. Et je ne vous en blâme pas. Cherchez ailleurs une amitié plus sûre.

Q.—Pourriez-vous me dire si la ventriloquie est une science que seules quelques personnes possèdent à l'état naturel ou s'il existe des professeurs enseignant cette science. Je vous remercie à l'avance. — LE MAGICIEN DE ST-MICHEL.

R.—La ventriloquie est une espèce de contrefaçon, et non une science. Beaucoup de gens croient encore que les ventriloques parlent réellement du ventre, qui imitent différentes voix dont le son semble, dans quelques circonstances venir d'une distance plus ou moins éloignée. Tout l'art du ventriloque ne consiste qu'à savoir modifier la voix naturelle, afin d'en obtenir des variations dans le ton et dans les inflexions. La plupart du temps, les prétendus ventriloques produisent leur voix au moment de l'expiration.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale, ne peut être obtenue par ce courrier. Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible. Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

parce que vous n'êtes "pas assez" pour ce garçon, c'est parce que vous "êtes trop", pour me servir de votre expression, qu'il vaut mieux le plus le voir. Un garçon qui aime beaucoup la boisson et qui est volage, n'est guère une garantie de bonheur pour une jeune fille sage et qui peut trouver de meilleurs partis. Ne le regrettez plus, et faites-vous en présenter d'autres.

Q.—Je dois me marier bientôt et comme je suis enfant de Marie, je me marierai en blanc, et porterai le voile. Est-il nécessaire d'avoir un bouquet. Je veux avoir aussi une robe pour le soir. De quelle teinte devrai-je l'acheter? BRUNE AU TEINT CLAIR.

R.—Pas absolument, vous pouvez vous contenter de signets à votre livre d'heure. Vous pouvez choisir dans n'importe quelle teinte à la mode.

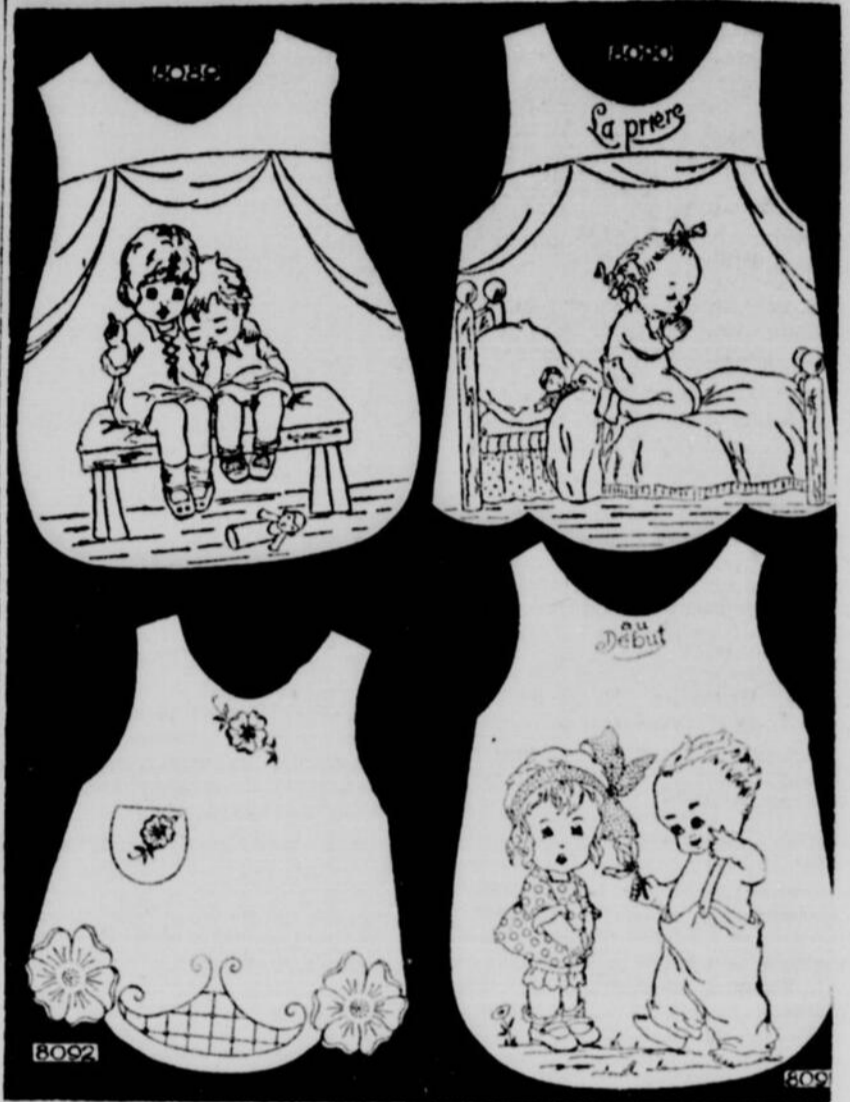
R.—BIEN TRISTE. Ces disputes de famille sont toujours bien tristes. Il faut les éviter le plus possible. Et puis, il ne faut pas dire des choses regrettables. Il est certain que "le silence" est toujours d'or, et que l'on se repend beaucoup plus souvent d'avoir trop parlé que de s'être tu. Il s'agirait, le plus souvent, d'un peu moins d'orgueil et de plus d'indulgence entre les membres d'une famille, pour mieux s'entendre. Sachant bien que nous avons chacun nos défauts il est plus facile de pardonner à autrui. Vous devriez aider votre soeur auprès de votre mère, en atténuant ses torts, de sorte qu'elle puisse revenir vers sa famille de temps en temps. Vous feriez là une oeuvre belle et toute à votre honneur. La conciliation est le propre des grands coeurs, tandis que les petites envies, les petites intrigues viles réclament un coeur qui n'est guère généreux.

Q.—Je suis invitée à une soirée au cours de laquelle on doit fêter un jeune homme. Dois-je lui offrir un cadeau personnel, vu que je ne suis amie qu'avec ses sœurs? Je ne suis pas très riche. — MERCI BEAUCOUP.

R.—Vous vous contenterez de lui faire des voeux d'anniversaire.

Q.—J'ai toujours hâte de voir arriver la "Patrie" tous les soirs, afin de lire "Réponse à tout". Vous savez si bien encourager les gens, que je viens à mon tour vous raconter mon histoire. J'ai été courtisée pendant cinq ans par un jeune homme qui m'aimait beaucoup. Mais un soir il est parti de bonne humeur et n'est plus revenu. Il m'aimait tant qu'il avait beaucoup de peine lorsque je le grondais. Que pensez-vous des hommes qui font perdre les plus belles années des jeunes filles. Il a vingt-huit ans et j'en ai vingt-sept. — UNE ABONNEE QUI AIME VOS REPONSES.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



CHARMANTS TABLIERS POUR LES ENFANTS

8089-8090-8091-8092. TABLIERS D'ENFANTS. 3 à 5 ans. Patron à tracer 15 cts ch. Au fer chaud 25 cts ch. Estampés sur coton jaune Wabasso 19 cts ch. Sur coton anglais blanc 25 cts ch. Sur broadcloth anglais couleurs: bleu, rose, pêche ou mauve 29 cts ch. Coton à broder C.B. de couleur 20 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Trimas ou Soleil?



N'en déplaie au baromètre l'été est tout proche. Vous n'avez qu'à vous embarquer sur un paquebot du type "Lady" et par l'ancienne route des fibustiers vous rendre aux Antilles.

Voyage confortable, but idéal.



VOYAGE DE TROIS SEMAINES

Bermudes — Nassau — Jamaïque. Cinq excursions à terre, séjour à l'hôtel à la Jamaïque, débarquement à chaque escale et tous les sports d'été. Prix forfaitaire de Halifax et de Boston, \$199 et plus. Passage, couchette et repas, à partir de \$165.

VOYAGE DE QUATRE SEMAINES

Bermudes — Guyane et Antilles Anglaises — Escalaux aux Iles-du-Vent et Sous-le-Vent, la Barbade et Trinidad. Douze excursions à terre, deux jours à la Guyane Anglaise. Prix forfaitaire de Halifax et Boston, \$264 et plus. Passage, couchette et repas, à partir de \$210.

S'adresser aux agences et aux gares ou à la Canadian National Steamships

384 rue St Jacques, Montréal



Evitez les Opérations!

Combien de celles qui ont eu à subir une opération à la suite de nombreuses années de souffrances indescriptibles se seraient évitées cette indésirable aventure par l'emploi, dès le début, d'un remède de l'efficacité des PILULES FEMOL!

Toute maladie a son symptôme caractéristique — ceux des maladies des femmes ont tous une cause et se reconnaissent facilement.

Un déplacement, une congestion ou une inflammation des organes sont souvent les causes. Quant aux symptômes, selon la gravité du cas, ce sont principalement: maux de reins, douleurs aux aines, au bas ventre, troubles urinaires, maux de tête, névralgies, nervosité, dépression et affaiblissement général. Quand vous éprouvez, ne fut-ce qu'un de ces symptômes, recourez aussitôt aux PILULES FEMOL qui vous soulageront tout comme elles ont soulagé tant de femmes souffrantes depuis des années. N'attendez pas — les symptômes pourraient s'aggraver et vous conduire à l'opération. Vous devez devez agir sans retard. Les PILULES FEMOL supprimeront vos souffrances et vous rendront la santé, si vous y avez recours. Faites-en l'essai.



Les pilules FEMOL soulagent les femmes malades

Congrès féministe de France

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

L'Union Nationale pour le Vote des Femmes ayant son siège social à Paris, et comme présidente active Madame La Duchesse de la Rochefoucauld tiendra son IVe congrès annuel en février prochain. Je reproduis ici le programme de ce congrès tel que publié dans le journal "L'Union Nationale des Femmes en décembre dernier.



Mme T.-J. FREMONT

IVe Congrès de l'U.N.V.F. L'AVENIR FRANÇAIS

7, 8, 9 février 1935
Musée Social, 5 rue Las-Cases
Jeudi 7 février, 14 h. 15
Président: M. Léon Berard, Sénateur, ancien Garde des Sceaux, de l'Académie française.

L'ETAT

- I.—La Politique: l'Information. Duchesse de la Rochefoucauld.
 - II.—La Législation. Me M. T. Moreau, avocat à la Cour.
 - L'Enfance déficiente, Mme Bernadac.
 - L'Enfance martyre. Me Martin, avocat à la Cour.
 - L'Enfance moralement abandonnée. Mme J. Tourret (de Lyon), déléguée à la liberté surveillée.
 - L'Enfance délinquante. Mlle Destrées (de Bordeaux).
 - III.—Le Système fiscal: Droits d'enregistrement: Me Chaloufou, avocat à la Cour, Docteur en Droit.
 - Les Impôts et les Femmes. Mme Desfeuille.
- Vendredi 8 février, 14 h. 15
Président: M. Allix, Doyen de la Faculté de Droit.

L'ECONOMIE NATIONAL

- IV.—L'Utilisation des capitaux français en France, Mme Tèle R. Lafarge.
 - V.—L'Agriculture (blé, vin, bois), Mme M. J. B. Delamarre. Les Laines, Mme Hebmann (Sud-Est).
 - La Vie rurale des Femmes, Comtesse de Berrier (Moselle).
 - Les Allocations Familiales, Mme Lenhardt, (Marseille).
 - VI.—La Corporation, Mlle S. Desternes, lauréate des Sciences politiques.
 - L'Ecole hôtelière féminine, Mlle Parenteau, directrice.
- Samedi, 9 février, 15 heures
Président: M. le Duc de Broglie, de l'Académie des Sciences, de l'Académie française.

L'ESPRIT

- VIII.—L'Enseignement Primaire, Mme Lamotte, institutrice.
 - IX.—L'Orientation professionnelle, Mme Dromard-Mairot (Besançon).
 - X.—L'Enseignement secondaire, Mlle Teilhard-Chambon, agrégée de l'Université, secrétaire générale de l'Union des Etablissements secondaires libres de l'enseignement féminin.
 - XI.—Organisation de la Recherche scientifique, Mme A. Monnier, docteur ès sciences.
 - XII.—La Culture française aux colonies, Mme Henriette Chandet.
- Voilà certainement un programme qui ne manque pas d'envergure, et qui donne à penser que les femmes mises en face de responsabilités nouvelles savent en mesurer la portée, qu'elles ont le courage de leurs convictions, et le désir de collaborer d'une façon pratique à l'amélioration de l'ordre social; c'est pourquoi les hommes sincères, après étude de cette situation, encouragent, félicitent et défendent les femmes qui si bravement font face à la vie dans un intérêt public.

Thaïs-Lacoste FREMONT

Gants au crochet—Trois pointures



561

PATRON No 861.— Les gants de laine faits au crochet sont en grande faveur cet hiver et ce modèle intéressera plusieurs femmes qui savent manier le crochet. La manchette est jolie et elle ajoute un cachet fantaisiste au tricot uni de la main. Vous pouvez obtenir ce patron en trois pointures, petite, moyenne et grande. Illustration de point de tricot vous est fournie avec explications détaillées pour en réussir l'exécution.

Prière d'envoyer .20 sous pour obtenir ce patron, à: Service de Tricot et de Broderie, La "Patrie", Montréal.

dérivée avait été avantagée, en vertu d'un contrat de mariage, de la somme de \$1,000 à être prise sur les biens les plus apparents de son mari, au moment de son décès. Elle réclame de la succession la dite somme de \$1,000.

L'exécuteur testamentaire plaide en défense qu'elle s'est elle-même dédommée en gardant des argents qui étaient la propriété de la succession et en s'emparant de certains biens-meubles. La cause a été prise en délibéré.

Retraite fermée de vocation

Une retraite de vocation sera prêchée par le R. P. Louis Lalonde, S.J., du 20 au 24 de ce mois, à la Villa Saint-Joseph, 9122 avenue de Lorimier, appel téléphonique: AMherst 2944.

Prière aux jeunes fille de s'inscrire dès ce jour, de se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle, et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué).

Le quart moins cher pour mater vite une vilaine toux

Se fait chez soi! Pas de feu! Facile!

Des millions de ménagères ont constaté qu'en préparant elles-mêmes leur remède contre la toux, elles obtiennent un médicament plus pur, plus efficace. Elles emploient une recette qui ne coûte que le quart des médicaments préparés, mais qui n'a réellement pas d'égal pour casser les toux opiniâtres.

Procurez-vous à n'importe quelle pharmacie, 2 1/2 onces de Pinex, Versez-le dans une bouteille de 16 onces et ajoutez un sirop de sucre granulé pour remplir cette grande bouteille. Ce sirop se prépare aisément avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau qu'on fait dissoudre en agitant quelques instants. Pas besoin de feu. Aucun ennui et vous avez fait le remède le plus efficace qui soit. Se conserve parfaitement et les enfants en aiment le goût.

Son action rapide pour le dégagement du flegme, le dégagement des voies respiratoires et l'apaisement de l'inflammation en a fait le remède en usage dans le plus de foyers que tout autre remède pour la toux.

Pinex est un composé fortement concentré de pin de Norvège, fameux pour son effet bienfaisant sur les membranes de la gorge. Il est garanti procurer un prompt soulagement sous peine de remboursement.

L'organisation du bal des sergents

Les préparatifs du bal qui aura lieu le 2 mars à la caserne des Canadian Grenadiers Guards sont maintenant terminés et tout a été mis au point pour que cette soirée soit un succès.

Le comité fait son possible pour répondre à la demande de réservations.

A cause du nombre limité des places, le comité ne peut s'engager à satisfaire aux demandes de ceux qui n'auront pas retenus leurs billets. Les représentants du corps demandent qu'on fasse connaître aussitôt que possible le nombre des réservations déjà vendues pour faciliter son travail.

Le comité se compose de MM. A. Harrison, H. Purcell, T. Lewis, A. Norman. Le secrétaire est M. T. Lewis.

Un grand congrès d'éducation familiale

A l'occasion de l'Exposition Universelle de Belgique, il sera tenu au début du mois d'août prochain, à Bruxelles, le 5e Congrès International d'Education Familiale. Le gouvernement belge a promis son précieux patronage à ces importantes assises.

Les hommes les plus marquants dans le monde de l'éducation se rassembleront dans la capitale de la Belgique et feront part de leurs plus récentes expériences. Ils poursuivront toujours l'étude des meilleures méthodes de formation et de développement du caractère des enfants; de ces études découlent des directives pratiques et un programme d'action pour les parents, pour les oeuvres sociales et scolaires dans tous les pays.

Le programme du Congrès se divise en 24 chapitres sous sept sections différentes. On a assigné à chaque pays l'étude d'une question particulière.

Au Canada, c'est à l'Action Sociale Catholique de Québec, qu'a été donné l'honneur de préparer la réponse à la question demandée.

Cette question, qui découle de la 5e section, est la suivante: Vulgarisation parmi les parents des bonnes notions d'éducation familiale pour la formation du caractère: Mission de la presse, de la

radio et du cinéma — Réalisations, projets.

Afin que l'Action Sociale Catholique de Québec puisse répondre d'une façon précise et adéquate, son secrétariat lancera, dans quelques jours, une enquête par tout le Canada.

Des éducateurs avertis, des religieux distingués, des directrices de communautés, des laïques intéressés aux questions sociales seront appelés à répondre à un questionnaire élaboré où ils donneront toute leur pensée sur ces problèmes.

Les réponses à cette enquête devront parvenir à l'Action Sociale Catholique de Québec avant le 31 janvier.

Le rapport de l'enquête sera basé sur les renseignements obtenus. Le travail sera ensuite déposé au Congrès qui se tiendra à Bruxelles, entre le 31 juillet et le 5 août prochains.

Nul doute que les personnes consultées se feront un devoir de répondre. Elles fourniront ainsi au Canada une nouvelle occasion de figurer au nombre des grandes nations.

CONTRAT DE MARIAGE

L'honorable juge Mercier, de la Cour supérieure, a entendu une cause de dame Armandine Dufresne contre son beau-fils Armand Palement, de Saint-Edouard de Napierville, en sa qualité d'exécuteur testamentaire des biens de feu son père.

La demanderesse, le 6 août 1906, avait épousé Pierre Palement, décédé le 4 avril 1933. Au moment du mariage, la deman-

1 Seule capsule

ANTALGINE
MAITRISE

Maux de Tête

VOS YEUX demandent UN EXAMEN scientifique

LUNETTES et LORGNONS modernes aux prix les plus avantageux

Les lunettes ou lorgnons sont destinés à conserver la vue et il est essentiel de les choisir avec la plus grande circonspection. On ne doit s'adresser qu'à une maison sérieuse offrant toutes les garanties désirables. Nos salons spéciaux pour l'examen de la vue ainsi que notre service d'optique sont dirigés par des optométristes diplômés et rien n'est épargné en ce qui concerne l'instrumentation et l'équipement. Notre effort à bien satisfaire les clients va jusqu'à rembourser l'argent, si l'article ne satisfait pas.

LES VERRES "ABSORAY"

Ces verres sont légèrement teintés bleu et donnent à ceux qui travaillent à la lumière artificielle et à ceux qui ont à exposer leurs yeux à une lumière ardente, une protection encore inconnue avec les verres ordinaires.

J. OVIDE GIROUX, O. D.
Optométriste et opticien diplômé. — Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris. — Spécialiste en chef.
Service d'optique scientifique — deuxième

Dupuis Frères

PLateau 5151 — Local 202
865 Ste-Catherine Est, Montréal.

V
E
N
Z
E
Z
C
H
E
Z
D
U
P
U
I
S

LA BONNE CUISINE

Recette envoyée par Mlle Madeleine Gilbert, Rimouski, Qué.
BONNE MAYONNAISE

1 œuf; 2 cuillerées à soupe de sucre; 1-2 cuillerée à thé de sel; 1-2 cuillerée à thé de moutarde; 1-8 de cuillerée à thé de paprika; 1-4 de tasse de vinaigre; 3-4 de tasse d'huile mazola ou d'huile d'olive; 1 tasse d'eau; 4 cuillerées à soupe de féculé de maïs.

Mettez l'œuf, le sucre, Ingrédients, vinaigre et mazola ou huile d'olive dans un bol sans brasser. Faites une pâte en mêlant la féculé de maïs avec 1-2 tasse d'eau froide, additionnée l'autre 1-2 tasse et faites cuire sur un feu lent, brassant constamment jusqu'à ébullition. Ajoutez-le au mélange dans le bol et battez vivement avec le brasseur d'œufs. Laissez refroidir avant de servir.

Recette envoyée par Mme Alexandre Lacoste, Ste-Philomène de Châteauguay, Qué.

POMMES de TERRE SOUFFLEES

6 grosses pommes de terre; 1 cuillerée à table de beurre; sel; poivre; 1-2 tasse de crème; 2 ou 3 blancs d'œufs.

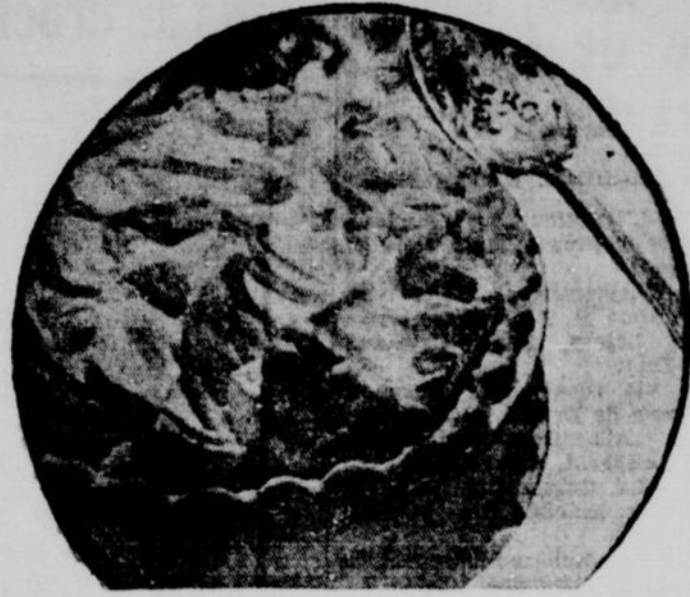
Laver les pommes de terre, les

tailler de cherry, le jus de quatre grosses oranges et six petites bouteilles de ginger ale; tranches dans le bol deux citrons et versez très froid en ajoutant de petits morceaux de glaces.

PATE FEUILLETEE

1 lb de beurre; 1 jaune d'œuf; 2 cuillerées à thé de sel; 1 lb de farine; 2-3 tasse d'eau froide; 1 cuillerée à table de vinaigre ou jus de citron.

Tamiser ensemble farine et sel, en réserver deux cuillerées pour saupoudrer la planche. Mêler à la farine tamisée 2 cuillerées à table de beurre, et verser dedans le jaune d'œuf battu, le vinaigre ou jus de citron, et assez d'eau pour avoir une bonne pâte. Étendre sur la planche, couvrir et laisser reposer 5 minutes, étendre alors en forme rectangulaire. Laver le beurre et le diviser en 3 parts. Mêler 1-3 de ce beurre dans le centre de la partie inférieure du rectangle et plier dessus l'autre partie dudit rectangle. Presser les coins et les côtés afin de bien emprisonner l'air. Le beurre doit être coupé en petits morceaux et roulé dans la farine. Plier le rectangle en trois. Laisser reposer trois mi-



Les tartes au citron meringuées dont nous avons donné plusieurs recettes dans cette page, sont toujours appétissantes lorsque la meringue est bien faite. — Voici une illustration faisant voir une meringue ferme et bien décorative.

grillée, 3 gallons d'eau. Faites bouillir pendant quatre heures; 3-4 d'heure avant de retirer du feu ajoutez 1-4 de livre de houblon (de préférence en feuilles). Faites fondre trois livres de sucre dans un pot d'eau bouillante. Laissez refroidir. Faites dissoudre une once de levain (yeast). Coulez l'orge et mêlez le tout. Mettez en baril en ajoutant de l'eau froide pour compléter 5 gallons. Bouchez légèrement. Laissez à la chaleur 60 heures et embouteillez.

VIN DE CAROTTES

Mettez un plat de carottes tranchées dans un gallon d'eau; faites bouillir, coulez et ajoutez 1-2 gallette de levure; 3-4 lbs de sucre granulé; laissez fermenter pen-

dant 15 jours, couvrez d'une mous-seline. Enfin coulez pour éclaircir.

Recette envoyée par Mme J. W. Delisle, 1412, Cuvillier, Mont-réal.

ROTI ECONOMIQUE DU CHOMEUR

2 lbs de porc frais haché; 1 tranche de pain; 1 gousse d'ail; 1 petit oignon; sel et poivre.

Étendez la viande, trempez le pain dans l'eau froide, émiettez et mélangez avec la viande et l'ail, ajoutez sel et poivre, formez un pain de la forme d'un petit rôti, rapez quelques croûtes de pain et répandez dessus, ainsi que l'ognon haché, faites cuire en ajoutant une tasse d'eau, pendant une heure et demie, découvrez et laissez rôtir un peu le dessus. Servez froid.



Une manière facile et inédite de décorer des brioches. L'ensemble est très joli. Il s'agit simplement de passer le glaçage par un cornet et de le disposer en forme de croix.

faire cuire au four. Lorsqu'elles sont cuites, enlever la pulpe, la mettre en purée, ajouter 1/2 tasse de lait chauds, battre avec une fourchette de bois pendant 4 à 5 minutes, assaisonner. Fouetter les blancs, les faire entrer légèrement dans la purée. Remettre au four pour dorer.

Recettes envoyées par Mme R. B. Desrochers, 1990 rue Gifford, Montréal.

NOUGAT

4 tasses de sucre granulé; 1 tasse de glucose; 1 tasse d'eau; 2 blancs d'œufs.

Laisser bouillir jusqu'au petit cassé, ajouter en remuant 2 blancs d'œufs battus en neige. Verser le mélange dans un plat beurré, saupoudrer de sucre granulé.

PUNCH-GLACE-1935

Mélanger ensemble une sou-

per. Répéter le premier pliage et laisser refroidir. Ajouter le second tiers de beurre, comme on l'a fait pour le premier. Répéter encore une fois le même pliage, laisser refroidir et ajouter le troisième tiers de beurre de la même manière que les deux premières fois. Refroidir et couper selon la forme désirée. Faire cuire ensuite dans le bas du fourneau à température très élevée et, quand la pâte est bien levée, réduire la chaleur. Tourner pendant la cuisson afin que la pâte lève également. Laissez-moi vous dire que la pâte feuilletée est très difficile et très longue à faire. Chaque détail est essentiellement nécessaire à une parfaite réussite.

Recettes envoyées par Mme Hervé Francoeur, St-Justin, Qué.

PORTER

Trois livres d'orge fortement

Les funérailles de M. Eddy Berry

Ces jours derniers, en l'église St-Marc, ont eu lieu les funérailles de M. Eddy Berry, époux de Lucette Brunelle, décédé à Montréal, le 30 décembre 1934, à l'âge de 24 ans et 4 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Mathieu, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés E. Bédard et E. Rouleau, comme diacre et sous-diacre.

Une messe fut chantée à l'autel latéral par M. l'abbé P. Hébert.

Les chœurs, sous la direction de M. J. Reddy, exécutèrent la messe de A. Yon. Les soli furent chantés par MM. A. Hétu et M. Desmarais. Touchait l'orgue, Mme Lafontaine.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse: une fille, Monique Berry; son père et sa mère, M. et Mme John Berry; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Napoléon Brunelle; un frère M. Aimé Berry; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Lucien Daniel, née Léa Berry, Mmes Noëlla et Rita Berry, MMs. Raymond, et Guy Brunelle; ses belles-sœurs et beaux-frères, M. et Mme Albani Duceppe, M. et Mme Conrad Legault, Mmes Gisèle et Thérèse Brunelle; plusieurs oncles et tantes, plusieurs cousins et cousines.

Le défunt était professeur de l'école St-François-Xavier, de la rue Rachel. Une députation des élèves de l'école suivait le cortège funéraire.

On remarquait aussi une députation des Rév. Frères de l'Instruction Chrétienne se composant de: Rév. Frère Joseph, Rév. Frère Émile, Rév. Frère Léontin, Rév. Frère Benoît, Rév. Frère Émile, Rév. Frère Hélian, Rév. Frère Alexandre. On remarquait aussi les instituteurs suivants: MM. L. Labelle, F. Ranger, Antoine Degrâce, J. Béthune et J. Smith.

Ceux dont les noms suivent étaient porteurs: MM. G.-A. Berry, A. Roy, V. Gareau, A. Bouvier, D. Nadeau, P. Malette.

Dans le cortège on remarquait: MM. J. Berry, G. A. Berry, E. Berry, J. Berry, C. Legault, N. Brunelle, L. Daniel, V. Gareau, F. Gareau, P. Malette, A. Duceppe, N. Malette, P. Malette, J. Beauchamp, D. Nadeau, A. Bouvier, S. Noël, P. Chassé, E. Chagnon, G. Poitras, P. E. Cholette, L. Lavallée, M. Bonin, H. Hévey, P. Beilly, N. Lachance, A. Perrier, O. Perrier, J. Perrier, H. Brouillette, A. Roy, L. Clario, A. Vignon, A. Doris, N. Coulombe, R. Courcelle, R. Brabant, R. Allary, L. Allary et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, plusieurs offrandes de tasses et un grand nombre de tributs floraux.

Programme du Montagnard

Voici le programme de la saison du Montagnard du moins jusqu'au 8 février:

Dimanche, 13 janvier. Parade d'été, glisse.

Nous comptons grandement que vous nous ferez l'honneur de votre présence "en costume". La fanfare au complet, sous la direction de G. Agostini, nous accompagnera. Le départ se fera à 8.50 A.M. précises, chez M. J. H. Desjardins, 4557 rue St-Denis.

Que Messieurs les Anciens Membres profitent de cette occasion pour revêtir le costume, et qu'ils se joignent à nous à cette digne cérémonie, pour rencontrer leurs anciens camarades, et pour éveiller tant de bons souvenirs.

Dimanche, le 29 janvier. Sortie à Terrebonne.

Cette sortie sera sous la présidence de Monsieur le Président, L'autobus de La Cie de Transport Provincial partira de chez Dupuis Frères à 9 heures A.M.

Dimanche, le 27 janvier. Sortie à St-Eustache.

Cette sortie sera sous la présidence de Monsieur Donat Lefebvre. L'autobus partira du Carré Phillips à 9.15 A.M. et du Terminus Jean-Talton, à 9.30 A.M.

Vendredi, 1er février. Bal annuel. Il faut se rappeler que le 50ème anniversaire du Club doit être célébré d'une manière exceptionnelle.

Dimanche, le 3 février. Sortie à Varennes.

Cette sortie est sous la présidence de MM. les membres à vie. Départ à 10 hrs a.m. précises, de la Vierge, coin Notre-Dame est et Vlau.

Vendredi, le 8 février. Assemblée mensuelle.

Cette assemblée sera tenue à la Salle Union du Commerce.

Aux éleveurs et amateurs de lapins de la province

L'Association des Éleveurs de lapins de la Province de Québec tiendra son exposition annuelle en même temps que celle de l'Association avicole Provinciale, les 15, 16, 17, 18 et 19 janvier 1935 au Stadium de Montréal (Coin



VOUS MANGEZ DES FÉCULES, DE LA VIANDE, DES SUCRERIES, lisez ceci:

Ce sont des aliments nécessaires — mais qui forment de l'acide. Conséquemment, la plupart d'entre nous, nous souffrons d'"acidité stomacale" quelque fois. Il est facile maintenant de soulager cela.

Les "soi-disant" indigestions dont souffrent tant de gens ne sont que des indigestions acides — causant des douleurs, des "gaz", après les repas.

Mais il existe une méthode simple qui, comme vous le dira votre médecin, apporte un soulagement... souvent en quelques minutes.

Tout ce qu'il faut faire c'est de prendre un peu de Lait de Magnésie de PHILLIPS après les repas. Il agit presque immédiatement en neutralisant l'acidité stomacale, cause du mal. Vous avez moins de maux de tête, de nausées et de douleur. Vous oubliez que vous avez un estomac!

Officiers élus aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 12. — La section de la Vallée du Saint-Maurice de l'Association ambulancière Saint-Jean a terminé l'organisation de ses cadres hier après-midi, par le choix officiel de ses directeurs et la formation de comités dans les diverses villes de la région où le mouvement s'implante sans tarder.

Trois-Rivières sera le centre duquel dépendront tous les organismes locaux. Les villes de La Tuque, Grand'Mère et Shawinigan-Falls donneront leur adhésion au programme soumis. Toutes les villes intéressées ont deux membres parmi les directeurs. Ces membres désigneront des sous-comités qui s'intéresseront au mouvement dans leur propre localité.

Le centre des Trois-Rivières relèvera directement de l'organisation provinciale, dont il recevra ses instructions et à laquelle il soumettra ses rapports.

Bureau de direction: président, Dr A. Tétrault; premier vice-président, Dr C.-E. Cross; deuxième vice-président, Me Jean-Marie Bureau; secrétaire-trésorier, Dr J.-A. Denoncourt. Directeurs, MM. notaire J.-A. Trudel, notaire Victor Abran, Emile Jean, Victor Baillargé, Dr E. Rousseau, Armour Landry, J.-L. MacKenzie, tous des Trois-Rivières, Dr Marc Trudel, Dr E.-D. McDonnell, de Shawinigan-Falls; Dr Julien Giscard, Dr H.-S. Hooper, de Grand-Mère; Dr L. Bouchard, Dr A.-R. Bayne, de La Tuque.

Conférences du dimanche au Monument National

Le dimanche 13 janvier 1935, à 3 heures de l'après-midi M. le professeur C. N. Valin, médecin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène traitera le sujet suivant: L'hygiène de l'appareil circulatoire: coeur, artères, sang.

Le prochain cours sur l'histoire de l'art que donne M. J. B. Lagacé n'aura lieu que le dimanche 20 janvier courant. Le sujet traité sera: Le grand maître de la Renaissance italienne: Léonard de Vinci.

Ces conférences, données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Le public est cordialement invité à suivre ces conférences.

(Ontario et Delorimier.)

Tous les éleveurs et amateurs de la Province se doivent de visiter cette exposition où ils pourront se renseigner exactement sur les profits que peut procurer aux cultivateurs l'élevage facile de ce petit animal.



Faites-en l'essai une fois seulement! Prenez soit le liquide familial "PHILLIPS" ou les modes nouvelles pastilles de Lait de Magnésie PHILLIPS. Soyez certain qu'on vous donne le meilleur Lait de Magnésie PHILLIPS.



FABRICATION CANADIENNE

Lait de Magnésie PHILLIPS'

Un de la marine

Si vous ne lisez pas cette illustration comique dans le

Nouveau Journal du Dimanche de La Patrie

vous perdez quelque chose.

Ne manquez pas de lire notre Nouveau Journal du Dimanche

LA SENSATION DU JOUR



LA COMMISSION D'URBANISME EST MAINTENANT PRETE A AGIR

La nouvelle commission d'urbanisme, autorisée par la charte de la cité, et dont M. H.-A. Terreault est devenu il y a quelques mois le président est maintenant prête à fonctionner grâce aux efforts constants et incessants de son président.

Les premiers travaux sont maintenant complétés pour la formation de la commission; M. Terreault a maintenant une carte de la cité montrant ce que sont actuellement les zones industrielles, commerciales, résidentielles, de chemins de fer et du port. Avec la collaboration des directeurs de

donner les futurs règlements municipaux pour qu'aucune partie résidentielle trop coûteuse ne soit établie lorsqu'elle est graduellement appelée à devenir section industrielle et commerciale. De cette manière de l'argent sera épargné en expropriations, érections d'édifices, etc.

D'un autre côté on préservera les parties résidentielles pour l'avenir avec de l'espace pour les parcs, terrains de jeux, routes, etc. La commission sera bientôt en position de dire où il sera pratique ou non de construire des écoles, des églises, des parcs, etc. On sait que dans le passé certains de ces édifices ont été une perte complète à cause du départ de la population pour d'autres sections afin de laisser place au commerce et à l'industrie.

La nouvelle commission comprend presque les mêmes membres que l'ancienne commission, c'est-à-dire le Board of Trade, la Chambre de Commerce, les clubs sociaux, les ligues de propriétaires, les associations ouvrières, les chemins de fer, les tramways, les compagnies de transports, la commission du havre et toutes les municipalités suburbaines, la presse, les corps techniques, professionnels, commerciaux et industriels, etc. Elle se composera de cinq comités: publicité, technique, circulation, comité suburbain et comité de zonage. Chacun aura ses fonctions particulières. Au commencement de la semaine prochaine le comité de publicité sera appelé à siéger pour organiser une campagne de publicité et d'éducation. Puis les membres des autres comités seront choisis et appelés à siéger.



M. H.-A. TERREAULT

presque tous les départements de la cité il a obtenu des cartes montrant chaque partie de la cité, etc.

Ce sera la base du travail de la commission. L'intention est de travailler pour l'avenir, jusqu'à cinquante ans d'ici, afin de coor-

LES REFUGES DU MEURLING MOINS NOMBREUX EN 1934

M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, vient de remettre aux membres du comité exécutif son rapport annuel sur les activités du refuge Meurling en 1934. Il est intéressant de noter dans ce rapport la grande diminution des sans-asile qui ont été hébergés l'an dernier comparativement avec l'année précédente, ainsi que la différence considérable entre le nombre de couchers et de repas servis.

Voici d'ailleurs le texte du rapport lui-même:

Conformément à votre demande, j'ai l'honneur de vous transmettre par la présente, un rapport sur les opérations du refuge municipal Meurling au cours de l'année 1934.

Le nombre de réfugiés que nous avons été appelés à héberger est de 4,339, soit 410 de moins que pour l'année 1933.

Le nombre de couchers qui ont été fournis à ces sans-asile est de 171,590, soit 32,999 de moins que pour l'année précédente.

Le nombre de repas distribués est de 365,507, soit 69,007 de moins que l'année précédente.

Voici maintenant un état comparatif des sans-asile, des couchers, de même que des repas qui ont été distribués au cours du mois de décembre 1934, comparativement au mois correspondant de 1933:

1,014 sans-asile ont été hébergés en 1934 contre 7,067 en 1933 soit une diminution de 6,053. Sur ces 1,014 réfugiés qui ont été hébergés au refuge Meurling, il y a une diminution de 216 sur le nombre de ceux qui ont été hébergés dans la même institution en 1933.

Les couchers fournis en décembre 1934 ont été de 15,690, contre 102,881 en 1933, soit 87,281 de moins.

Les repas distribués en décembre 1934 ont été de 99,413, contre 453,663 en 1933, soit une diminution de 354,250.



M. ALBERT CHEVALIER

Ecrivains russes sévèrement punis

MOSCOU, 11. (Presse canadienne-Havas) — Le Kremlin a puni deux des plus fameux écrivains de Russie, aujourd'hui Vassiliev, ami de Maxim Gorki, a été expulsé de l'association des auteurs soviétiques à cause de son obstination dans un "attitude anti-sociale". Corniloff a été accusé d'avoir écrit des travaux qui ont choqué les officiers de Léninegrad. Il a été réprimandé sévèrement et menacé d'expulsion de l'association.

Clinique Privée du Dr A.-A. LEFEBVRE

M.D.A.M.—Des Hôpitaux de Paris — Maladies vénériennes: intimes de l'homme et de la femme, syphilis. — Traitement discret, rapide et sûr. Envies fréquentes, difficiles et douloureuses. De 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. 4120 ST-HUBERT — FALKIRK 1821.

CHEZ F. X. LaSalle & Fils

POUR TOUS

GRANDE VENTE SEMI-ANUELLE DE CHAUSSURES

POUR TOUTE LA FAMILLE



OUI!

LA VOICI ENFIN CETTE "VENTE" QUE VOUS ATTENDIEZ!

L'Ouverture Sensationnelle Se Fait Aujourd'hui Même [Samedi]

Pour se continuer LUNDI et les jours suivants

C'est le principal événement économique de la saison

Vous y verrez des valeurs vraiment extraordinaires, et il y va de votre avantage de vous y rendre à bonne heure.

Aubaines pour Dames

Souliers de belle qualité

Valeurs de \$5. et \$6. pour

\$2.98

Valeurs jusqu'à \$9. pour

\$3.98

Jolis Souliers d'Enfants 48¢

Plusieurs variétés à partir de

LOT SURPRISE

POUR DAMES

Comprenant Pantoufles et souliers **98¢**

ECHANTILLONS et séries désassorties Valeurs jusqu'à \$5.00 pour

\$1.48 et \$1.98

Occasions pour Fillettes 98¢

Splendide assortiment à partir de

Pour vous Messieurs

Souliers confortables et durables

Deux beaux lots :

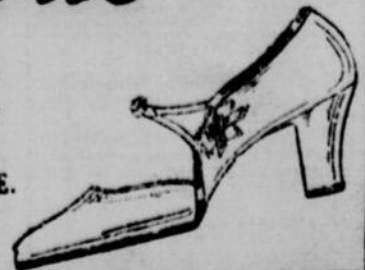
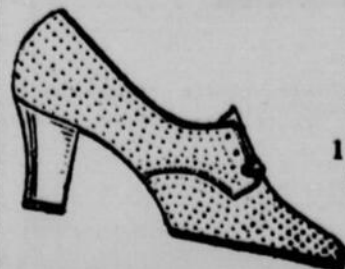
\$2.98 et \$3.98

F. X. LaSalle & Fils

POUR TOUS

Aux Quatre Coins de la Ville

1151, Ste-Catherine E. 451, Rachel Est
562, Ste-Catherine E. 1651, Mont-Royal E.
(Entre St-Hubert-Berri) 6566, St-Hubert



Les deux "Docs"



Un des programmes d'une heure, les plus goûtés des auditeurs du réseau Columbia et de poste CKAC est le "Laugh Clinic", qui nous vient de St-Louis tous les lundis matin à 9 heures.

Le talisman des Romagnol

Mercredi soir prochain, le 16 janvier, à 9 heures, M. J.-O. Houle, le Chiro, présentera, en irradiation simultanée, à CHLP et CKAC, le troisième épisode du roman radiophonique de M. Aimé Plamondon: "Le Talisman des Romagnol."

Nous avons fait connaissance avec l'étrange cabaret du "Mouton sans laine" et avec quelques uns de ses dangereux habitués. Ensuite, nous sommes descendus avec effroi au fond des "Catacombes" en compagnie de L'Eclair, camouflé sous les traits du bandit Loup-Garou. L'interépide détective pourra-t-il, cependant, jouer jusqu'au bout la terrible partie qu'il a engagée pour retrouver le Talisman et arrêter les assassins? En attendant que l'avenir nous renseigne sur ce point angoissant, nous assisterons, dans le prochain épisode, à quelques péripéties nouvelles du duel à mort engagé entre L'Eclair et Héloïde. Nous reverrons également Lionel Réval, l'héritier des Romagnol, et nous recevrons avec lui une bien mystérieuse visite.

Nous....., mais laissons donc aux talentueux artistes qui interprètent brillamment cette oeuvre si dramatique, la tâche de nous en communiquer eux-mêmes toutes les émotions, tous les frissons.

Le troisième épisode comporte les tableaux suivants:

- 1er Tableau: Une séance secrète de la bande de L'Eléphant Blanc dans la chambre Rouge des "Catacombes."
- 2ème Tableau: Lionel Réval reçoit une visite aussi jolie qu'imprévue.
- 3ème Tableau: L'Anguille échappe à la mort et passe à un cheveu de devenir lui-même assassin.

"Un peu de tout"

Avec l'aurore de 1935... nous voyons reparaître le programme "Un peu de tout". Sous l'habile tutelle de Hector Charland, cette émission reprend son essor avec des dispositions de "mouvement perpétuel". Nous lui souhaitons la bienvenue. Les artistes: — Camille Seguin: 1—(a) Chant: L'Enfant et le [Polichinelle] Récitation: Grand'Mère [Gabriel Nigond] 2—Jeanne d'Arc Choquette: (a) "En Bretagne".... René Batou (b) "Opus 13 no. 5".... Chopin 3—Hector Charland: (a) Mon ami Casino (monologue) [Hector Charland]

Lotte Lehmann



LOTTE LEHMANN, prima donna de l'opéra Metropolitan est l'artiste invitée ainsi que le directeur Bruno Walter, à l'émission de la General Motors, dimanche soir, à 8 heures, sur le réseau NBC.



EMISSION DE LA MAISON E. W. CARON

La Maison E.-W. Caron, commerçants bien connus d'huile à chauffage et charbon, présentera à CHLP demain soir, à 7 h. 15; son programme artistique quoti-



Roger FILIATRAULT

dien. Les artistes seront Roger Filiatrault, baryton et Oscar O'Brien, pianiste-compositeur canadien.

- 1—Joli tambour: Folklore du Canada... Harmonisé par Oscar O'Brien.
- 2—Fille ou garçon: Extrait d'opérette... de Gaetan Valois et Oscar O'Brien.
- 3—Jeune homme: Paroles de Théodore de Banville, musique d'Oscar O'Brien.
- 4—Qu'importe: Paroles d'Oscar Lemyre, musique d'Oscar O'Brien.

L'HEURE FORD

Jean Pearce, fameux ténor au concert et à la radio, sera l'artiste invité avec l'orchestre Symphonique Ford, sous la direction de Victor Kolar, lors de leur concert radiophonique au C.B.S. et au poste CKAC, dimanche soir de 9 heures à 10 heures.

Pearce chantera d'abord trois fameux extraits d'opéras: "Ciel et Mer" de "La Joconde", "Quæsta o quella" et "La Doma e Mobile" de "Rigolette" le Verdi; puis quelques extraits de la comédie musicale "The Desert Song" de Sigmund Romberg et enfin une hymne "Spirit of God" avec le chœur et l'orchestre.

Kolar présentera aussi un programme varié de musique symphonique.

Les faits-divers

M. Henri Girard, rédacteur au journal "Le Canada", fera la causerie de dimanche prochain à Radio-Canada, sur les faits divers de la semaine. Cette causerie se donne à 6 h. 45 aux stations de T.S.F. du secteur français de Radio-Canada.

L'U.C.C.

Poste CKAC à 1.15 p.m.
Lundi, 14 janvier.—M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C.
Jeudi, 17.—M. R.-M. Pucet: 12ème leçon du Cours à domicile de l'U.C.C.
Samedi, 19.—M. J.-E. Laforce: Colonisation.
Poste CRCM à 7 h. p.m.
Mardi, 15.—M. J.-E. Legault, agent de Colonisation du C.P.R.: L'oeuvre de Colonisation.
Samedi, 19.—Rév. Père A. Deguire, S.J., aumônier général de l'U.C.C.

"FAUST"

Queena Mario et Frederick Jagel, tous deux de l'opéra Metropolitan tiendront les principaux rôles de l'oeuvre immortelle de Goethe: "Faust", qui a suggéré à Charles Gounod, l'inspiration de son opéra. Walfrid Peltier dirigera l'orchestre.

Les conférences à Radio-Canada

Le Révérend Père M.-A. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal, sera l'hôte de l'Institut canadien des Affaires publiques à Radio-Canada le dimanche, 13, à 6 heures. L'éminent conférencier poursuivra la série de conférences organisée par Radio-Canada avec la Société St-Jean-Baptiste sur le français et son rôle dans le monde. Le Père Lamarche a choisi pour sujet: "Notre façon de parler et d'écrire le français".

L'autre conférencier sera M. Jean-Louis Dorais, des Jeunes-Canada, qui lui parlera sous les auspices de l'Institut canadien des Affaires publiques. Sujet: "La morale sociale et l'éducation sociale".

SYMPHONIE DE N.-Y.

Bruno Walter agira comme chef d'orchestre et comme pianiste soliste avec la Symphonie de New-York, au concert radiophonique de la Symphonie, demain, de 3 heures à 5 heures, aux postes CKAC et CRCM. Le programme sera consacré à la musique de ballet et de valses. Walter ouvrira le programme en jouant au piano le Concerto en Re mineur de Mozart. Puis il dirigera l'orchestre dans l'Ouverture, l'entracte et les Ballets Nos 1 et 2 de "Rosemonde" de Schubert; la gale Ouverture de "La Belle Galathée" de Von Suppé et deux fameuses valses de Johann Strauss, "Tales of the Vienna Woods", et la brillante ouverture de "Die Fledermans".

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique de Montréal organisée par le Comité des Oeuvres catholiques, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur, sera donnée le 13 janvier par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur de dogme au séminaire des Missions Etrangères. Il continuera la série de leçons d'histoire ecclésiastique et montrera comment Dieu sauva l'Eglise du grand danger que lui fit courir l'arianisme en l'an 325.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, concert spirituel sous la direction de M. Guillaume Couture. A 6 h. 45 causerie sur l'octave pour l'unité de l'Eglise. M. l'abbé Lemay, professeur de philosophie à l'école du Plateau fera l'histoire de cette Octave qui s'étend de la fête de la Chaire de Saint-Pierre (15 janvier) à la fête de la conversion de Saint-Paul (25 janvier) et indiquera aux catholiques pourquoi et comment y participer.

Au théâtre Lux

Quatre des acteurs originaux de la pièce intitulée "Counsellor-at-Law", quand elle a été jouée pour la première fois, seront sur la distribution au cours de l'émission. Lux-Théâtre, dimanche après-midi, à 2 h. 30, à CFCF: Paul Muni, Louise Prussing, Ray Darwin et Gladys Feldman.

L'A.C.J.C.

Dimanche après-midi, à 1 heure, au poste CKAC, au cours de l'émission de l'A.C.J.C., sous la direction de Georges-E. Cartier, M.D., on entendra une causerie intitulée "L'apport de l'A.C.J.C. à la vie nationale", par M. Dominique Beaudin, chef du secrétariat général de l'A.C.J.C.

Helen Marshall



Tous les samedis soir, à l'émission Swift, à huit heures, sur les postes du réseau NBC, vous entendez la voix charmante d'Helen Marshall, qui interprète avec art les chansons de Sigmund Romberg.

LE TRIO DE CONCERT LA "PATRIE" A CHLP

Ce soir, à CHLP, à 10 heures, le Trio de concert "La Patrie", sous la direction de Meunier du Sylva, présente le programme suivant: Extase d'amour.....Roze Danse grotesque.....Tchaikoff Variations.....Chaminade Solvejs Song.....Grieg Cavatina.....Raff Méditation.....Gounod Akda (Marche).....Verdi

DISCOURS DIFFUSES AU MARCHÉ ATWATER

Les discours prononcés à l'assemblée des conservateurs le mardi, 15, seront diffusés par les postes de Radio-Canada, de 8 h. 30 à 10 h. 30. Comme on le sait,

le principal orateur sera le T. H. M. R.-B. Bennett. Son discours sera diffusé par les postes du réseau transcontinental, ceux des autres orateurs seront diffusés par les postes du secteur français.



Simplement votre signature

Pas de paiement au comptant —chez Hartney!

Votre présent radio électrique accepté comme versement initial.



Ce Modèle \$119.50

Gratis

Service gratuit de 90 jours, remplacement des lampes pendant 90 jours, installation complète gratis, système d'antenne et de prise de terre gratuit, instructions d'experts pour le bon fonctionnement.

Hartney COMPAGNIE, LIMITEE

755, Ste-Catherine O.
5627, ave du Parc
4349, Wellington

HA. *3202
CR. 3660
YO. 3188

CHRONIQUE OUVRIERE

La fédération des ouvriers du Canada demande à la commission d'enquête sur les écarts des prix et les achats en masse de continuer son travail et d'enquêter sur les salaires payés à certains employés de banques. — La démolition des taudis offre un remède à la crise actuelle. — Chez les ouvriers de Sainte-Cunégonde.

LES OUVRIERS DE STE-CUNEGONDE

La Fédération des Ouvriers du Canada a porté un intérêt tout particulier aux révélations faites devant la Commission Royale d'Enquête, sur les écarts des prix et les achats en masse.

A plusieurs reprises, les associations et corps publics nous ont demandé de collaborer avec eux afin de faire la lumière, la plus complète possible, sur les sujets à enquêter devant cette Commission.

Le moment semble venu de faire la lumière sur les opérations de certaines banques, les profits encaissés et les traitements payés par ces mêmes banques à certaines classes de leurs employés.

A ce sujet, notre Président général adressait à Ottawa, jeudi midi, le télégramme suivant :

Ottawa, jeudi midi, le télégramme suivant :

Honorable H. H. Stevens, Membre de la Commission Royale d'enquête, Chambre des Communes, Ottawa.

"Suggérons de continuer enquête sur les opérations bancaires et les salaires de certaines classes d'employés des banques".

La Fédération des Ouvriers du Canada, J. C. RANCOURT, Président. (Communiqué.)

A STE-CUNEGONDE

Mercredi, le 9 janvier avait lieu l'assemblée régulière de la Filiale Ste-Cunégonde, Fédération des Ouvriers du Canada, en son local No 2345 rue Notre-Dame-Ouest, sous la présidence de M. G. Gaudet son président et nouvel organisateur de l'Ouest.

A cette assemblée, il fut procédé à cette élection de 51 nouveaux membres recrutés la semaine de recrutement. M. Joly, secrétaire de l'échevin Moreau entretint l'assemblée de la Commission du chômage et des activités de l'échevin du quartier.

M. E. Crompt, inspecteur général, parla des activités de la Fédération.

Le président encouragea les membres à continuer leur beau travail et la séance se termina par le chant national.

LES TAUDIS

Jeudi le 10 avait lieu une grande assemblée de la Fédération des Ouvriers du Canada à la salle St-François Solano sous les auspices des Filiales Rosemont et St-Jean-Baptiste Vianney St-François Solano. L'assemblée était sous la présidence de MM. Handfields et E. Desrosiers, M.

J. C. Rancourt président suprême de la Fédération des Ouvriers du Canada donna un magnifique exposé du programme de la Fédération. M. H. Brien, échevin du quartier Rosemont, parlant en faveur du projet de reconstruction des taudis, déclara que seul ce projet pouvait ramener la prospérité dans la ville de Montréal. L'abbé Giard, vicaire de Saint-François-Solano, félicita les officiers de cette vaste organisation des Ouvriers du Canada.

Ont aussi adressé la parole : MM. Crompt, inspecteur général, et J. H. Lavole de la filiale Ste-Marie.

EST-CE LA MISERE?

Plusieurs membres de l'association ouvrière de Verdun déclaraient à la dernière réunion de cette association, qu'une dame morte sur la rue Orléans, était morte de faim, et ils demandent qu'une enquête soit tenue au sujet de cette mort, afin de savoir si cette pauvre dame est morte de misère.

Le travail accompli par les officiers pour réaliser la fusion de tous les groupements ouvriers de Verdun a été approuvé et tous les membres sont priés de se faire les propagandistes du projet.

L'une des salles des ouvriers de Verdun a été abandonnée. A l'avenir les assemblées auront lieu à 430 avenue de l'Eglise. Le mercredi et le dimanche, la salle sera réservée aux assemblées de langue anglaise, et le mardi et le vendredi, aux réunions de langue française. Les assemblées d'affaires seront tenues désormais le vendredi, en français, et celles de la ligue éducative, le mardi soir, à partir du 15 janvier.

M. Magloire Champagne, président et publiciste, présidait la dernière réunion.

OUVRIERS DE VERDUN

L'association Ouvrière de Verdun vient de faire parvenir au maire de Montréal, M. Camillien Houde, une lettre dans laquelle elle manifeste sa surprise et sa réprobation pour votre menace intempestive de lire l'acte des émeutes à Montréal.

Les ouvriers de Verdun terminent leur lettre en demandant à M. Houde de "n'être pas un sépulchre blanchi."

DANS CREMAZIE

Ce soir, à 1201 Saint-Dominique, réunion de famille sous les auspices de l'association ouvrière de Crémazie, affiliée à la F.O.C. Lundi soir, assemblée régulière à 1197 Saint-Dominique, sous la présidence de M. A. Ther-

rien. Par ordre de M. A. De Rapp, organisateur.

CHEZ LES DEBARDEURS

Lundi soir aura lieu à 1265 Amherst, une assemblée des membres de l'union nationale des débardeurs de l'île de Montréal.

Le concours d'initiation à 25, sous se terminera le 15 du mois courant. Au cours de cette assemblée, il sera question de former un comité de négociation pour rencontrer les patrons en vue de la signature du contrat de travail pour la prochaine saison. Il sera également question du grand euvre qui doit avoir lieu le 17 courant, à la salle Saint-Pierre, 1160 rue Panet.

EMPLOYES BARBIERS

Lundi soir, à l'édifice des syndicats catholiques, angle de Beaudry et Demontigny, assemblée du syndicat des barbiers, section des employés. Des questions de la plus haute importance y seront discutées. Bienvenue à tous les employés-barbiers.

CLUB TRAVAILLISTE

La section Delorimier du parti travailliste tient une assemblée demain après-midi à la salle Corbeil, 1967 Mont-Royal est, sous la présidence de M. J. V. Larouche. Le conférencier sera M. J. M. Nadeau, délégué en Russie, qui dira ce qu'il a vu de mauvais en Russie. Dimanche, le 20, le conférencier sera M. Raoul Périard, des Patriotes de Ville-Ray.

Ce soir, au même endroit, réunion de famille, sous la direction de M. O. Blouin. Un superbe programme d'attractions a été préparé pour la circonstance.

CERCLE LEON XIII

Le Cercle d'étude de Léon XIII recommencera ses activités jeudi prochain, par une assemblée qui aura lieu à l'édifice des syndicats catholiques, angle de Beaudry et Demontigny. Le conférencier, ce soir-là sera le président du cercle, M. Philippe Girard, qui parlera du rôle de l'état dans la production, de la rationalisation et de la municipalisation. Tous les membres et leurs amis y sont cordialement invités.

PATRIOTES DE VILLERAY

Les Patriotes de Villeray invitent tous les citoyens du quartier à une grande assemblée qui aura lieu demain après-midi à 2 h. 15 à 7525 Saint-Hubert. Des orateurs de marque y adresseront la parole.

DANS LA FOURRURE

Les membres de l'union internationale des travailleurs en fourrure, locaux 66 et 67 ont été notifiés par le ministre du travail que le contrat collectif signé par les patrons et les ouvriers est maintenant en vigueur. Une assemblée spéciale des membres est convoquée pour lundi soir afin de donner aux ouvriers de cette industrie les renseignements nécessaires concernant la nouvelle loi. L'assemblée aura lieu à 415 Ste-Catherine Est. Par ordre de M. Albert Roy, agent d'affaires.

FOYER DU SAMARITAIN

Le Foyer du Samaritain a tenu sa première réunion de l'année ces jours derniers, à 4377 Drolet, sous la présidence de M. F. Latrelle, assisté de MM. G. Perron, O. Rioux, M. Saulnier et A. Couvret-

te, officiers. L'association a décidé d'organiser pour le 24 du courant, au numéro mentionné plus haut, un grand euvre auquel tous les membres et leurs amis sont conviés.

LES DEBARDEURS

Lundi soir, le 21 janvier, aura lieu à 406 Champ-de-Mars, une importante assemblée des membres de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal, sous la présidence de M. Duchaine.

DANS VILLE-MARIE

Demain après-midi, assemblée du club ouvrier Ville-Marie, au cours de laquelle on procédera à l'élection des officiers pour le prochain terme. Tous les membres en règle sont priés d'y assister.

SOIREES DE FAMILLE

Ville Saint-Michel, F.P.E. 7074 rue Ronsard, directeur M. J. A. Gosselin. Orchestre Mousseau.

DeLorimier F.P.E. 1280 rue Mt-Royal est, directeur, M. Arcade Girard. Orchestre Merry Makers, organisateur E. Côté.

St-Jacques, F.P.E. 1168 rue Ste-Catherine est. Directeur, M. J. H. Malette. Orchestre M. Leblanc. Organisateur, M. L. Paulin.

St-Edouard F.P.E. 6580A rue St-Hubert. Directeur, M. L. Boulangier. Orchestre Al Morin. Organisateur, M. C. A. Lapierre.

Papineau F.P.E. 1331 rue Ste-Catherine est. Directeur, M. D. Demers. Orchestre Lauzon. Organisateur Jos Tapp.

Mercier F.P.E. 8733 rue Hoche-laga. Directeur, M. A. Proulx. Orchestre Harmony Boys. Organisateur M. O. Duchesne.

St-Denis F.P.E. 1280 rue Mont-Royal est. Directeur, M. W. DesRochers. Orchestre Sarrazin. Organisateur, M. O. L. Archambault.

Préfontaine F.P.E. 2194 rue Nicolet. Directeur M. R. Rajotte. Organisateur, M. Jos. Laprés.

Montcalm F.P.E. 1951 rue Des Carrières. Directeur, M. J. Dagnais.

A la F.O.C.:

Filiale Crémazie, à 1197 Saint-Dominique.

Filiale Laurier, à 4627 Clarke.

Filiale Ste-Marie, à 1935 Papi-neau.

Filiale St-Paul, à 5787 boulevard Monk.

Filiale St-Henri, à 4893 Notre-Dame ouest.

Filiale St-Jacques, à 906 Ste-Catherine est.

A la F.C.O.P.Q.:

Filiale Mercier, à 8685 Souli-gny. M. Poeti, président.

Dans Saint-Denis:

Association ouvrière du nord, section St-Denis, à 4677 St-Denis.

M. D. Maillié, président.

Le fameux bill

Le maire Camillien Houde, C. P. prononcera deux importants discours à la radio en fin de semaine, quand il discutera les termes de son nouveau Bill de Montréal à la veille de sa présentation à la Législature.

Son Honneur analysera les motifs qui ont appelé l'administra-

tion civique à demander l'autorité pour imposer les nouvelles taxes apparaissant dans le Bill, et expliquera les obstacles qui ont empêché l'adoption d'autres modes de taxation.

Le Maire parlera en français de 7 heures à 7 h. 30 dimanche soir au poste CKAC, et en anglais de 9 heures à 9 h. 30 lundi soir au poste CFCF.

PROCHAINS DEBATS INTERUNIVERSITAIRES

Les débats interuniversitaires organisés sous les auspices de Radio-Canada, commenceront le dimanche, 20 janvier. Le premier débat, qui mettra en présence les étudiants de Montréal et ceux de Québec, portera sur le sujet suivant: "L'éducation militaire forme-t-elle mieux la jeunesse que l'éducation sportive". MM. Jacques Vadeboncoeur et Raymond Eudes, de l'Université de Montréal, soutiendront l'affirmative et MM. Rosario Bélsile et Jean-Charles Bhérier, de l'Université Laval, la négative.

Comme on le sait, ce sont des étudiants de Laval, MM. Roland Bergeron et Hughes Lapointe qui, l'année dernière, ont remporté la palme. Il s'en suit que la reprise de ces débats crée une grande animation chez nos étudiants. Les radiophiles s'y intéressent particulièrement, à en juger par les demandes de renseignements que l'on reçoit aux stations de T. S. F. de Radio-Canada.

Ces débats auront lieu le dimanche soir, de huit heures à huit heures et demie, les 20, 27 janvier et 3 février.

Le 2ième débat, celui du 27 janvier, portera sur le sujet suivant: "Le Canada peut-il être une nation tant que subsisteront les gouvernements provinciaux". Il mettra en présence MM. Jean-Louis Bélsile et Joseph Marineau, de l'Université Laval, pour l'affirmative, et MM. Jean Terrien et Louis Farley, de l'Université d'Ottawa, pour la négative.

Le 3ième débat, celui du 3 février, portera sur le sujet suivant: "Le travail féminin est-il préjudiciable au bien-être social?" Les orateurs seront, pour l'affirmative, MM. Jean-Jacques Tremblay et Roger Bellefeuille, de l'Université d'Ottawa, et MM. Alban Flamand et Paul Leduc, de l'Université de Montréal, pour la négative.

Le groupe vainqueur de ces premiers débats se rencontrera le 15 février avec celui des étudiants de langue anglaise. Le débat final pour le championnat se fera le 22 février.

On connaîtra dans quelques jours les noms des membres du jury qui devra se prononcer sur le fond, la forme et le débit.

Aidez vos reins

Évitez les drogues drastiques

Vos reins contiennent 9 millions de tubes ou filtres minuscules que vous menacez en les négligeant ou en prenant des drogues drastiques, irritantes. Soyez prudent! Si souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, abattu, avez mal aux jambes, vertiges, rhumatisme, lumbago, névralgies, douleurs cuisantes en urinant, urines acides, n'hésitez pas. Essayez l'ordonnance nommée "Cystex". Sou-lage, fortifie, nettoie les reins malades. Agit en ¼ d'heure. Donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Cystex ne coûte que 3 sous la dose et doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. En vente chez tous les pharmaciens.

La plus grande
IMPRIMERIE
canadienne-française:
"LA PATRIE"

NOUS exécutons à la perfection tous genres d'imprimés... ordinaires ou de luxe.

Tout travail — simple ou diabolé — exécuté avec le maximum de soin par notre

PERSONNEL D'EXPERTS
Rédacteurs, traducteurs, typographes, etc., tous sont entièrement

À VOTRE SERVICE
pour toute suggestion originale concernant la publicité directe, photographie, etc.

SERVICE DES IMPRESSIONS
LA PATRIE
Édifice La Patrie - Montréal
LANcaster 3121

Chefs ouvriers de la construction



Le conseil des métiers de la construction des syndicats catholiques joue un grand rôle dans la vie ouvrière de notre ville. C'est un organisme tout fait indépendant qui marche hardiment dans la voie du succès. La photographie ci-dessus représente les officiers et des délégués à ce conseil. Ce sont, au premier rang, de gauche à droite: MM. J.-Wilfrid Deslauriers, agent d'affaires; l'abbé Léandre Lacombe, aumônier des syndicats de la construction; J.-E. Gamache, président; L. Ouellette, secrétaire général; J.-B. Beaufort, secrétaire-trésorier. Au second rang, dans le même ordre: MM. Adélar Brien, délégué des briqueteurs; A. Pronovost, délégué des journaliers; T.-G. Belisle, délégué des peintres; J.-B. Delisle, agent d'affaires; Arthur Sawé, délégué des menuisiers; P. Normandeau, délégué des briqueteurs; Z. Jobin, délégué des peintres. Au dernier rang: MM. R. Morin, président du syndicat des latteurs métalliques; H. Bérubé, président du comité conjoint des briqueteurs; G. Boisseau, délégué des latteurs en bois; M. Choput, délégué des plâtriers; A. Archambault, agent d'affaires de l'union des briqueteurs de Montréal. (Photo la "Patrie").

Dans le
Nouveau Journal du Dimanche

de **La Patrie**

Un Roman dynamique

IDYLLE MYSTÉRIEUSE...

La belle héritière devient amoureuse d'un agent de police.

Elle est enlevée et séquestrée par des bandits...

Elle est finalement sauvée par son héros.

Lisez cette intéressante aventure dans
LA "PATRIE" du DIMANCHE



Nouveau Journal
TOUT À FAIT NEUF

Section Magazine — 16 pages en couleurs, contenant des articles captivants sur la vie des grandes vedettes du cinéma. Et que d'autres belles pages attachantes! Hommes, femmes et enfants s'en délecteront.

SECTION COMIQUE — 8 PAGES

8 illustrations nouvelles en quatre couleurs et exclusives à Montréal

Section-Nouvelles — complète couvrant tous les domaines de l'information vivante et vécue.

Le service de la Canadian Press est exclusif à la "Patrie".

Ne manquez pas de vous procurer notre
Nouveau Journal du Dimanche
QUI EST SANS PAREIL

Renseignez-vous — Instruisez-vous — Amusez-vous

EN VENTE PARTOUT

48 PAGES—TROIS SECTIONS—POUR 5 SOUS



Phineas T. Barnum, retournant chez lui au-dessus de sa petite épicerie, fut surpris d'y trouver son épouse, Nancy, en train de faire ses malles; elle était aidée de sa jolie petite nièce, Ellen. On était au printemps de 1835, et Barnum se sentait presque heureux.

Ce fut au tour de Nancy d'être surprise lorsque Barnum lui apprit que l'argent dont elle voulait se servir pour retourner sur la ferme de son père à Connecticut, et le restant des \$200, d'épargnes avaient été remis à l'ivrogne B. Walsh, comme sa part d'associé dans une écurie de livraison.

Walsh avait attiré l'épicier Barnum qui avait bon cœur par des manières frauduleuses, notamment des grenouilles à deux têtes et des chevaux marins qui n'avaient pas rapporté un sou de profit. Cette récente mise de fonds dans un établissement de loueur de chevaux qui ne marchait pas, cela seul était une faute que Nancy ne pardonnait pas. Elle ne l'envoya pas dire à Barnum et avec une telle véhémence qu'il fit un faux pas et tomba de tout son long sur le plancher.

J.-P. Skiff arriva au milieu de cette scène, Skiff qui apporta à Barnum des nouvelles qui eurent pour effet de lui donner l'idée d'une vie meilleure. Est-ce que Skiff n'avait pas découvert Josie Heath, âgée de 160 ans, Josie Heath qui n'était rien moins que la nourrice du premier président des Etats-Unis, George Washington. Alors l'imagination de Barnum ne connaissait plus de bornes, surtout lorsqu'il apprit qu'elle n'avait coûté que \$50.

Il est vrai que Nancy en tombant poussa un cri de gémissement, mais ce cri n'était que la sirène qui inaugura la nouvelle vie de Barnum qui changea son établissement de loueur de chevaux en musée qui attira des milliers de personnes et surtout beaucoup d'argent. Barnum obtenait du succès maintenant et dans un domaine qu'il aimait.

Walsh cessa de boire. Lorsque Skiff dévoila que Josie était tout simplement une duperie et qu'elle n'avait pas 160 ans, Barnum trouva une autre personne pour la remplacer en la personne de Madame Zorro, la femme barbe. Elle aussi fit la réputation de Barnum parce que cette femme attira beaucoup de monde et lui rapportait de l'argent.

Puis vint Daniel Webster et une Société de New-York pour prouver que la femme barbe n'était pas une femme. Barnum entra dans le désespoir à la suite de cette révélation.

Nancy et Ellen se préparaient de nouveau à retourner sur la ferme à Bridgeport, lorsque tout à coup les nuages se dissipèrent par la découverte du général Tom Thumb et Mme Tom Thumb, des nains extraordinaires. Le musée connut d'autres succès.

Sabotage de règlements municipaux

C'est en termes véhéments que l'échevin Léon Trépanier, conseiller municipal du quartier Lafontaine, s'est élevé contre le "sabotage" des règlements municipaux à l'hôtel de ville. "C'est un véritable scandale," a-t-il dit et j'ai l'intention de me soulever contre cela.

DROITS ACQUIS

"Au moment où une commission dite d'urbanisme s'occupe de faire l'inventaire de nos règlements de construction," dit l'ex-leader du conseil, "et s'efforce de mettre un peu d'ordre et de symétrie dans notre mode de construction, il semble y avoir un véritable tournoi entre échevins pour saboter nos règlements municipaux et violer les droits acquis par les propriétaires.

"Croirait-on, par exemple, que depuis un an, on a amendé deux fois le règlement concernant la construction des bâtiments, avenue Maplewood, entre le chemin Bellingham et le chemin de la Côte-des-Neiges, une fois pour permettre à un "Dominion store" de

s'établir et une seconde fois pour permettre à un "Stop and shop" de faire concurrence au voisin.

INCROYABLE

C'est incroyable, mais c'est vrai. On a mis de côté le règlement protégeant les propriétaires de



M. Léon Trépanier

maison de rapport et autres habitations de prix contre cette incursion d'établissements commerciaux et on annonce que prochainement, on demandera de nouveau au Conseil, d'amender une troisième fois le même règlement afin de permettre à une compagnie de bâtir un poste d'approvisionnement d'essence, juste au pied de l'université de Montréal.

ORGIE D'AMENDEMENTS

"Devant cette orgie d'amendements aux règlements, et l'apathie des propriétaires qui se lamentent à tous les saints une fois que le règlement est adopté, des échecs, vins vont y aller eux aussi de leurs petits amendements. C'est ainsi que notre boulevard saint-Joseph, où pour la première fois, le 10 septembre dernier, le Conseil décrétait un amendement aux règlements existants, de façon à permettre de construire un poste de gazoline, angle Papineau et du boulevard, sera prochainement l'objet d'une nouvelle déformation, alors qu'on amendera le règlement de façon à permettre l'érection d'un poste d'approvisionnement au coin de Chambord et du boulevard.

"Les propriétaires cette fois, vont-ils attendre que le règlement soit adopté pour protester?"

"Est-ce que les propriétaires de la rue Sherbrooke est ne devraient pas également s'inquiéter d'un amendement qui sera proposé prochainement dans le but d'établir en pleine rue Sherbrooke, près du magnifique parc Baldwin, un immeuble d'un étage afin de permettre à un quidam d'y établir un magasin de bonbons?"

"Et la commission d'Urbanisme continue d'urbaniser..."

Buddy et Mary Pickford amis

LONDRES, 12. — Charles (Buddy) Rogers, acteur américain de cinéma, a déclaré que l'annonce de son mariage avec Mary Pickford, maintenant di-



BUDDY ROGERS

vorcée, était une nouvelle pour lui. En apprenant que Mary avait obtenu son divorce, Rogers s'est écrié: "C'est très bien". Je suis content que les choses se soient arrangées. C'est une femme merveilleuse, nous sommes de grands amis, mais il n'existe aucun lien sérieux entre nous. Je ne suis en ce moment, en amour avec personne. En fait, je cherche une Anglaise".

ELECTION ANNUELLE CHEZ LES PRESSIERS

Lundi soir aura lieu l'élection annuelle des officiers du syndicat des pressiers pour le prochain terme. On en profitera pour faire un exposé du travail accompli au cours de l'année par les officiers sortant de charge; on donnera également un aperçu du programme que le syndicat se propose de réaliser en 1935.

Session en Ontario

TORONTO, 12. — Les législateurs de la province de l'Ontario se réuniront pour la première session de la 19e législature, le 20 de ce mois, mercredi prochain.

TOUS LES SOIRS
à
9.30

Le "Mount Royal"

Train de nuit, rapide et confortable, avec heures d'arrivées commodes, quitte la

Gare Bonaventure

pour

NEW-YORK
et
BOSTON

Arr. à New-York à . . . 7.43 a.m.

Arr. à Boston à . . . 8.17 a.m.

Wagon-buffet-vivier, salon, compartiment, wagons à chambre double pour New-York et wagons-lits-salon pour Boston.

Téléphone:

Lancaster 8911

Bureau local des billets

Immeuble Transportation

519, rue St-François-Xavier

RUTLAND RAILROAD

Le "E.-P. Thériault" retrouvé en haute mer

L'industrie de la confection

Des représentants des patrons et des ouvriers de la confection masculine rencontreront le ministre du travail lundi matin, afin de discuter si oui ou non une échelle de salaires et des conditions de travail uniformes doivent être adoptées ou si une échelle de salaire particulière doit être déterminée pour la ville de Montréal et un rayon de 10 milles. Cette question soulèvera certainement une vive discussion. Les manufacturiers de la campagne demandent la détermination d'une échelle de salaires d'environ 15 p. c. inférieure à celle des villes, ce à quoi les ouvriers et les patrons de Montréal s'opposent, prétendant qu'ils ne peuvent arriver à leur faire concurrence.

La gazoline

TORONTO, 12. (Presse canadienne.) — Personne ne veut de l'augmentation de la taxe sur la gazoline a déclaré hier l'hon. T. B. McQuesten, ministre d'Ontario de la Voirie, commentant une proposition de Québec d'augmenter la taxe. Ontario a une taxe de six cents par gallon.

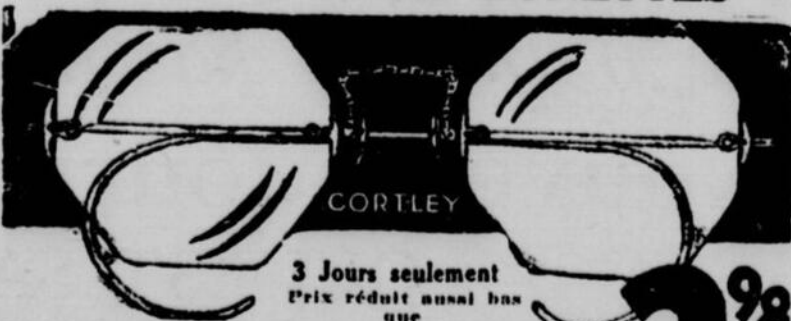
LE HAVE, Nouvelle-Ecosse, 12. — Après avoir résisté aux plus fortes tempêtes enregistrées depuis 25 ans sur l'Atlantique, le schooner "E.-P. Thériault" est entré dans le port de Le Have tard hier soir.

HALIFAX, 12 — (P.C.) — Le trois-mâts "E.-P. Thériault", attendu depuis longtemps à la Nouvelle-Ecosse, a été rencontré en haute mer par le vaisseau du gouvernement "Aranmore" qui le remorquera jusqu'à Lahave, Nouvelle-Ecosse.

Le message de l'"Aranmore" ne mentionne pas pourquoi le schooner a pris 37 jours pour atteindre la côte de la Nouvelle-Ecosse, mais on présume que c'est en raison des dommages qu'il a subis dans les tempêtes qui ont sévi sur l'Atlantique depuis son départ des Bahamas. On croit que son capitaine, Ebenezer Sarty, et l'équipage, composé de six résidents de la Nouvelle-Ecosse, sont sains et saufs; du moins, le message qu'a reçu l'agent du département de la marine, M. C. H. Hosterman ne donne aucune indication à ce sujet.

CHAN HAIKOUAN, Chine, 12. — Le département des postes du Mandchoukouo annonce l'inauguration d'un nouveau service de correspondances entre le nord de la Chine et les autres provinces.

VENTE GIGANTESQUE! DE LUNETTES!



3 Jours seulement
Prix réduit aussi bas que

\$2.98

Ces belles lunettes octogone, à verres sphériques des plus nouveaux modèles "Cortley" sont maintenant réduites au bas prix de \$2.98. Verres ajustés par d'habiles spécialistes de la vue. Montures et lentilles faites dans nos propres ateliers complets d'optique, par des artisans opticiens experts. C'est pour cette raison qu'elles sont à un prix si modique.

FAITES-EN L'ESSAI SUIVANT NOTRE OFFRE GRATUITE DE 10 JOURS

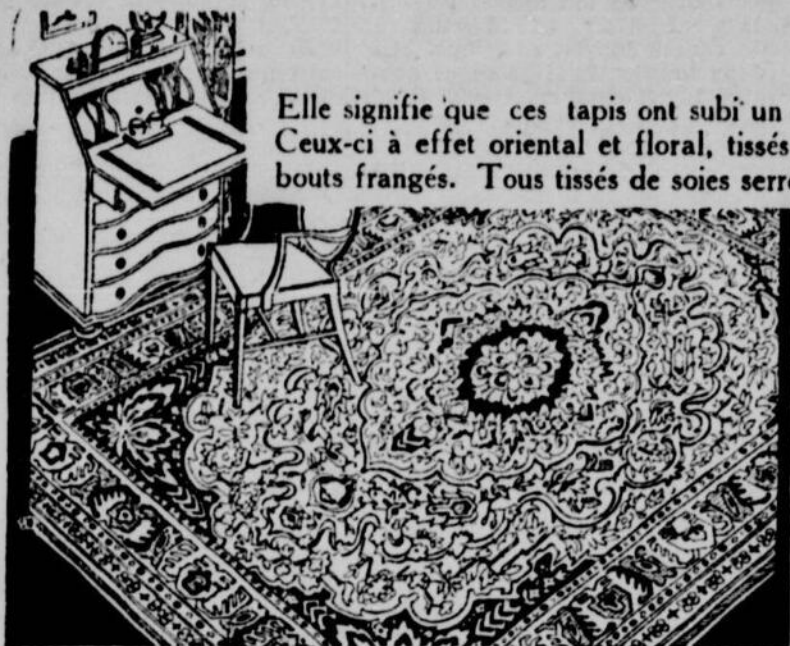
Faites la preuve à nos risques avec quelle perfection elle vous permettra de voir de près ou de loin, lire les plus fins imprimés ou enfiler l'aiguille la plus fine, tout en améliorant votre apparence. On ne recommande des verres que si vous en avez réellement besoin — aucune obligation d'acheter. Lentilles de prescription à un léger coût supplémentaire. Ajustement parfait et satisfaction garantie ou absolument rien à payer! Profitez immédiatement de cette stupéfiante réduction de prix!

EXAMEN DE LA VUE comprise par des SPECIALISTES EXPERTS
RITHOLZ OPTICAL CO., LTD
1301, RUE STE-CATHERINE OUEST

D'un œuf à l'autre plus de 300,000 personnes portent les verres de vision parfaite du Dr Ritholz.

CHEZ EATON LUNDI

L'étiquette *Eatonia* signifie beaucoup sur les Tapis Wilton



Elle signifie que ces tapis ont subi un examen minutieux... en fait de qualité... choix de nuances et dessins... et prix économiques. Ceux-ci à effet oriental et floral, tissés en ravissantes couleurs sur fonds rose, rouille, bleu, noir, taupe-sable et mûre. Finis avec bouts frangés. Tous tissés de soies serrées et épaisses, assurant de longs mois de service. Vous pouvez acheter ces tapis harmonisants en dimensions variées. EATONIA garantie qualité et économie.

Environ 4'6" x 7'6". Chacun	23.50	Environ 9' x 9'. Chacun	52.50
Environ 6'9" x 9'. Chacun	39.50	Environ 9' x 10'6". Chacun	61.50
Environ 6'9" x 10'6". Chacun	47.50	Environ 9' x 12'. Chacun	69.50

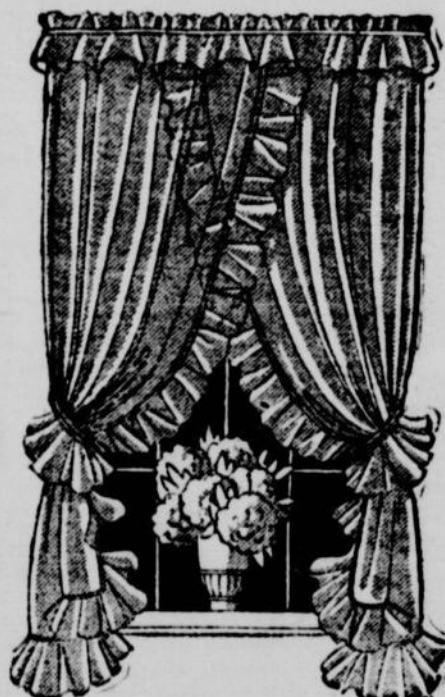
Au sixième chez Eaton—rue Sainte-Catherine

Prix économiques au rayon des rideaux

Marquisette française

Très jolis rideaux à bas prix lundi. Modèles croisant ou Priscilla unis, en populaire nuance écru. Grandes ruches sur le côté et au bas. Environ 38" x 2 1/4 verges. Le bas prix suggère que vous en achetez plusieurs paires.

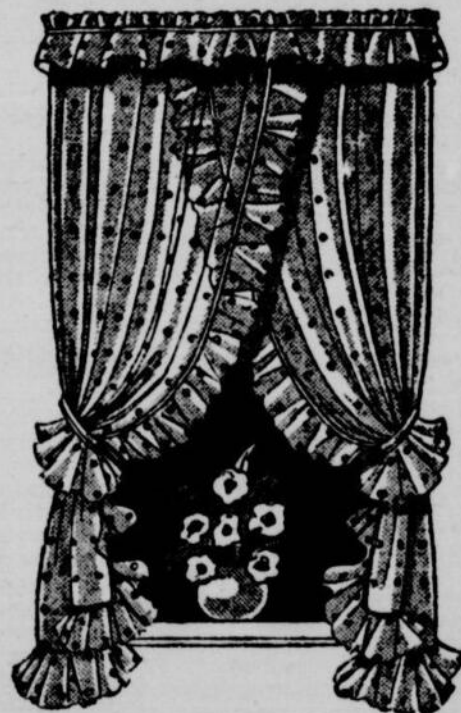
Spécial lundi, la paire **1.59**



Jolies cretonnes

Egayez votre foyer pour les jours sombres de l'hiver. — Cette belle cretonne est de fabrication canadienne. Nouveaux dessins et gales nuances. 36" de largeur. Pour draperies, coussins, housses, etc.

Spécial lundi, la verge **.29**



Rideaux de marquisette

à dessins de pois coupés
Effets de gros pois en teintes de rose, bleu, vert et nuance or. Ruches crèmes unies, finis avec cantonnière Priscilla. Tous finis, prêts à poser. 36" de largeur. Pour cuisine, chambre à coucher, boudoir, etc.

Spécial lundi, la paire

1.95

Rideaux de douche

Taffetas Celanese traité chimiquement... imperméable, mais sans la raideur ou la tendance à craquer du tissu caoutchouté. Environ 6' x 6' — avec crochets et plaqué nickel. Jolie nuance de rose.

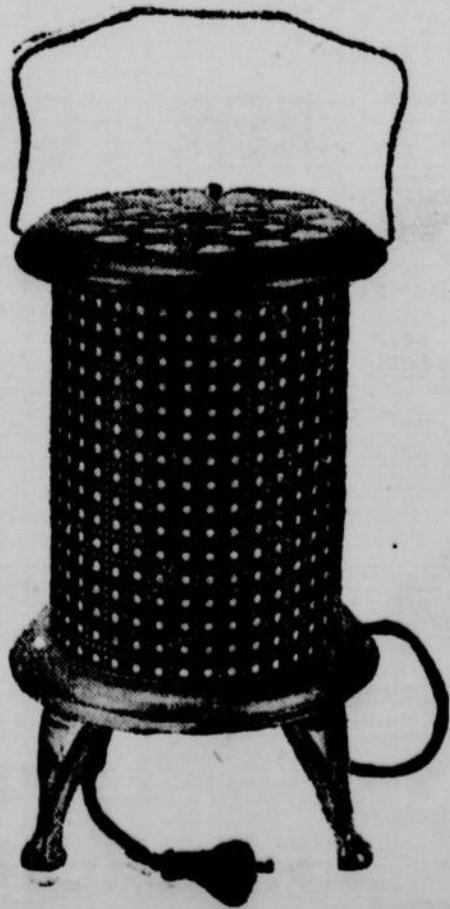
Spécial lundi, chacun

2.50

Au sixième chez Eaton—rue Université

Chaufferettes électriques portatives

Grande aubaine lundi!



Il y aura encore de nombreux jours froids... et nombreux sont ceux qui bénéficieront d'une de ces chaufferettes. Vous n'avez qu'à placer la fiche dans la prise de courant et tout est fait. Fort élément de 660 watts, et le dessus et les côtés grillés préviennent le danger du feu. Pouvant servir d'humidificateur si vous placez un récipient d'eau sur le dessus. Garantis pour un an. Fil à même.

Spécial lundi, chacune

1.49

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au cinquième étage—rue Victoria

Filtre à café 'Dripolater' et 1/2 livre de café spécial Eaton

Les deux à prix très spécial lundi

Trouvez-vous difficile de faire du bon café? Avec le "Dripolater" vous pouvez faire du café dont vous serez fier et très facilement. Bénéficiez du bas prix de lundi et achetez un de ces percolateurs en aluminium de bonne qualité, de fabrication solide, capacité 8 tasses et recevez aussi, sans frais, une demi-livre de café Eaton.

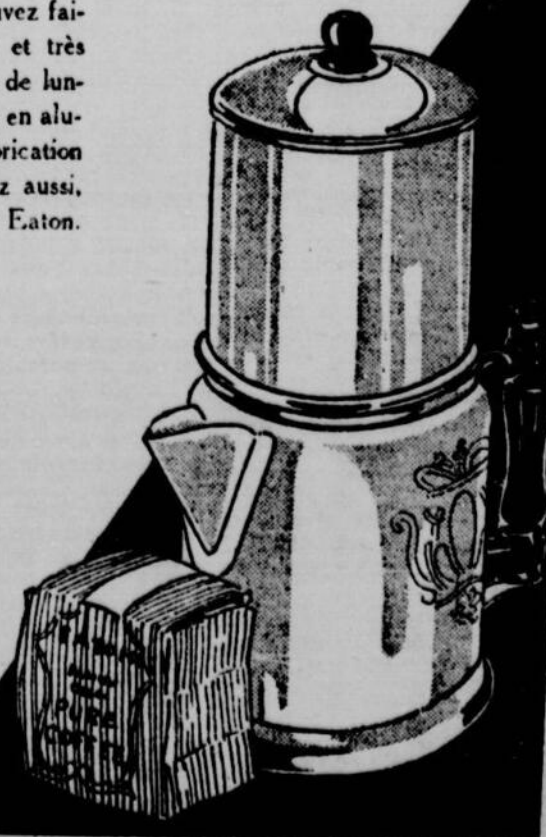
Spécial lundi, les deux

.89

En vente au rayon des articles de ménage et au Groceteria.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Au Sous-Sol, rue Université



T. EATON CO LUNDI
DE MONTREAL

LA VENGEANCE IMPLACABLE

JOHNSTON McCULLY



[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

Un message de menace

Comme un homme à la veille d'un affaissement et physique et mental, Stephen Wazer marchait de long en large dans son élégant bureau, au vingtième étage d'un immeuble connu dans le centre commercial de la ville. Il était environ deux heures, un samedi après-midi.

Le bureau possédait cette atmosphère de foyer familial plutôt que de place d'affaires. Les tapis y étaient luxueux, les tapisseries, excessivement riches, les peintures plutôt rares, mais signées de maîtres authentiques. Les meubles étaient d'acajou massif sculpté et comprenaient un immense pupitre-table placé au milieu du bureau. Tout était quelque peu exagéré, comme si on eut voulu en faire une exposition.

Stephen Wazer avait lui-même réglé l'installation de ce bureau, mais il ne paraissait pas s'y plaire. Il était dans un grand état d'énervement. Par moments tout son corps tremblait, et c'est d'une main tremblante aussi qu'il essayait les sœurs sur son front. L'émotion qui l'abattait était le fruit de la colère et de la peur. Il essayait de se faire croire que toute l'affaire qui présentement l'intéressait, pouvait n'être qu'une mystification. Il avait des amis bien capables de s'amuser à lui faire des niches. Mais il lui restait le doute de la possible réalité, d'un danger suspendu sur sa tête.

Il s'arrêta devant son pupitre et, pour la vingtième fois peut-être, il lut le message, griffonné au crayon, sur une vulgaire feuille de papier jaune, qu'on avait glissée de façon étrange dans sa correspondance.

Stephen Wazer :

Le moment est venu pour toi de payer ! prépare-toi à souffrir pour tes péchés ! Le pécheur doit expier !

Wazer froissa la feuille dans sa main. Présentement, la rage plus que la crainte le dominait. Prenant une soudaine décision, il pressa le bouton de sonnerie. Presque immédiatement une porte s'ouvrit doucement et silencieusement, son secrétaire privé entra dans le bureau.

Un excellent secrétaire sous tous rapports, que ce Guthrie Jayne. Il le connaissait sur toutes les coutures. Toujours attentif aux affaires, ne regardant jamais l'heure, il agissait toujours comme s'il eut craint de perdre sa situation. Plein de tact et de diplomatie, il savait s'en servir. Il savait se taire sur certaines choses, ce qui était un grand actif pour un employé des bureaux de Stephen Wazer.

Mais Guthrie Jayne était tout de même un personnage étrange. Il évitait la recherche, s'habillait toujours de façon à ne pas attirer l'attention. Les épaules arrondies, le visage hâve, il portait d'énormes lunettes qui lui cachaient presque entièrement les yeux.

Il était gratifié d'une forte chevelure blonde qui paraissait poussiéreuse et morte. Efficace plutôt qu'impressionnant, tel était Guthrie Jayne.

— Monsieur ? interrogea-t-il en entrant.

Wazer lui lança un regard sévère.

— J'ai pensé à cette note qui s'est glissée dans ma correspondance, Jayne, dit-il. La note en

elle-même est insignifiante ; mais ce qui ne l'est pas c'est le fait qu'elle s'est trouvée mêlée à ma correspondance personnelle.

— Vous avez raison d'être mécontent, monsieur, dit Jayne.

— C'est-à-dire qu'il y a quelque chose de défectueux dans la méthode. Le rouage est désajusté, Jayne, et il a besoin d'être remis à point. Vous n'avez rien appris ?

— Rien du tout, monsieur. J'ai interrogé les commis, les sténographes, les classeurs et les chasseurs des deux bureaux. Ils me font tous l'impression d'être innocents.

— Jayne, je suis résolu à savoir qui a mis la note dans ma correspondance et la personne qui l'a fait sera renvoyée de l'administration sur le champ. Ce n'est peut-être qu'un enfantillage ; mais ce n'est pas la place aux enfantillages. Il s'agit peut-être de quelque chose de plus important, de criminel, même. C'est en quelque sorte une menace.

— Monsieur ? dit Jayne.

— J'ai dit une menace. On insinue que j'ai commis une faute quelconque pour laquelle je dois être puni. C'est absurde !

— Certainement, monsieur, admit Jayne.

— Remettez-vous à cela dès lundi matin. Tâchez de découvrir le coupable. Vous comprenez, Jayne, que je ne vous soupçonne pas d'avoir fait cela. Ce serait également absurde. Mais que ce soit une farce ou une menace sérieuse, je veux savoir qui a mis la note dans mon courrier !

— Je ferai de mon mieux, monsieur.

— Y a-t-il quelqu'un dans le grand bureau, dans le moment ?

— Il n'y a personne, monsieur.

Tout le monde est parti pour la fin de semaine, répondit Jayne.

— Tout est-il prêt pour l'assemblée ?

— Tout à fait, monsieur.

— C'est en quelque sorte une assemblée secrète des directeurs d'une de mes compagnies, Jayne. Ne laissez entrer personne que les directeurs que vous savez devoir admettre. Au fur et à mesure qu'ils arriveront, introduisez-les dans le bureau des directeurs et avertissez-moi quand ils seront tous là.

— Oui, monsieur.

— Vous vous êtes procuré une boîte de ces cigares spéciaux, les cendriers et tout ce qu'il faut ?

— J'ai vu à tout, monsieur.

— Et le cocktail... ?

— Tout est prêt, monsieur, répondit Jayne. J'y ai donné une attention particulière, monsieur.

— C'est bien. Je veux que vous restiez dans le bureau extérieur, Jayne, et vous verrez à ce que que nous ne soyons pas dérangés. Il se peut que j'aie à vous demander des choses qui sont aux classés. Je regrette de gâcher ainsi votre demi-congé, mais je vous récompenserai pécuniairement.

— Je vous remercie, monsieur.

Vous êtes toujours généreux, monsieur.

— C'est tout, Jayne.

Jayne sortit du bureau sans se presser et il ferma la porte sur lui.

Stephen Wazer se reprit à arpenter son bureau. Il essayait de se convaincre que la note n'était qu'une farce et qu'il était absurde de sa part de s'en effrayer.

C'était un homme en vue et bien protégé. On le considérait comme un homme important. L'agence commerciale le cotait à un million. Il occupait un certain rang dans le monde social, plutôt en raison de sa parenté qu'à cause de lui-même. Mais dans les cercles commerciaux, on ne se gênait pas pour dire que Stephen Wazer se mêlait à la canaille pour pétrir des actes douteux et que, faute d'autres victimes, il n'hésitait pas à rouler ses propres associés. En général on le considérait comme un corsaire en affaires.

La cloche du téléphone sonna. Wazer s'approcha vivement de son pupitre et prit le récepteur. L'appel lui parvenait par une ligne privée.

— Allo ! dit-il.

Une voix grave lui parla :

— L'heure de la rétribution a sonné. Il est temps d'ajuster les balances ! Je suis prêt à frapper !

— Qu'est-ce que c'est ? Qui êtes-vous ? Wazer cria presque en disant cela.

Un éclat de rire lui répondit, puis la communication fut interrompue. Stephen Wazer remit l'appareil en place. La voix qui lui avait parlé semblait déterminée, et le rire était un rire confiant. Il n'avait aucune défense plausible à offrir. Il n'avait pas eu la

chance d'interroger, de connaître la signification de cet avertissement. Il ne pouvait qu'essayer d'en rire — mais sa conscience trouble l'en empêcha.

Il pressa de nouveau le bouton de sonnerie et Jayne reparut avec empressement.

— C'est vous qui avez donné la communication téléphonique à l'échange ? demanda Wazer.

— Oui, monsieur. Tous les autres sont partis. Est-ce que j'ai mal fait, monsieur ?

— Racontez-moi cela.

— Eh bien, le monsieur qui a appelé m'a donné le signal du code privé, monsieur et j'ai immédiatement donné la communication. J'ai cru que c'était un de vos associés, monsieur.

— Il ne l'est pas ! dit sèchement Wazer. Il s'agit d'une autre menace. Et cette fois, elle me parvient par mon téléphone privé. Jayne, j'irai au fond de cette affaire ! Farce ou menace réelle, je trouverai qui en est l'auteur !

— Je regrette d'avoir fait erreur, monsieur.

— Ce n'est pas une erreur si la personne vous a signalé le code privé. Mais comment s'est-on procuré le signal ? Voilà la question qui se pose. Il faudra le faire changer, je suppose. C'est tout, Jayne.

Stephen Wazer désirait être seul. Jayne sortit et ferma la porte. Wazer s'approcha de la fenêtre. Il avait les mains croisées derrière le dos, le front soulevé de plis soucieux et ses yeux étaient contractés. Il lutta pour éloigner ses pensées inquiétantes et se concentrer sur les problèmes d'affaires qu'il avait à résoudre.

Cette partie de la ville était presque déserte. Les immenses immeubles étaient pratiquement vides de leurs locataires et de leurs employés, par ce samedi après-midi. Il y aurait donc peu de gens pour espionner et ensuite faire des racontars, si un groupe de financiers se réunissait en conférence.

Wazer avait convoqué une réunion spéciale de directeurs de l'une des corporations qu'il dirigeait. Ils arriveraient d'un moment à l'autre et il ne voulait pas leur paraître inquiet. Au contraire, il voulait paraître calme et insouciant.

Il regarda le firmament, supputant la température probable, car il comptait passer le lendemain à la campagne. Pas le moindre nuage n'obstruait le ciel bleu. Mais son attention fut attirée par deux grands cerfs-volants portant entr'eux une immense inscription.

Il avait remarqué ces grands oiseaux longtemps avant de venir s'arrêter devant la fenêtre. Ils s'étaient envolés du toit d'un autre immeuble tout près de là. L'enseigne changeait assez souvent pour faire alterner les annonces de différents produits. Wazer pensa que quelques pauvres diables arrivaient à gagner sa vie par ce moyen de publicité.

Il regarda à nouveau, curieux de voir qui payait l'annonce du jour. Il n'y avait que deux mots sur l'enseigne. Les lettres étaient énormes et faciles à lire :

REMEMBER CRATCH

(Souvenez-vous de Cratch)

Wazer se demandait ce que ce mot pouvait bien signifier. Il n'y trouvait aucun sens. Cratch ! Le mot ne lui revenait pas complètement, mais il croyait l'avoir entendu déjà, quelque part. Néanmoins il se disait qu'il n'avait pas à s'en inquiéter. Mais sa surprise fut grande quand il vit une autre enseigne fixée sur le toit d'un immeuble voisin :

Souvenez-vous de Cratch. C'est l'heure de la rétribution

Et ce même mot Cratch était encore là. Il lui donnait maintenant une certaine signification, en fouillant dans sa mémoire.

Tout à coup la chose lui revint comme un éclair et il alla s'asseoir à son pupitre, comme pris d'un accès de faiblesse.

Cratch !... Une affaire vieille de dix ans !... C'était donc ainsi ! Ces enseignes étaient à son intention !

CHAPITRE II

Le cylindre qui disparaît

La peur s'empara à nouveau de Wazer et il ne put la secouer. Il voulut bien se dire que ses craintes étaient ridicules. Qu'il était en sûreté dans son propre bureau. Que des amis et associés en affaires seraient là, bientôt, avec lui. Que son secrétaire était

dans la pièce voisine. Et que s'il le voulait, il n'avait qu'à téléphoner au détective qu'il avait retenu et qui pouvait contrôler pour ainsi dire toutes circonstances ; un homme très habile.

L'affaire en question était déjà vieille de dix ans et les gens devaient avoir oublié beaucoup de choses depuis ce temps. Qui donc fouillerait le passé et pour quoi ? Dans son esprit il n'y avait pas de doute que ces signes qui venaient de surgir se rattachaient à quelque subtilie menace. Et qui le menacerait ? Mais la note reçue par la poste et le message téléphonique ! Est-ce que tout cela ne présageait pas une organisation de chantage ?

Rapidement, la pensée de Stephen Wazer se reporta sur les dix dernières années, au temps où lui et quelqu'un de ses associés avaient risqué de s'aventurer dans des choses très délicates, avaient frôlé de près la ruine. Ils n'avaient échappé à la prison qu'après avoir réussi à rejeter le blâme sur un innocent, un teneur de livre du nom de Cratch. Ils s'étaient cru saufs, dans le temps. Cratch n'était personne, un homme sans amis influents, un homme mort en prison et Wazer et ses associés avaient cru l'affaire classée pour toujours.

Et voilà que maintenant ces signes apparaissaient.

Si quelqu'un connaissait la vérité et était en mesure d'en convaincre d'autres, il avait de grandes chances de les faire chanter. Stephen Wazer et ceux impliqués avec lui devraient payer ou lutter — et ils n'oseraient pas lutter, se défendre. Une fois dans les griffes de quelque extorqueur de profession, ils pouvaient prévoir un désastre.

Jayne revint bientôt au bureau privé. Il resta dans la porte et toussa pour appeler l'attention de son patron.

— Eh bien, Jayne ? demanda Wazer.

— Excusez-moi de vous déranger en ce moment, monsieur, mais un messager vient de laisser un colis pour vous, dit le secrétaire. Il insistait pour vous le remettre immédiatement et en vos propres mains.

— Un colis ? demanda Wazer. Apportez-le moi ici, Jayne. C'est peut-être quelque chose qui réclame mon attention immédiate.

— Dois-je l'ouvrir, monsieur ? demanda Jayne.

— Il n'est même pas adressé ? dit Wazer, après un rapide coup d'oeil. Je n'aime pas beaucoup les colis mystérieux, Jayne. J'ai des ennemis et j'ai déjà reçu des menaces, ces derniers temps.

— J'approuve votre prudence, monsieur. J'apporterai le colis dans l'autre bureau pour l'ouvrir.

— C'est ridicule ! Ouvrez-le ici, sur mon pupitre, pendant que j'irai regarder à la fenêtre. J'espère qu'il ne s'agit pas de quelque machine infernale, Jayne. Vous m'êtes précieux et je n'aimerais pas vous voir réduire en poussière.

Wazer riait en se levant de son fauteuil, mais d'un rire nerveux et contraint. Il se rendit à la fenêtre, mais il se retourna pour voir manoeuvrer Jayne. Le secrétaire rompit vivement la ficelle qui attachait le colis, enleva plusieurs plis de papier d'emballage et posa finalement sur le pupitre une petite boîte de carton. Puis il enleva le couvercle de la boîte et en prit un objet soigneusement enveloppé de coton.

— Qu'est-ce que c'est, Jayne ? demanda Wazer.

— On dirait un cylindre pour dictaphone, monsieur, répondit Jayne.

— En effet ! Mais qui peut m'envoyer cela et pourquoi ?

— Je n'en ai pas la moindre idée, monsieur, répliqua Jayne.

— Est-ce accompagné d'une lettre, d'un mot d'explication ou autre chose de quelque nature ?

Jayne fouilla minutieusement la boîte.

— Il n'y a rien de tel, monsieur, répondit-il. Aucune marque ni sur la boîte ni sur le papier. C'est probablement quelque nouveau moyen de propagande, un nouveau moyen d'annoncer la chose. Voulez-vous que je place le cylindre sur le dictaphone, pour entendre ?

Wazer revint à son pupitre et hésita quelques instants avant de répondre.

— Aussi bien, dit-il finalement. Je n'ai rien d'autre à faire pour le moment. Placez le cylindre sur la machine, Jayne. C'est réellement un moyen ingénieux d'envoyer un billet doux, n'est-ce pas ?

Jayne répondit par un faible sourire à la plaisanterie de son employeur, il posa le cylindre sur la machine, puis se recula. Wazer s'assit à son bureau, ajusta les tubes accoustiques à ses oreilles et mit la machine en mouvement.

Il ne savait pas à quoi s'attendre. Il craignait cependant que ce fut de nouveau au sujet de Cratch, une autre menace ou quelque demande d'argent. Il se remonta moralement et essaya de se donner une contenance naturelle devant son employé.

Il sourit, puis le sourire disparut plus vite qu'il n'était venu. Il fut remplacé par une expression d'étonnement qui se changea bientôt en une sorte de frayeur. Puis ses hautes couleurs disparurent à leur tour pour faire place à une extrême pâleur.

Jayne fit quelques pas en avant, alarmé.

— Qu'avez-vous, monsieur ? Puis-je faire quelque chose pour vous ?

— Je — je suis très bien, Jayne, balbutia Wazer. Mais il n'écouta plus ce que disait le cylindre et il s'éroula dans son fauteuil toujours regardant la machine avec des yeux devenus vagues.

— Excusez-moi, monsieur, mais vous me paraissez malade, Jayne eut soin de ne pas employer le mot effrayé.

— C'est bête de ma part, murmura Wazer. Je me suis senti un moment étourdi. J'ai besoin d'un peu d'exercice.

— Voulez-vous que j'appelle votre médecin, monsieur ?

— Non, non. Je suis complètement remis, Jayne. L'inscription sur ce cylindre est une sorte de menace et m'a quelque peu bouleversé. Moyen ingénieux de faire une menace à un homme, n'est-ce pas ? D'où venait le colis, m'avez-vous dit ?

— Il a été apporté par un messager, monsieur, un employé du service ordinaire de messagerie.

— Le reconnaîtrez-vous si vous le voyez ?

— Je le crois, monsieur.

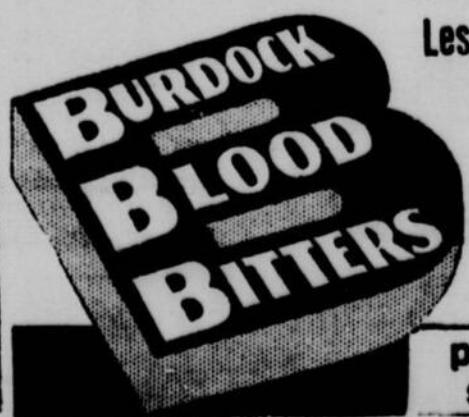
— Tâchez de vous le rappeler, Jayne. Il est possible que j'aie besoin de communiquer avec lui, plus tard. Je commence à être fatigué de tout cela. Appelez le détective Graddon et demandez-lui de venir immédiatement. N'ayez de repos que vous l'avez localisé. C'est tout.

Guthrie Jayne sortit vivement du bureau. Stephen Wazer regarda à nouveau le dictaphone et le petit cylindre qui l'avait si fortement remué. Il lui fallut faire de grands efforts pour surmonter son émotion.

Il rajusta les tubes à ses oreilles et écouta une seconde fois :

Allo, Stephen Wazer ! Il y a quelque dix ans, vous et vos canailles d'associés fûtes pris dans une ténébreuse affaire. Vous fîtes de votre teneur de livres, un nommé William Cratch, votre bon ami qui fut envoyé en prison grâce à vos parjures.

(A suivre lundi)



Les douleurs rhumatismales sont dangereuses !

Ces douleurs rhumatismales et ces élanements dans vos articulations indiquent la présence d'acide urique dans le sang, ce qui peut dégénérer en maladie grave. Éliminez la cause de ces douleurs. — Chassez les poisons de votre organisme en purifiant le sang avec les Burdock Blood Bitters.

pour l'estomac, le sang et la peau



ROBERT-M. ROHDE

LE FANTÔME MEURTRIER

(suite)

— Très, admit Burr. Et vous portiez des gants, Grezza, en tout cas lors de votre visite à Putnam. C'est pourquoi il n'y avait pas d'empreintes digitales sur la clef qui vous servit à l'assommer. Vous les portiez peut-être ce soir encore quand vous avez vu Putnam sortir et vous avez saisi l'occasion pour vous introduire chez lui par la fenêtre et vous cacher. Vous vous êtes emparé de son revolver posé sur le bureau, le privant ainsi de tout moyen de défense. Al-je raison?

— J'écoute, dit Grezza en haussant les épaules, et vous m'intéressez. Continuez.

— Reprenons la question des

gants, alors, dit Burr. Mais si vous les portiez en cette circonstance, vous avez fait la bêtise de les retirer quand vous avez eu l'idée d'ajouter la fameuse touche artistique et dramatique à sa copie qui était sur le clavographe. Les empreintes que vos doigts ont laissées sur le clavographe ne pouvaient être plus claires. Elles vous accablent du meurtre de Putnam. Vous aviez donc raison, ce soir, quand vous me disiez pressentir pour vous un événement extraordinaire. Pouvez-vous appeler autrement la mort sur la chaise électrique?

D'une main tremblante, Loft essayait la transpiration de son front.

— N'avez-vous rien à dire, docteur? bégaya-t-il.

D'un air ennuyé, Grezza étendit les mains.

— Burr est habile, dit-il. Plus habile que je ne croyais. Qu'importe que je meure comme est mort Kugel, d'artériosclérose ou d'une hémorragie cérébrale? Un homme ne meurt qu'une fois! J'ai joué ma vie et j'ai perdu!

Il regarda longuement Burr, tambourinant de ses doigts tachés du sang de sa blessure, sur

le bras du fauteuil. Burr n'avait répété qu'un seul mot de Grezza: Joué? et finalement il fit un signe de tête.

— Tout bonnement parce que vous devez vivre, il est bon que vous sachiez tout, dit-il. Je ne vous ferai pas attendre. Vous avez entendu parler, sans doute, d'écrivains employés comme fantômes. J'ai été — je ne m'épargnerai pas l'expression — un meurtrier fantôme, pour Kugel!

Vous savez beaucoup de choses, Burr; mais vous ne savez pas tout. C'est moi qui ai amené les Carmichael à Kugel, ce qui me paraît déjà lointain. La vieille mère, par illusion, croyait voir son fils à ses côtés. Il était mort depuis quelque temps. Son mari me l'amena comme patiente. Ils étaient seuls, riches et inutiles dans un monde actif. J'avais besoin d'argent et de loisirs pour poursuivre mes études. Avec Kugel je vis immédiatement le moyen de me procurer l'argent dont j'avais besoin.

Franz était primitif. C'était un homme aux vives émotions que moi j'avais appris à maîtriser. A sa place, pris, passé en jugement et condamné, j'aurais accepté

mon sort avec philosophie, comme je le fais présentement. Mais Franz marcha à la mort avec l'idée de vengeance contre vous quatre qui l'aviez acculé au pied du mur.

Il avait tramé une vengeance et j'étais un enjeu dans le projet. C'est moi qui, d'Ossining, vous ai expédié les télégrammes; je m'en étais aussi adressé un pour écarter les soupçons. Kugel m'avait accordé un mois de délai. Dans ce laps de temps vous quatre deviez mourir; sinon, ce serait moi. Kugel avait écrit toute l'histoire des Carmichael et il l'avait confiée à quelqu'un. Il me donnait un mois pour exécuter sa vengeance. Si j'y manquais, j'étais découvert! Oui, Burr, j'ai joué!

Grezza porta à nouveau la main à sa blessure. Il était pâle de la perte de son sang.

— Et cela ne manque pas d'ironie, dit-il après une pause. Pourquoi ne pas vous dire cela aussi? Kugel avait confié son histoire écrite à une femme qui avait immédiatement disparu de la circulation. Elle avait une fois disparu ainsi, auparavant. Elle avait rencontré Kugel, s'en était éprise

et l'avait suivi. S'il vit encore, c'est dans l'étrange cœur de cette femme.

Aujourd'hui, après de longues et vaines recherches, je l'ai retrouvée dans cet hôtel. Nous nous sommes dit quelques mots. Elle m'a dit que je ne pouvais pas lui faire du mal sans sacrifier ma propre vie. Si quelque chose devait lui arriver, me dit-elle, l'enveloppe contenant la confession de Kugel serait remise à la police. Il fallait donc que je tue!

Les yeux de Loft étaient exorbités.

— Mlle Baird! cria-t-il.

— Oui, la femme aux beaux cheveux. Et c'est là la partie ironique; cette femme a été mon épouse!

La main sanglante de Grezza s'était glissée lentement sous la salopette volée. Dan Burr s'élança sur lui au moment où il aperçut ne minuscule fiole.

Mais il n'avait pas été assez prompt. Pas plus d'une seconde après il se relevait et fixait le détective de l'Hôtel des Palissades.

— Ce suicide est pour vous, dit-il. La cause est à la fois ouverte et classée.

FIN.

Cours agrégés à l'Institut agricole

Un fort contingent de cultivateurs des comtés de Rouville, St-Jean, Iberville et Missisquoi sont arrivés à l'Institut Agricole d'Oka, sous la conduite de leurs agronomes respectifs, MM. Alfred Leclerc, agronome régional, Georges Et. Mayrand, agronome de Rouville, Paul Gingras, agronome de Missisquoi et La-Victor Marsot, assistant agronome de Saint-Jean-Iberville. Ils furent accueillis par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut, qui leur souhaita la bienvenue dans l'amphithéâtre de l'École. M. Alfred Leclerc adressa également la parole à cette occasion et encouragea les élèves à profiter au mieux possible de ces trois semaines d'étude que leur accorde le ministère de l'Agriculture provinciale, conjointement avec les autorités et les professeurs de l'Institut d'Oka, qui ont accepté d'ajouter cette nouvelle tâche à leur programme de cours déjà passablement chargé.

Hier, à 11 heures, M. H. C. Bois, présenté par l'agronome A. Leclerc et remercié par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut faisait officiellement l'ouverture des cours au nom du ministère de l'Agriculture. Au début de son discours, M. Bois fit un éloge bien senti de l'Institution qu'il quittait il y a 6 ans pour devenir chef du Service de l'Economie rurale à Québec, institution qu'il retrouve agrandie et embellie, grâce à la collaboration du ministère de l'Agriculture et à l'esprit de compréhension des autorités de l'Institut Agricole d'Oka et des professeurs de l'École. Il traita tour à tour des pâturages, de l'industrie laitière et de l'organisation générale de la ferme pour la mettre sur un pied profitable pour le cultivateur. Le nombre des élèves inscrits est actuellement de 117, dont 32 pour le comté de Rouville, 40 pour le comté de Missisquoi et 45 pour les comtés de St-Jean et Iberville.

82 causes au rôle de la Cour d'Appel

L'honorable juge en chef de la cour du Banc du Roi, siégeant en Appel, sir Mathias Tellier, entouré de ses collègues, MM. les juges Galpeault, Bernier, Bond et Saint-Jacques, commencera le 15 prochain l'audition du rôle de janvier, qui contient exactement quatre-vingt-deux causes.

Voici la liste des causes au rôle:

Causes criminelles: Wattier et le roi; Ryan et le roi; Alisero et le roi; Dadevitch et le roi; Baldwin et Fréchet; Donafrio et le roi; procureur général de Québec et Fowler; Mason, Kwiat et Stuzpk et le roi; Pesant et le roi; Benoit et le roi; Beaudoin et le roi; le roi et Simon.

Causes civiles: Cardinal et Langevin; Clark et Clark; Wittling et Grobstein; Baillie et Siscoe; Gold Mines Co., General Accident Assurance et Manufacturers Life Assurance; Handfield et Butler; Scotland, Spevack et Beatty; Spevack et Beatty; Legault et Carpentier; Michel et O'Shea; Pitt et Archambault; Cohen et Latsky; Stricker et Imperial Tobacco; Imperial Tobacco et Stricker; Prince et Grinnell; Laflamme et Martin; Medet C. Holdings, Limited, et le roi; McMahon et Mingue; Abana Mines et Wall; ville

de Westmount et Montreal Light, Heat and Power Cons.; Alliance Nationale et Gauvin; Stern et Stern; Procureur général du Canada et Currie; Dawson et Durallith Co.; Martel et Southern Canada Power; Hanover Fire Ins. Co. et Stuart; Ville de Montréal et Provost; Lamb et Boyd; Comtant, Archambault et Montreal Tramways; Corporation de la ville de Sainte-Rose et Cloutier; Canadian Surety et Quebec Insurance Agency; Gauthier et Jerry; Lammarre et Merchants Casualty Co.; Rhéaume et Michaud; Hébert et Rose; Ranzetti et Lemont; Fournier et Loranger et Ville de Montréal; héritiers de dame Chateau et Ritchot et al.; Cie d'Arbitrage et Fréchet; North American Life Ass. Co. et Cyr; O'Brien et Fitzpatrick; Hudson et St-Aubin; la Commission des écoles catholiques et Canada Iron Works Co., Corp. de Sainte-Anne de Bellevue et Séguin et Montreal Light Heat and Power Cons.; ville de Verdun et Harris; Cohen et al. et Workman Investment Corporation; Perreault et Perron; Banque Provinciale et Ricciardi; ville de Montréal et Strong; Canadian International Paper et Chenet; Poltras et Lanctôt et al.; Loranger et Gingras; Loranger et Saurette; Loranger et Girard; Studensker Corp. of Canada et Jennings; Contré et la commission des Humeurs; Bédard et Lauzière; Lorange et Gervais; Savignac et Boivin; Bernard et Bolvert; Corp. de la paroisse et l'Annonciation et Théoret; Gilbert et Rodrigue; Duda et Toupin; Lussier et Monast;

Gossy et Pontbriand; Patenaude et Pigeon; Hainault et Grossette; Lalonde et Quidos; Ryan et Noël.

Réunion des retraitants

La réunion annuelle des retraitants de Montréal aura lieu dimanche prochain, messe à 9 h. dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, coin de la rue Bordeaux. Allocution par le R. P. Archambault, S.J. Après la messe déjeuner et réunion dans la salle paroissiale. La causerie sera donnée par Mgr Ohaumont, V.G., directeur de l'Action catholique qui sera heureux de rencontrer tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée. Tous sont cordialement invités à cette récollection.

TORONTO. — Les avocats ontariens nommés conseillers du roi avant le 1er juillet 1934 et qui n'ont pas encore demandé leurs lettres patentes, devront renoncer à leur titre, selon une proclamation du gouverneur en conseil.

École Polytechnique

1480, rue Saint-Denis — L'Ancester 9207

Treize conférences sur l'introduction à la physique actuelle

par M. André-V. Wending

Ces conférences auront lieu à 8 h. 15 p.m.

ADMISSION GRATUITE

Lundi, 14 janvier: Discours d'ouverture en Chimie. Table périodique.
 Mercredi, 16 janvier: Le quantum de charge électrique (électronique).
 Lundi, 21 janvier: Les radiations thermiques, le corps noir, Pyrométrie.
 Mercredi, 23 janvier: Physique moléculaire. Le quantum d'action.
 Lundi, 28 janvier: La théorie des chaleurs spécifiques (évolution).
 Mercredi, 30 janvier: Photoélectricité et extraction d'électrons par champs intenses.
 Lundi, 4 février: Thermioélectrons primaires et secondaires ou A.
 Mercredi, 6 février: Rayons cathodiques et B; Rayons positifs et hélium A.
 Lundi, 11 février: Noyaux d'atomes; Radioactivité spontanée.
 Mercredi, 13 février: Couches électroniques de l'atome; Etats stationnaires.
 Lundi, 18 février: Spectroscopie; Effets Zeeman et Stark. Magnétons.
 Mercredi, 20 février: Proton, neutron, positron, eau lourde.
 Lundi, 25 février: Les gammes électromagnétiques X, P, cosmiques.



ÉCONOMIE... dans l'achat ÉCONOMIE... dans le chauffage

Le COKE LASALLE brûle longtemps et répand une chaleur égale et abondante qui tient confortables et accueillantes toutes les pièces de la maison... à une économie de \$4 par tonne.

DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT DE-MARQUETTE 6221

A l'affiche du cinéma Capitol



PAUL MUNI et BETTE DAVIS dans une scène du film "Bordertown" qui est montré à l'écran du cinéma Capitol.

Au Princess

Un autre splendide programme sera présenté toute la semaine prochaine à partir d'aujourd'hui au théâtre Princess. Le principal film à l'affiche s'intitule "The Captain Hates The Sea", et la seconde attraction sera "Name the Woman". La distribution dans "The Captain Hates The Sea" est nombreuse et bien équilibrée; elle comprend Victor McLaglen, John Gilbert, Allison Skipworth, Wynne Gibson, Louis Alberni, Helen Vinson, Fred Keating, Leon Errol et autres. L'auteur est Walter Smith, auteur d'environ soixante-quinze nouvelles et cinq romans. Comme roman, "The Captain Hates The Sea" a été un complet succès. Les trois quarts des incidents surviennent à bord d'un paquebot. C'est l'histoire d'un détective qui est à la poursuite d'un habile escroc qui a en sa possession des obligations volées pour une valeur d'un quart de million. Les situations sont parfois très amusantes. "Name the Woman", le second film est une excitante histoire de journal. Un jeune reporter est responsable de l'exposé de la corruption d'un gouvernement. Il s'inscrit un meurtre et toute une série d'aventures tragiques. Richard Cromwell interprète le principal rôle avec beaucoup de talent, avec à ses côtés Arlene Judge, Rita Le Roy, Crane Wilbur et autres.

Cinéma Palace

Le plus grand succès de Katharine Hepburn, la célèbre artiste du cinéma, est à l'affiche du théâtre Palace cette semaine. C'est dans "The Little Minister", le chef-d'œuvre de Sir James M. Barrie, où elle joue le rôle de "Babbie", que Mlle Hepburn fait ressortir tout son grand talent en représentant la bohémienne. Dans "The Little Minister" on traite du conflit de la religion et de sentiments innés du cœur. On y voit la romance du petit pasteur, Gavin Dishart, avec Babbie, une romance qui prend le spectateur au cœur et est merveilleuse. Babbie rend l'amour du pasteur avec toute la vigueur de son jeune cœur et Mlle Hepburn y joue son rôle avec une tendresse profonde et un esprit qu'elle n'a jamais révélé auparavant. Le spectateur peut facilement comprendre et approuver sa naïveté pendant que se déroule sous ses yeux les diverses phases du drame. Sir James Barrie est un écrivain célèbre et il connaît l'âme de la femme et sa Babbie est l'éternelle Eve. Mlle Hepburn est l'actrice idéale pour faire ressortir ce rôle John Beal, un vétéran de la scène, joue le rôle du petit ministre d'une manière parfaite. D'autres artistes bien connus, Alan Hale, Beryl Mercer, Reginald Denny et Donald Crisp, les secondent admirablement bien.

A l'affiche du cinéma Palace



KATHERINE HEPBURN et JOHN TOLES dans l'une des scènes du film "The Little Minister" qui passe actuellement à l'écran du Palace

Théâtre Loew's

De nouveau la direction du théâtre Loew's offre à sa clientèle distinguée un artiste, mieux vaudrait dire une des étoiles scintillant avec éclat encore, au firmament du cinéma aussi bien qu'à celui de la radio: El Brendel, le comédien incomparable connu de tous, sera ici la semaine durant.

Brendel, fameux sur l'écran par son inimitable humour. Il nous donne une autre traite intitulée "The Howl of Hollywood". Il est accompagné de Flo Burt. C'est un cocktail de rires continus.

Sur l'affiche on remarque en plus de ce premier numéro très rare, Brendel n'étant jamais venu à Montréal. La revue intitulée "Dance Moderne" avec le concours de Burtelle et Hurst; Andréa Marsh, la perle de la radio et son groupe; Monroe Grant dans une comédie intitulée "Go Ahead Charlie; Pablo, un visiteur du Sud Américain accompagné de Caroline Barrie; Walter Nils, qui nous donnera une interprétation de "Choochooooo" et enfin pour compléter ce grappe Andrew & Louise Cart dans une pièce de danse portant le nom: "Take a Chance".

Arthur Byron, Janet Beecher, Paul Kelly, Andy Devine, Rober McWade et Charles Grapewin, sont les interprètes de la vue intitulée "The President Vanisher", dont l'histoire est basée sur la disparition du président d'un pays et la débâcle qu'on imagine, une guerre ayant éclaté.

Wynne Gibson

Wynne Gibson est une femme déçapointée. Qu'elle ait du succès sur la scène et à l'écran, qu'elle soit enviée de la plupart des jeunes filles des Etats-Unis, elle ne sera jamais capable de réaliser son ambition de jeunesse.

Wynne voulait être grande. Elle mesure maintenant cinq pieds juste, pas plus. On pourra constater sa grandeur dans le film "The Captain Hates the Sea" le principal film à l'affiche avec "Name the Woman" au théâtre Princess, la semaine prochaine.

A la Palestre

"Le Forgeron de Châteaudun" sera présenté le lundi soir 14 janvier, à la Palestre, par "La Société Artistique Littéraire". Les interprètes seront, MM Paul Guévremont, Lorenzo Bariteau, L. Ménard, A. Guilbeault, Mmes Lucie Poitras, J. R. Tremblay, J. Deslauriers, etc.

Sur la Scène

2 interviews

Je fais ici que Paul Robeson m'ait parlé comme Richard Wagner s'est entretenu il y a quelque temps avec Georges Pioch, rédacteur à l'"Oeuvre" de Paris. Je traduis en langage banal cette effusion d'un grand chanteur qui déplore que les directeurs de théâtre ne comprennent pas le goût du public. Et voici tant bien que mal:

"Les directeurs de théâtre se sont mis dans la tête aujourd'hui que ce que le public demande à voir au théâtre ce sont des divertissements. En dehors de ce genre, disent-ils, l'entreprise théâtrale est vouée à l'insuccès. Erreur profonde qu'il faut dissiper au plus tôt. Non, le public n'est pas aussi friand que cela de ce qu'on est convenu d'appeler des divertissements. Le public aime le théâtre d'idées. Qu'on lui présente des pièces fortes, il les appréciera. Les directeurs se rendent-ils bien compte que, même au simple point de vue commercial, le théâtre d'idées rapporterait beaucoup plus que ces pièces légères dont on a gavé le public depuis trop longtemps déjà. On a voulu rendre le théâtre populaire en le mettant, comme on dit, au niveau intellectuel du peuple. Mais ce dernier, malgré les apparences contraires, sait discerner le beau. C'est encore une erreur de croire que seuls les intellectuels peuvent apprécier le beau théâtre. Le public aime les pièces qui traitent des grands problèmes de l'humanité; il est fatigué de ces divertissements qui ne lui laissent rien au cœur. Ainsi parle Paul Robeson... à moi? comme je le disais au début. Non. Mais à Margery Rowland dans une interview au magazine "The Era".

Écoutons maintenant la voix de l'immortel Richard Wagner qu'entendit en lui-même Georges Pioch. "C'est bien, si glorieuse qu'on l'estime, la pire de nos faiblesses que de donner dans l'orgueil national. Qui prétend à me bien connaître ne doit pas oublier que j'ai défini la Musique "un art de rédemption". Aujourd'hui M. Hitler me condamne à n'avoir fait que national, parce qu'il a ourdi de ressusciter le Walhall et de renouveler le culte d'Odin, qu'on nomme aussi Wotan. Mais, que lui fais-je dire à ce Wotan dont cet Hitler s'avoue: Ceci: "Moi, le dieu, je ne fais que des esclaves. L'homme libre se fait lui-même". Est-ce là, dites, langage, credo hitlérien? Puissent enfin la Musique et l'Homme, que, seuls, j'ai voulu servir, me délivrer, une fois pour toutes, de ce genre d'admirateurs".

M. Pioch arrête ici la traduction de ces propos fictifs d'un immortel, dans l'espoir qu'ils pourront intéresser beaucoup d'honnêtes gens, comme nous avons fait pour M. Robeson.

Dominique LABERGE

Troisième concert du Quatuor Dubois

Voici le programme que nous fera entendre le Quatuor à cordes Dubois, à son troisième concert de la saison, qui aura lieu mercredi soir prochain (16 janvier) à la salle Saint-Sulpice. — Quatuor, opus 17, Mozart; Sonate pour violoncelle et piano, opus 69, Beethoven; Quatuor en Ré majeur, (sur demande générale), Respighi 1907; au piano: mademoiselle Georgette Paradis.

A l'affiche du théâtre Loew's



EL BLONDEL, le fameux comédien de l'écran, que l'on voit en personne sur la scène du théâtre Loew's.

Eva Le Gallienne dans "L'Aiglon"

Eva LeGallienne et sa troupe de cinquante artistes new-yorkais ne donneront que quatre représentations de "L'Aiglon" d'Edmond Rostand: les lundi, mardi et mercredi, 21, 22 et 23 janvier, en soirée, ainsi que le mercredi en matinée. L'adaptation de la pièce de Rostand est de l'écrivain anglais, Mme Clemence Dane; la musique de scène est de Richard Addinsell, et les décors sont d'Aline Bernstein. La création de "L'Aiglon" remonte au 15 mars 1909. Maurice Baring a raconté de façon pittoresque cette première mémorable, où Sarah Bernhardt, dans son incarnation du duc de Reichstadt, dut conquérir par son art transcendant une assistance composée en majeure partie de spectateurs enfiévrés par l'affaire Dreyfus, et qui n'attendaient qu'une allusion un peu discutabile du poème de Rostand aux gloires du passé pour créer de l'agitation dans la salle. Ce fut pour la grande Sarah un triomphe durement conquis, mais complet.

Cinéma Capitol

Le Capitol offre cette semaine à ses habitués du grand opéra dans la représentation de Rigoletto; où figurera Myron Duncan, premier ténor de l'Opéra de Chicago, ceci en plus des pélicules cinématographiques ordinaires. C'est probablement la première fois que la chose se présente à la fois dans un théâtre.

La troupe Casino de Paris de Thaviu interprétera l'opéra avec le concours de Duncan. L'opéra "Rigoletto" par Playe est tiré d'une pièce de Victor Hugo intitulée le "Roi s'amuse".

Les autres artistes en vedette seront Rita Valdez, contralto, Margot Revel, soprano et Eusebio Conelaldi, baryton.

La pélicule cinématographique à l'affiche est "Bordertown" où Paul Muni tient le principal rôle avec Bette Davis. Margaret Lindsay est aussi une vedette de ce film plein d'action, pathétique par moments, où Paul Muni y met cette fougue, et cette vigueur qu'on lui connaît.

STELLA CE SOIR A 8 h. 30 LaRAFALE Pièce en 3 actes de Henry BERNSTEIN TOUTE LA TROUPE EN SCENE

Semaine d'Adieu! DE LA PIQUANTE REVUE MUSICALE "WINTER REVELS" Ne la manquez pas! JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT ALEX LAJOIE et son orchestre Danse sans interruption - Chez Maurice - 1241, rue Ste-Catherine Ouest. MA. 4114

Ritz Carlton — Jeudi 17 janvier NINON VALLIN — SOPRANO — BILLETS réservés \$1.45 — \$1.12 Hôtel Mont-Royal, local 1002. PL. 7777 IMPRESARIO, B. D. SIMPSON

MAJESTYS SEMAINE PROCHAINE Matinées: mercredi, samedi BILLETS EN VENTE MAINTENANT L'Incomparable Lucienne BOYER and CONTINENTAL VARIETIES Prix (taxe comprise): Orchestre, \$3.25, \$2.85, \$2.25; 1ère galerie, \$2.85, \$2.25, \$1.70; 2ème galerie, \$1.70, \$1.15. Mats. (Merc. et Sam.): Orchestre, \$2.25, \$1.70; 1ère galerie, \$2.25, \$1.70, \$1.15. 2ème galerie, \$1.15, \$0.75. Loges de 8 sièges: Soirées, \$27.00; Matinée, \$19.50, taxe comprise.

PRINCESS Aujourd'hui La plus forte distribution toute d'étoiles de comédiens et de Don Juans

THE CAPTAIN HATES THE SEA A Lewis M. Easton Production VICTOR McLAGLEN JOHN GILBERT ALISON SKIPWORTH WYNNE GIBSON HELEN VINSON Walter Conolly Fred Keating Leon Errol Walter Catlett Tala Birlall Autre attraction "NAME the WOMAN" RICHARD CROMWELL ARLINE JUDGE Film prime, à 10.21, 12., 1.10, 2.50, 4., 5.40, 6.50, 8.30, 9.15.

A l'affiche du Cinéma de Paris



Une scène du film "La Flambée", avec Suzanne Rissler et Constant Rémy, qui garde l'affiche une seconde semaine au Cinéma de Paris.

Les Concerts Symphoniques de Montréal, lundi soir

C'est lundi prochain à 9 heures du soir que l'Association des Concerts symphoniques de Montréal inaugurerà la série des concerts de la saison à l'Auditorium du Plateau. Cette première audition sera sous la présidence de l'Hon. Athanase David. Ce programme judicieusement choisi comprend les pièces suivantes: 1—Léonore (Ouverture No. 3) L. van Beethoven (1770-1827) 2—Sixième Symphonie (La Pathétique) P. Tchaikovsky (1840-1893) INTERMEDE 3—Caprice Brillant... F. Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847) pour piano et orchestre. M. Mo-Pol Morin

Au Saint-Denis

Après le formidable succès de la semaine dernière, le Saint-Denis se devait de présenter un programme aussi intéressant. C'est pourquoi la direction a choisi une opérette légère "Dédé", bien familière au grand public qui, sans doute, a hâte de la revoir à l'écran. La spirituelle pièce a été mise en scène par un maître qui a eu la main heureuse en choisissant pour interprètes Albert Préjean, Danièle Darrieux, Baron fils et Claude Dauphin.

Ces acteurs seront flanqués d'un choeur de jolies filles. C'est la première fois qu'en France on s'assale à la grande mise en scène à l'américaine. Le public dira si les studios parisiens peuvent ou non rivaliser dans ce domaine avec les studios d'Hollywood. Albert Préjean mène le bal sur un train endiablé et avec lui l'action est toujours vive, pleine de surprises et d'un intérêt qui ne se dément jamais.

Le second film sera "La Femme Idéale", le film le plus nouveau et le plus original que vous puissiez voir. Il s'agit d'un timide qui rencontre un jour la femme idéale. Il ne l'a vue qu'une heure mais il l'aimera toujours, en fera même une crise d'importance. Humoristique, piquante, cette production a pour interprètes René Lefebvre, Marie Glory, Sincel, LeVignan, André Lefaur et Alerme. C'est un film qu'il faut voir ne serait-ce que pour constater combien il est facile d'avoir de l'esprit... en France.

A l'affiche du Saint-Denis



DANIELE DARRIEUX et ALBERT PREJEAN dans l'une des plus belles scènes de l'opérette filmée "Dédé" à l'affiche du cinéma Saint-Denis.

Cinéma de Paris

Peu de pièces du théâtre contemporain se prêtent mieux que "La Flambée" à l'adaptation cinématographique. Aussi le film que l'on peut voir pour la seconde semaine au Cinéma de Paris est-il quasi parfait. Le mouvement dramatique est solidement soutenu. L'action s'enchaîne dès les premières répliques. L'intrigue se noue avec facilité et puis le spectateur reste suspendu aux lèvres des interprètes cherchant à découvrir le dénouement d'un drame aussi âpre qui oppose un homme de fer à son trop malheureux et implacable destin. L'oeuvre de Kristinaeckers est aujourd'hui classique. L'écran en a conservé toute la puissance cherchant à l'augmenter par un dépiement scénique servant de toile de fond aux personnages hauts en couleurs qui s'y présentent.

Cinq grands artistes défendent cette oeuvre avec des qualités d'interprétation qu'on est peu accoutumé de voir à l'écran. Le commandant Peit de Constant Rémy est étonnant de justesse, de virilité et de colère contenue. Suzanne Rissler est ici plus vivante que jamais. Henri Rollan, Edith Méra et Grétilat donnent la réplique aux deux vedettes.

L'auteur a permis au cinéaste de faire certains changements au scénario de la pièce. C'est ainsi que le drame se déroule à bord d'un mouilleur de mines en rade de Toulon. Cela nous vaut un défilé impressionnant de l'escadre de la flotte française et une vue complète des grandes manoeuvres militaires.

LE PALACE ET LE PROCES HAUPTMANN

Tout le monde suit le procès de Bruno Richard Hauptmann avec un immense intérêt. Le télégraphe et la radio nous reportent constamment pour ainsi dire vers le Palais de Justice. Fleming-ton où se tient le procès du présumé ravisseur et meurtrier du bébé Lindberg. Le gérant général du cinéma Palace, M. Georges Rotsky annonce qu'en plus du programme régulier du Palace où l'on voit actuellement sur l'écran le film "The Little Minister" avec Katherine Hepburn, les habitués du Palace seront les seuls à voir en exclusivité, les photos du procès Hauptmann.

4—Prélude à l'après-midi d'un faune [Cl. Debussy (1862-1918)] 5—Le Papillon... Calixa Lavallée Nûte solo: M. H. Baillargeon Clarinette solo: M. J. Delcathier 6—Ouverture de "Sakuntala" [Carl Goldmark (1830-1915)] M. Rosario Bourdon, qui doit diriger ce premier concert, est déjà venu faire plusieurs répétitions et s'est déclaré enchanté de l'ensemble de musiciens groupés par les Concerts Symphoniques. Ce premier concert à prix populaire promet d'être un régal artistique pour les nombreux amateurs de belle musique.

Théâtre Stella

"La Rafale", pièce en 3 actes de Henry Bernstein qui prend ce soir même l'affiche au théâtre Stella, c'est le drame, ou pour être plus exact, c'est la tragédie du jeu. Elle n'était pas faite hier, elle est faite aujourd'hui. Le jeu y tient, en effet, le rôle de la fatalité antique, et c'est un admirable conflit que celui de ces deux grandes forces mondiales: le Hasard et l'Amour, sujet périlleux, exigeant, écrasant, et pour lequel, il fallait le talent dramatique de M. Bernstein, qui va droit au but, sûr de sa direction, sûr de lui-même. Et il exécute tout cela d'une main attentive et impassible. De fait, dans "La Rafale", il y a créé deux types admirables: celui d'une amoureuse et celui d'un joueur, et il en fait les héros d'une action dramatique, tragique même, qui se déroule en 3 actes, trois scènes capitales, une par acte, et qui constitue, au total, une des oeuvres les plus passionnément intéressantes qu'on ait portées au théâtre. Une très belle distribution comprenant toute la troupe a été faite. Chaque rôle a été judicieusement confié à l'interprète qui lui convenait.

Edward Arnold

Edward Arnold, qui tient le premier rôle dans le film intitulé "The President Vanishes", pièce cinématographique présentée aux habitués du théâtre Loew's a joué sa première pièce, dans une cabane à New-York. De la section pauvre, où il fit ses débuts, il se glissa dans une section plus riche et ainsi de suite jusqu'au moment où aux côtés d'Edith Barrymore, il joua dans "Mid-Channels". Depuis ce temps, il a gravi un à un les échelons de la supériorité et il a atteint le succès, partage de la tenacité.

Radio-Petit-Monde de nouveau le 26

A la demande générale, la troupe Radio-Petit-Monde répètera son spectacle "Hansel et Gretel", adaptation du conte de Grimm par André Audet, le samedi après-midi, 26 janvier, à 2 heures 15, et non le 19, comme on l'avait annoncé par erreur. Bien des personnes voudront voir et même "revoir" ce délicieux conte musical composé pour les enfants, et qui amusera petits et grands. Il y aura de nouveaux intermèdes, chansons et danses.

La Cantatrice



NINON VALLIN, qui interprète des chansons. Voilà qui semble banal, mais c'est bien autre chose lorsqu'on a entendu une seule fois Mme Vallin. Ce plaisir nous sera donné le 17 janvier, à l'Impérial.

Ninon Valin

Sous la présidence de M. Jean Lallemand, le mécène des arts bien connu, présente cette semaine une brillante étoile de l'écran dans un des classiques favoris, dans la personne de Katharine Hepburn, qui tient le principal rôle dans "The Little Minister".

Dans sa version du roman immortel de Sir James Barris l'étoile atteint un succès complet. Une véritable sensation qui atteignit le rang d'étoile dans son premier rôle à l'écran. Mlle Hepburn est aujourd'hui l'une des actrices les mieux connues. La critique fut élogieuse, enthousiasmée et le lendemain du concert on ne tarissait pas d'éloges. On venait de prendre contact avec une des formes les plus pures de l'art.

Hepburn, vedette

Le théâtre Palace, toujours anxieux de plaire à ses nombreux clients, présente cette semaine une brillante étoile de l'écran dans un des classiques favoris, dans la personne de Katharine Hepburn, qui tient le principal rôle dans "The Little Minister". Dans sa version du roman immortel de Sir James Barris l'étoile atteint un succès complet. Une véritable sensation qui atteignit le rang d'étoile dans son premier rôle à l'écran. Mlle Hepburn est aujourd'hui l'une des actrices les mieux connues.

Apprenez à Danser 50¢ Seul à la Maison

Tous les principaux pas de danse 10 Leçons de Fox-Trot et Valse. Un nouveau livre de danse 1934-35. 16 pages illustrées 30 photographies. Envoyez Bon de poste 50¢ ou en timbres. Adressez: Prof. VACHON, Boite 164, Station G. Montréal, P.Q. Pour appointment: Tél. Pl. 0837.

Programme copieux de Lucienne Boyer

Voici, au complet, le programme des "Continental Varieties", que nous offrira Lucienne Boyer, entourée d'une troupe d'élite, la semaine prochaine, au théâtre His Majesty's: 1—Nikita Balleff, maître de cérémonies; 2. Rhapsodie Hongroise, Liszt, Le quatuor d'Alza Volpin. 3. Cordoba, Albeniz. Vicente Escudero et Carmita; 4. Caprice Viennois, Kreisler, Faust, Gounod, Sarasate, Raphaël 5. Rythmese (sans musique). Vicente Escudero. ... Les Gueuses, Vincent Scotto; Attends, Jean Lenoir, Jacques Charles; Viens danser, quand même, Jean Delette-Jambian, Is It the Singer? Annette Mills, Moi j'érache dans l'eau, Jean Tranchant, Si Petite, Gaston Claret, Pierre Bayle, Lucienne Boyer. INTERMEDE 7. Nikits Balleff; 8. Fantaisie Ezigane, Le quatuor d'Alza Volpin; 9. Jota, Manuel de Falla, Escudero et Carmita; 10. Nocturne, Chopin, Zil Allegrias, danse paysanne, Carmita; 11. Farruca, danse gypsy, Escudero; 13. Blanches nuits, Jean Delette, Paul Farge, Popurquo rêver? Jean Delette, André Mauprey. Je ne savais pas, Jean Delette, Maurice Aubrey, Handa across the table, Jean Delette, Mitchell Parish, Parley-moi d'amour, Jean Lenoir, Parlez-moi d'autre chose, Jean Delette, Prenez mes roses, Eugazot, Chamfleury, Lucienne Boyer. Peut-on souhaïter programme plus copieux et de meilleur qualité? Rappelez-vous, qu'il faut se hâter de réserver des places, sans quoi on s'expose à un vif désappointement. Lucienne Boyer et sa troupe arriveront en gare Windsor demain soir, à 7 h. 20.

M. Schwob d'Héricourt va porter à l'écran le roman de Ch. Robert-Dumas: "Deuxième Bureau".

Advertisement for the film 'The Little Minister' featuring Katherine Hepburn. Text includes: 'A L'AFFICHE', 'Elle lance les feux de son génie dans la plus belle héroïne de tout temps.', 'KATHERINE HEPBURN', 'SIR JAMES M. BARRIE'S THE LITTLE MINISTER', 'Un film aussi puissant que les passions qui se rencontrent dans son grand conflit.', 'PALACE'.

Robert Casadesus

Le pianiste français Robert Casadesus donnera un récital de piano jeudi après-midi à 3 heures à la salle de l'Hôtel Ritz-Carlton devant les membres du Ladies' Morning Musical Club. Il interprétera des oeuvres de Domenico Scarlatti, Beethoven, Schumann, Liszt et Debussy.

"Le Vertige". — Paul Schiller a commencé l'adaptation filmée de la pièce de Charles Méré pour la Fox Film. Paul Schiller a écrit le scénario. Les interprètes de cette élégante réalisation sont Alice Field, André Burgère, Arletty et Toulout.

Claudette Colbert est née un 13 septembre. C'est pour cela sans doute qu'elle a été sacrée "star" à son treizième film.

Théâtre Impérial — 28 janvier

Advertisement for pianist Egon Petri. Text includes: 'EGON PETRI célèbre pianiste hollandais', 'Les billets seront en vente le jeudi matin 24 janvier chez Archambault et au théâtre. Prix des billets: Orchestre: \$2.75, \$2.25, \$1.50; Balcon: \$2.50, \$2.25, Galerie: \$1.00 \$1.15 (Taxe comprise)', 'Impresario: Louis H. BOURDON'.

Advertisement for the film 'The President Vanishes' featuring Edward Arnold. Text includes: 'A L'AFFICHE', 'Le désopilant comédien de l'écran', 'EL BRENDDEL en personne avec FLO HURT', 'Revue Bartells et Hurst 5 autres bons numéros', 'A L'ECRAN', 'THE PRESIDENT VANISHES', 'WITH EDWARD ARNOLD - ARTHUR BYRON PAUL KELLY - PEGGY CONKLIN ANDY DEVINE - JANET BESCHER'.



Un pianiste hollandais

Egon Petri, que l'impresario Louis H. Bourdon nous présentera en concert à l'Impérial le lundi soir 28 janvier. C'est un artiste de renommée mondiale.—2300 concerts depuis 1932.

Advertisement for the film 'Rigoletto' at the Capitol Theatre. Text includes: 'CAPITOL', 'A L'AFFICHE', 'A 2.20 - 0.55 - 0.30', 'Quelque chose de différent en divertissement scénique', 'THAVIU et sa troupe d'opéra du Casino de Paris présentent', 'RIGOLETTO', 'VERSION CONDENSEE avec HENRY THOMPSON MYRON DUNCAN - RITA VALDES - EUSEBO CONCIALDI - MARGOT REBEU DIVERTISSEMENT "Une Invitation à la Danse" Corps de Ballet du Casino de Paris.', 'PORTES OUVERTES A MIDI', 'A l'écran', 'Le hors la loi de "I AM A FUGITIVE" en compagnie de l'enchanteresse de "OF HUMAN BONDAGE" pour vous apporter la surprise de votre vie!', 'PAUL MUNI BETTE DAVIS Bordertown', 'A 12.10 - 2.45 4.45 - 7.20 10 p.m.'.

Le 23 janvier

Egon Petri

L'impresario Louis-H. Bourdon présentera au public de Montréal le 23 janvier prochain, un artiste de renommée mondiale, Egon Petri, pianiste hollandais. C'est là une heureuse nouvelle, car il nous sera alors permis d'apprécier le talent de ce grand maître de la musique instrumentale.

M. Petri a connu une carrière remarquable, depuis qu'il a consacré toutes ses activités à l'art musical. Après avoir appris les rudiments du piano, avec des maîtres tels que Richard Buchmayer et Teresa Carreno, il s'est vite familiarisé avec l'art de la composition musicale avec Kretschmar, auteur du fameux opéra "die Folkunger", et Félix Draeseke, compositeur de l'oratorio "Christus".

Ses premiers succès ont valu à Egon Petri une situation enviable de professeur au Collège Royal de Musique, à Manchester. En 1906, il quitte l'Angleterre pour diriger la chaire de musique, à l'Université de Bâle, puis se fixe enfin à Berlin, aux environs de 1919. Durant la période entre 1923 et 1928, M. Petri a exécuté plus de 2300 concerts, en Europe.

John-C. Thomas

Nombre de critiques n'hésitent pas aujourd'hui à proclamer que John-Charles Thomas, l'éminent baryton que nous entendrons le mois prochain, est le plus grand artiste de concert de notre temps. Mais si l'on en a quinze ans passés, on ne peut que se féliciter de ce que John-C. Thomas que son nom serait un jour celui d'un chanteur acclamé des foules et classé au tout premier rang par l'unanimité de la critique, sans doute se fut-il montré sceptique et amusé. En effet, ce n'est pas à la musique que se destinait d'abord ce jeune Américain, né dans une petite ville de la paritane Pennsylvanie.

Il poursuivait ses études médicales à l'École de Médecine de Baltimore, lorsqu'il obtint de façon inattendue une bourse du Conservatoire de Musique Peabody. Sa voix, d'une extraordinaire richesse naturelle, avait attiré l'attention de connaisseurs qui firent pression sur le jeune homme pour qu'il se livrât à l'étude sérieuse du chant sous la direction de maîtres compétents. John-Charles Thomas ne fut pas sans hésiter beaucoup, mais devant cette carrière nouvelle dans laquelle on voulait l'engager, le goût inné qu'il avait toujours éprouvé pour la musique parla en lui plus fort que ses autres projets d'avenir. Il abandonna donc le scalpel et quitta la salle de dissection pour l'aventureux métier d'artiste qui devait lui apporter la célébrité et la fortune.

Le concert que John-Charles Thomas donnera en notre ville le 11 février au théâtre Impérial marquera un triomphe de plus pour l'ancien étudiant en médecine de Baltimore.

Aux Etats-Unis

Sitôt les vacances des fêtes terminées, les studios ont repris leur activité à Hollywood. A Paramount, on tourne six productions, cette semaine: "Win or Loose", avec Joe Morrison, George Burns et Gracie Allen, comme vedettes; "Hold 'em Yale", avec William Frawley et Larry Crabbe; "The Milky Way", avec Jack Oakie, Lee Tracy et Gertrude Michael; "Stolen Harmony", avec George Raft et Ben Bernie; "Car 99" et "Nom l'm A Lady", avec, comme vedette, Mae West.

Bientôt à Montréal



Deux artistes de grande réputation qui nous seront présentés pour la première fois par les Impresarii Goulet et Pager, en février, au théâtre Impérial: la pianiste de dix ans Ruth Slenczynski, le 5 février, et le baryton John-Charles Thomas, le 11.

Bourses d'études

Le Conservatoire Public de Montréal (direction: M. Lieber), dans le but de pourvoir à l'éducation musicale de ceux qui ne peuvent pas payer les prix de leçons, vient de fonder quatre bourses d'études, réparties de la façon suivante, à savoir: section du piano, bourse pour élèves de 8 à 12 ans; une autre bourse pour élèves de 12 à 16 ans. Section du chant, bourse pour voix de femmes, une autre bourse pour accordées à la suite d'un concours qui aura lieu le 23 janvier, de 4 à 7 heures p.m. pour la section de piano, et le 24 janvier, de 7 à 9 heures du soir, pour la section du chant. On peut s'enregistrer entre les 14 et 23 janvier, par courrier ou en personne au Conservatoire Public de Montréal, 1977, ouest, Avenue Bernard. Il est utile de mentionner la durée des études déjà suivies.

"Chasse aux corbeaux" représentée au Gesù

"LA CHASSE AUX CORBEAUX", comédie en 5 actes d'Eugène Labiche, sera interprétée par la troupe des Anciens du Gesù, aujourd'hui en matinée et le jeudi 17 janvier en soirée. Cette pièce de Labiche porte la marque de la gaieté la plus vive et la plus naturelle.

Tous les éléments qui composent la troupe des Anciens du Gesù seront de la distribution: MM. La pointe, Bouvier, Mercure, Charland, LeBlanc, Hogue, Amirault, Guèvremont, Legaré, Sutton, Morisset et Prendergast.



P.-E. LEBLANC

Mlle Beauchamp aux "Soirées-Mathieu"

C'est demain, le 13, qu'aura lieu la deuxième Soirée-Mathieu au Ritz-Carlton, à 8 h. 30. Inutile de commenter davantage l'artiste et les conférenciers. Il suffit de nommer Mlle Fleurette Beauchamp, prix de Paris 1933 de l'Institut Canadien de Musique, revenue d'un voyage et qui malheureusement nous sera ravie sous peu et définitivement pour la terre de France, ainsi que M. Louis Francoeur et M. Henri Letondal dans un débat intitulé: La Radio est-elle utile?

Ruth Slenczynski

Elle n'est pas bien longue, l'histoire de Ruth Slenczynski, la pré-nominale petite pianiste que nous aurons le plaisir d'entendre le 5 février prochain, mais elle est aussi merveilleuse qu'un conte de fées. Ruth Slenczynski naquit à Sacramento, le 15 janvier 1925, d'un père polonais et d'une mère française. Josef Slenczynski, son père, musicien de grande valeur et excellent violoniste, vit sa carrière d'artiste de concert brisée par la guerre de 1914 au cours de laquelle il fut blessé, mais il ne perdit pas pour cela son amour de la musique. Dès l'âge le plus tendre de Ruth—qui est l'année de ses enfants—il lui parla le langage qui exprimait le mieux ce qu'il sentait en lui d'inexprimable—le langage de la musique. Pour amuser et enchanter l'enfant, il lui jouait constamment du violon. — Ruth n'avait pas encore atteint deux ans qu'elle pouvait reconnaître et même fredonner de nombreux airs. Vers cette époque, ses parents lui firent cadeau d'un piano-jouet et son père lui apprit à placer les doigts sur les touches. Peu de temps après, il eut un beau matin la surprise de constater que l'enfant au lieu de heurter le piano à coups de poing comme les bébés en ont la charmante habitude avait inventé de véritables exercices et travaillait même des gammes par mouvements contraires.

Bientôt le jouet ne suffit plus à l'enfant; il lui fallait un véritable piano. On le lui donna à l'anniversaire de ses trois ans et peu après elle recevait de son père sa première leçon. A quatre ans, elle jouait en concert des pièces de Bach, Beethoven, Mozart et Rameau. Incroyable, dira-t-on en lisant ces lignes. En effet, cela paraît incroyable, mais c'est la vérité. Nous sommes ici en présence d'un inexplicable phénomène devant lequel, pour reprendre les paroles d'André Coarroy, parlant de la petite pianiste, "il faut s'incliner avec admiration et même avec stupeur". Le récital du 5 février prochain à l'Impérial sera pour tous les auditeurs une expérience à la fois troublante et inoubliable.

Chez Maurice



ALEX LAJOIE, chef de l'orchestre de danse du restaurant Chez Maurice, le populaire restaurant de l'Ouest.

Marguerite D'Evelin

C'est le 22 janvier au Ritz-Carlton que cette jeune pianiste mont-réalaise se fera entendre en récital. Avant de partir pour Paris où elle entreprendra trois autres années d'études Mlle D'Evelin qui fit déjà un séjour prolongé dans la ville des arts a voulu que le public de Montréal la juge à l'oeuvre. Pour cela elle a choisi un programme d'oeuvres classiques et nouvelles.

H.-T. Robinson, un financier bien connu qui, il y a cinq ans, présidait une importante compagnie hydraulique, fait de la figuration dans le film "Father Brown, Detective", qui a pour vedettes Walter Connolly, Paul Lukas et Gertrude Michael.

A l'affiche du théâtre Stella



GERMAINE GIBOUX, dans une scène de "La Rafale", d'Henry Bernstein.

En Angleterre

On tourne, aux studios Gaumont, "Alias Bulldog Drummond", sous la direction de Walter Forde. Les vedettes en sont Fay Wray, actrice américaine, Claude Hulbert, et Ralph Richardson. On a commencé la production de "Me and Marlborough", sous la direction de Victor Saville. C'est là une adaptation de la comédie historique de Cecely Courtneidge.



MISCHA ELMAN, violoniste que Mme B.-D. Simpson, impresario, doit nous présenter de nouveau au théâtre Impérial, le 23 janvier.

Mischa Elman

Le célèbre violoniste Mischa Elman que nous entendrons à l'Impérial le 23 janvier prochain déclarait récemment que le goût et l'appréciation du public pour la bonne musique ont augmenté considérablement en quelques années.

"Lorsque j'arrivai, disait-il, en Amérique on me demanda d'exécuter des pièces simples, faciles à comprendre et surtout rien de technique, de difficile. Le public ajoutait-on ne comprendra pas."

"Or, il y a de son nombre d'années. Aujourd'hui on n'est plus la même chose. Le public est maintenant des qualités classiques. Il entend même que l'artiste soit complet et soucieux d'une compréhension parfaite des maîtres qu'il interprète."

"C'est que le public entend communier par le truchement de l'artiste avec la pensée des grands musiciens. Il aime les belles oeuvres et entend qu'elles soient rendues à la perfection. De telles conditions pour l'artiste véritable sont un stimulant. A lui d'en tenir compte et de rendre aux maîtres comme aux auditeurs l'hommage qui leur revient."

"L'artiste n'a pas à rabaisser son art; il a aujourd'hui un public suffisant pour le comprendre et apprécier une bonne exécution comme une mauvaise. C'est dire qu'en 30 ans l'éducation musicale du public a fait de grands progrès énormes."

Un cri du coeur

On tournait des extérieurs de "Si j'étais le patron" dans une usine d'automobiles. Les ouvriers, des vrais, devaient simuler l'heure du casse-croûte; aussi leur avait-on donné des sandwiches et des litres de vin.

L'un des ouvriers, négligeant les avertissements du metteur en scène, porta "en douce" le goulot à ses lèvres. Un claquement de langue le rassura: c'était du vrai, mais n'est-ce pas, avec ces cinéastes, on ne sait jamais...

Au Majesty's lundi soir



Voici Lucienne Boyer et ses partenaires des "Continental Varieties" comme les a vus le dessinateur H.-H. Knight pour le "New-York World-Telegraph". Sur le piano, naturellement, la populaire chanteuse française elle-même; en coin, dans le haut, le visage hilare de Nikita Balleff; au centre, le danseur espagnol Vicente Escudero; à droite, l'accordéoniste Raphaël.

IMPERIAL—Mercredi 23 janv.
ELMAN
—VIOLONISTE—
Billets: \$2.50, \$2.25, \$2.00, \$1.75, \$1.50, \$1. Réservez vos sièges dès maintenant. — Hôtel Mon-Royal, local 1002, P.L. 7777
IMPRESARIO B. D. SIMPSON

Théâtre IMPERIAL
Mardi soir le 5 février à 8 h. 30
RECITAL DE PIANO
RUTH SLENCZINSKY
La phénoménale pianiste de 10 ans
Lundi soir le 11 février à 8 h. 30
Le grand baryton
JOHN CHARLES THOMAS
Du Metropolitan Opéra
Prix des sièges (taxe comprise) pour chaque concert:
Loges: \$3.00, \$2.75 — Orchestre: \$2.65, \$2.25. — Balcon: \$2.50, \$2.25. Galerie: \$1.65, \$1.15. On peut dès maintenant réserver ses billets.
Régie: GOULET-PAGER, 4239, Saint-Hubert — FA. 2332.

Le SAVOY
Restaurant Italien de renommée internationale
Maintenant à
1204, rue DRUMMOND MONTREAL
Lunch: 11.30 à 2.30 p.m. 40c et 60c
Dîner: 5.30 à 10 p.m. 75c et 90c ou service
A LA CARTE TOUTE LA JOURNÉE A PRIX POPULAIRES
VINS ET BIERES
Salles à manger principale et privées.
ESSAYEZ NOTRE DINER DU DIMANCHE
Téléphone: PL. 2067
MA. 0414

Saint-Denis
L'opérette la plus pétillante d'esprit jamais donnée à l'écran français.
"DEDE"
avec Albert Préjean, Danle Durieux, Baron fils, Claude Dauphin
EGALEMENT A L'AFFICHE
"La femme idéale"
avec René Lefebvre, Marie Glory, André Lefaur, Sinoel, LeVigan.

CINEMA de PARIS
Une oeuvre qui étudie tous les replis du pauvre coeur humain
"LA FLAMBÉE"
avec Constant Remy — Suzanne Rissler — Edith Mera — Gretillat — Henri Rollan
Vous regretterez certainement de n'avoir pas vu ce beau film.

LE JEU D'ÉCHECS

Par CHARLES ROBILLARD
Toutes communications concettant les Echecs doivent être adressées au chroniqueur avant le mardi à 6 heures, pour publication le samedi suivant.

NOUVELLES LOCALES
Nous publions aujourd'hui la liste complète des parties qui restent à jouer pour la balance de la saison dans la Ligue des Echecs de Montréal.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Classe A
14 janvier 1935; Notre-Dame de Grâce vs St-Pierre.

22 janvier 1935; Notre-Dame de Grâce vs Sun Life.

23 janvier 1935; Montréal vs L'Armonia.

30 janvier 1935; St-Pierre vs Montréal.

1er février 1935; Le Parisien vs Notre-Dame de Grâce.

5 février 1935; Montréal vs Sun Life.

6 février 1935; En Passant vs Le Parisien.

13 février 1935; Notre-Dame de Grâce vs Harmonia.

18 février 1935; Harmonia vs Le Parisien.

20 février 1935; Sun Life vs St-Pierre.

26 février 1935; Notre-Dame de Grâce vs En Passant.

19 février 1935; Le Parisien vs Sun Life.

20 février 1935; Montréal vs Notre-Dame de Grâce.

26 février 1935; St-Pierre vs L'Armonia.

26 février 1935; Harmonia vs Sun Life.

27 février 1935; St-Pierre vs Le Parisien.

6 mars 1935; Le Parisien vs Montréal.

15 janvier 1935; St-Pierre vs Le Parisien.

21 janvier 1935; Notre-Dame de Grâce vs McGill.

22 janvier 1935; Sun Life vs McGill.

- 4-P-2D
5-C-3F
6-F-3R
7-F-3D
8-F x F
9-F x C
10-Roque
11-C-2D
12-P-4R
13-D-2R
14-TD-1R
15-P-4F
16-F x P
17-D-3F
18-D-3C
19-P x P
20-D-5C
21-D-4T
22-C x C
23-T x T
24-T-1R
25-P x P
26-F x P C
27-F-5R
28-T x T
29-D-7R
30-D-8R
31-D-8T
32-D-8C
33-D-8R
34-D-6C
35-D x D
36-P-5F
37-F-6F
38-D-8R
39-D x T mat (d)

Par CHARLES ROBILLARD
Dès que sur un pion, le doigt se porte, c'en est assez, il faut que de sa case il

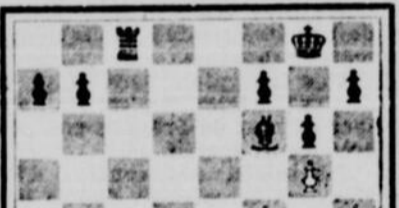
QUESTIONNAIRE
M. Auguste Lanctôt, Haverhill, Mass.
Q.—Qu'est-ce que faire un cochon ?

Le coup ture, est une position telle que la suiv nte; Pions noirs aux cases 14, 15, 16, 28 et une Dame noire à la case 22.

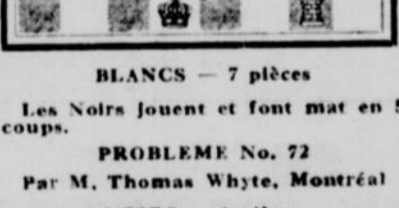
COMMENTAIRES PAR H. WATTS
a.—Cette manoeuvre des Noirs avance le développement des Blancs.

ETUDE No. 59
Par M. Lorenzo Prince, maître-problémiste

NOIRS — 10 pièces
Le coup ture, est une position telle que la suiv nte; Pions noirs aux cases 14, 15, 16, 28 et une Dame noire à la case 22.



BLANCS — 7 pièces
Les Noirs jouent et font mat en 5 coups.



NOIRS — 4 pièces
Les Blancs font mat en 2 coups.



SOLUTIONS
Solution à l'étude No. 49 par M. Lorenzo Prince.

Solution au Problème No. 71 par M. Lorenzo Prince.

Lutte à la section St-Denis F.P.E.

Bal du club de tennis Jarry

CHAMPIONNAT DAMISTES

Par CHARLES ROBILLARD
Dès que sur un pion, le doigt se porte, c'en est assez, il faut que de sa case il

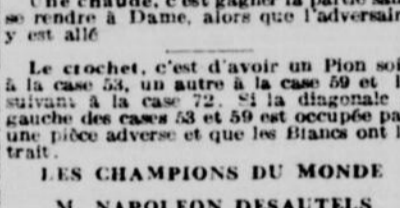
QUESTIONNAIRE
M. Auguste Lanctôt, Haverhill, Mass.
Q.—Qu'est-ce que faire un cochon ?

Le coup ture, est une position telle que la suiv nte; Pions noirs aux cases 14, 15, 16, 28 et une Dame noire à la case 22.

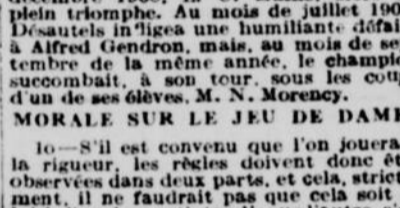
COMMENTAIRES PAR H. WATTS
a.—Cette manoeuvre des Noirs avance le développement des Blancs.

ETUDE No. 59
Par M. Lorenzo Prince, maître-problémiste

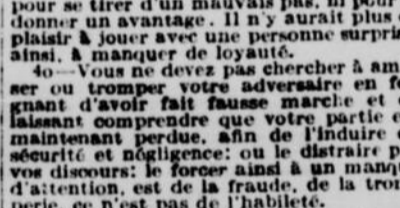
NOIRS — 10 pièces
Le coup ture, est une position telle que la suiv nte; Pions noirs aux cases 14, 15, 16, 28 et une Dame noire à la case 22.



BLANCS — 7 pièces
Les Noirs jouent et font mat en 5 coups.



NOIRS — 4 pièces
Les Blancs font mat en 2 coups.



SOLUTIONS
Solution à l'étude No. 49 par M. Lorenzo Prince.

Solution au Problème No. 71 par M. Lorenzo Prince.

Lutte à la section St-Denis F.P.E.

Bal du club de tennis Jarry

saire à moins que le juge ne trouve l'absence motivée pour toute raison majeure.

Article 25.—Chacun des concurrents aura une demi-heure de grâce au cours de chaque partie, s'il n'est pas de retour la partie sera adjugée à son adversaire.

Si la partie doit être continuée à une date ultérieure, un diagramme de la position du jeu devra être fait et il devra être signé par les deux joueurs et le juge et remis à la Commission pour référence ultérieure.

LE DAMIER CANADIEN
Par Henri Meloche

Article 3.—Les pions réguliers sont de la forme d'un cylindre droit d'environ un quart de pouce d'épaisseur et d'un pouce à un pouce et quart de diamètre de base.

Article 4.—Les parties officielles doivent être jouées sur des damiers reposant sur un plan horizontal à une distance de 25 à 28 pouces du plancher.

Article 5.—Un joueur est en droit de refuser de jouer une partie officielle si le damier, les pièces ou la table-damiers ne sont pas réguliers ou s'il y a défaut de confort raisonnable.

Article 6.—Au début d'une partie, il y a du côté des Noirs 30 pions foncés occupant les cases de 1 à 30 et, du côté des Blancs, 30 pions pâles occupant les cases 43 à 72.

LES CHAMPIONS DU MONDE
M. NAPOLEON DESAUTELES

Pour conquérir sa popularité, le sixième champion mondial, M. Napoléon Desautels s'est contenté de jouer habilement et de conduire ses fins de parties avec une sagacité rare.

MORALE SUR LE JEU DE DAMES
10.—S'il est convenu que l'on jouera à la rigueur, les règles doivent donc être observées dans deux parts, et cela, strictement.

11.—Si vous regardez jouer, il vous faut observer un silence absolu. Ne pas donner de conseils, c'est offenser les intéressés.

12.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

13.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

14.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

15.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

16.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

17.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

18.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

19.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

20.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

21.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

22.—Si vous avez la fantaisie d'exercer ou de montrer votre talent, faites-le en jouant et non en voulant critiquer, ce qui brouille tout, en consultant le jeu des autres.

champion mondial. Ces cours sont donnés tous les mercredis soirs au Club Dollard, 2414 rue Mont-Royal Est.

LA FEDERATION
Toutes communications doivent être adressées à M. René Dussault, 1835 rue Leclaire, CL 2533.

Résultats des parties cédulées;
Classe B
Delormier Ste-Marie

Classe A
13 janvier; St-Paul vs Delormier.

IN MEMORIAM
M. HENRI ROCHEFORT

Toute la gent damiste vient d'être cruellement frappée par la mort subite de l'un de ses membres dévoués dans la personne de M. Henri Rochefort.

Henri était le beau-frère de l'ex-champion du Canada Albert Bell.

ETUDE N. 31
Cette fin de partie fut jouée au Club Plessis, entre; Blancs, J. K. Doyon, Delson, Québec, et Noirs, H. Dufresne de Montréal.

NOIRS — 4 pièces



BLANCS — 4 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 22
Par Arthur Nadeau, Trois-Rivières

NOIRS — 8 pièces



BLANCS — 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS
Solution à l'étude No. 21 par M.D. Gauthier, N.P., Ste-Anne des Plaines.

Solution au Problème No. 21;

Club de hockey en deuil

Le club de hockey Gibraltar, de Ville LaSalle, est fort chagrin de la mort de M Théophile Perras, un de ses membres.

Bal du Montagnard

Le quarantième bal annuel du club de raquetteurs Le Montagnard aura lieu vendredi, le 1er février, à la salle du Palais d'Or, rue Stanley, à 8.30 heures.

Club de hockey en deuil

Bal du Montagnard

Montréal, hôte du Canadien, ce soir

Le Canadien recevra les Maroons, ce soir

(Par Horace Lavigne)

Le Canadien recevra son formidable rival local, ce soir, sur la glace du Forum dans la troisième rencontre de la saison pour la possession de la coupe Kennedy, donnée pour perpétuer la mémoire de l'ancien propriétaire du club tricolore.

Jusqu'ici, chaque club a remporté une victoire, les Maroons gagnant la première et le Canadien s'adjugeant la deuxième partie. Qui brisera à son avantage cette parité?

A première vue, il serait assez facile, croit-on, de résoudre l'énigme, si l'on s'en tenait à la seule statistique et aux seuls chiffres. Ceux-ci accusent, en effet, en faveur du Montréal, un avantage réel sur le Bleu Blanc Rouge. Solidement ancré en seconde position, le club de Tommy Gorman s'y prélassait doucement, avec des perspectives, lointaines si l'on veut, de finir par supplanter le Toronto, le meneur de la division Canadienne.

Les chiffres ne donnent pas un classement aussi avantageux au Canadien, et ceux, qui ne tablent que sur les mathématiques pour déduire ou conjecturer ont ici beau jeu. Les Maroons, à leurs yeux, sont incontestablement supérieurs et ils devraient gagner, ce soir.

Mais, heureusement, l'histoire est là pour démolir fréquemment ce que la science positive des chiffres établit, et, sans remonter bien loin en arrière, on voudra bien se rappeler du petit incident du 11 décembre dernier, lorsque le Canadien arrêta la marche victorieuse des Maroons, il occupait

un poste bien peu enviable, tandis que son orgueilleux rival métropolitain chevauchait en excellente position, avec une longue chaîne de victoires derrière lui.

Voilà donc ce que les éphémérides racontent. On le voit, il y a de la marge entre le résultat et la conjecture, et il se pourrait que la même chose se produise ce soir lors de la troisième rencontre entre les deux clubs locaux.

A tout événement, le Canadien sera au grand complet, et, s'il perd, il n'offrira pas d'alibis. Il préfère de beaucoup se lancer contre un adversaire dans toute sa force, parce que précisément cela le stimule et l'incite à donner son plein rendement. Sylvio Mantha sera à son poste et toute l'équipe tricolore jouera avec ardeur, avec enthousiasme avec l'ambition de mettre de nouveau un frein à l'ambition des Maroons.

Le programme de ce soir se complètera, dans la National Hockey League, des parties suivantes: Chicago vs Toronto et Rangers vs Américain. Souignons, en passant, que ce sera la deuxième partie de la saison jouée à New-York, le samedi soir.

Et demain soir, trois autres parties, dont voici l'énoncé: Saint-Louis vs Rangers; Toronto vs Detroit; Boston vs Chicago.

Le GOLF

Le tournoi des Etats-Unis

NEW-YORK, 11. — L'Association de golf des Etats-Unis a annoncé aujourd'hui que les rondes de qualifications sectionnelles de 36 trous pour le championnat ouvert de 1935, seraient disputées le 13 mai sur 22 terrains, de golf, répartis dans tous les Etats-Unis. Les centres de qualifications seront connus dans deux semaines.

Les essais préliminaires du championnat amateur auront lieu le 20 août sur deux terrains de golf. Le tournoi ouvert doit avoir lieu les 6, 7 et 8 juin, au Oakmont Country Club, près Pittsburg, et le tournoi amateur sera disputé du 9 au 14 septembre au Country Club, Cleveland.

AMBERS BAT DUBLINSKY

NEW-YORK, 11. — Lou Ambers, justifiant le choix de la commission athlétique de l'état de New-York, comme premier aspirant à la couronne des poids légers, a fait sa première apparition dans l'arène de Madison Square Garden, ce soir, pour arracher une difficile victoire, aux points, à Harry Dublinsky, de Chicago. L'assaut dura dix rondes.

SEANCE DE LUTTE GRATUITE

Une séance de lutte mettant au programme nombre de bons lutteurs locaux sera offerte gratuitement au public, lundi soir, à huit heures, au numéro 2438 Ste-Catherine Est.

Cette séance sera sous la présidence de l'échevin Bélanger du quartier Ste-Marie et de M. Poirier, directeur gérant.

Le programme mettra aux prises les lutteurs suivants: Geoffrion vs Godin; Duchesne vs Dupuis; Potvin vs Laurendeau, tous 30 minutes; Lebrun vs Plouffe, dans un 45 minutes; Peters vs Barbaras, dans un combat à finir et Miller vs Paquette.

Les arbitres seront Bonneau et Martin.

LE FORUM PERMETTRA AUX ATHLETES DES EPREUVES DU CHAMPIONNAT DU DOMINION DE S'ENTRAINER SUR SA PISTE DE BOIS

La Track and Field Association de la province de Québec annonce que les entrées pour les épreuves qui seront disputées prochainement au Forum avec le championnat du Dominion à l'enjeu seront bientôt valables et que, grâce à la courtoisie des autorités du Forum, les concurrents auront la facilité de s'entraîner dans cet édifice. Les heures d'entraînement seront entre 5 et 7 heures les lundi, mercredi et vendredi et n'importe quand avant cinq heures de l'après-midi durant la semaine.

On pourra obtenir des passes à cet effet en s'adressant à la Track and Field Association, 2070 rue Peel, ou par le secrétaire correspondant, Tom Lord, même adresse.

Tel qu'annoncé récemment, ces épreuves seront disputées sur des distances de 60, 300 et 600 verges, 1000 verges, deux milles, 45 verges à obstacles, saut en hauteur et course à relais. Il y aura de plus un sprint, une course sur distance pour écoliers, cette distance devant être rendue publique la semaine prochaine.

Une invitation sera faite aux étoiles américaines de la piste, leur offrant de prendre part à cet événement sportif.

La saison des courses d'intérieur est commencée depuis la semaine dernière, samedi, alors que Glen Cunningham, détenteur du record du mille pour le monde entier, a gagné le 880 verges aux Chevaliers de Colomb, à Brooklyn. On enverra à Cunningham une invitation spéciale afin que cet athlète vienne à Montréal en mars. Si Bill Bonthron accepte

également l'invitation qui lui sera lancée, le Forum sera à peine assez grand pour contenir la foule qui voudra se rendre voir à l'oeuvre ces deux étoiles de la course à pied.

Les Coeurs Joyeux Inc.

Ce soir, il y aura au Palais Mont-Royal, 1486 est, avenue Mont-Royal, le bal annuel des Coeurs Joyeux Inc. Il fait une invitation à tous les clubs de raquette d'y assister. Dimanche, le 13 janvier, le club prendra part à la parade d'égaise, organisée par l'Union. Tous les membres et le corps de clairons sont priés de noter que le ralliement se fera à neuf heures, coin Rachel et avenue Marc Lafontaine. Inf., en cas de mauvais temps: R. Crevier, BELAIR 1323.

HOCKEY

FORUM CE SOIR A 8.30

Montréal vs Canadien

PRIX:
Entrée générale: 50c
(sur la rue St-Luc)
3,000 sièges, .75, \$1.00, \$1.25
2,500 sièges, 1.50, 1.75 et 2.00
Sièges de loges et promenade \$2.25. Tous ces prix comprennent la taxe. Commandes par téléphone acceptées. BILLETS EN VENTE MAINTENANT. BILLETS réservés à tous les magasins de cigares HYMAN.

LES ROYAUX PRENNENT LA PREMIERE POSITION DE LA LIGUE DES JUNIORS

Les Royaux ont capturé la première position de la ligue Junior, hier soir au Forum, en déclassant le Verdun par le score de 7-3 en présence de quelques centaines de spectateurs, alors que dans le premier engagement au programme, les Canadiens gagnaient contre le Lafontaine par 4-2 pour releguer ce dernier au dernier rang de l'échelle.

Bourque a été l'étoile des tricolores par sa tenue dans les filets alors que Carrigan et Malenfant se signalaient par plusieurs belles courses. Chez le Lafontaine Smith et McDonald ont été en vedette. Le Lafontaine alignait ce soir un nouveau joueur en la personne de Shearer.

Chez les Royaux, Abrams, O'Connor et Loremier ont été les joueurs le plus en évidence, Mageau et Tracy accordant un excellent support au Verdun, en dépit de la défaite de ces derniers.

Ces deux rencontres ont été disputées sans rudesse, malgré la mise en échec solide de part et d'autre.

Heffernan et Prince étaient les arbitres.

Il n'y aura pas de parties dis-

putées dans la ligue Junior lundi soir, de sorte que les prochaines rencontres n'auront lieu que samedi prochain.

Voici le classement actuel des équipes.

	G	P	N	Pts
Royaux	5	0	0	10
Victoria	3	0	2	8
McGill	2	2	0	4
Verdun	1	3	1	3
Canadien	1	3	1	3
Lafontaine	1	4	0	2

Favreau, blessé récemment au cours d'une pratique, ne jouait pas ce soir.

Il est plus que probable que vendredi soir, la fameuse équipe du collège St-Michael, d'Ontario, jouera en exhibition contre les Royaux du Groupe Senior au Forum.

En préliminaire, les Cranes, champions juniors de la province, rencontreront les Victorias de la ligue Junior.

Il est aussi question de faire jouer deux clubs féminins, les Tee Ells contre les Canadiennes, à la suite du succès remporté il y a huit jours par une rencontre de ce genre.

Perry vs Crawford

MELBOURNE, 11. — Ayant apparemment retrouvé sa forme, après plusieurs semaines d'insuccès, Fred Perry, champion du monde dans les simples de tennis, paraîtra demain

contre Jack Crawford, l'as australien, dans la défense de son titre de champion d'Australie. Perry a défait, aujourd'hui, Vivian McGrath en trois sets, 6 à 2, 6 à 3 et 6 à 1, pendant que Crawford, dans l'autre demi-finale, a battu Adrian Quist, un compatriote.

Le Comble du Bon Gout

GRADUEZ aux Cigarettes GRADS

L. O. GROTHE LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

MELCHERS

10 ONCES - \$ 1.00
26 ONCES - 2.30
40 ONCES - 3.30

Le petit vieux aux "ÉPAULES CARRÉES"

Un produit vieilli, pur et direct de la distillation de grains de choix, pas un mélange coupé d'alcool. Le seul gin dont l'âge a été garanti, depuis des années, par le Gouvernement fédéral.

Hockey au Forum et à l'Aréna demain

Les six clubs de la ligue Mt-Royal en lice demain

La circuit LaLoche fonctionnera au grand complet demain lorsque les six clubs du groupe Mt-Royal en viendront aux prises. La première partie à l'Aréna Mont-Royal alignera le Delormier contre le Saint-Lambert. Ce dernier club a livré une lutte homérique au fameux Saint-Jérôme dimanche dernier; les joueurs de la Rive Sud ont fait preuve d'un jeu d'ensemble jusqu'ici inconnu chez eux. McCuaig leur a compté à été bien secondé par ses coéquipiers Stanley et Purdy. Mais le héros de cette rencontre fut sans contredit leur fameux gardien de buts, Aquin, une future étoile dans nos rangs professionnels. Cette jeune sentinelle possède un sang-froid extraordinaire et ses exhibitions sont dignes de ses aînés des grandes ligues. Le Delormier, guidé par John Phelan, veut absolument se classer dans le détail et ses porte-couleurs vont faire tout en leur possible afin de remporter les honneurs du combat. Chagnon, Guillaumont, Unsworth, Barry font un gros travail à leur position respective et l'ennemi va les surveiller de près. On nous apprend que Phelan alignera de nouvelles figures dont il a été impossible de savoir les noms.

2e partie: L'Université de Montréal vs Villieray

Un autre engagement intéressant à plusieurs points de vue. Lors de leur dernière rencontre, le 16 décembre, les Universitaires remportèrent la victoire par le faible score de 1-0. Le Villieray veut à tout prix prendre sa revanche. Pour ce faire, le gérant Renard Duhamel a signé deux nouvelles recrues de son club, le "Villieray Junior". Paul Duval, jeune ailier, qui a bien figuré lors d'un essai en compagnie intermédiaire. Il y a quinze jours, jouera régulièrement avec le grand Villieray. Un autre jeune porte-couleurs junior fera ses débuts également avec le club de Duhamel; c'est Lionel Dufresne, jeune athlète de

18 ans avec un physique de 190 livres. Dufresne verra du service à la défense aux côtés de René Dupuis. Plus que tout autre, Duhamel a à cœur de développer nos jeunes talents locaux et il mérite les félicitations de ceux qui l'avenir de nos jeunes intéressent.

Les Carabins nous reviennent après une absence de trois semaines. "Tony" Baril veut voir ses joueurs parvenir aux éliminations et il ne ménage aucun conseil aux étudiants; ces derniers s'assistent la technique de leur instructeur et ils ont tous l'ambition de gagner contre le Villieray. Huguet, le "Pit" Lépine du circuit Mt-Royal; Fabien à la défense; Jarry, Barabé sont en grande condition et ils attendent avec anxiété le signal des hostilités.

Concordia vs St-Jérôme à St-Jérôme

L'équipe du président Daignault visitera les Jérômiens pour la deuxième fois de la saison. Le Concordia est un favori du public de La Reine du Nord; de fait le 16 décembre dernier, St-Michel scella le sort de cette mémorable joute par l'unique point de la partie qui fut une des plus belles jouées à Saint-Jérôme. Mais les gars de l'Hotel de ville de Montréal veulent avoir une "double" revanche et, guidés par leur capitaine Armand Raymond, ils se promettent de faire baisser pavillon aux invincibles porte-couleurs de Jean-Paul Rolland. Il sera intéressant de noter le travail des deux combinaisons suivantes: Riddell et St-Michel pour Saint-Jérôme et celle de Vaquier et Gravel pour Concordia. Trépanier, un as chez nos gardiens de buts, aura un gros travail à accomplir à surveiller les tirailleurs du gérant Delphis Desmiers. Ce dernier est très confiant et il nous avouait hier soir que St-Jérôme sera très surpris de l'amélioration de son club.

Une forte délégation accompagnera le club montréalais et tout laisse prévoir que cette joute sera une classique de notre sport national d'hiver.

PARTIES DE LUNDI DE LA LIGUE DE L'EST

Lundi soir, à l'Aréna de l'Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, le programme hebdomadaire de la ligue de hockey amateur de l'Est suscite un vif intérêt. Par leur deuxième victoire consécutive, les Chevaliers de Colomb, Conseil de Maisonneuve figurent présentement seuls en tête de la Ligue de l'Est. Restent-ils invincibles, lundi soir, alors qu'ils feront face à la non moins redoutable équipe de l'Académie Roussin, dans la première partie au programme? Les Collégiens eux aussi, ont réussi jusqu'ici à éviter la défaite. N'ayant qu'un point en arrière des Chevaliers, une victoire pour les Collégiens de l'Académie Roussin les ferait passer à l'est tour en tête de la Ligue de l'Est. Par contre le gérant Bluteau, des Chevaliers de Colomb, entend bien mener son équipe à bon port et continuer sa marche triomphale.

La deuxième partie de la soirée sera aussi importante que la première car le George V rencontrera le Dupéré Frères, tous deux en quête d'une première victoire de la saison. La lutte sera certainement contestée et cette partie promet de tenir les spectateurs dans une excitation intense du commencement à la fin, car ce sera un duel sans relâche. Le gérant G. E. Gordon, du George V qui, dans le passé, a conduit plusieurs clubs au championnat de la Ligue de l'Est, est encore optimiste, cette année. Il a confiance en son équipe et espère améliorer sa position dès lundi soir. Cependant, J. P. Rochelleau, du Dupéré Frères, usera de toute son expérience pour faire reprendre le terrain perdu à ses porte-couleurs.

Les compteurs de la Ligue de l'Est sont:

Club	Pts	A.	Pu.	To.
Marin, A.C.R.	2	1	2	3
Wilson, A.C.R.	1	2	2	3
Lassignan, A.C.R.	2	0	0	2
Raymond, C. de C.	2	0	0	2
Vinet, C. de C.	2	0	2	2
Martel, G. V.	2	0	2	2

Ont compté chacun 1 point: Proulx, Archambault, Aubuchon et R. Ferron, de l'Académie Roussin; Beauchamp des Chevaliers; Gallipeau et Clément, du Dupéré Frères.

Ont chacun deux assistances: Gratton, des Chevaliers et Kelly, du George V.

Ont chacun 1 assistance: Proulx, Archambault et Aubuchon, de l'Académie Roussin; Beauchamp et Caron, des Chevaliers; Meloche, du George V et F. Ranger, du Dupéré Frères.

Position des gardiens de buts

Gardiens	Buts	Pts
Bouchette, C. de C.	2	2
Archambault, A.C.R.	2	2
Lalonde, G. V.	2	2
Allard, Dupéré	1	4
Paquette, R.M.	1	7

Le sort du Lafontaine et du Verdun dépend de ces joutes

Deux parties, dont dépendra probablement le sort du Lafontaine et du Verdun, sont à l'affiche au programme qu'offre dimanche après-midi le Groupe Senior au Forum, alors que le Canadien rencontrera l'équipe que dirige Cecil Hart et que les Royals se mesureront de nouveau au Lafontaine. Une troisième partie, qui sera jouée ce soir dans la capitale, verra les Sénateurs recevoir le Verdun.

Descendu au dernier rang du circuit par suite de sa défaite, mercredi soir, aux mains du Victoria, le Verdun devra à tout prix gagner la course au championnat. Le Verdun donnera sans qu'on puisse en douter son plein rendement afin de rattraper son inexorable revers de mercredi dernier.

Il semble probable que les Royals conserveront la tête du Groupe Senior. Les meneurs du circuit n'ont qu'à jouer comme ils le font depuis quelque temps pour pratiquement s'assurer d'une victoire sur les Bleds de Bouchard qui auront entre autres le désavantage de la pesanteur contre eux. Même si Ottawa bat Verdun, il ne pourra rejoindre les Royals en fin de semaine, que ceux-ci gagnent ou perdent.

Le Canadien aura l'opportunité de passer du 3e au 2e rang. Avec

20 points à son actif, le Canadien pourrait déloger l'Ottawa du deuxième rang, advenant une défaite des Sénateurs aux mains des loueurs de Cecil Hart et une victoire dimanche après-midi du club de Doc Clément contre celui de Hart.

Cette partie promet particulièrement d'être intéressante. Chaque fois que les deux clubs canadiens français se sont fait face, ils ont toujours attiré la foule. L'approche des séries éliminatoires au milieu de février ne rend la situation que plus critique pour les quatre derniers clubs du classement, Lafontaine, Victoria, McGill et Verdun, séparés actuellement par une différence de deux points seulement, mais par 9 points entre le 3e, les Canadiens, et le 4e, le Lafontaine. L'intérêt ne fera que redoubler mercredi prochain alors qu'Ottawa visitera McGill et que Verdun tentera de prendre sa revanche contre Victoria. Quatre points seront alors à l'enjeu.

Jusqu'à date, les Royals et les Sénateurs sont les grands favoris du public pour remporter les honneurs, mais il ne faut pas pécher par excès de confiance et oublier que le Canadien pourrait fort bien causer une surprise et déloger ses deux adversaires. Quant au Victoria, il s'est si amélioré depuis quelque temps qu'il ne serait aucunement surprenant de le voir participer aux éliminations.

Le classement des clubs parle d'ailleurs par lui-même:

Club	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Royaux	9	3	1	4	36	25
Ottawa	7	3	2	5	33	21
Canadien	5	3	5	4	35	20
Lafontaine	2	8	3	2	61	11
Victoria	2	5	1	2	28	10
McGill	2	4	1	1	15	14
Verdun	4	5	1	2	37	9

LIGUE ST-ALPHONSE

La Ligue Saint-Alphonse se remettra à l'oeuvre dimanche après-midi en présentant trois joutes sur sa patinoire, située rue Henri-Julien, au nord de Crémazie. Le programme sera comme suit:

1 heure: Marchands d'Youville vs Marchands St-Edouard.

2 heures: Paul Corbett Jr vs P. Lafrenière.

3-30 heures: Marchands d'Youville vs Pharmacie Filion.

Et lundi prochain, le programme suivant tiendra l'affiche sur la même patinoire:

8 heures: Marchands St-Edouard vs Lambert Hardware.

9 heures: P. Lafrenière vs Pharmacie Filion.

10 heures: Marchands d'Youville vs Paul Corbett, Jr.

L'arbitre sera Nels Dusbabon, et la ligue invite tous ses partisans à l'encourager de leur présence.

Royal York à Lachute

Demain, le 12 janvier, le Royal York Cigar Store d'Outremont ira rendre visite aux Chevaliers de Colomb de Lachute, à l'Aréna de cette ville. Tout partisan, désireux d'accompagner le club, devra s'adresser au local, 1144 ouest, avenue Bernard. Le Royal York fait aussi partie de la ligue Laurentienne, dont les parties ont lieu les mardis et jeudis soirs. Le club n'a pas encore connu la défaite en six parties et la direction réitère son défi aux clubs suivants: Valleyfield, Maison Lerger de Sorel, Joliette, Cowansville, Saint-Jérôme et Sainte-Agathe. Inf. Jean Meloche, CA. 7852, tous les soirs.

Victoire du Chambly Canton, jr.

CHAMBLY CANTON, 12. — Ces jours-ci, le club junior de Chambly Canton alla rencontrer l'académie Crevier de Marieville, et il sortit victorieux par le score de 5 à 0. Il se raille dans la deuxième et la troisième périodes, le Chambly Canton compte ses cinq points. Alignement des clubs:

Chambly Canton	Marieville
M. Latour	Lamarre
A. Boivin	Pichette
G. Bennett	Pelletier
R. Guertin	Pelletier
R. Pelletier	Alles
R. Demers	Robillard
D. Pelletier	Saba
P. Terrell	Charron
	Cadioux

Cousineau au Saint-Denis Bowling

M. Raoul Chartrand, du Saint-Denis Bowling annonce, pour dimanche, un match de petites quilles entre Cousineau, champion du Canada et un fort joueur des provinces maritimes, actuellement à Montréal. Le match sera de dix parties et le gagnant se décidera aux points. Il y aura aussi une rencontre entre deux jeunes filles, Inf. 4516 Saint-Denis, près Mont-Royal, Plateau 0110.

Dans la ligue féminine

Deux parties régulières de la Ligue de hockey féminine Montréal et District mettront aux prises ce soir à l'Aréna Mont-Royal les clubs Maroons contre les Tee Ells et les Canadiennes contre les Grays.

Le club des Tee Ells aura sur son alignement deux joueuses, Miles Rose Carter et Jeanne Moore, qui figuraient l'an dernier pour le club Maroon.

Le Tee Ells a annulé samedi dernier avec les Canadiennes au score de 1-1 et les Maroons ont battu les Grays par 2-0.

Les Canadiennes se fient surtout sur leur gardienne de buts, Germaine Blais, pour remporter la victoire. Une troisième ligne d'avants sera de plus mise à l'essai ce soir et sera composée de Gisèle Payette, Antoinette Léonard et Antoinette Monette. On dit que cette "kid line" surprendra l'assistance par sa vitesse. Mlle Gisèle Payette est d'ailleurs bien connue des amateurs de courses par les nombreux trophées qu'elle a remportés au cours des années précédentes sur patins à glace et à roulettes.

Le club des Grays aura deux ou trois joueuses nouvelles sur son alignement. Les autres équipes seront au grand complet.

La première partie commencera à huit heures, la seconde à neuf heures.

LE CHAMPION CANADIEN AU SNOOKER A MONTREAL

Con Stanbury, champion professionnel du Snooker au Canada, résidant à Winnipeg, est maintenant en route pour l'Angleterre pour participer au tournoi du championnat mondial qui aura lieu à Londres. Et ce moment, il est à Toronto à donner quelques exhibitions et doit arriver à Montréal dimanche soir.

Stanbury a gagné le titre du Dominion en 1932, battant A. Courteau de Montréal 11 parties sur 12 dans une série de 21 parties, et a enregistré une série de 82 points d'après les règlements du championnat.

Stanbury a dix séries de plus de 100 points dans ses différentes parties d'exhibition, et il lui arrive souvent de compter tous les points et nettoyer la table dans deux ou trois séries. Tous les professionnels de l'Angleterre, Tom Tothill, Claude Faulkner, George Gray, Stan Newman et son frère Tom, champion professionnel de l'Angleterre au billard anglais, ont déjà été battus au Canada par Stanbury.

Davis, le champion actuel, ainsi que Smith et Newman, représentant l'Angleterre, Stanbury le Canada et les Etats-Unis auront deux joueurs, encore inconnus.

Les Amateurs de billard, ainsi que tous ceux intéressés au jeu, profitent de sa visite à Montréal pour arranger deux ou trois exhibitions. Lundi après-midi, le 14, et lundi soir, il rencontrera le champion provincial Monsieur A. Courteau au Central Billiard Academy, 465 Ste-Catherine Est et mardi, le 15, il rencontrera un amateur local au Park Billiard Academy, 5638 avenue du Parc. Comme la direction de ces deux académies est intéressée seulement à ce que les amateurs de billard aient l'opportunité de voir le champion à l'oeuvre, l'admission sera gratuite.

Pilon l'as des amis sportifs

Dimanche dernier eurent lieu les parties régulières de la Ligue de Petites Quilles des Amis Sportifs, à la salle Laurence, coin Papineau et Ontario. A Pilon roula 441 pour remporter les honneurs de la journée. L'équipe des Jambons établit un record pour la ligue avec 745 pour partie simple. Voici le rapport détaillé des joutes de dimanche.

Joueur	Buts	Pts
Girard P.	108	87
Girard Mar.	104	96
Girard Mau.	81	80
Destauriers.	107	184
Girard R.	87	141
Totaux	487	588

Perdants

Joueur	Buts	Pts
Lavigne	118	111
Léonard	87	92
Letourneau	112	96
Pilon	177	119
Noel	119	125
Dumas	125	90
Totaux	613	572

Perdants gagnent 2 parties.

Joueur	Buts	Pts
Gravel	95	109
Piette	105	64
Gusé	100	106
Leteau	105	115
Jetté E.	126	104
Totaux	531	488

Restaurant Gauthier

Joueur	Buts	Pts
Gagnon	82	137
Courtoyer	145	114
Carrière	121	111
Renolt	108	101
Pelletier	98	87
Totaux	553	550

Rest Gauthier gagne 3 parties

Latrans

Joueur	Buts	Pts
Lafrance	94	99
Leclerc	98	111
Savaria	119	89
Laberge R.	89	111
Laberge A.	79	99
Totaux	479	514

Bande à Boule

Joueur	Buts	Pts
Briessette	101	105
Bouchard	102	78
Paracelli	101	80
MacDonald	109	167
Richard X.	117	110
Totaux	539	540

Bande à Boule gagne 2 parties.

Restaurant Lacoste

Joueur	Buts	Pts
Lapalme	114	93
Gilbert	130	158
Dumas	147	76
Lafrance	112	88
Forget	112	149
Totaux	615	564

Jambons

Joueur	Buts	Pts
Goudreault	94	112
Lévesque	124	135
Lanthier	87	167
Brian	105	137
Bronillet	109	191
Totaux	519	745

Jambons gagnent 2 parties.

Classement Section Canadienne

Joueur	G.	P.
Restaurant Lacoste	33	19
Impériaux	33	14
Tarzan	32	13
Girard Jr.	33	12
Pondans	33	23
Bande à boule	33	19
Jambons	32	17
Restaurant Gauthier	33	11

Le Cercle St-Paul à l'oeuvre

Ces jours derniers le Cercle St-Paul a remporté une magnifique victoire en choisissant le club All Stars de M. Joseph Papineau par le score de 1 à 0. L'unique point de la partie fut compté par L. Journeaux, assisté du capitaine N. Trudel. La défense F. Gosselin et le gardien de buts H. Bertrand méritent une mention spéciale pour leur beau jeu.

Immédiatement après cette joute, le Cercle s'attaqua aux Bruins de St-Paul. La partie se termina par le score de 2 à 2. Les étoiles de ce match furent encore L. Journeaux, qui seora les deux points de son club sur les "assists" du capitaine L. Trudel et Gérard Bannon. L'ami Bézou, qui remplaçait le gardien de buts H. Bertrand, joua une partie de toute beauté.

Dimanche prochain le Cercle St-Paul rencontrera un fort club amateur. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Pour Inf. G. Presseau, Fitzroy 6621.

Club de hockey Longueuil

Le 4 dernier, le Longueuil subit une défaite aux mains du Rest. Lord, du Sault-aux-Récollets, par 4-0. Mais le score n'indique pas ce que fut la partie, car ils ne réussirent à scorer qu'à la troisième période. Pour le Longueuil, le gardien de buts Roland Valois fut sensationnel.

Art. Valois, les deux Oulmet, brillèrent pour le Rest Lord. Le Longueuil lance un défi aux clubs suivants: Ste-Thérèse, Verchères, Boucherville, Beaulieu, Lachine, etc., et surtout au Sweet Caporal. Inf. Alfred Bouziane, BEclair 2822, de 9 à 6 ou par lettre à Alfred Désautels, 131 St-Thomas, Longueuil.

Club cycliste Sylvestre

Dimanche, le 13 janvier, aura lieu l'assemblée générale annuelle du club Cycliste Sylvestre. Tous les membres sont priés d'être présents car d'importantes décisions sont à l'ordre du jour, entre autres: élection des officiers, refonte des statuts et règlements du club et autres questions importantes. Tous les cyclistes de Montréal et de la banlieue désirant se joindre à une organisation sérieuse, sont invités à y assister. Cette assemblée sera tenue au local du club Sylvestre, 4812 rue St-Denis, et l'ouverture se fera à 2 hrs p.m. précises.

HOCKEY

AMATEUR SENIOR

FORUM Dim. 13 jan. à 2.15 p.m.

CANADIENS vs VERDUN

LAFONTAINE vs ROYAL

8,500 SIEGES


Enfants 25 - Entrée gén.: 40


Amphithéâtre 50

Sièges de loges et promenade, 75c
Tous ces prix comprennent la taxe

HIRAM WALKER'S Old Rye Whiskey

Il faut la science et l'âge pour produire un bon Vieux Rye...





25 ONCES \$2.40
40 ONCES \$3.60

SUR LES Courts

par Bernard Vinet

LE TENNIS EN AMERIQUE DU SUD

Désirant vivre encore de l'esprit des fêtes, du souvenir et des impressions des souvenirs du Nouvel An, je n'ai pas donné de chronique samedi dernier. Non je ne voulais pas distraire de ces pensées avec un sujet qui ne s'y prêtait guère ou pas. L'esprit des fêtes s'emparant de nous qu'une fois l'an, pour nous faire oublier toutes les amertumes de 365 jours, je ne puis être le premier à y mettre fin. J'aime mieux vivre d'illusions que de réalités. Malgré l'illogisme que cette phrase représente, elle n'en est pas moins vraie, pour bien des gens et dans bien des cas, je vous l'assure.

Maintenant que toutes ces choses ont été vécues. Que l'an 1935 est déjà vieux d'une douzaine de jours, vivons par imagination dans un pays étranger, l'Amérique du Sud si vous voulez.

L'EVENEMENT DU MONTREAL INDOOR

Mais avant de porter son esprit là-bas, quelques simples mots pour rappeler l'important tournoi qui se jouera au Montreal Indoor en fin du mois, pour le championnat du Canada sur courts couverts. Cette épreuve voit toujours la venue d'un fort contingent de joueurs américains, qui régulièrement retournent avec les titres. Cette année ne fera pas exception, car C. Leslie a invité un grand nombre d'étoiles. A ce jour, la participation de Gilbert Hall et de Manuel Alonso, est une chose assurée. Celle de Frankie Parker est problématique. De Toronto, les jeunes viendront suivant la coutume, Nunn et Martin excepté. A nos joueurs canadiens de commencer l'année dignement. Que ce soit Allison, Wood ou Parker, ce sont des joueurs comme les autres, soumis aux lois humaines, susceptibles d'un manque d'entraînement, d'une faiblesse passagère, à l'imperfection à certains jours. Que leur réputation de joueurs prodiges ne résident que dans notre infériorité mentale. Rainville, Longtin, Murray et Watt, soyez audacieux, jouez énergiquement et tous les fervents seront contents.

BERNARD VINET

EN AMERIQUE DU SUD

En Amérique du Sud, le tennis est joué dans les villes suivantes: Caracas (colonie Hollandaise), Quito et Guayaquil (Ecuador), Lima (Pérou), La Paz (Bolivie), Valparaiso, Santiago (Chili), Buenos-Ayres (Argentine), São-Paulo et Rio-de-Janeiro (Brésil).

COTE PACIFIQUE

La côte Pacifique étant fréquentée par très peu de touristes, la vie sportive et particulièrement tennisistique de ces villes est à peu près ignorée des habitants du Vieux Monde.

CURACAO

Le Tennis-Club de Curacao possède 4 courts de ciment très bien situés. Le terrain ne coûtant pas cher puisque l'île est d'une aridité absolue, on a prévu un recel formidable. On peut jouer toute l'année, la matinée avant 8 heures, ou le soir de 5 à 8 h-2, à cause de l'extrême chaleur. Il y a vingt-cinq joueurs et quelques joueuses qui disputent des rencontres avec les joueurs de Caracas (Vénézuélien). Le prix d'adhésion est de 100 florins Hollandais par an.

QUITO ET GUAYAQUIL (Ecuador)

Quito et Guayaquil ont chacun leur club et disputent des rencontres desquelles Quito, la capitale sort généralement vainqueur. A Guayaquil, les 4 très bons courts de ciment sont couverts à une grande hauteur, par une sorte de toit de lattes, de construction indigène; ceci réserve de la chaleur et de la pluie fréquente et permet de jouer toute l'année. Il y a 400 joueurs et 50 joueuses. Le champion est Nelson Uruga et la championne Sessorita Iliba Perez. Toutes les notabilités de la ville soutiennent le club dont le prix d'adhésion est de 100 sucres par an, plus 7 (sucres) par mois. Le (sucré) équivaut peut-être à 3 ou 4 francs français.

LIMA PEROU

On joue beaucoup au tennis à Lima où il y a plusieurs clubs dont un réservé à la colonie anglaise et qui possède 4 courts en bois non couverts puisque Lima n'a pleu jamais, même en hiver et au printemps. Le plus grand club est celui des (Terrasses), situé dans le joli (Miraflores), quartier entièrement construit en villas entourées de jardins où pousse une végétation tropicale. Il y a plus de 12 courts de ciment. Le Lawn-Tennis Club de l'Exposition a 10 courts. C'est là que se joue le championnat professionnel, cependant que le champion amateur se joue au Miraflores.

LA PAZ (Bolivie)

Les clubs de tennis de La Paz, très bien aménagés, en terre battue ont cette particularité d'être les plus hauts du monde (plus de 3,800 m. d'altitude) il faut un excellent état physique pour garder un bon souffle à cette hauteur. On joue davantage en hiver, car en été, règne la terrible saison des pluies.

SANTIAGO ET VALPARAISO (Chili)

Valparaiso possède dans son quartier faubourg de "Vina del Mar",

presque tous les clubs de tennis, dont deux merveilleusement situés aux côtés de l'hippodrome, des terrains de golf, de baseball et de tir aux pigeons. Cet ensemble constitue "le Sporting Club" de Valparaiso, tout encadré de montagnes couvertes de verdure.

Les courts, au nombre de 8 à 12 par club sont de terre battue ou de ciment. Santiago, capitale du Chili a les meilleurs joueurs.

Le Stade Français comprend 10 bons courts, et le Santiago T. Club sont les deux plus importants. Les championnats se jouent seulement au printemps ou en été puisqu'il n'existe pas de courts couverts. Plusieurs courts sont faits de juxtaposition de tout petits carreaux, rappelant le carrelage des cuisines, ceci à cause des nombreux tremblements de terre.

COUPE A CUNECUS

La création de cette coupe a donné lieu à un véritable essor du tennis Chilien. Organisé par le "Santiago", elle fut remportée une 1ère fois par l'équipe de ce club, puis par l'international.

ONTEVIDEO (Uruguay)

La dispute de cette coupe constitue le plus grand événement tennisistique annuel de Montevideo. Le "Cercle de Tennis" remporte ordinairement toutes les épreuves.

COTE ATLANTIQUE

BUENOS-AYRES (République Argentine)

Le tennis est un sport particulièrement en honneur en République Argentine qui possède environ 75 clubs, tous affiliés à l'Association Argentine, fondée en 1921 et elle-même affiliée à la Fédération internationale de Lawn-Tennis. Il faut citer tout particulièrement le "Buenos-Ayres" 18 courts dont un magnifique Central le "Belgrano" (15 courts), l'Argentine (15 courts). Tous sont installés avec un luxe inouï et ont de vastes piscines. Les principaux joueurs sont: Guillermo Robson, Adriano Zappa, A. Echevarria, Maria de Moss, Monica Ricketts et M. de Audras.

JOUR DU TENNIS

Grâce à l'initiative du Señor Carlos Collet, membre de la commission de l'Association Argentine de Lawn-Tennis, le "Jour du Tennis", est célébré annuellement dans tous les clubs affiliés qui organisent un double mixte (poule à l'américaine) le produit des droits d'engagement va en totalité à l'Association qui réunit ainsi les fonds nécessaires à l'envoi de quelques joueurs nationaux à l'étranger. Cette fête du tennis a lieu le 1er dimanche d'octobre.

SAO PAULO ET RIO-DE-JANEIRO (Brésil)

Le tennis est pratiqué au Brésil dans beaucoup de villes spécialement des Etats du Sud où les centres les plus importants sont São-Paulo et surtout Rio.

SAO-PAULO

Les deux clubs principaux sont: Société Harmonique et "La Paulista" dont les meilleurs joueurs sont: M. R. Wathely, Ivo Simoni, Sonny Galery. Dames: G. Costa, Mme Rheingans

RIO-DE-JANEIRO

Les clubs très nombreux sont omni-sports, comme le "Fluminense" (6 courts), Le Botafogo, Fluminense, America Vasco ou exclusivement tennisistiques comme le Country-Club, (7 courts), Tijuca (15 courts), un central, une splendide piscine, Paysandri (6 courts), Leme (4 courts).

Le Country Club groupe les étrangers résidant à Rio, le Cariocan est spécialement allemand, le Paysandri anglais, le Tijuca et le Botafogo sont spécialement brésiliens. Tous ces clubs possèdent d'excellents courts de terre battue bien éclairés, ce qui permet de jouer toute l'année.

LES COMPETITIONS:

La "Fédération de Tennis" de Rio, n'a que trois ans d'existence; elle organise chaque année un championnat individuel, un championnat par équipe et un championnat inter-clubs. En ce qui concerne ce dernier, les clubs sont répartis en 4 divisions et le Championnat est disputé par poules américaines. Chaque club désigne un joueur de simple et deux équipes de doubles. Il existe aussi la Coupe "Arnaldo Guinle". Une équipe du Portugal est allée au Brésil en 1933, mais les Brésiliens ont été de beaucoup les meilleurs.

LES JOUEURS:

Jusqu'en 1932, le champion incontesté était Pernambuco, joueur sûr, sobriété au service excellent, un bon drive, joueur de fond de court. A son actif, des victoires sur Bousas, Lee. Depuis, de dangereux concurrents sont apparus. Humberto Costa, R. Wathely et l'international portugais José de Verda puis quelques bons joueurs tels que H. Mosquera, I. Nogueira, les frères Freitas. Vera et E. de Freitas sont deux remarquables joueurs de double.

WAR EAGLE VS PAUL GAUDETTE

A cause de l'accident, survenu à Paul Gaudette, mardi dernier, à la salle Montcalm, lorsqu'il fut lancé au travers des câbles par Chief War Eagle et fut incapable de continuer la lutte, la direction du C. P. Saint-Earthelemy, a décidé de remettre au programme de mardi prochain, au même endroit, une autre rencontre entre ces deux artistes du matelas. On les verra donc aux prises dans un, deux dans trois, limité à quatre-vingt-dix minutes, mais, cette fois, Gaudette se fait fort d'éviter les câbles.

Dans la semi-finale, on verra aux prises le colonel Harold Peters, ancien policier, et John Carochia, dans un numéro de 45 minutes. Le trente minutes a été organisé à la demande générale et il opposera l'acrobate-lutteur bien connu, Bill O'Brien, à Can Dommelen, un des élèves de Chief War Eagle.

Un spécial de trente minutes mettra en action Tony Shade et Young Siki, et le vingt minutes opposera Coca-Cola et Flirt. On peut réserver de suite ses billets en appelant CALUMET 2759.

On apprécie la "Patrie"

Nous recevons la lettre suivante: Messieurs,

"Très bien, la "Patrie" du dimanche et ce qui surtout fait plaisir, ce sont vos articles sur la bicyclette.

"Il y a deux ou trois ans, seuls les professionnels étaient au courant de ce qui se passait dans ce métier, mais maintenant, des spectateurs en très grand nombre se sont aperçus que quelques-uns des nôtres devaient céder leur place à des étrangers, tout en étant beaucoup plus forts que ces derniers.

"En France comme en Belgique on réorganise les courses et on entraîne les grands coureurs sur route. Le temps n'est pas loin où on devra suivre cet exemple aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, et alors, nos véritables athlètes prouveront leur valeur.

"L'amateurisme est encore intact chez nous et les cyclistes ont confiance que M. Evariste Pelletier, président de la Canadian Wheelmen Association pour la province, saura défendre, comme d'habitude, leurs intérêts lorsqu'il se rendra prochainement à Toronto où il réclamera des réformes auprès de la Canadian Wheelmen's Association.

"En attendant le plaisir de vous lire, veuillez agréer, messieurs, mes salutations distinguées".

(Sig.) F. Van Der Auwera.

Défaite du club Hamel

Le club de hockey Hamel a été battu, dimanche dernier, par le St-Henri, dans une joute de ligue, contestée sous la pluie du commencement à la fin. Le St-Henri avait pour lui la pesanteur et les "breaks" l'ont fait gagner. G. Rochon compta le premier point, avec l'aide de Cusson, et Dubreuil compta lui aussi un magnifique point. Le gardien de buts Blouffe fut brillant, et avec un peu plus de chance, il aurait battu le St-Henri. Mercredi dernier, le Hamel a fait match nul avec le St-J-B. de Lachine par 8 à 8, bien que le Lachine ait fait annoncer sur les journaux qu'il avait gagné par 9 à 8. Le club Hamel alimenterait à rencontrer tout club amateur de la ville, le lundi et le mercredi, tout comme il peut rendre visite, il pourrait jouer une partie exhibition avec le Lachine, à Lachine ou à St-Henri. Dimanche, il jouera avec le St-Henri, à Saint-Henri, à 2 h. 30. Inf. Wilbank 4883 ou 233 St-Augustin, entre 6.30 et 7.30, tous les soirs

Verda, excellent au filet, est très spectaculaire.

LES JOUEUSES

Une championne incontestée: Mme El. Teixeira, domine le lot des joueuses brésiliennes. Elle a fait, il y a deux ou trois ans, d'excellentes performances contre Cilly Aussem et contre la Signorita de Alvarez.

LES RAQUETTES

Jusqu'en 1931, les raquettes françaises, anglaises et américaines étaient seules employées. Avec l'impossibilité de sortir de l'argent du Brésil, on a entrepris une fabrication nationale en utilisant les bois du pays.

M. Hardy, le professionnel français, bien connu, associé au joueur Pernambuco a fondé la maison qui porte leur nom. Leurs raquettes sont très appréciées. Il semble bien qu'il n'y ait plus de débouché possible pour les fabricants français au Brésil.

L'AVENIR DU TENNIS AU BRÉSIL

Le Tennis a fait depuis plusieurs années des progrès incontestables. Les professionnels français ont été à la base de ce progrès: Martin Pina, il y a quelques années et actuellement Hardy.

Ce qui manque maintenant ce sont les rencontres avec les bons joueurs étrangers, Perry, et Lee, C. Aussem et la Signorita de Alvarez sont allés il y a trois ans. Depuis rien, on ne s'aspire ardemment à la venue dans ce merveilleux pays qui est le Brésil, de bons joueurs français. (De la Revue de Tennis de Paris).

ARTHUR PROULX ET RENE ANGRIGNON EN FINALE AU MARCHE ATWATER, LUNDI SOIR



R. Angrignon

Arthur Proulx et René Angrignon feront les frais de la finale de la séance de lundi prochain, le 14 janvier, en la salle du marché Atwater. La rencontre sera pour le championnat de la province à 135 lbs et sera limitée à 90 minutes. Ceux qui connaissent la fougue que déploient ces deux athlètes, sur le matelas, n'ont guère à se torturer les méninges pour essayer de trouver quel sera l'aspect de la rencontre de lundi prochain. Tous deux ont une solide réputation à soutenir et ils ne se feront sûrement pas quarts.

Les organisateurs du marché Atwater ont tenu à encadrer cette finale de médailles de lutte d'un attrait exceptionnel. Dans la semi-finale, limitée à 30 minutes, Carl Van Warden, d'Ottawa, fera face à Alex Testluek, pendant que dans un "spécial", aussi à 30 minutes, Bill O'Brien fera face à Lou Kelly. Il y aura deux rencontres de vingt minutes, entre Young Tarzan et Tony Shade; Roland Brousseau et Young Sonnenberg.

L'arbitre est toujours le compétent Frank Saxon, et on peut réserver ses billets en appelant York 1508.

CHIEF WAR EAGLE VS PAUL LORTIE

Chief War Eagle, champion poids mi-lourd junior du monde par suite de sa victoire sur Graham Stockton, l'été dernier, à l'Aréna Mont-Royal, est enchanté d'avoir à lutter, jeudi prochain, au marché Saint-Jacques, contre Paul Lortie. Le lutteur indien s'est déclaré en excellente condition et aussi content d'avoir affaire à Lortie qu'à Graham Stockton. Il pensait bien avoir à rencontrer de nouveau Graham Stockton et aurait avec plaisir tenté de répéter contre le lutteur de Verdun sa victoire de l'été dernier, mais puisque Lortie s'est montré plus fort que Stockton, War Eagle n'en fait aucune différence. Paul Lortie a annoncé après sa victoire d'hier soir qu'il va se préparer soigneusement d'ici à jeudi prochain à livrer le meilleur combat de sa carrière. Les promoteurs Robert et Germain ont organisé de main de maître un programme de toute première classe à cette occasion.

Carl Van Warden a été remis au programme en semi-finale cette fois contre le Major Sterling de Boston qui lui livrait un combat acharné l'automne dernier. Dans le combat spécial de trente minutes Eddie Marquette rencontrera Graham Stockton. Ce combat spécial aura tout autant d'attrait que la semi-finale. Il y aura trois préliminaires de 20 minutes ou d'une chute comme suit: Le colonel Harold Peters vs Young Sonnenberg; Alex Testluek vs Jack Labbé et Joe Devalto vs Bull Texas.

Malgré tout l'intérêt que l'on porte à cette séance de lutte de jeudi prochain, les promoteurs s'attendent de pouvoir louer tous les amateurs qui se rendront au marché Saint-Jacques. On ajoutera 500 sièges à la capacité de la salle. Inf. CH. 5733.

Saint-James vs Martel

Dimanche après-midi, à 4 heures, au parc Lafontaine, le club Martel recevra le Saint-James dans une partie de ligue. Le Martel tentera de conserver la tête de son circuit, et il invite ses partisans à aller l'encourager. Il lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Inf. M. Gervais, CHerrier 8494 ou M. Martel, 1125 Dorchester Est.

Hockey à Iberville

IBERVILLE, 12. (De notre correspondant). — Dimanche dernier, l'équipe de hockey Iberville rencontrait le Royal-York de Montréal et le battait par 3 à 0.

Maintenant réduit de prix..

mais la même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans



Toujours Loyal!

... Le même arôme unique... Votre Rose Quesnel, favori incontesté de tous les tabacs à pipe.

En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boîtes métalliques de 1/2 lb.

Doux et Naturel

Rose QUESNEL

Rock City Tobacco Company Ltd
Entièrement Canadienne et indépendante



CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

GIN de

1 00
2 30
3 30

la bouteille de 10 onces
la bouteille de 26 onces
la bouteille de 40 onces

KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1693

EN GALOPANT...

SANTA ANITA

PREMIERE COURSE, 3 furlongs. — Départ 4.40. — Rich Strike 115, Simmons, 4.80, 4.90, 5.00; Ina Dear 112, Thornton, 8.80, 5.40; Holmfirth 112, Thornton, 6.20. Temps 3.5 4-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Home George, Hon Shot, Release, Howden, Baranca, Red Canoe, Shasta Land.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 5.09 1-2. — Bran Muffin 115, 5.09, 2.60, 2.20; Chatter Queen W. Roy, 2.80, 2.40; Hard At It 105, M. eters, 2.50. Temps 1.15 1-5. A gagné par 2 longueurs. Ont aussi couru: Miss Melody, Moran More, Caribmon.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 5.39 1-2. — Drombo 112, R. Tilden, 5.00, 3.40, 3.00; Gene D. 117, M. Peters, 2.80, 2.40; Kapena 117, H. Simmons, 3.60. Temps 1.14 2-5. A gagné par trois longueurs. Ont aussi couru: Brown Idyll, Eisenberg, Mora Anon, Liqueur, Rhodius, Marcellus, Panie Blues.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 6.19 1-2. — Happy Hunter, Saunders, 4.00, 14.20, 4.80; Ann O'Ruley 108, J. King, 4.00, 2.80; General Farley 104, Robertson, 2.40. Temps 1.14 3-5. A gagné par un nez. Ont aussi couru: Bay Hill, Water Front, Vanita, Blue Dan, Spicate.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 6.41 1-2. — Sun Archer M. eters 116, 5.20, 3.20; Gold Step 115, S. Coucci, 4.20, 2.40; Risky Miss, 106, Thornton, 3.00. Temps 1.13 2-5. A gagné par 2 longueurs. Ont aussi couru: Cutie Face, Mad Wind, Longford, Ima Count.

A TROPICAL PARK

Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Minna H. 1, Fallon, 5.30, 3.70, 2.70; Dove of Peace, Critchfield, 7.10, 4.60; Cooney 114, G. Seabo, 3.70. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Lady Montreal, oPiping Hot, oGif, Contour, Jakovia, Conchita, oMaple Princess, Easter Nation, Good Cheer, Seminole Queen. o-Field.

DEUXIEME COURSE, 1 mille. — Secret, Tryst, N. Wall, 5.50, 3.80, 2.50; Standard 112, H. Louman, 4.50, 4.40; Kibitzer 112, J. Gilbert, 2.90. Temps 1.40. Ont aussi couru: oAffirmative, St. Christopher, Jimmy D. Jeton, Hasty Belle, Chaumont, Flaming Light, oVenetian, oHasty Fire. o-Field.

TROISIEME COURSE, 1 mille. — Mayvite 107, C. Rainey, 3.20, 2.60, 2.50; Murruring 109, C. Parvin, 4.80, 2.70; Happy Hopes 107, Bohn, 3.60. Temps 1.39 2-5. Ont aussi couru: Scotland Beauty, Meeting Place, Lady Macaw, Infilee, Calgary Kay, Baithasar, oCudgedoe, oFlaghorn. o-Field.

QUATRIEME COURSE, 1 mille. — Towson 108, Dupre, 5.20, 3.40, 2.80; The Acead 113, Belshak, 3.60, 2.90; Shalot 109, E. Steffen, 10.50. Temps 1.39 4-5. Ont aussi couru: John Gilpin, Sassenach, Holster, Broken Up, Valise.

CINQUIEME COURSE, 1 mille. — Arakay 109, F. Macchek, 14.40, 6.70, 11.70; Contrast 104, N. Wall, 15.40, 7.20; Air Line 108, G. Watson, 4.70. Temps 1.41. Ont aussi couru: xKavito, Queen Vic, Hydras, Master Lad. x—A couru mais fut disqualifié.

SIXIEME COURSE, 1-16 mille. — Stallman 115, G. Fowler, 6.40, 4.10, 2.90; Old Judge 107, Lynch, 7.80, 4.10; Cousin George 108, Bryson, 4.90. Temps 1.46. Ont aussi couru: Ukraine, Sun Teatime, Flaxen, Peedeque.

SEPTIEME COURSE, 1-16 mille. — Black Watch 107, Parvin, 18.60, 11.80, 8.20; Relativity 105, Madaly, 9.90, 6.40; Limbus 112, G. Araold, 15.80. Temps 1.46. Ont aussi couru: Dodgson, Sleepy Joe, oTom Jack Jr., Tenless, Flying Dore, oYellow Metal, Flatrock. o-Field.

ALAMO DOWNS

Temps clair; piste rapide.

PREMIERE COURSE, Course Russeal. — Départ 2.53. — Hops Boy, 97, J. Boucher, 21.70, 6.80, 4.70; Son Richard, 97, F. Ritz, 6.70, 3.10; Borsodi 102, McTague, 5.80. Temps 1.19 4-5. A gagné par une tête. Ont aussi couru: Lady Zoya, Natalie Mae, Crata, Black Tassell, Little Fairy, oKoneta, Three, oWorld Over. o-Field.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. — Départ 3.27. — Royal See 103, F. A. Smith, 5.30, 3.70, 3.00; oRagtown Belle, J. J. Smith, 14.50, 6.00; Indianole 104, Cusimono, 4.50. Temps 1.05 1-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Whoami, Beckoned, Hudson Bay, Jack Howe, Doctor Happy, oJudelle, Broadmoor, Hoso Leonardo. o-Field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 4.03 1-2. — Left Over, 101, J. J. Smith, 6.20, 12.70, 8.20; Royal Link, 109, H. Tinker, 6.20, 4.10; Dozana, 104, McCune, 3.70. Temps 1.12 3-5. A gagné par un coup. Ont aussi couru: oWaltz King, oAce Co, Liebchen, Vignolas Bud, Explorer, Playbook, oNigger Chaser, Edith W. Eric T. o-Field.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 4.34 1-2. — Gulber 115, McCray, 8.20, 3.20, 2.60; White James, 112, P. Keester, 3.20, 2.80; Shasta Broom 115, J. J. Smith, 4.20. Temps 1.11 2-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Vendome, Krakerjac, Overboard, Marechal, He Devil, Shilly Shally.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 5.06. — Chick 116, M. Knight, 5.60, 3.50, 2.90; Gyppele Chief 105, C. Allen, 3.00, 2.50; Sno-beedo 115, McKray, 3.90. Temps:

QUEBEC VICTORIEUX

QUEBEC, 11. — Le club de hockey Québec a défait le New-Haven, ici, ce soir, par le score de 2 à 1, dans une joute fort contestée. Tous les points furent comptés au cours de la première période. Quenneville et Lowery réalisant ceux du club local, pendant que la seule unité de pointage des "Eagles" alla à Jackson. Les arbitres étaient J. Cameron et A. Martineau.

QUE FERA ROSS ?

NEW-YORK, 11. — Barney Ross, champion poids léger du monde, à la boxe, avait jusqu'à minuit, aujourd'hui, pour accepter de défendre son titre et bénéficier du décal qui lui a été accordé. La commission de boxe de New-York, par la bouche du président John H. Phelan, a fait annoncer qu'elle disparaîtrait du cas de Ross, mardi prochain, lorsqu'elle se réunira.

VICTOIRE D'OLIN

BOSTON, 12. — Bob Olin a fait subir à "Fan Tan" Tzanatopoulos un grac de Lynn, une terrible raclée de 10 rondes au Garden de Boston. C'était la première apparition d'Olin depuis sa défaite aux mains de Maxie Rosenbloom. Olin eut l'avantage du début à la fin du combat.

LE CHAMPIONNAT A Mlle DESRIVIERES

QUEBEC, 11. — Mlle R. Desrivieres, du Quebec Winter Club, a été, ce soir, couronnée championne des simples féminins du tournoi de volant (badminton) de Québec et du District, lorsqu'elle a défait Mlle H. Mulholland, du Quebec Garrison Badminton Club, par les scores incégnux de 11 à 1 et 11 à 2. Chez les messieurs, A.-A. Labrecque a répété sa victoire de l'an dernier en battant Marc Turcot, comme lui du Quebec Winter Club, par 17 à 15 et 15 à 7. D. S. Rattray et A. B. Scott, du club ci-dessus mentionné, ont remporté le championnat des doubles sur les frères Denis, en deux sets. Le double féminin fut gagné par Mlle Marjorie Barrow et Mlle G. Papineau, du même club, sur Mlle Desrivieres et Mlle C. Coité par les sets de 15 à 12 et 15 à 10.

KIT KLEIN PREND SA REVANCHE

FORT ERIE, Ont., 11. — Kit Klein, de Buffalo, qui détient nombre de championnats de vitesse sur patins, et qui aura sa place sur l'équipe olympique américaine de 1936, a brillamment défendu ses lauriers, aujourd'hui, dans la course de 889 verges au tournoi dit "Golden Skates" à l'Aréna Peace Bridge. Elle a battu Mlle Rita Fenell, qui avait défait auparavant Mlle Klein dans un autre tournoi disputé à Atlantic City. Mlle Klein finit vingt verges en avant et son temps fut de 1.53 2-4 minute. Ruth Burgen, de Buffalo, arriva troisième.

Ligue de hockey à Gaspé

GASPÉ, 12. — (De notre correspondant) — Gaspé a sa ligue de hockey, qui comprend trois clubs: Gaspé Est, Gaspé Ouest et Gaspé-Harbour. Le comité se compose comme suit: W. Annett, président; C. Lindéay, vice-président; Bernard Gariépy, secrétaire-trésorier; C. Danis, M. Orviss, A. Bourget, I. Gariépy, et J. E. Saint-Pierre, conseillers. Il y aura deux joutes par semaine à l'Aréna Collas.

M. E.-H. Frappier élu président des hoteliers

M. E. H. Frappier, gérant de l'hôtel Lasalle a été élu président de l'association des hôteliers de la province de Québec, au cours de l'assemblée annuelle qui avait lieu hier après-midi, à l'hôtel Windsor. Le président sortant de charge, M. Vernon J. Cardy, a été élu président honoraire. Les autres officiers sont: MM. R.-L. Desmond, 1er vice-président; A.-J. Pelland, 2e vice-président, Robert Smith, trésorier honoraire; H.-W. Gendreau, secrétaire.

Les membres du comité exécutif sont: MM. Raymond-J. Ares, le docteur Charles De Blois, A.-J. Garinther, B.-A. Neale, le docteur Alfred Lapointe, Jos. Byrne, F.-H. Wheeler, Jos. Des Biens, Adélaïde Raymond, T.-E. Boudreau, le lieutenant-colonel O. Gilbert, E.-C. Des Baillets, Emile Cochand.

Ce matin le déjeuner a été servi à l'hôtel Lasalle. Le congrès des hôteliers de la province se terminera ce soir. C'est la première année qu'une exposition coïncide avec la tenue du congrès annuel des hôteliers, et cette organisation a remporté un succès dépassant tout ce qui s'est vu par le passé.

MORATOIRE

VANCOUVER, 12. — La requête de la cité de Vancouver pour obtenir le droit de suspendre 50 pour cent du paiement de ses intérêts a été promptement et énergiquement rejetée hier par le gouvernement provincial. Le premier ministre Patullo a déclaré que si Vancouver voulait faire défaut le gouvernement ne voulait pas s'en mêler.

GRANT DEFAIT SIDNEY WOOD

MIAMI, Fla., 11. — Bryan M. Grant, jr., d'Atlanta, a remis le change à Sidney Wood, jr., de New-York, en battant l'as des simples de l'équipe américaine de la coupe Davis, aujourd'hui, par les sets de: 6 à 4, 6 à 1 et 6 à 0, dans les semi-finales du tournoi de tennis Miami-Biltmore. Dans l'autre rencontre de la journée, Berverley Bell, de New-York, a battu difficilement Arthur Hendrix, jeune joueur de 17 ans de Lakeland, par 7 à 5, 6 à 4 et 6 à 4.

LE TOURNOI SUR COURTS COUVERTS

Le championnat canadien de tennis sur terrains couverts aura lieu dans la semaine du 22 janvier, ouvrant à cette date au Montreal Indoor Tennis Club. Marcel Rainville est présentement à Miami, se conditionnant pour le tournoi, pendant que d'autres as locaux du court, comme Laird Watt, Bob Murray et Roland Longtin, s'entraînent en conséquence. On s'attend à une imposante liste d'inscrits des Etats-Unis. Il y a huit ans qu'un Canadien n'a pas remporté le titre.

UNE AUTRE A LOUIS

PITTSBURGH, 12. — Joe Louis, le sensationnel poids lourd de coureur, a obtenu une mise hors combat de plus à son actif, ce soir, aux dépens de Hans Birke à la 19e ronde d'un combat limité à dix.

Ligue Internationale

LONDON, Ont., 11. — Les Tecumsehs de London ont défait, ce soir, les Stars de Syracuse dans un match de la ligue internationale par le score de 4 à 1.

Capitaine décédé

STE-CROIX, Lotbinière, 12. — (Presse canadienne.) — Le capitaine A. Martel est décédé ici aujourd'hui. C'était un marin bien connu et la mort le surprit à l'âge de 70 ans. Il avait été 22 ans au service des traversiers entre Québec et Lévis.



Maintenant toujours disposé à faire une bonne journée...

Messieurs, à la faveur des fatigues de tous les jours, vos forces diminuent, votre résistance s'amointrit et si vous ne prenez pas le moyen de refaire vos forces de temps à autre, il arrivera que vous vous épuiserez et qu'il vous faudra suspendre vos activités pour vous traiter. N'attendez pas cela, évitez l'épuisement complet et ses conséquences telles que: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatismes. Prenez les PILULES MORO dont l'efficacité est reconnue dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, nervosité.

"J'ai pris les PILULES MORO il y a plusieurs années parce que je me sentais épuisé. J'étais d'une grande faiblesse, ma digestion était pénible et j'éprouvais des douleurs aiguës aux reins. J'ai pris différents remèdes, mais sans résultat. Pour me tonifier, j'ai fait l'essai des PILULES MORO que des compagnons de travail m'avaient recommandées et bientôt j'ai senti une amélioration sensible: j'étais plus fort et mieux portant que jamais. A mon tour, j'ai recommandé les PILULES MORO à des amis qui en ont été très satisfaits; je voudrais que tous les hommes malades connaissent l'efficacité des PILULES MORO."

(Signé)—Emery Auger, 16, 25ème Avenue, Lachine, P.Q.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

"Ah!... du G & W!"



"Sûrement!... Ne l'avez-vous pas vu sur l'étiquette?"

"Non, mais comme je le goûte sur la langue!"

G & W OLD RYE WHISKY

10 oz. \$1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOOLERHAM & WORTS, LIMITED

Établie 1832

LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-20

Les deux marchés ferment à la baisse

LA REVUE FINANCIÈRE

La "Canadian Business", une intéressante revue économique, publie dans son numéro de janvier un article de fonds, intitulé "Happy Days". Cet article comporte une revue de la situation en 1934.

1934, d'après les chiffres donnés, a été bien meilleure que 1933, et les événements qui se sont déroulés en 1934 portent l'auteur de cet article à dire que la dépression est chose du passé et que le Canada est en bonne voie de retour, c'est à dire que ce même auteur prévoit des choses encore meilleures pour 1935.

Cet écrivain n'est pas le seul optimiste à faire de la sorte et il fait bon de lire avec attention les remarques de Sir John Aird, de Monsieur Morris Wilson, le président de la Banque Royale, et du nouveau gérant général, Monsieur Dobson, qui ont parlé avec preuves à l'appui des progrès réalisés depuis un an et des progrès qu'on peut anticiper pour 1935.

Evidemment, tous ces gens ne semblent pas tout à fait d'accord avec certains discours politiques plus ou moins pessimistes, mais un homme d'affaires avisé devrait certainement pouvoir faire un choix entre les paroles de ces diverses personnalités et, sans adopter une attitude d'optimisme outré, ne devrait pas non plus s'attendre à un renouveau de dépression.

D'ailleurs, nous l'avons dit la semaine dernière, 1935 débute sous de forts heureux auspices et, plus nous avançons, plus de faits réconfortants nous sont signalés tous les jours.

La Ford Motor Co., par exemple, embauchait cette semaine, 10,000 hommes de plus dans ses diverses usines afin de pouvoir répondre aux commandes nouvelles.

Kelvinator Co., pour l'année qui vient de s'écouler, montre un profit net de \$115,925, comparé à une perte nette de \$19,020 l'année précédente.

Les revenus bruts du C.N.R., pour la première semaine de janvier excèdent de \$76,894, les chiffres de la même période l'an passé.

La production de l'acier a fait un nouveau saut de quatre points cette semaine, et la consommation de l'énergie électrique a fait un nouveau haut, tant au Canada, qu'aux Etats-Unis.

Le plus gros obstacle, actuellement, à la création d'un optimisme général est peut-être la crainte de manœuvres politiques. Mais, quelles que soient les manœuvres, les plus grandes revues économiques s'entendent pour dire que les facteurs les plus importants pour le marché, actuellement, sont les nouvelles qui nous proviennent du commerce et de l'industrie, et que c'est le baromètre le plus sûr à suivre pour le moment.

Nous nous réservons donc pour la semaine prochaine de publier une liste de facteurs dont la lecture pourra être susceptible de donner une description assez exacte de la situation actuelle.

Forget & Forget

SITUATION GENERALE

L'industrie a maintenu ses opérations, le mois dernier, de façon relativement stable. Les reculs saisonniers qui se sont produits dans nombre d'établissements industriels ont trouvé quelque compensation dans les commandes d'urgence provoquées par l'activité plus marquée du commerce des fêtes que maint détaillant ne l'avait prévu.

Durant la morte-saison actuelle de l'industrie, qui va durer jusqu'à ce que se manifestent les besoins pour le printemps, l'intérêt se porte sur la progression des projets de construction du pays et le développement de l'exportation. Le volume des nouveaux contrats pour bâtiments et ouvrages d'art accordés en décembre a de nouveau subi un recul sur le mois précédent, comme d'habitude, mais ceux qui se bécroteront d'ici un mois ou deux, à cause de leur influence sur la production de plusieurs industries connexes à la fin de l'hiver et au début du printemps, auront plus d'importance. Pour l'instant, toutefois, il faut noter que la valeur des contrats pour 1934 atteint 125 millions de dollars, soit 30% de plus qu'en 1933, et le chiffre le plus élevé depuis 1932.

Les derniers relevés officiels de l'exportation, ceux de novembre, révèlent des faits intéressants et font voir, en outre, la tendance actuelle. Les exportations, ce mois-ci, l'emportent sur novembre 1933, mais le cèdent à celles d'octobre 1934, qui marque le sommet de l'année. La diminution sur octobre provient d'un nouveau recul du commerce de blé, qui compensent en partie de plus fortes exportations de farine et de grains communs, et d'une forte contraction des exportations de fer et de ses dérivés.

Les produits agricoles canadiens autres que les céréales — il s'agit surtout de bétail et de viandes — ont trouvé un débouché tout aussi bon qu'en octobre; c'est aussi le cas des industries forestières, mais ici, l'élément stabilisateur est une hausse des exportations de papier due apparemment aux désirs des acheteurs étrangers d'obtenir l'expédition avant la fermeture de la navigation intérieure au Canada, et peut-être aussi à l'intention d'augmenter les stocks existants

avant la hausse de prix annoncée ces derniers temps par nombre de fabricants canadiens de papier-journal. L'exportation des autres produits forestiers, bien qu'un peu moindre, est considérable pour la fin de l'automne.

Cependant, le fait le plus intéressant, c'est l'accroissement des exportations de minéraux, dont la valeur s'est gonflée d'un tiers par rapport à octobre. Il faut dire, toutefois, que l'augmentation ne porte pas sur tout le groupe des minéraux, mais seulement sur l'amiante, l'aluminium et le cuivre; pour ce dernier, l'exportation a été la plus forte qu'on ait enregistrée depuis mai dernier.

L'exportation a coutume de fléchir pendant la période décembre à février et la saison actuelle n'y fera pas exception. Le problème, dès lors, est de savoir si le recul sera de proportions normales; comme les perspectives sont bonnes pour les autres produits importants, tout revient à savoir si les exportations de blé pourront se maintenir au niveau actuel ou, ce qui est fort souhaitable, le dépasser.

L'analyse du commerce extérieur qui précède fait voir en partie la stabilité des opérations industrielles, que nous prévoyons dans notre "Lettre" de novembre dernier. Il reste à noter que la production d'acier, en novembre, a été presque égale à celle de chacun des deux mois précédents et qu'aucun changement sensible ne semble avoir eu lieu en décembre. On relève, toutefois, durant ce mois, un réveil de l'activité dans les centres de l'industrie automobile, après y avoir enregistré la plus faible production mensuelle depuis trois ans.

(Banque Can. de Commerce)

SUR LA BOURSE DE LONDRES

LONDRES, 12—(P.C.) — Le marché a été plus calme, aujourd'hui et les cours étaient généralement plus faibles. Les titres industriels furent les plus fermes et ont été bien absorbés tandis que les titres de premier plan, les mines et les huiles eurent à souffrir de prises de profits. Les obligations du Japon furent faibles, vu la crainte qu'on entretient sur la situation de ce pays, et les valeurs d'Amérique furent ternes. Le marché a clôturé faible.

BOURSE DE MONTREAL

On a assisté à un recul plutôt général sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui. — Nombreuses pertes de 1 point et plus. — Quelques rares titres avancent.

Il y a eu un nombre considérable de reculs parmi lesquels d'assez importants, aujourd'hui. La presse de vendre est venue après-midi et elle a duré jusqu'à la fermeture. On a enregistré plusieurs pertes de 1 point et plus.

Consolidated Smelters, si non tout à fait lourd, a clôturé avec une perte de 4 3-4 points à 135. D'autres vedettes du marché ont aussi pris le chemin de la baisse, tels que Montreal Power qui a fléchi de 3-4 de point; International Nickel, de 1-2 point; Dominion Bridge, de 1 point et Canadien Pacifique, de 3-8 de point.

Canada Cement privilégié a reculé de 1-2 point pour coter 56 et St-Lawrence Corporation privilégié perdait 3-4 de point. D'autres pertes allant jusqu'à 1-2 point furent enregistrées par Industrial Alcohol, Canada Steamships, Lake of the Woods et un large groupe d'autres.

Un ou deux titres de choix se sont maintenus fermes en dépit de la faiblesse générale et plusieurs autres ont manœuvré de façon à clôturer avec une avance sur la fermeture précédente. Alberta Grain privilégié a gagné 3 points à 28 et National Breweries 1-2 à 32 1-2 tandis que Canadian Celanese ordinaire s'est raffermi de 1-4 à 23 1-4 et B. C. Power une égale fraction pour clôturer à 30.

Moyenne des cours à Montréal

ACTIONS	
	201N 201R 201U 90Tot
Fermeture	62.5 60.4 61.1
La veille	63.3 62.6 62.9
Il y a un mois	62.6 61.3 61.7
Il y a un an	58.9 58.1 58.3
Il y a un an	59.4 42.2 56.0
Haut 1935	63.0 61.6 62.0
Haut 1934	63.0 61.5 62.0
Haut 1933	72.0 65.2 67.4
1932	56.1 50.1 52.3
Haut 1931	72.0 67.3 68.9
Haut 1930	41.4 24.4 30.1
Haut 1929	86.3 37.7 53.9
Haut 1928	44.3 18.1 26.8
Haut 1927	198.5 174.5 182.8
1926-100	

Moyenne des cours à New-York

ACTIONS	
	201N 201R 201U 90Tot
Fermeture	54.08 25.63 25.67 39.87
La veille	56.18 27.26 25.14 41.19
Il y a un mois	54.16 27.00 26.00 40.48
Il y a un an	52.50 30.95 29.9 41.47
1934-35 Haut.	61.42 43.03 40.65 51.32
1934-35 Bas.	45.27 22.77 24.16 34.86
1933 Haut.	57.38 45.27 50.07 52.28
1933 Bas.	24.32 16.52 26.42 23.69
1932 Haut.	17.52 8.72 23.87 16.91
1929 Haut.	146.95 153.88 184.28 157.67
1927 Haut.	51.59 95.31 61.81 61.81

Moyenne des cours à New-York

OBLIGATIONS	
	201N 201R 201U 90Tot
Fermeture	86.99 95.84 86.17 69.96
La veille	87.56 94.52 84.97 70.19
Il y a un mois	85.66 91.9 85.37 68.75
Il y a un an	74.50 74.82 68.86 61.21
1934-35 Haut.	89.42 93.87 88.90 70.02
1934-35 Bas.	74.50 73.69 68.17 60.19
1933 Haut.	81.61 79.04 84.25 66.55
1933 Bas.	54.75 48.05 66.30 50.85
1932 Haut.	45.81 40.01 64.59 42.21
1928 Haut.	101.06 98.91 102.90 100.46
x—Nouveau haut pour 1935.	

Les ventes de General Motors

NEW-YORK, 12—Les ventes de General Motors à l'étranger se sont totalisées en 1934 à 220,560 voitures, soit un gain de 81.3 p.c. sur 1933. Pour le mois de décembre, les ventes se sont élevées à 16,425 unités, soit un gain de 80.4 p.c. sur le mois correspondant de 1933, et le meilleur mois de décembre depuis 1928. Ces ventes comprennent les ventes d'automobiles et de camions fabriqués par General Motors en Amérique, en Angleterre et en Allemagne.

Les ventes de voitures Vauxhall en Angleterre et Opel en Allemagne ont montré une augmentation considérable en 1934, mais c'est dans l'exportation des Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick, LaSalle et Cadillac que s'est montrée la plus belle augmentation, soit 135 p.c. de plus qu'en 1933.

DIVIDENDE AUTORISE

McIntyre-Porcupine Mines Limited, 10 pour cent en fonds américains payable le 1er mars aux actionnaires inscrits au 1er février, libre de toutes taxes à la source, en vertu de la loi canadienne sur le revenu et la taxe de guerre.

LE CURB DE MONTREAL

Le marché a été assez irrégulier, mais les avances ont été plutôt prononcées tandis que les reculs furent légers. — Les mines sont faibles.

Sur le marché du Curb, aujourd'hui, Page Hersey Tabac a fait une avance de 4 1-2 points pour toucher un nouveau sommet de 82 1-2 points et Walkerville Brewery s'est apprécié de 15 cts pour coter 4.15.

Distillers-Seagram a perdu 1-8 de point à 16 3-4; International Petroleum, 5-8 à 29 1-4 et Beauharnois 1-8 à 16 3-4.

Dans le compartiment des mines, Bulolo a clôturé à 36.50 en recul de 25 cents et Noranda perdait 1.25 pour coter 33.75. Les autres titres furent assez réguliers.

Stocks et chargements de blé

Les stocks canadiens de blé national se montaient au 3 janvier à 257,749,000 boisseaux au lieu de 258,993,000 huit jours auparavant et 239,817,000 en 1934. Les stocks de blé canadien aux Etats-Unis sont passés de 13,144,000 boisseaux en 1934 à 27,137,000 et les existences de blé américain au Canada de 2,249,000 à 1,049,000.

Les arrivages dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 28 décembre 1934 s'élevèrent à 1,658,000 boisseaux contre 2,502,000 la semaine précédente. En voici la répartition entre les trois provinces (chiffres de la semaine correspondante de 1933 entre parenthèses): Manitoba, 152,000 (58,000); Saskatchewan, 701,000 (668,000); Alberta, 825,000 (524,000); Total, 1,658,000 (1,251,000). Le total des premières 22 semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (données de la période correspondante de la campagne précédente entre parenthèses): Manitoba, 26,688,000 (22,859,000); Saskatchewan, 77,350,000 (81,913,000); Alberta, 69,748,000 (56,942,000); Total, 173,785,000 (160,814,000).

Le Canada a exporté 1,175,000 boisseaux de blé pendant la semaine terminée le 4 janvier au lieu de 806,000 la semaine précédente et 2,285,000 la semaine correspondante de l'année passée. Les exportations de la semaine se répartissent comme suit entre les ports (semaine correspondante de 1934 entre parenthèses): Vancouver-New Westminster, 650,000 (1,611,000); Prince Rupert, 301,000 (0); Saint John, 185,000 (216,000); Montréal, 0 (360); Total, 1,175,000 (2,285,000).

Vingt-trois semaines de la campagne en cours: Vancouver-New Westminster, 19,928,000 (20,150,000); Montréal, 18,694,000 (31,927,000); ports américains, 11,972,000 (9,644,000); Churchill, 4,050,000 (2,708,000); Sorel, 2,807,000 (5,288,000); Québec, 1,762,000 (8,492,000); Prince Rupert, 301,000 (0); Halifax, 0 (315,000); Total, 60,412,000 (79,323,000).

BOURSE DE NEW-YORK

Wall Street subit sa première réelle réaction de l'année. — Les pertes varient de 1 à 4 points. — Tous les compartiments ont été affectés.

New-York, 11. (P.C.) — Les titres ont fléchi de façon marquée, aujourd'hui, pour la première réelle réaction de l'année. L'activité s'est accrue avec la vente. Des reculs de 1 à 3 points furent enregistrés généralement, mais surtout par les métaux et les tabacs. Les titres "Power" ont aussi fléchi à la suite d'une ouverture ferme. U. Smelting perdit 4 points. Cerro de Pasco, McIntyre, Liggett & Myers "B", Santa Fe, U. S. Steel et American Telephone perdaient de 1 à 2 points.

Les échanges ont porté sur près de 1,600,000.

LAKE ST-JOHN POWER PAIERAIT DES INTERETS

Il est possible que la Lake St. John Power and Paper Company reprenne le service des intérêts sur les obligations 6 1-2 p.c. 1947, le 1er février prochain; les directeurs doivent se réunir prochainement et, après avoir étudié la situation, feront connaître leur décision.

A cause des bénéfices insuffisants le service des intérêts a été discontinué le 1er août 1932 sur les obligations première hypothèque ainsi que sur les obligations de l'autre catégorie. A la fin de cette même année le comité de sauvegarde a obtenu des obligations que les paiements au fonds d'amortissement fussent retardés.

LE MARCHE DES CHANGES

NEW-YORK, 11. (P.C.) — Les principales devises ont clôturé en baisse fractionnaire sur le marché des changes étrangers.

Le dollar canadien a faibli de 1-2 à 7-16 pour cent de prime. La livre sterling a perdu 1-4 de cent à \$4.91 1-4 tandis que le franc français en fermant à 6.61 1-4 accusait une perte de .00 3-4 de cent.

Le marché du blé

CHICAGO, 11. (P.C.) — Le blé a clôturé faible, à presque son plus bas du jour et de 1 5-8 à 2 1-4 points plus bas qu'hier en fermeture. Le blé pour livraison en mai cotait 99 1-4-3-8; le maïs, en baisse de 1-4 à 2 5-8; cotait pour mai, 88 7-8-89. L'avoine était en baisse de 1 1-4 à 2 cents et les provisions en baisse de 25 à 40 cents.

Le dividende de Bridge

Dans les cercles financiers généralement bien informés, on est d'avis que Dominion Bridge a l'intention de réduire le taux de son dividende à l'action ordinaire. Il serait question de 1.40 au lieu de 2 qui est le taux actuel.

... les droits des vôtres!

Vous pouvez les sauvegarder, — contre toute éventualité, — en nous désignant comme vos exécuteurs testamentaires.

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et registraires
Liquidateurs

Courtiers en assurances
Fiduciaires
Gardiens et gérants de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administratrices et Fiduciaires
5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HARbour 4092

Le blé clôture à son plus bas de jour

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
Agnew-8	7 1/2	7 3/4	7 1/2	7 1/2	+
Alb. Girard	2 1/2	2 3/4	2 1/2	2 1/2	+
do priv.	22	22	26 1/2	26 1/2	+4 1/2
Am El p.	15	15	15	15	+
Am Brew	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	+
do priv.	117	117	117	117	+
Bathurst	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	+
B Grain p	32	32	32	32	+
Boll Tel	129	132	129	131 1/2	+2
Brazilian	10 1/2	10 1/2	9 1/2	9 1/2	-1 1/2
B C Power	29 1/2	30 1/2	29	30	+1
do B.	5	5	5	5	+
Bg Prod	29 1/2	29 1/2	28 1/2	29	+
Bruck	15 1/2	16	15 1/2	15 1/2	+
C Cement	7 1/2	8	7 1/2	7 1/2	+
do priv.	58	58	58	58	+
C N Power	19	18 1/2	18 1/2	18 1/2	-1/2
Can S hip	117 1/2	117 1/2	117 1/2	117 1/2	+
do priv.	7	7	7	7	+
C Bronze	29	30	29	28 1/2	-1 1/2
do priv.	111	112	111	112	+1
Can Car	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	+
do priv.	16 1/2	16 1/2	15 1/2	15 1/2	-1
C Celanese	23 1/2	23 1/2	22 1/2	23 1/2	+
do priv.	100	100	100	100	+
C Cert.	20 1/2	20 1/2	19 1/2	20	+1
C G Kl pr	63 1/2	63 1/2	62	62 1/2	-1 1/2
C H El pr	75 1/2	81	75 1/2	81	+6
C I Alco	7 1/2	8 1/2	7 1/2	7 1/2	+
do B.	7	7 1/2	6 1/2	6 1/2	-1 1/2
C Pacific	12 1/2	13 1/2	12 1/2	12 1/2	+
Cockshutt	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	+
C Smelt	137 1/2	140	135	135	-2 1/2
C P Inv.	27	28 1/2	27	27 1/2	+
do priv.	107	107	107	107	+
C 7 & C	20	20	20	20	+
D Bridge	33	33	33	33	+
D Coal p	120	118	119	119	-1
D Glass	111	111	111	111	+
do priv.	140	140	140	140	+
D Steel B	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	+
D Textile	82 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2	-1/2
do priv.	140	140	140	140	+
Dryden	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	+
E Dairies	3	3	3	3	+
F relation	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	-1
G S Wares	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	+
Goodyear	114 1/2	115	114 1/2	115	+1
Gurd Ch	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	+
Gyps m	6 1/2	7 1/2	6 1/2	6 1/2	-1 1/2
H Bridge	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	+
do priv.	32	32	32	32	+
Hollinger	19.00	20.00	19.00	19.75	+15
H Smith	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	+
do priv.	87	86	87	87	+
Imp Tob	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	+
In Nickel	23 1/2	24 1/2	23	23	-1 1/2
Int Power	5 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	-1 1/2
do priv.	60	57	57	57	-3
L of Woods	13	12 1/2	12 1/2	12 1/2	-1
Linday	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	+
M Harris	5 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	-1 1/2
McCull-Pr	14 1/2	15 1/2	14 1/2	15 1/2	+1 1/2
Mitchell	25	25	25	25	+
M Power	31 1/2	31 1/2	30 1/2	30 1/2	-1 1/2
do Debs	48 1/2	49 1/2	48 1/2	49 1/2	+1 1/2
Telegr.	55	54	54	54	-1
M Transw	81	82	80	80	-2
Nagara W	15	15	15	15	+
Nat Brew	32 1/2	31	32 1/2	31	-1 1/2
do priv.	38 1/2	39	38 1/2	39	+1
N St Car	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	+
Ogilvie	190	189	189	189	-1
do priv.	145	145	145	145	+
Ont Power	79	82	79	82	+3
do priv.	103 1/2	103	103 1/2	103 1/2	+
Out Tract	15	15	15	15	+
Pennam	62	62	62	62	+
Pow Corp	9 1/2	10 1/2	9 1/2	10	+1 1/2
Q Power	17 1/2	16	16	16	-1 1/2
Rolland p	90	90	90	90	+
Shaw gan.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+
Sh-wm	16 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	-1 1/2
do priv.	100	11 1/2	9 1/2	11	+3
Simon & S	9 1/2	11 1/2	9 1/2	11	+1 1/2
do priv.	100 1/2	13	13 1/2	13 1/2	+1 1/2
S C Corp	190	18	15 1/2	15 1/2	-35
do priv.	7	8	7	7	-1
S L Flour	39 1/2	38	38	38	-1 1/2
S L P pr	15	16	14 1/2	15	+1 1/2
Steel of C	47	46	46	44	-1 1/2
do priv.	43 1/2	46	42 1/2	44	+1 1/2
Simpson p	89 1/2	89	89	89	-1 1/2
Wabasso	221 1/2	23 1/2	20	20	-2 1/2
W Groc p	98	98	98	98	+
W Hot pr	5	5	5	5	+
W Electr	2	2 1/2	2	2	-1
do priv.	9	9	9	9	+
Woods pr	63	65	63	65	+2

Il est candidat



M. A.-N. McLEAN, président de Conors Limited, du Nouveau-Brunswick, candidat au directorat de la Banque du Canada.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Oudguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois	6	6	5	5
Brew & Dis	85	90	85	85 1/2
Brew Corp	3 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2
Can Maltng	30	31	30	30 1/2
Cons Paper	2 1/2	2 1/2	1 7/8	1 8/8
D Seagram	18	18 1/2	16 1/2	16
Dom Stores	12	12	11 1/2	11 1/2
H Walker	29 1/2	31 1/2	28 1/2	28 1/2
do priv.	17	17	17	17
Int Util A	200	155	150	150
do B.	40	45	35	40
Melchers	10 1/2	10 1/2	10	10
Reg Knitt	4 1/2	5	4 1/2	4 1/2
Walkerville	4 00	1 20	1 00	1 15
Hullis	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
B A Oil	75	75	70	70
Home Oil	17 1/2	17 1/2	16 1/2	16 1/2
Imperial Oil	31 1/2	31 1/2	29 1/2	29 1/2
Int Petrol	35	37	35	36
Big Missouri	35	37	35	36
Dome Mine	38 90	39 90	38 75	38 75
Greene Stab	40	40	40	40
Lake Shore	54 00	54 00	53 00	53 00
Lebo Oro	04 1/2	04 1/2	04	04 1/2
Noranda	35 15	35 25	33 75	33 75
Sheritt G.	58	58	58	58
Silcock	272	274	265	272
Sullivan	44	44	44	44
Teck Hugh	4 00	4 00	4 00	4 00
Wright Har	9 20	9 25	9 00	9 00
Wright Har	9 20	9 25	9 00	9 00

Fausse monnaie en circulation

TROIS-RIVIERES, 12. — (Du corr. de la "Patrie") — Louis Laliberté de notre ville qui fut arrêté par le constable St-Amour de la police montée, a vu son enquête ajournée au 17. Laliberté est accusé d'avoir fait circuler de la fausse monnaie. Il aurait mis en circulation un faux billet de \$20 de la Federal Reserve et un billet américain de \$5.

Sur la Bourse de l'argent

Le prix de l'argent pour livraison future a clôturé régulier. Les ventes se sont resumées à 2 contrats pour livraison en mars. Ouv. Haut Bas Ferm. Mar. 54.59B 54.75 54.75 54.65B

Contrat attribué

OTTAWA, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — C'est à la firme Henr; Dagenais Ltée d'Ottawa, qu'est accordé le contrat pour la construction de nouvelles raffineries à l'hôtel de la monnaie, rue Sussex. Dix nominationnaires avaient proposé des prix et Henri Dagenais avec \$301,900 était le plus bas.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction	114	115 1/2	113	113
Allied Chem	140 1/2	141	134 1/2	134 1/2
Am Can	116	117	111 1/2	112 1/2
Am C Alcohol	31 1/2	32 1/2	29 1/2	29 1/2
Am P & L	4 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2
Am P & L	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Am Smeltng	28 1/2	40 1/2	35 1/2	36 1/2
Am T & T	104 1/2	106 1/2	103 1/2	103 1/2
Am Tobac B.	85 1/2	86 1/2	82 1/2	82 1/2
Am Water W.	14 1/2	14 1/2	14	14
Anacosta	11 1/2	12 1/2	11	11 1/2
Atchison	54	55 1/2	51 1/2	51 1/2
A Refining	25	25 1/2	24 1/2	24 1/2
Auburn Motors	26	26 1/2	26	26
Aviation Corp.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Baldwin Loco	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Balt & Ohio	14 1/2	14 1/2	13 1/2	13 1/2
Bendix Aviation	17	17 1/2	15 1/2	15 1/2
Beth Steel	31 1/2	34 1/2	31 1/2	31 1/2
Boeing Airplane	9 1/2	9 1/2	8 1/2	8 1/2
Br Man Tran	30 1/2	40 1/2	38 1/2	38 1/2
Byers A M	19 1/2	20 1/2	18 1/2	18 1/2
Canada Dry	15 1/2	16 1/2	15	15 1/2
Can Pacific	13 1/2	13 1/2	12 1/2	12 1/2
Case J I	58 1/2	60 1/2	55 1/2	56 1/2
Celanese Corp	34	35 1/2	31 1/2	31 1/2
Cerro de Pasco	45 1/2	47 1/2	43 1/2	43 1/2
Ches & Ohio	44 1/2	45 1/2	44	44
Chrysler	41 1/2	42 1/2	38 1/2	39 1/2
Coca Cola	164	178	164	178
Columbia Gas	7 1/2	7 1/2	7	7 1/2
Com Solvent	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Com Southern	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Cons Gas	20	22 1/2	19	21 1/2
Con Oil	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Con Can	65 1/2	67 1/2	65 1/2	65 1/2
Cont Oil	19 1/2	19 1/2	17 1/2	17 1/2
Corn Products	66 1/2	66 1/2	64 1/2	64 1/2
D & Hudson	35 1/2	35 1/2	34 1/2	34 1/2
Dominion Mines	38 1/2	39 1/2	37 1/2	37 1/2
DuPont	98 1/2	99 1/2	94 1/2	94 1/2
Eastman Kodak	115 1/2	117 1/2	115 1/2	116 1/2
El Auto Lite	27 1/2	28 1/2	25 1/2	26 1/2
El P & L	2 1/2	3	2 1/2	2 1/2
Fox Film	13	13 1/2	11 1/2	11 1/2
Freeport Texas	25	25 1/2	24 1/2	24 1/2
Gen Electric	22 1/2	23 1/2	21 1/2	22 1/2
Gen Foods	33 1/2	34 1/2	33 1/2	33 1/2
Gen Motors	33 1/2	34 1/2	31 1/2	32 1/2
Gen Ry Sig.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Hudson Motors	12 1/2	12 1/2	10 1/2	10 1/2
Int Harvester	42	42 1/2	39 1/2	39 1/2
Int Nickel	24	24 1/2	23 1/2	23 1/2
Int T & T	9 1/2	9 1/2	8 1/2	8 1/2
Johns Manville	55 1/2	57 1/2	52 1/2	52 1/2
Kelvinator	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Kenn Copper	17 1/2	18 1/2	16 1/2	16 1/2
Lehigh Valley	10 1/2	11 1/2	10	10
L Myers B	108 1/2	109 1/2	103 1/2	103 1/2
Loews Theatres	33	34	32	33
Lorillard Co	21	21 1/2	20 1/2	20 1/2
Mack Trucks	26	26 1/2	25 1/2	25 1/2
Melroe	41 1/2	42 1/2	40 1/2	40 1/2
Mont Ward	20 1/2	20 1/2	19 1/2	19 1/2
Nash Motors	18 1/2	19 1/2	17 1/2	17 1/2
Nat Cash Reg	17 1/2	18 1/2	16 1/2	16 1/2
Nat Dairy	16 1/2	17 1/2	15 1/2	15 1/2
Nat Dist	28 1/2	28 1/2	27 1/2	27 1/2
Nat P & L	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
N Y Central	20 1/2	21 1/2	19 1/2	19 1/2
Noranda Mines	34 1/2	35 1/2	33 1/2	33 1/2
North American	12 1/2	13 1/2	12 1/2	12 1/2
North Pacific	20 1/2	21 1/2	19 1/2	19 1/2
Packard	41 1/2	42 1/2	39 1/2	39 1/2
Penn R.R.	24 1/2	25 1/2	23 1/2	23 1/2
Phillips Pet	15 1/2	15 1/2	14 1/2	14 1/2
Pub Ser N J	25 1/2	26 1/2	24 1/2	24 1/2
Radio Corp	5 1/2	5 1/2	5	5

La Patrie

Emplois demandés, 1 centimètre par mot avec minimum de 16 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—3 centimes par mot, minimum 16 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 35 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 5c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au tarif uniforme de 75 centimes par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez L'Ancester 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

PERSONNELS

AUX PERSONNES SEULES—Pourquoi vivre dans l'ennui. Faites par correspondance de nouvelles connaissances et amis. Centaines de Dames et Messieurs de tous âges, position et situation le désirent. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Renseignements complets 10c. Correspondants partout. Ecrivez aujourd'hui. Bureau de Correspondance National, Casier 154, Montréal. 270-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE acheter cartes de cigarettes toutes sortes, bon prix. DO. 5198, 1929 Blvd Rosemont. 266-3

UNE LEÇON de la dépression—Soyez employé civil, facteur, examinateur des douanes, commis, sténographe, etc. Brochure gratuite. Comment obtenir une position du gouvernement. M.C.C. Civil Service School, Toronto (10). 254-4

VETERANS vendez Calendriers "Lest We Forget". Payez 5 c. vendez 25c. Mandats poste acceptés. Capitol Printing, 632 Notre-Dame Ouest, Montréal. 268-26

VENDEURS installation petit charbon demandés, ville, campagne; bonne occasion, homme sérieux. 1990 Lepailleur, Clairval 9197. 266-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre des cravates pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Co., Dept. 530 Toronto 5, Ontario. 270-3

FEMMES, FILLES DEMANDES

COUTURIERE avec expérience pour habits d'hommes, pour tailleur. Adressez 1615 rue Sicard, Vauvillie. 266-3

INSTITUTRICE demandée, pour leçons à domicile, rémunération modique, venir avant 5 hrs. 2116 Maplewood. 266-3

JEUNES FILLES expérimentées de préférence pour faire à la main cordes et glands. 4338 Hutchison. 266-3

ON DEMANDE jeune fille, ouvrage général, 2.00 par semaine. DO. 5198 1929 Blvd Rosemont. 266-3

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dept. 181, Ontario 5. 267-7

ORCHESTRE d'amateurs féminin désire commencent ou musiciens avancés, mandoline, banjo ténor et violon. DO. 5493. 266-3

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE désire pour famille anglaise catholique, coucher, vraie place pour bonne personne. DE. 2092. 266-3

COURS de sténographie ou d'anglais, en échange de légers travaux domestiques. Tél. Clarendon 0167. 266-3

FILLE sérieuse, hautement recommandée, ouvrage général, sans enfants, expérience et références. Harbour 8677. 266-4

FILLE générale aimant les enfants, expérience, références exigées. Tél. Atlantic 1559. 266-3

FILLE demandée pour prendre soin de la maison et de 2 enfants, 1712 Plessis. 266-3

FILLE pour ouvrage de ménage, bons gages, doit parler anglais. 4565 Hutchison, DO. 4043. 266-3

JEUNE fille, 16 à 18 ans demandée, maison privée, pas enfants, salaire 2.00 par semaine. FR. 4546. 266-3

SERVANTE générale, immédiatement, aimant les enfants, couchera chez elle de Verdun préférée, 2.00 par semaine. S'ad. 3949 Edna. 266-3

SERVANTE générale avec expérience, 6 enfants, pas cuisine, 115 par mois, bon chez-soi. 4391 Espinade, près Mont-Royal. 266-3

SERVANTE expérimentée, emploi permanent, références exigées. 1925 Des Erables. 266-3

SERVANTE de première classe. Doit être ménagère expérimentée. Bonne références requises. Les deux langues. 4067 Vendôme. 266-3

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

AIDE malade graduée, institutrice d'expérience, prendrais soin enfant infirme, invalide, cas en général. CH. 6239. 266-3

COUTURIERE pour dames, ira domicile, ouvrage garanti. C'Herrier 9362. 266-3

MENAGEUSE compétente, premières recommandations, accepterait position presbytère, 441 Labelle, Saint-Jérôme, Comté Terrebonne. Tél. 466. 266-3

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 939 rue Saint-Laurent, Montréal. 264-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

GRANDE ET PETITE

CHAMBRES ensoleillées, dans maison privée, bon chez soi, pension si désirée. Tél. Amherst 7991. 6711, 60 avenue, Rosemont. 184-Jno

JOLIES petites chambres à bon marché, central, pas d'enfant, 771 Roy, coin St-Hubert. 266-3

MAISONNEUVE, 1613, chambre devant, 2.50, dans famille distinguée, C'Herrier 7621. 266-3

MONT-ROYAL, 1150, grande, petite chambre, propres, tranquille, cuisinette avec gaz, bon système chauffage, téléphone. 266-2

OUTREMONT 765, magnifique chambre privée en avant, téléphone, pension ou gaz si désiré, eau chaude. 266-2

RACHEL 816, chambre 2.00, lits doubles, garde-robes, gaz, bain, téléphone, pas enfant, deuxième étage. 266-3

SAINT-DENIS, 1717, grande, petite chambre, devant, grande garde-robes, avec gaz, 3.50, boudoir 2.25, confort moderne. 266-3

ST-DENIS, 4289, une pièce meublée, bien attrayant, gaz, téléphone, possession immédiate, genre appartement. BEL. 3972. 266-3

ST-ANDRE, 1661, près Demontigny, belle chambre avec confort chez-soi, maison tranquille, respectable. 266-3

1806 SAINT-ANDRE, jolie chambre chaude, claire, tranquille, meublée ou non, chez personne distinguée, eau chaude, 10.90. FR. 1318. 266-2

3764 ST-ANDRE, grande cuisine, grande chambre, séparément, pas enfant, moderne, gaz, électricité fournis, téléphone. 266-3

ST-DENIS, 7261, chambre bien meublée, eau chaude, confort, pension, garage si désiré. CA. 4678. 266-3

ST-DENIS, 1093, chambre avec lavabo, poêle dans chambre, eau chaude, téléphone, aussi autre chambre. 266-3

ST-DENIS, 7256, Chambre ou petit salon, bon chez-soi, sans enfant, bon marché. 266-3

ST-DENIS, 3880, Duluth 406, grande petite chambre, gaz, téléphone, cuisinette, piano, chaud, 2.00, 3.50, chez-soi. 266-3

ST-DENIS, 3864, 3932, grande et petites chambres meublées, ensoleillées, gaz, fourneau, garde-robes, lavabo, téléphone. 266-3

ST-DENIS, 3819, très grande chambre, 3.00, autre petite 1.50, pension si désirée. HA. 6643. 266-3

MAISON A LOUER

AVENUE Laval, près rue Roy, 6 pièces modernes, 15.00, téléphone. HARB. 9678. CAI. 5996. 266-3

A LOUER, 425 Laurier est, près St-Hubert, 4 pièces fraîchement décorées, bain séparé. Renseignements: 1161, BEL. 3211. 266-3

6 APPTS bon marché, logement du bas possession immédiate. Frontenac 6956. 266-3

BERRI 9332, plain-pied du bas, 6 pièces et chambre de bain, garage, loyer bon marché. Harbour 1675, le soir. Calumet 1914. 266-3

CHAMBORD et Delandaudière, près Mont-Royal, logements 5 pièces, pour locataires solvables seulement. 1432 Delandaudière. 266-3

CHAMPLAIN, 1077—3 grandes pièces, toutes avec fenêtre, logis propre et chaud. 266-3

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

AIDE malade graduée, institutrice d'expérience, prendrais soin enfant infirme, invalide, cas en général. CH. 6239. 266-3

COUTURIERE pour dames, ira domicile, ouvrage garanti. C'Herrier 9362. 266-3

MENAGEUSE compétente, premières recommandations, accepterait position presbytère, 441 Labelle, Saint-Jérôme, Comté Terrebonne. Tél. 466. 266-3

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 939 rue Saint-Laurent, Montréal. 264-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 2122, belles chambres à \$1.25, \$2.50 avec gaz, chez veuf. Téléphone FR. 4252. 266-2

A 1218 rue Berri, grande ou petite chambre usage cuisinier, sur même plancher, occupation immédiate. 266-3

A 1311 ST-CHRISTOPHE, grand devant, 2.00, 3.50 gaz, eau chaude, cuisine, téléphone, chaude, propre. 266-3

A 2027 ST-HUBERT, grand salon double avec ou sans pension, prix raisonnable, tél. FR. 8564. 266-3

A 3750 ST-HUBERT, très joli suite, chambre absolument propre, personnel distingué, cuisine. PL. 5376. 266-2

AUBAINE, seul chambreur, maison chauffée. Adressez soir, dimanche, 1496 Visitation, appartement 3, coin St-Catherine. 266-3

AVE LAVAL, 3698, grande chambre ensoleillée, deux garde-robes, téléphone, eau chaude, possession immédiate. 266-3

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré, occupation immédiate, 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude, 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant, on marché, confort chez-soi, pension si désirée, 1440 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié, 1430 Wolfe. 266-4

CHERMONT, 2080, Appartement 12a, chambre ensoleillée pour dame, 1.50; repas si désirés. DEXTER 5425. 266-3

DAME seule louerait chambre ou partagerait appartement avec dame distinguée, belle localité. A.M. 9358-9646. 266-3

GRANDE, petite chambre avec gaz et usage du téléphone au besoin, sur devant, 448 LaGauchetière Est. 266-3

CHERRIER 996, coin Parc Lafontaine, belle chambre, confort moderne, service soigné, eau chaude, prix modéré. 266-3

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

HOTEL FORD

LUXUEUX hôtel de 760 chambres, confort des hôtels de première classe au prix des hôtels ordinaires: \$1.25 et plus par jour. Pensionnaires réguliers \$6.00 par semaine. Bishop & Dorchester, PL. 8111. 270-2

MAISON A LOUER

ETHEL, 3934, Verdun, quatre grandes pièces et chambre de bain, garage. Occupation immédiate. HARB. 1675. Le soir. CAI. 1914. 266-3

GILFORD, coin St-Hubert, 21ème, 3 pièces, chambre de bain. Frontenac 4873. 266-3

MARQUETTE 4213, 3 pièces, 10.00. Ste-Elizabeth, 1261, près St-Catherine, 6 pièces, 15.00. Dollard 6306. 266-3

ONTARIO, coin Gascon, deuxième, troisième, quatre pièces chaudes. Aubaine, 10.00. Chômeurs acceptés. Informations, 1904 Gascon. 266-3

ST-ANDRE 8066—4 et 7 chambres, planchers bois dur, moderne, à sacrifice. DO. 6629. 266-3

ST-GERMAIN 3455, 7 pièces, bain 10.00; 2453, 4 pièces, 7.00, accepterait chômeurs. Front. 9411. 266-3

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ABSOLUMENT obligé de vendre, machine Singer basculante, parfait ordre. 7341 Henri-Julien, près Castelnau. 266-3

AUBAINE extraordinaire, chesterfield, salle à manger, chambre coucher, avenue électrique, balayouse, radio, 106 Sherbrooke Ouest. 266-3

AUBAINES lits 2.75, poêles, 8.00; Chesterfields, 15.00, fournales, 2.75, mobiliers chambre coucher 39.00, 1370 Notre-Dame ouest. 266-3

LAVEUSE électrique Gainway, en bon ordre, pour \$10.00, 1508 Orféans. 266-3

MOULIN à laver électrique à vendre, bon marché. S'adresser 7013 Gar-nier. 266-3

POELE-fournais, très propre, fournaise toutes No. 5, bon marché, 459 Bibeau, face 5162 Rivard. 266-3

MACHINE Singer tête basculante, parfait ordre, garantie, à sacrifice. 4673 Christophe-Columb. 266-3

MACHINES Singer, William, etc., garanties, \$5.00 à \$26.00, familles, tailleurs; crédit, échangeons, réparons, 2379 Notre-Dame O. et 1316 Amherst. 264-4

MACHINE Singer basculante, 15.00. Autre Singer électrique, gramophone, 6.00. Radio, 7 lampes, 18.00. 1303 Papineau, App. 2. 266-3

MAGNIFIQUE machine à coudre White, comme neuve, 7.00, vraie aubaine. 3098 Montcalm. Amherst 1261. 266-3

A VENDRE

AUBAINES, manteaux fourrure rat musqué, 34-36, paletot homme, Tuxedo, 292 Carré St-Louis, HA. 5793. 269-2

PALETOT de chat sauvage comme neuf, à vendre à sacrifice, 57 rue Craig Ouest. 270-1

ARTICLES DE SPORT

SKIS en frêne, hickory, 5, 5 1/2, 6, 5c, 75c, 85c. Perches, 10c. Stock de faillite, 57 Craig Ouest. 270-1

BRULEURS A L'HUILE

MAJESTIC Automatique, convenable pour 8 ou 9 pièces; Jacket Heaters, fournaise à air chaud, etc. \$185.00. Installation garantie. 760 Blv. St-Laurent. HA. 5948. 261-22

BOIS ET CHARBON

ATTENTION, arabe montage, 3, 9.00, scél, cordon 2.50, 1 poche 1.00, allumage 12, 1.00, spécial bois cheminée, charbon assorti, satisfaction assurée. C. Lanthier, Dollard 6848. 261-26

RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radios par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, Amherst 5334, 4477 Papineau. 242-3

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS—Chiens à nos prix défiant toute compétition. Notre spécialité: épagneuls et fox terriers. Nous échangeons et achetons chiens de toutes races. All Bred Dogs Kennels, 4291 St-Dominique, coin Rachel. 264-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A VENDRE, Commerce de serins, animaux, grain, cages, etc., bon marché. 442 Rachel Est. 266-3

BEAU RESTAURANT bien situé, arrêt tramways Cartierville - St-Laurent, loyer payé jusqu'au premier mal. Cause de départ. Le soir après 7 hrs. 4516 St-Laurent. 266-3

HISCUITERIE très propre, vendant aussi bonbons, très bon site, vraie aubaine si vous avez un garçon à placer. N'hésitez pas. Informez-vous de suite. Frontenac 6020. 266-2

BONBONS, cigares, cigarettes, épicerie, propre, bien tenu, logement 3 pièces. 4225 St-Denis. 266-3

BOUCHER, équipement moderne, frigorifique, cause maladie, aucune offre raisonnable refusée. 6291 Deslorimier, 6743 Garnier. 266-3

BOUCHERIE et épicerie licenciée très moderne, bonne place d'affaires à vendre ou à louer, bonne condition. Appelez dimanche. Fitz. 8202. 266-3

BOUTIQUE barbier, dépôt tabac, bien situé, Bargain, changera. Frontenac 9721. 266-3

BOUTIQUE BARBIER tout est neuf, chaise hydraulique moderne, grand stand avec miroir. Une réelle occasion. A qui la chance? Dupont 6644 ou 8507 Foucher en tout temps. 266-2

COMMERCES savon, eau javelle, rapportent \$40.00 semaine, vendeurs 299-00, prendra char en échange, 7072, 1ère Ave, Rosemont. 266-3

CREMERIE, meilleur site, de la rue Mont-Royal faisant de bonnes affaires, vente pour cause de maladie. 2893 Mt-Royal Est. 266-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A VENDRE, Commerce de serins, animaux, grain, cages, etc., bon marché. 442 Rachel Est. 266-3

BEAU RESTAURANT bien situé, arrêt tramways Cartierville - St-Laurent, loyer payé jusqu'au premier mal. Cause de départ. Le soir après 7 hrs. 4516 St-Laurent. 266-3

HISCUITERIE très propre, vendant aussi bonbons, très bon site, vraie aubaine si vous avez un garçon à placer. N'hésitez pas. Informez-vous de suite. Frontenac 6020. 266-2

BONBONS, cigares, cigarettes, épicerie, propre, bien tenu, logement 3 pièces. 4225 St-Denis. 266-3

BOUCHER, équipement moderne, frigorifique, cause maladie, aucune offre raisonnable refusée. 6291 Deslorimier, 6743 Garnier. 266-3

BOUCHERIE et épicerie licenciée très moderne, bonne place d'affaires à vendre ou à louer, bonne condition. Appelez dimanche. Fitz. 8202. 266-3

BOUTIQUE barbier, dépôt tabac, bien situé, Bargain, changera. Frontenac 9721. 266-3

BOUTIQUE BARBIER tout est neuf, chaise hydraulique moderne, grand stand avec miroir. Une réelle occasion. A qui la chance? Dupont 6644 ou 8507 Foucher en tout temps. 266-2

COMMERCES savon, eau javelle, rapportent \$40.00 semaine, vendeurs 299-00, prendra char en échange, 7072, 1ère Ave, Rosemont. 266-3

CREMERIE, meilleur site, de la rue Mont-Royal faisant de bonnes affaires, vente pour cause de maladie. 2893 Mt-Royal Est. 266-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

CREMERIE très bien située sur rue commerciale avec bonne clientèle, offre sérieuse seulement. Dollard 4542, 903 Bélanger. 266-3

EPICERIE à vendre, bonne place d'affaires avec logis de 4 appartements, située à l'arrière, loyer bas, bonne aubaine à l'acheteur. S'adresser à 6857 Chateaubriand. 266-3

EPICERIE-restaurant à vendre, sur coin de rue pour cause de maladie. 6278 Blvd Monk. Fitz. 9208. 266-3

EPICERIE licenciée, premier ordre, centre Montréal. Pour informations. FR. 1768. 266-3

EPICERIE et restaurant à vendre, cause de maladie, conditions faciles. S'adresser 2091 Bourbonnière. 268-2

EPICERIE à vendre, centre, stock, bon marché. Retire affaires. Pas échange. Cherrier 9436. 266-3

ETAL DE BOUCHER avec accessoires, à sacrifice, cause de maladie. 832 St-Zotique. 266-3

GARAGE en béton armé à vendre ou échanger pour propriété avec peu de capital. S'adresser 6891 Cham-bord. Dollard 9694. 266-3

GRAND restaurant à vendre, cause fatigue, chance pour personne sérieuse. 751 Faillon, coin Chateaubriand. 266-3

IMPRIMERIE complète ou séparément, bonne occasion, 6521 St-Laurent entre 11 et 4. 266-3

MAGASIN, spécialité, biscuits, thé, café, bonbons, pâte alimentaire, bon marché, cause autre commerce. Clairval 6813. 266-3

RESTAURANT avec 5 grands appartements arrière, bonne place, vendra cause de mortalité. 3844 St-Denis. 266-3

RESTAURANT épicerie, coin, clientèle, manufacture, loyer 20.00, 3 app. arrière. Autre occupation. 176 Marie-Anne Est. 266-3

ON DEMANDE A ACHETER

Avez-vous besoin d'argent?

HONEST HARRY

De réputation intacte, paie meilleurs prix pour vêtements, fourrures, articles sport, vieilles dents en or, ponts, pièces d'or américaines. Références, égarants banques. Etabli depuis plus de 25 ans. Téléphones LA. 2301, soir CR. 9356. 61 Craig O. Correspondances attention spéciale. 240-22

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie. 3144 Ste-Catherine Est. AMH. 5158. 266-4

PROFESSIONNELS

MEDECIN SPECIALISTE

ACOCCELLA, 60 Ste-Catherine Est.—Traitement spécial et sûr des maladies secrètes et contagieuses, même les plus chroniques des organes sexuelles,

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Le prochain Salon de l'Automobile sera présidé par Lord Bessborough

"Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur général du Canada, a accordé son distingué patronnage au prochain Salon de l'Automobile de Montréal et il présidera en personne à l'ouverture officielle du Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada, samedi soir, le 26 janvier, dans l'édifice Sun Life. Telle est l'intéressante nouvelle que nous a communiquée M. Adelstan Lévesque, le gérant-général de cette Exposition, en arrivant à Montréal, cette semaine."

"M. Lévesque et d'autres directeurs de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, ont passé plusieurs jours à New-York afin de visiter le Salon de l'Auto de la grande ville américaine qui a ouvert ses portes sa-

détails des diverses suspensions, transmissions automatiques, etc."

"C'est pour ces raisons que le Salon de New-York était plus intéressant que jamais et, pour ces mêmes raisons, le Salon de l'Auto de Montréal le sera aussi, car il promet d'être une exacte reproduction de ce qui a été fait à New-York, affirme M. Lévesque."

"Durant leur séjour à New-York, les organisateurs du Salon de l'Auto de Montréal ont conclu des arrangements par lesquels la plupart des modèles spéciaux et des exhibits particuliers seront envoyés directement dans notre ville après la fermeture du Salon au Grand Central Palace, ce soir. Cela laisse amplement de temps car le Salon n'ouvrira ses portes d'ici que dans deux semaines. De cette façon tout sera prêt en temps quand les portes de l'édifice Sun Life seront ouvertes, à

mid, samedi, le 26 janvier. Aucun des exposants n'aura le droit d'ajouter ou de soustraire quoi que ce soit à son exhibit une fois que le public aura été admis. Les visiteurs de la première heure verront exactement la même chose que ceux qui viendront au cours de la semaine suivante, c'est-à-dire, jusqu'à samedi soir, le 2 février, alors que le salon de 1935 prendra fin.

EXCURSIONS SPECIALES

"On s'attend à ce que des milliers de visiteurs viendront d'en dehors de la ville pour visiter Montréal et voir le Salon de l'Auto, étant donné que cet événement coïncide avec des excursions spéciales organisées par les chemins de fer, de grands nombres d'endroits situés un peu partout dans la province de Québec, d'Ontario et d'ailleurs."

Le Ford V-8 du Président



On voit dans la vignette ci-dessus Wallace R. Campbell, le président de la Compagnie Ford du Canada. M. Campbell est photographié ici avec la voiture dont il se sert personnellement. Il est certainement remarquable de noter que le numéro de licence peut très bien servir d'identification à l'auto qui est un Ford V-8, nouveau modèle. C'est le premier auto qui soit sorti de l'usine canadienne Ford à Windsor est.



LORD BESSBOROUGH

medi dernier. Ils étaient tous enchantés de leur voyage et ils ont été unanimes de déclarer que le Salon de l'Auto à New-York était plus intéressant cette année que jamais dans le passé."

"Le fait que le gouverneur général du Canada présidera personnellement à l'ouverture du Salon de l'Auto à Montréal rehaussera encore l'importance de cet événement annuel. Le comte de Bessborough visitera en entier les deux étages de l'édifice Sun Life et il examinera tous les modèles qui seront exposés. Il y aura ensuite une réception dans les salons du bureau de direction. Le comte de Bessborough prononcera un discours à la radio au cours duquel il donnera ses impressions sur la grande exposition d'automobiles. D'autres orateurs parleront après lui. Les détails complets de la réception qui sera offerte au gouverneur général à cette occasion seront publiés prochainement."

"Bien que très au courant des choses de l'industrie, puisqu'il dirige la plus importante et la plus ancienne des expositions nationales d'automobiles dans toute l'amérique, M. Lévesque n'a pas caché le ravissement que lui a causé l'exposition newyorkaise et l'étonnement éprouvé à la vue de l'intérêt que le public témoigne à l'égard des nouvelles créations, cette année. Jamais, affirme-t-il, des foules aussi considérables et aussi impatientes n'ont été vues à une exposition d'automobiles. Mais il faut admettre, ajoute-t-il, que jamais un Salon d'Automobile n'a été aussi intéressant que celui de cette année."

"D'abord, affirme M. Lévesque, jamais les manufacturiers n'ont entouré d'un aussi grand secret les produits qu'ils destinaient au public. Cela crée un élément d'imprévu qui augmente l'attrait de l'Exposition. Jamais, non plus, les nouveaux autos n'ont été aussi radicalement transformés, autant dans les carrosseries qu'au point de vue de la mécanique. Cela assure la nouveauté."

"Ensuite les manufacturiers ont tous réussi à rendre leurs exhibits respectifs plus complets et mieux agencés que par le passé. Tous ont innové et l'on verra, cette année, bien des choses qui ne figuraient pas aux Expositions précédentes; procédés de fabrication, moteurs fonctionnant à la vue des visiteurs, épreuves de résistance de la carrosserie et du châssis,

Plan d'épargne et de placements de la General Motors of Canada

OSHAWA, 12. — M. R. S. McLaughlin, le président de la compagnie General Motors of Canada, annonce une nouvelle qui ne pourra manquer d'être agréable aux milliers d'employés de la compagnie dont il est le président. Les directeurs de cette institution ont décidé de commencer immédiatement l'opération du fonds commun de placements et d'épargne dont il est depuis longtemps question. Le nouveau plan porte des avantages précieux pour les employés qui voudront en profiter. Tous les salariés de la Gene-

ral Motors, à l'exception de ceux qui n'ont pas trois mois de service ou qui retirent un salaire dépassant \$4,500 par année, auront l'opportunité de se joindre à ce fonds avantageux.

Ce fonds d'épargne et de placements sera opéré de façon relativement semblable à celui qui existait dans le passé. Et les directeurs ont confiance que comme précédemment, les employés de leur compagnie y trouveront le moyen de pratiquer une économie dont les résultats aidés par la générosité de la compagnie, seront un grand encouragement pour les membres qui prendront part au fonds commun.

Chaque employé pourra, sous le nouveau plan, déposer au fonds établi, une somme qui ne dépassera pas \$300.00 par année, soit en moyenne un dixième du salaire perçu. Ces paiements pourront être faits par versements de \$2.50 plutôt que par paiements de \$5.00 comme dans le passé. La Compagnie elle-même prend part à ce fonds en versant une somme de 35 pour cent du montant total qu'elle paie en salaires au cours de l'année à ses employés.

Cet argent sera de préférence, placé dans l'achat de parts communes de la General Motors Co. Pour chaque paiement de \$100.00 fait dans le fonds commun par les employés, la compagnie s'engage à ajouter la somme de \$100.00.

Les revenus produits par les



W.H. NEELY, gérant-général de Graham-Paige Motors.

Assemblée générale de la Graham-Paige

150 agents et officiers de la compagnie Graham-Paige se réuniront à Toronto, à l'hôtel Royal-York, le 14 janvier prochain, sous la présidence de M. W.-H. Neely, pour assister à la convention annuelle des distributeurs d'automobiles Graham-Paige.

Le président de l'association canadienne de l'automobile, M. R.-A. Stapells, ainsi que M. R.-L. Wright, seront les conférenciers d'honneur.

La discussion des questions d'affaires sera présidée par M. Henry Harris, le gérant général des ventes. On compte de plus sur la présence de MM. le colonel R.-H. James, président de Automobile and Supply Ltd.; T.-H. Barton, gérant de district pour l'Ontario; A.-J. Cardinal, gérant de district pour Québec; W.-B. Robinson, gérant de district pour l'Ouest du Canada; et W.-R. Baldwin, secrétaire-trésorier de la compagnie Graham-Paige.

La compagnie a fait un grand progrès depuis quelques années et les officiers comptent qu'avec les améliorations apportées à la construction de leurs nouveaux modèles les ventes pour l'année 1935 établiront un record dont les distributeurs pourront être fiers.



R.-S. McLAUGHLIN, président de la General Motors.

parts seront aussi versés au compte des employés et un intérêt de 5 pour cent sera payé au crédit des employés qui feront partie du fonds.

A tous les cinq ans, les employés qui voudront se retirer du fonds pourront le faire et la somme totale de l'argent qu'ils auront versé ainsi que les parts qu'ils auront acquises leur sera remis.

Ce qui n'empêchera pas les membres de ce fonds de se retirer à n'importe quelle période où ils le désireront.

6000 hommes sont employés par la Cie Ford au Canada

Il serait impossible de clore le bref résumé de notre voyage autour des usines Ford sans consacrer quelques lignes à l'industrie canadienne qui fleurit à Windsor est sous la direction de M. Wallace R. Campbell. Quoique considérablement inférieure en superficie et en volume à sa soeur de Détroit, l'usine Ford de Windsor a certainement une importance encore très vaste, non seulement pour le district dont elle est la principale industrie mais aussi pour toute la vie économique du Canada. Plus de 6,000 hommes travaillent à la fabrication des voitures Ford, qui doivent être distribuées partout le Canada. Cette foule d'ouvriers peut produire suffisamment d'automobiles pour n'avoir pas à importer au cours de l'année les modèles que peuvent exiger les distributeurs.

Les bureaux de la Compagnie, situés sur les bords de la rivière Détroit, sont à quelques milles à peine de la ville de Windsor. Tous les chefs de département ainsi que les directeurs de la Compagnie y sont installés dans des bureaux d'une propreté et d'un luxe même égalant facilement le faste des bureaux de l'administration à Dearborn.

VISITE DE L'USINE

L'usine même est localisée à un mille au nord de l'édifice administratif. Nous en faisons rapidement le tour sous la direction de MM. Millard et Connerly respectivement gérant et assistant-gérant de la publicité. Heureusement pour les journalistes, le territoire n'est pas aussi vaste que celui qu'ils ont visité hier, à Dearborn, quelques-uns de nous commencent à souhaiter de voyager en Ford!

Inutile de dire à nos lecteurs que le même ordre, le même silence attentif de la part des employés régnent de ce côté-ci de la frontière.

Les quelques milles employés de l'usine ne tournent même pas la tête pour jeter un coup d'oeil aux visiteurs qui circulent parmi eux.

LES DEBUTS

Commencant notre visite à l'endroit même où débute la construction d'un Ford, nous en sui-

vons étape par étape la construction rapide et sûre. Une puissante courroie automatique glissant continuellement sous les yeux et les mains des ouvriers leur présente chaque voiture dans la position où elle doit être pour leur permettre de travailler plus, à leur aise. Les machinistes, ferblantiers, ajusteurs, mécaniciens, tapissiers et les peintres n'ont tout juste que le temps nécessaire pour leur permettre d'accomplir leur tâche. Il est vraiment remarquable et presque extraordinaire de voir avec quelle habileté et avec quelle aptitude chaque homme fait son travail; en un tour de main le rivet le plus rébarbatif est fixé où il doit être, en une seconde, le boulon est solidifié et toujours... toujours... la courroie mobile emporte la voiture, ne donnant pas un instant à l'ouvrier pour reprendre la besogne qu'une distraction en un moment de mégarde a pu lui faire gâcher. A notre étonnement, les directeurs qui conduisaient l'inspection répondent: "Tel, personne ne se trompe!" Mais M. Millard au cas de n'être pas cru, s'empresse d'ajouter en souriant "nos hommes sont choisis avec tant de soin et sont tellement intéressés à leur travail qu'il arrive assez rarement qu'ils soient forcés de demander l'arrêt de la courroie pour leur permettre de réparer une erreur."

LA PEINTURE

La peinture des automobiles est appliquée par des procédés spéciaux qui sont d'une efficacité et d'une rapidité déconcertante. En quelques minutes, l'automobile peinte de la couleur requise est passée à travers la salle de peinture et rendue dans une espèce de séchoir où de puissants projecteurs activent un courant d'air chaud qui aide le travail d'assèchement.

Après environ deux heures, nous sortons de l'usine en même temps qu'une jolie voiture verte à cinq places qui n'était qu'en puissance à notre entrée dans l'usine.

Encore un joyau à ajouter à la couronne de mérites de cet homme de génie incomparable qu'est Henry Ford. Théo. Lévesque.

COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÈNE

Garanties et appropriées pour toutes conditions. ACCESSOIRES pour courroies: lames; ros en acier ou en cuivre; cordes en fillet; etc.

D.F. McLaren
LIMITED
Fournisseurs généraux de moulin

640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(Tél. L'An. 9197)

—Ne rougis pas de la fait
vingt siècles en ont vécus, et
tout ce que l'humanité
produit de bon s'appuie sur
elle.

RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour secouer les
réactions générales qu'apparait
cette page. Elle veut
réunir les forces jeunes et
leur claquer le bon combat.

JOSEPH PARE, S.J.

“Vous prierez ainsi...”

Cet ordre du Christ, je le suis chaque fois que je reprends l'admirable prière, chaque fois que je prononce les premiers mots de ma prière jéciste.

J'appelle Dieu “Notre Père”, et j'ai raison, car c'est vrai. Mais est-ce que ma foi répond à mes paroles? Lorsque je pense à Dieu (est-ce souvent?...), lorsque je m'agenouille pour Le prier, ou lorsque, dans l'intime de mon cœur, je pense à Lui, est-ce que je crois vraiment qu'Il est “mon” Père?

Je veux être loyal avec moi-même. Au fond, Dieu est bien plus, à mes yeux un Maître, qu'un Père.

C'est pour cela qu'aux heures de tentation, je pense: Attention! Il est le plus fort; Il me punira... C'est pour cela qu'après une faute, je me dis: Il va me châtier...

Un Maître bien plus qu'un Père... presque un simple surveillant chargé de faire respecter l'ordre et régner la discipline. Et c'est peut-être pour cela que j'essaie de grappiller à la dérobée tel plaisir défendu... Après tout, c'est tellement courant, dans une vie d'écolier, d'essayer de tromper un surveillant! Et qui donc s'inquiète de savoir s'il n'y a pas, dans cet acte, une petite malpropreté...

Devant Lui, je ne suis qu'une poussière... Mais une poussière qui caresse l'espoir de passer inaperçue... et qui en profite!

Ce n'est pas ce que m'a enseigné son Fils. Lui que Le voit face à face, tel qu'Il est, de toute éternité, Il se retourne vers moi. Alors qu'Il a encore dans les yeux la grande merveille de sa contemplation inimaginable, doucement, tranquillement, Il me dit: “C'est ton Père”.

Je veux essayer de dégager mon esprit des images tronquées, me représenter la vérité. Quand Dieu—mon Père—me regarde (et Il me regarde en ce moment, comme Il me regardera tout le long du jour et durant mon sommeil). Il me dit: Mon Enfant.

Un père de la terre aime son fils de toutes ses forces; il donnerait sa vie pour son enfant. Et le Christ m'a dit: “Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner des choses bonnes à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux!”

Devant un Père, on n'a pas peur. Mais on craint le mal, le péché qui l'offense. Devant une faute, je dois penser: “Il la déteste”.

C'est un Père. Si je l'aime vraiment, je ne puis pas Lui désobéir. L'insulter, Le négliger, L'oublier, Je n'ai pas le droit d'avoir peur, de Le fuir, de douter de Lui, de rougir d'être son enfant...

Mais si je L'offense gravement?... Et l'Evangile me répond. Un fils avait bafoué son père, puis l'avait quitté, ne pensant qu'à son plaisir. Mais un jour, affreusement malheureux, délaissé, il pensa: Je ne suis plus son fils. Mais il ne refusera pas d'être mon maître, de me prendre comme domestique...

Comme il revenait en tremblant, il vit ce père bafoué, moqué, qui l'attendait, lui, le mauvais fils. Il avait fait les premiers pas... Et le père le serra dans ses bras en pleurant: “J'ai retrouvé mon fils que j'avais perdu!”.

Ce fils, c'est moi... Mais ce Père, c'est LUI.

E. E.

En Ontario

A la séance qu'il a tenue cette semaine, le Comité central de l'A.C.J.C. a voté l'affiliation du cercle Monseigneur-L'Ecuier, de Sturgeon-Falls Ont. Le nouveau cercle compte une quarantaine de membres et tient son nom du vicair général du diocèse du Sault-Sainte-Marie. Il a été fondé récemment par le R. P. J. Paré, S. J., aumônier général de l'A.C.J.C.

Réception

Les dirigeants de l'A.C.J.C. et les directeurs de la Paestrale Nationale ont donné la réception habituelle du nouvel an le 8 janvier dernier. Invités et membres des cercles de l'A.C.J.C. avaient envahi la Paestrale Nationale à cette occasion.

Sur la scène



M. ROMEO PARENT, membre du cercle Lemoyne de l'A. C. J. C., qui tiendra l'un des rôles principaux dans la séance que ce cercle organise pour le 10 janvier.

DIVERSES ACTIVITES DU CERCLE LEMOYNE

Le cercle Lemoyne de l'A.C.J.C. organise une séance dramatique et musicale pour le 16 janvier. La représentation se fera en la salle Saint-Jean-Baptiste à l'angle des rues Rachel et Drolet. On jouera l'amusante comédie de Maurice Manquat: “La chevalière et la marquise”. La séance commencera à 8 h. 30.

Le cercle Lemoyne ne se confine pas cependant aux activités théâtrales. Sous la conduite de son président, M. Thébal Desmarais, il travaille déjà à la préparation d'une journée sociale qui sera tenue prochainement. D'autre part, le cercle célébrera aussi cette année, l'anniversaire de sa fondation. Ses vingt-cinq ans sonneront sous peu et un événement de cette importance ne peut être ignoré.

Séance publique...

Aux cercles bien nés, la valeur n'attend pas le nombre des années. C'est ainsi que le cercle récemment affilié de Pont-Rouge, le cercle Saint-Charles, vient de donner une séance publique au cours de laquelle il y eut débat et discours. Tous les notables de la localité étaient présents et ont applaudi aux initiatives des jeunes.

Publications

Au nombre des publications récentes susceptibles d'intéresser les oeuvres de jeunesse, il faut noter “Directives sociales aux jeunes” et “L'A.C.J.C. diocésaine de Québec”. La première brochure contient une conférence de Son Eminence de Cardinal Villeneuve; la seconde, les constitutions remodelées de l'A.C.J.C. dans le diocèse de Québec.

Président



M. RODOLPHE GODIN, vice-président du Comité central de l'A. C. J. C. et président de la Commission de la Paestrale Nationale, qui a présidé la réception habituelle de la Paestrale Nationale le 8 janvier.

JEUNES BELGES ET CANADIENS

Une revue de jeunesse belge rend hommage à l'A.C.J.C. et à ses dirigeants.

“Réaliser”, l'organe de la J.I.C. belge, contient dans son dernier numéro, une note sur l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française et son programme. Elle a pour auteur M. F. de Bueger, secrétaire général de l'A.C.J.C., qui se tient par correspondance en contact permanent avec le secrétariat de l'A.C.J.C. Sous le titre “Parlez français”, ce dernier écrit donc: “On sait que l'emploi de la langue française est resté vivace au Canada. On y compte plus de trois millions d'habitants qui parlent français d'une façon usuelle. Cette population est dans sa presque unanimité catholique. Aussi existe-t-il au Canada, une “Association catholique de la Jeunesse canadienne - française” (A.C.J.C.) qui est florissante et qui compte de nombreuses sections.

“Son président général, M. Jean-Paul Verschelden, est de descendance belge. “L'A.C.J.C. est en pleine évolution. La spécialisation s'opère comme en Belgique et en France. La J.O.C., la J.E.C., et la J.A.C. se développent. D'autre part, des organisations diocésaines d'Action catholique sont constituées dans plusieurs diocèses par les évêques. “Le bulletin de l'A.C.J.C., “Le Semeur”, sert bien la cause du catholicisme et de la “refrancisation” au Canada. A notre confrère et à nos amis du Canada, nous souhaitons un fécond apostolat”.

La jeunesse canadienne ne manquera pas d'être touchée par ce bon témoignage de la jeunesse belge et de lui exprimer sa gratitude.

Temps de crise

Les pickpockets allemands, hantant la bise et la froidure, se sont dit que rien ne valait un solide manteau d'hiver.

Ils sont donc au restaurant, au café, puis feignant de se tromper, ils décrochent un excellent pardessus et s'en vont dument nantis d'un chaud manteau.

Mais les Allemands ont vite découvert l'antidote.

Ainsi, certain jour, un de ces “chevaliers du paletot” voulut discrètement enfilier un vêtement qui lui semblait fort douillet. Mais il ne parvenait pas — à son grand dam — à passer ses bras dans les manches, pour la bonne raison que le propriétaire, prudent et prévoyant, avait fermé les manches de son paletot avec des... fermetures-éclair.

L'OPPOSITION DE L'ALLEMAGNE CATHOLIQUE AU NEO-PAGANISME

La jeunesse tient les premiers rangs dans les troupes de résistance. — Manifestations religieuses en divers endroits. — A Trèves, 15,000 jeunes gens renouvellent solennellement les promesses du baptême. — Les jeunes travailleurs.

C'est un impressionnant spectacle que celui qu'offre, en ce moment, l'Allemagne catholique. Privée de l'usage des libertés publiques, dont elle sut si bien se servir, au temps de Bismarck et de Windthorst, elle lutte, à armes inégales, contre une propagande néopaienne et antichrétienne qui a toutes les faveurs du pouvoir et qui dispose: de la presse quotidienne et périodique, de la radio, des salles de conférences, de tous les moyens d'action sur la jeunesse que lui offrent les camps de travail et les cours du soir.

Cependant, en dépit de la censure qui s'exerce jusque sur les “Semaines religieuses”, l'Allemagne catholique se défend, et ce sont, en première ligne, ses Cardinaux, ses Archevêques et ses Evêques, qui conduisent la résistance. Depuis six mois, depuis leur Lettre collective, dont la circulation, dans les rangs des fidèles, reste très difficile, leur principal souci paraît être d'entrer en contact direct avec leurs diocésains, au moyen de grandes manifestations religieuses, dont tel ou tel événement favorable leur fournit l'occasion.

La canonisation récente de saint Conrad de Parzham fut un de ceux-là. Rangés autour du cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, 60,000 hommes et jeunes gens sont allés invoquer le nouveau protecteur de l'Allemagne, à Altoetting, en Bavière où l'on garde son tombeau. Ce fut ce jour-là, le 8 septembre, que le cardinal Faulhaber prononça son grand discours: “Christianisme et Paganisme, Lumière et Ténèbres”, qui fut depuis publié en brochure. C'est également dans des réunions en l'honneur de saint Conrad que l'évêque de Rottembourg, Mgr Sproll, et l'évêque de Berlin, Mgr Barès, ont exprimé le plus nettement leur réprobation à l'égard des doctrines néopaiennes.

A la fin d'octobre, la Fête du Christ-Roi a été aussi marquée par des cérémonies auxquelles le peuple fidèle s'est pressé en foule. Depuis quelques semaines, les manifestations organisées à Cologne et à Trèves, notamment, ont pris un caractère particulier. On se rend compte, quand on lit le récit, qu'elles sont destinées à permettre aux Evêques de donner leur mot d'ordre et aux catholiques de renouveler leurs serments de fidélité à l'Eglise et au Pape.

A Cologne, sur l'initiative du cardinal Schulte, les femmes catholiques ont été convoquées à la cathédrale pour le dimanche 9 décembre. Le dimanche suivant, ce fut le tour des Compagnons de Kolping, qui sont des Associations de jeunes travailleurs. Quinze mille femmes et trente mille jeunes gens répondirent aux appels qui leur avaient été adressés et, au sortir de la cérémonie religieuse qui les avait rassemblés, acclamèrent le cardinal Schulte, qui venait de les exhorter à tenir bon contre le flot montant de la propagande néopaienne. Puis on les vit défiler dans les rues, en chantant des cantiques, aux applaudissements de la foule.

La scène qui s'est déroulée dans la cathédrale de Trèves, le 9 décembre, ne fut pas moins émouvante. Ce jour-là, quinze mille jeunes gens et jeunes filles, après avoir entendu leur évêque, Mgr Bornewasser, renouvelèrent solennellement, à sa demande, les promesses de leur baptême. Le 12 décembre, Mgr Bornewasser pouvait adresser à sa “chère et fidèle jeunesse” un message de remerciements dans lequel il déclarait que

la mémorable journée du 9 avait été “une journée de la fidélité, de la grâce et de la joie”.

C'est cette manifestation de Trèves qui a déterminé le discours du ministre Goebbels contre l'épiscopat allemand, accusé par lui de transformer la chaire des églises en tribune politique et d'être resté indifférent en face de la propagande des sans-Dieu.

Jeunes à l'honneur

Deux membres du cercle Saint-Emilien de l'A. C. J. C. viennent d'être décorés par l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture. Ce sont MM. Cantin et Duplain. Toute la paroisse de St-Raymond de Portneuf a assisté à la fête agricole qui a suivi. Ces deux jeunes, comme on se souvient, ont remporté de belles victoires à l'exposition de Toronto.

Indisposé

Surmené par une tâche toujours plus lourde et atteint d'une grippe, le R. P. J. Paré, S. J., aumônier général de l'A.C.J.C., a dû se confiner au repos sur les instructions du médecin. Les jeunes souhaitent vivement que cette maladie soit de brève durée. Page des Jeunes—Samedi

Dans le commerce

“Ne considérez pas votre commerce comme une loterie, car les gros lots sont rares et les bûches fréquentes!”

La tête d'un client est toujours agréable à voir, cependant sa place n'est pas dans le total d'un devis!

Servir la clientèle en raison de ce qu'elle paie, c'est de l'honnêteté!

Lui donner moins que pour son argent, c'est de l'estampage!

Mais lui donner davantage, c'est de l'inconséquence!

On ne trouve la force de défendre un prix que lorsqu'on est sûr qu'il est juste!

La rareté des commandes n'est pas un prétexte pour consentir des prix de famine!

Ne regrettez pas l'affaire qui vous est enlevée à perte; plaignez plutôt celui qui l'enlève!

Ne confondez pas chiffre d'affaires avec bénéfices; production modérée avec gain raisonnable vaut mieux que grande production sans profit!”

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître, à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis et franco par courrier les indications demandées.

Monopole du cinéma

SAINT-LOUIS, 12. (Presse associée.) — Neuf sociétés cinématographiques et six personnes ont comparu hier devant un grand jury fédéral sous l'accusation d'avoir conspiré pour violer la loi Sherman contre les trusts.

Il s'agit de "félonie", rendant passible d'une sentence de prison de deux ans et d'une amende de \$10,000.

Les corporations accusées sont: Warner Bros Pictures Inc.; Vitaphone Corporation; First National Pictures, Inc.; Warner Bros. Circuit Management Corporation; General Theatre Enterprises Inc.; Paramount Pictures Distributing Co.; Paramount Pictures Distributing Corporation; R-K-O Distributing Corporation.

Les personnes sont Harry M. Warner, Herman Starr, Abel Cary Thomas, Gradwell Sears, George J. Schaefer et Ned E. Dipinet. L'accusation a été lancée à la suite d'une enquête de quatre mois.

Assises d'Ottawa

OTTAWA, 12. (Du corr. de la "Patrie"). — Les assises de la Cour Supérieure s'ouvriront à Ottawa, lundi prochain, sous la présidence du juge Kingstone. Au tableau sont inscrites deux causes criminelles et vingt-quatre causes civiles. Les deux causes criminelles sont celles de la couronne contre René Pettitère, accusé d'immoralité, et contre Lorenzo Bond, pour vol avec effraction à Rockliffe.

VANCOUVER, 12. (Presse canadienne.) — M. Ernest G. Sherwood est le candidat conservateur dans l'élection fédérale de Vancouver Centre, comté représenté anciennement par l'honorable H. H. Stevens qui fut défait en 1930 par l'hon. Ian Mackenzie, libéral. La convention a nommé M. Sherwood hier soir.

POUR AVOIR

une meilleure vision il vous faut consulter quelqu'un de compétent et possédant les instruments les plus modernes.

Prix spéciaux à qui apportera cette annonce.

4238 RUE SAINT-DENIS
Institut d'Optique OUIMET
DEpuis 1901 près Rachel.



Savez-vous que:



Pour prévenir les noyades, on doit... 1.—Apprendre à donner la respiration artificielle. 2.—Apprendre à nager et ne jamais se baigner seul. 3.—Se renseigner avant de se baigner dans un endroit dont on ne connaît pas les dangers. 4.—Ne se baigner que deux heures après avoir mangé. 5.—Voir à ce que la glace soit assez forte pour vous porter avant de vous aventurer en patins.

(Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.)

Nouvelle échelle de salaire pour l'employée de magasin

Don contesté

Une donation à l'Université McGill a été attaquée hier, devant le juge Greenshields de la cour supérieure. Les liquidateurs des biens de la succession de feu P. Lyall, le donateur, et la Sons Construction Company, Limited, demandent au tribunal d'annuler cette donation au montant de \$8,000. On voudrait que cette somme soit versée au bénéfice des créanciers de feu Lyall, dont la succession est maintenant insolvable. La cause a été prise en délibéré.

VIENNE, 12. (Presse canadienne-Havas.) — La police a arrêté aujourd'hui le correspondant du "London Daily Herald," un Autrichien nommé Scheu, sous accusation d'activités communistes. Le "Daily Herald" est un journal travailliste. Le correspondant a nié ces accusations.

QUEBEC, 12. (Presse canadienne.) — Le 22 janvier a été choisi pour la date de la conférence conjointe des patrons, des ouvriers et des représentants de la commission du salaire minimum des femmes et du ministère du travail pour déterminer la nouvelle échelle de salaire des employées des diverses catégories de magasins. Cette date a été choisie par les membres de la commission qui siègeait en vue de déterminer des conditions de travail de la nouvelle échelle qui sera soumise alors au ministre du travail.

Ouvriers battus

MINNEAPOLIS, 12. (P. A.) — Un homme fut blessé et plusieurs autres battus cruellement, par une bande de 50 à 70 grévistes qui envahirent les usines Tri-Motor, hier. Louis G. Lemieux, 32 ans, gréviste, a été transporté à l'hôpital Général. Il a une balle dans l'estomac.

On en "parle" de nouveau

LONDRES, 12. (P. C.) — Toutes les capitales d'Europe parlent de nouveau de désarmement. La participation active de la Russie à la Société des Nations, les ententes franco-russe et franco-italienne, l'apaisement revenu dans les Balkans, la question de la Sarre en voie de solution, tout contribue à créer une nouvelle atmosphère de sécurité.

La France, qui, le printemps

dernier, refusa de reconnaître le réarmement de l'Allemagne, en violation des traités, laisse entrevoir un changement d'attitude sous le nouveau régime. La tendance semble être d'accepter le fait accompli, qu'on ne peut plus empêcher mais qu'il est encore temps de soumettre à un contrôle.

Les efforts se concentrent en ce moment pour obtenir le retour de l'Allemagne à Genève. Les Allemands, de leur côté, ne montrent aucun empressement à revenir.

VARSOVIE, (Hava). — Le département des affaires étrangères discute l'établissement de relations économiques avec l'Inde.



ELLE SE PORTE BIEN

et louange les bonnes PILULES ROUGES

"Après la naissance de mon bébé (c'était mon septième) alors il va sans dire que je n'étais pas forte. Je suis devenue maigre à 98 livres. Après 15 jours de maladie, je voulais commencer à marcher, mais j'étais bien trop faible et les jambes me pliaient. J'ai commencé à prendre des PILULES ROUGES et en peu de temps, je suis venue à bout de me lever, mon appétit augmentait et j'ai engraisé d'une quinzaine de livres. Les PILULES ROUGES m'ont fait un bien incroyable. Bizarre que je fais mon grand ménage ou que je travaille un peu plus fort que d'habitude, je prends des PILULES ROUGES, c'est ce qui me tient bien".

(Signé)—Mme Aimé Girard, 578, St-Léon, QUEBEC, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A QUEBEC. (Signé) — J. A. POULIOT, N.P.

Mesdames, rappelez-vous que les bonnes PILULES ROUGES vous épargneront bien des souffrances et vous conserveront la santé si vous les prenez à temps dans les cas de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

EXIGEZ TOUJOURS LES VÉRITABLES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1576, rue S.-Denis, Montréal

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

"Tu souffriras"

Par René Vincy

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

40

(Suite)

Cependant, Claudius Pamphile courait toujours après les deux mauvais gars. Mais, malgré leur état d'ébriété, ils faisaient si vite que le Provençal dut bientôt renoncer à les rejoindre. Bast ! Il les retrouverait toujours, les ayant reconnus. S'était deux Luxembourgeois, plus Boches que Luxembourgeois, bien sûr, embauchés dans une ferme de Fleurbauc. Ils auraient de ses nouvelles.

Il rappela son chien et rejoignit le groupe que formait les jeunes filles et cet inconnu dont, très défiant, il se demandait comment il avait été mêlé à la bagarre.

Sous l'effet violent des sels que Denise lui faisait respirer, Silvère reprenait peu à peu l'usage de ses sens. Un long soupir allégea sa poitrine, le sang remonta à ses joues décolorées, ses yeux s'ouvrirent.

Il reconnut les deux charmants visages qui se penchaient vers le sien et un sourire enchanté entrouvrit ses lèvres.

Denise et Henriette firent en même temps :

—Comment vous sentez-vous, monsieur Astier ?

Leurs bras le soutenaient, leur haleine lui caressait les joues, il distinguait leurs yeux tout près de ses yeux.

—Je ne me ressens de rien, mesdemoiselles, dit-il en faisant un gros effort. J'ai été jeté à terre un peu rudement, mais, dans cinq minutes, il n'y paraîtra plus.

A la vérité, les côtés lui faisaient grand mal, et le crâne également; par exemple, il n'en eût convenu pour rien au monde.

Mais cette interrogation de ses pitchounettes: "Comment vous sentez-vous, monsieur Astier ?" était parvenue aux oreilles de Claudius Pamphile et les avait désagréablement frappées.

C'est que le gardien des pitchounettes se souvenait mot pour mot de certaines des recommandations de Vincent Lequesnel, recommandations qui lui avaient été rappelées tout dernièrement:

—Veillez près de ces enfants que je vous confie, à Gasparine et à toi. Ce n'est pas que je craigne beaucoup les Roméo de par ici pour mes Juliettes, mais, tu le sais, Claudius, les amoureux, c'est comme les sauterelles d'Algérie, ça tombe du ciel dans le moment où il n'en s'y attend le moins et ça ravage tout...

—Compris, monsieur.

—Ouvre l'oeil principalement du côté de Fleuri-Bocage; il y a là un épervier en formation, qui est tenu en cage par l'instant, mais qui, du jour où il essaiera ses ailes...

—Monsieur peut être tranquille. Si jamais ce rapace tournait du côté de notre volière, je commencerais par lui casser quelque chose, et ensuite on s'expliquerait...

Cela dit avec l'accent, c'était terrible !

—Ne casse rien à personne sans ma permission ! avait vivement renvoyé le papa des jumelles, et à ce M. Astier encore moins qu'à tout autre, car, qui sait ? il sera peut-être l'un de mes gendres. Il est jeune, il est bien, il sera riche, il est parfait... Mais à son âge, ce que l'on aime surtout, c'est la marande. Et moi, je ne veux pas d'idylles à mon insu et dans les petits coins...

—Alors !

—Eh bien ! l'occasion de le remettre à sa place se présentant, au lieu de le dégingener, fais-lui comprendre, gentiment, que mes filles sont de celles qui ont un père à qui l'on parle d'abord avant de leur parler à elles.

—Cette fois, j'ai saisi, monsieur. Va bien ! Vous serez content de moi.

Le gardien des pitchounettes venait de se remémorer tout cela en entendant nommer Silvère et en comprenant tout à coup quel rôle de paladin il avait eu dans l'attaque dirigée contre les jeunes filles.

—Oh ! oh ! pensait-il, mis de mauvaise humeur, les événements ont été plus vite que moi et il s'agit de ne pas laisser ce terre-neuve se dresser son propre piedestal.

Aussi, s'approchant vivement et prenant son ton le plus bourru :

—M'est avis, mesdemoiselles, que vous vous faites bien de la bile pour pas grand'chose... Si ce monsieur était une poupée, je

comprendrais que vous essayiez d'en raccommoier les morceaux. Mais un homme est un homme, que diable ! et d'ailleurs qu'a-t-il de cassé ? En voilà des enfantillages !...

Claudius Pamphile jouissait à la Mésangère du privilège de tout dire, mais, cette fois, il tombait mal.

Remises debout en même temps que Silvère un peu honteux de l'algarade, les jeunes filles foudroyèrent leur écuyer d'un double regard chargé de colère et :

—Tu es bien injuste, Claudius ! s'écria la tendre Henriette.

—Et surtout tu parles comme si tu ne comprenais pas que M. Astier vient de risquer sa vie pour nous ! ajouta Denise, la voix brève, un éclair en ses yeux devenus noirs.

CClaudius secoua sa petite tête et, la voix goguenarde :

—Je sais surtout que c'est moi qui viens de sauver la sienne; que, si je n'étais pas arrivé, on lui faisait bel et bien passer le goût du pain et que, vous, vous passiez un mauvais quart d'heure...

—Par ta faute ! répliqua durement Denise. Que n'es-tu venu nous retrouver plus tôt ?

—Eh ! que ne m'aviez-vous attendu ? Denise lui imposa silence, impérieusement :

—Claudius, tais-toi ! Je ne veux pas en entendre davantage ! —Oui, tais-toi ! ajouta la douce Henriette d'une voix dure.

Le protecteur des jeunes filles en demeura muet de stupeur ! Comment ! c'étaient elles qui lui parlaient ainsi ! Elles qu'il avait connues pas plus hautes que ça, qu'il avait tant amusées alors qu'elles étaient petites, elles qu'il

chérissait et pour moi il se fut jeté au feu ou à l'eau, au choix !

Qu'y avait-il donc de nouveau en elles pour qu'elles fussent si brusquement changées ?

Est-ce que, par hasard, ce n'était pas la première fois que ce miriflor rencontra les pitchounettes... Est-ce que, déjà, le mal était plus grand que l'on pouvait l'imaginer ?

—Il ne faut pas faire attention à ce que raconte Claudius, disait Henriette à Silvère fort embarrassé de sa personne. Il voudrait faire croire qu'il est la tarasque de son pays, qu'il dévore tout bêtes et gens, mais il est juste aussi féroce qu'un joueur de tu paupan... Il nous aime bien, ma soeur et moi, ce qui le rend très jaloux de ceux, à qui nous pouvons devoir quelque chose, et nous vous devons beaucoup, monsieur Astier. Sans vous, nous étions entraînées dans le bois avant son arrivée, et Dieu sait ce que ces bnaidits eussent fait de nous...

Elle eut un frisson rétrospectif.

—J'ai eu bien peur, murmura-t-elle. Et jamais nous n'oublierons votre courageuse intervention...

Elle se tourna vers Denise :

—N'est-ce pas ma chérie ?... Denise prit les mains de Silvère, les lui serra fortement :

—Jamais non plus je n'oublierai, assurément... Mais ce n'est pas assez que vous ayez droit à notre reconnaissance, monsieur Astier, vous avez droit encore à celle de notre père...

(A CONTINUER LUNDI)

SI UN DEUIL surgit au-
jourd'hui, vous pouvez
publier un

FAIRE PART

dans la colonne
des

DÉCÈS

DE
L'ÉDITION
DU
DIMANCHE
DE

LA "PATRIE"

VENEZ

Nos bureaux sont ouverts

Jusqu'à 8 heures
CE SOIR

TEMPÉRATURE

BEAU ET PLUS FROID

Vallée de l'Ottawa et du haut St-
Laurent: Vents modérés du nord-
ouest, beau et plus froid.

NAISSANCES

BRUNET—A Ste-Geneviève de
et Mme René Brunet (née Marie-
Pierrefonds, le 8 janvier 1935, à M.
Louise Palement), une fille baptisée
Marie-Louise-Irène-Jacqueline. Parrain
et marraine, M. et Mme Urgel
Brunet, grands-parents de l'enfant.
Porteuse, Mlle Cécile Brunet, tante
de l'enfant.

BARRY—A l'hôpital de la Mis-
sissauga, le 8 janvier 1935, à M. et
Mme Walter Barry (née Lucienne
Larente), une fille baptisée Mary-
Agnès-Isabelle. Parrain, John Bar-
ry, oncle; marraine, Mme John E.
Barry, grand-mère. Porteuse, Doris
Barry, tante.

CANTY—A Montréal, au No 7613
St-Hubert, à M. et Mme Henri Can-
ty, née Jeanne Archambault, une
fille baptisée Lise-Françoise-Marthe.

DE CHARETTE—A Montréal, le
3 janvier 1935, à M. et Mme Hervé
De Charette, née Lucienne Mélan-
çon, un fils baptisé Gaston-Pierre.
Parrain et marraine, M. et Mme
Gaston Franca, Porteuse, Mlle Ma-
deleine DeCharette.

GAGNON—A Montréal, le 6 jan-
vier 1935, l'épouse de M. Roméo Ga-
gnon, née Blandine Giroux, une fil-
le baptisée Marie-Alice-Jacqueline.
Parrain et marraine, M. et Mme Clo-
vis Blain, Porteuse, Mme Gonzalve
Giroux.

GOHIER—A Montréal, le 2 janv.
à M. et Mme Armand Gohier, née
Cécile Cardinal, un fils baptisé Ma-
rie-Joseph-Alphonse-Jacques-Ric-
jean. Parrain et marraine, M. et
Mme Alphonse Gohier, de St-Eustache,
oncle et tante de l'enfant. Porteuse,
Laurette Gohier, cousine de l'enfant.

HAMELIN—M. et Mme Raymond
Hamelin, née Eva Trudel, ont l'hon-
neur de faire part à leurs parents
et amis de la naissance d'un fils, né
à Bordeaux, le 3 janvier, baptisé
Joseph, Fernand, Charles, Auguste,
par l'abbé Aubert Hamelin, oncle de
l'enfant. Parrain et marraine, M. et
Mme Ernest Hamelin, grands-pa-
rents de l'enfant. Porteuse, Mme
Armand Hamelin, tante de l'enfant.

MASSE—A Montréal, le 3 janvier
1935, à M. et Mme Alfred Massé,
née Aline Lusignan, 1327 Beaubien
Est, une fille baptisée Marie Aline,
Pierrette. Parrain et marraine, M.
et Mme Albert Martin, oncle et tante
de l'enfant. Porteuse, Mlle Si-
mone Martin.

MILLETTE—A Montréal, le 4
janvier 1935, au No 4092 rue St-Jac-
ques, à M. et Mme Lucien Millette,
née Blanche Machabée, un fils bap-
tisé Jean-Louis-Oscar-Lucien-Gré-
goire. Parrain et marraine, M. Os-
car Machabée et Mme Thérèse Bar-
rier, oncle et tante de l'enfant. Por-
teuse, Mlle Berthe Machabée, tante
de l'enfant.

MOREAU—Ste-Martine, le 1er
janvier 1935, à M. et Mme Léonée
Moreau, gérant de banque, née Ma-
rie-Anne Cartier, un fils, baptisé
Gérald Gilles. Parrain et marraine,
M. Rodrigue Désilets, pharmacien et
Mlle Anita Doré, G.M.E. Porteuse,
Mlle Louise Robert, G.M.E.

Nous faisons une
spécialité des

VETEMENTS
DE DEUIL

Vous trouverez ici un ser-
vice sympathique et prompt.
Si vous ne pouvez venir au
magasin appelez

PL. 5151 — Local 202

Dupuis Frères
MONTREAL

NAISSANCES

PLESSIS DIT BELAIR—A Mont-
réal, le 9 janvier 1935, au No 2510
rue Duvernay, à M. et Mme Napo-
léon Plessis-Belair, née Antoinette
Gilbert, 2 filles, baptisées Marie-
Collette-Micheline et Marie-Claud-
ette-Yvette.

Parrain et marraine, M. Alexan-
dre Gilbert, grand-père et Mlle Ber-
nadette, tante, M. et Mme Roméo
Plessis dit Belair, oncle et tante.
Porteuse, Mme Martin, tante, et
Mme H. Plessis dit Belair, grand-
mère.

DECES

BARBEAU—A Montréal-Nord, à
l'âge de 60 ans, est décédé Joseph-
Xavier Barbeau.
Les funérailles auront lieu lundi
matin à 8 h. 30 précises.

BRUNELLE—A Montréal, le 10
janvier 1935, à l'âge de 52 ans, 3
mois et 6 jours, est décédée Mme
Clément Brunelle, née Maria Dorais.
Les funérailles auront lieu lundi
le 14 courant. Le convoi funèbre
partira de sa demeure, No 4652 rue
Parthenais, à 7 h. 45 pour se rendre
à l'église St-Pierre Claver où le ser-
vice sera célébré à 8 h. et de là
au cimetière de la Côte-des-Neiges.
Heu de la sépulture. Parents et
amis sont priés d'y assister sans au-
tre invitation. La défunte était
Dame de Ste-Anne.

DUTEMPLE—A Montréal, le 11
janvier 1935, à l'âge de 66 ans, est
décédé M. Georges Dutemple, époux
de feu Rose St-Louis.
Les funérailles auront lieu lundi
le 14 courant. Le convoi funèbre
partira de la demeure de son gen-
dre, Emile Leboeuf, 97 Rose-de-
Lima, pour se rendre à l'église St-
Irénée où le service sera célébré à 8
hrs et de là au cimetière de la
Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y
assister sans autre invitation.

FREDETTE—A l'hôpital Notre-
Dame, le 11 janvier 1935, à l'âge de
41 ans 10 mois, est décédé Georges
Fredette, époux de Mary Gobeille.
Inhumation à St-Nicolas de Lotbi-
nière.

JETTE—A Montréal, le 11 jan-
vier 1935, à l'âge de 99 ans, est dé-
cédée Mme veuve Moïse Jetté, née
Phénomène Lamarche, mère de Lud-
ger Lamarche, maître-plombier.

Les funérailles auront lieu lundi
le 14 courant. Le convoi funèbre
partira du salon mortuaire Urgel,
Bourgie, No 2439 rue N.-Dame O.,
à 8 h. 15 pour se rendre à l'église
St-Joseph où le service sera célébré
à 8 h. 30 et de là au cimetière de la
Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y
assister sans autre invitation.

LEGAULT—A l'hôpital LaChine,
le 10 janvier, à l'âge de 81 ans, 5
mois, est décédée Dame veuve Sy-
rice Legault, née Gaphyre Rou-
se.

Les funérailles auront lieu lundi
le 14 courant. Le convoi funèbre
partira de la demeure de son fils,
Arthur, Côte des Sources, à 9 h. 15
pour se rendre à l'église Ste-Jeanne
de Chantal, Strathmore, où le ser-
vice sera chanté à 9 h. 30 et de là
au cimetière de Pointe-Claire, lieu
de la sépulture. Parents et amis
sont priés d'y assister sans autre in-
vitation.

REMERCIEMENTS

ANSELIN—Mme Anselin et ses en-
fants remercient bien sincèrement
les personnes qui ont bien voulu
leur témoigner des marques de sym-
pathie à l'occasion de la mort de M.
Siméon Anselin, soit par offrandes
de messes, de fleurs, sympathies ou
assistance aux funérailles.

AUMONT—M. et Mme L. P. Pa-
riseau, notaire, remercient cordiale-
ment pour sympathies lors du dé-
cès de dame Céline Lépine, veuve
de M. Joseph Aumont, mère de Mme
Pariseau, soit par offrandes de mes-
ses, bouquets spirituels, télégram-
mes, visites ou assistance aux funé-
raillies.

BEAULIEU—La famille Beaulieu
remercie les personnes qui lui ont
témoigné leurs sympathies pour la
mort de leur fille, Pauline, soit par
offrandes de messes, bouquets spiri-
tuels, visites, assistance aux funé-
raillies.

BROUILLETTE—Madame Louis
Brouillette et sa famille remercient
sincèrement les personnes qui ont
bien voulu leur témoigner des mar-
ques de sympathie à l'occasion de la
mort de M. Louis Brouillette, de St-
Sulpice, soit par visites, bouquets
ou assistance aux funérailles.

CREVIER—Mme Frank Major re-
mercie sincèrement les personnes
qui ont bien voulu lui témoigner
des marques de sympathie à l'oc-
casion de la mort de son père bien-
aimé, M. Louis Crevier, soit par of-
frandes de messes, de fleurs, sym-
pathies, visites ou assistance aux fu-
nérailles.

DORAY—La famille Doray remer-
cie sincèrement les personnes qui
ont bien voulu lui témoigner des
marques de sympathies à l'occasion
de la mort de M. J. L. E. Doray,
leur père.

DUBEAU—Les familles Dubeau
et Jean remercient sincèrement les
personnes qui ont bien voulu leur
témoigner des marques de sym-
pathie à l'occasion de la mort de Ja-
queline Dubeau, soit par offrandes
de fleurs, de sympathies ou assis-
tance aux funérailles.

DULUTH—La famille Duluth re-
mercie sincèrement les personnes
qui ont bien voulu lui témoigner
des marques de sympathie à l'oc-
casion de la mort de M. Etel Duluth,
soit par offrandes de messes, de
fleurs, soit par bouquets spirituels,
visites ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS

DUPONT—Mme Origène Dupont
et ses enfants remercient sincère-
ment les personnes qui ont bien vou-
lu lui témoigner des marques de
sympathie à l'occasion de la mort de
son mari, soit par offrandes de
messe, de fleurs, de sympathies,
soit par bouquet spirituel, visite ou
assistance, aux funérailles.

DUSSEAUT—M. et Mme Eugène
Dusseaut remercient sincèrement
les personnes qui ont bien voulu
leur témoigner des marques de
sympathie à l'occasion de la mort de
leur fille Thérèse, soit par of-
frandes de fleurs, de sympathies.

FOURNIER—Mme Joseph-David
Fournier et ses filles remercient
sincèrement les personnes qui ont
bien voulu leur témoigner des mar-
ques de sympathie à l'occasion de
la mort de son époux, soit par of-
frandes de messes, de fleurs, de sym-
pathies, soit par bouquets spirituels,
visite ou assistance aux funérailles.
Remerciements.

LABERGE—Wilfrid et Rodolphe
Laberge, Sainte-Martine, P.Q., re-
mercient sincèrement les personnes
qui ont bien voulu leur témoigner
des marques de sympathie à l'oc-
casion de la mort de Mme Wilfrid La-
berge, soit par offrandes de messes,
de fleurs, de sympathies, soit par
bouquets spirituels, visites ou assis-
tance aux funérailles.

PROVOST—M. Louis Provost et
ses enfants remercient sincère-
ment les personnes qui ont bien vou-
lu leur témoigner des marques de sym-
pathie à l'occasion de la mort de
Mme Louis Provost, soit par offran-
des de messes, de fleurs, de sym-
pathies, visites ou assistance aux
funérailles.

ST-CHARLES—Les familles E. A.
St-Charles, Renaud, Ménard, remer-
cient sincèrement les personnes qui
leur ont témoigné des marques de
sympathie à l'occasion de la mort
de Mlle Marie-Rose St-Charles.

MESSE DE REQUIEM

FRANCOEUR—Une messe de re-
quiem sera chantée le 14 courant, à
7 h. 30, à l'église Saint-Charles,
pour le repos de l'âme de P. A. Fran-
coeur, époux d'Elmire Fournier. Pa-
rents et amis sont priés d'y assis-
ter.

MESSE ANNIVERSAIRE

BOYER—A Montréal, dimanche 13
janvier 1935, à 11 heures, à l'église
Saint-Sacrement, sera chantée une
messe anniversaire pour le repos de
l'âme de Grésilla Lafrance, épouse
de Elias Boyer. Parents et amis
sont priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

BOUCHARD—Le service anniver-
saire de Mme T.-D. Bouchard, née
Corona Cusson, sera chanté lundi,
le 14 courant, en l'église Notre-Dame
du Rosaire de St-Hyacinthe. Of-
ficiant sera M. l'abbé J.-A.-M. Bro-
seau, de Montréal.

DUFOUR—Le 14 courant, à neuf
heures, à l'église Sacré-Coeur sera
chanté un service anniversaire pour
le repos de l'âme de Edouard Du-
four, autrefois entraîneur du club
de hockey Canadien, recommandé
par son épouse. 279-1

GAUTHIER—Le 16 courant, à
7 h. 45, à l'église Saint-Germain,
d'Outremont, sera chanté un service
anniversaire pour le repos de l'âme
de M. et Mme Cyrille Gauthier. Pa-
rents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

FYFE—Le 14 courant, à 8 h. 30,
à l'église paroissiale Saint-Con-
stant de Laprairie, sera chanté un
service anniversaire pour le repos
de l'âme de Mme Hercule Fyfe, née
Clémentine Bellefleur. Parents et
amis sont priés d'y assister.

LABERGE-DUPONT—Le samedi
19 courant à 8 h. 30, à l'église pa-
roissiale de Saint-Joachim de Cha-
teauvau, sera chanté un service
anniversaire pour le repos de l'âme
de Mme T.-C. Laberge, née Adèle
Dupont. Parents et amis sont priés
d'y assister sans autre invitation.

MORENCY—Lundi le 14 janvier à
7 h. 45 l'église St-Marc sera chan-
té un service anniversaire pour le
repos de l'âme de Graziella Fredette,
épouse d'Albert Morency. Parents et
amis sont priés d'y assister.

TOUTES LES NOTES

(Suite de la page 27)
écrivit les divers papiers signés
Richard Hauptmann".

Il examina les 14 billets, un à
un, et conclut que chacun avait
été écrit par Hauptmann, même
celui qui fut trouvé près du pe-
tit lit vide.

MEME AUTEUR

Il répéta de nouveau son opi-
nion:
"Les billets de la rançon furent
tous écrits par l'auteur de ces di-
vers écrits signés."

Le colonel Norman Schwarz-
kopf, de la police du New-Jersey,
a déclaré que les spécimens de
l'écriture de Hauptmann avaient
été obtenus sans recours à coer-
ction.

M. Frank Wilson, agent spécial
du service secret fédéral, a té-
moigné qu'à sa connaissance au-
cun argent de la rançon n'apparut
après l'arrestation de Haupt-
mann. Il décrivit ensuite la pré-
paration de la rançon de \$50,000
et identifia les \$14,600 retrouvés
dans le garage de l'accusé.

SUICIDE

La défense détourna ensuite
l'attention de la cour sur l'échan-
ge de la rançon et le suicide de
J. J. Faulkner. Wilson dit que
\$2,980 de la rançon furent déposés
sous le nom de Faulkner à la
Fédéral Reserve Bank, à New-
York, le jour où l'embargo de-
vint en vigueur, mais il ne voulut

cet homme fut celui qui commit
le suicide quelque temps après.
Cependant l'écriture des borde-
reaux signés Faulkner n'était pas
celle de Hauptmann.

Plus de \$31,000 des \$50,000
de l'argent de la rançon n'ont pas
encore été retracés jusqu'à ce
jour.

Le procureur général David T.
Willentz a questionné l'expert Al-
bert S. Osborn au sujet des billets
de la rançon.

7 OU 8 FACONS

"Comment, lui demanda-t-il,
expliquez-vous vos conclusions?"
"Premièrement, répondit Os-
born, j'ai examiné les billets pour
déterminer s'ils avaient été écrits
par le même individu. C'était en
mai 1932. Je voulais établir s'il
existait un rapport entre eux et
je découvris qu'ils étaient écrits
de sept ou huit manières diffé-
rentes."

Le témoin parlait très fort et il
fit connaître à la cour qu'il en-
tendait difficilement.

Mme Anna Hauptmann, femme
de l'inculpé et mère de son jeune
fils, rougit lorsqu'elle entendit Os-
born dire que son mari était l'au-
teur des billets.

VIOLET SHARPE

YONKERS, N.Y., 12, (P.A.)—
La police de Yonkers a envoyé
à celle du New-Jersey, une dé-
claration à l'effet qu'une femme
de restaurant de Yonkers aurait
vu Violet Sharpe, la servante qui
se donna la mort dans la maison



IL DECOUVRIT LE BEBE.—
William J. Allen, qui découvrit le
cadavre du bébé Lindbergh, dans
un bois, à quatre milles de la mai-
son des Lindbergh, à Hopewell, à
75 pieds de la route Princeton-
Hopewell.

de Morrow, à Englewood, mon-
ter dans une voiture avec deux
hommes le soir de l'enlèvement
de l'enfant Lindbergh.

La femme, Mme Anna Bone-
steel, possède un restaurant près
du traversier de Yonkers. Elle fit
sa déclaration au chef de police
Edward J. Quirk et au capitaine
George Ford, sur l'indication d'un
journaliste informé par un incon-
nu.

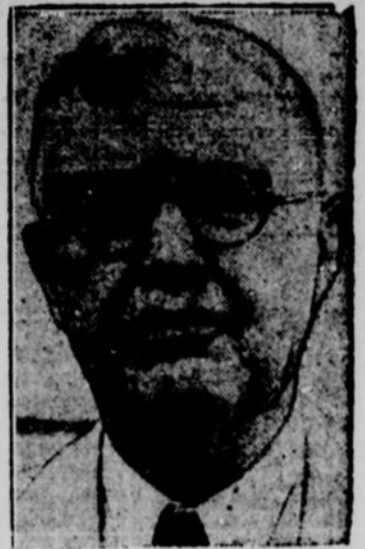
2 COUVERTURES GRIS

Le chef Quirk dit que Mme
Bonesteel lui avoua qu'elle avait
rencontré Violet Sharpe, avant le
1er mars 1932, et que celle-ci lui
avait été présentée par une jeune
Allemande, dont elle a oublié le
nom.

Le soir de l'enlèvement, vers 7
heures 30 du soir, Mlle Sharpe,
vint au restaurant. Elle portait
deux couvertures grises. Elle s'ar-
rêta à causer avec le propriétaire
jusqu'à vers 8 heures 45.

A ce moment un auto sombre
dans laquelle se trouvaient deux
hommes apparut.

Mme Bonesteel dit que Mlle
Sharpe courut hors du restaurant
et sauta dans la voiture qui dé-
marra dans la direction du cen-
tre de Yonkers. La police fit cor-
roborer ce récit par plusieurs au-
tres personnes et la transmit à la
police d'Etat du New-Jersey.



Le juge THOMAS-W. TREN-
CHARD, qui préside le proces
de Hauptmann.

AUTO VERT

NEW-YORK, 12, (P.A.)— M.
Larry Snofsky, garagiste de
Bronx, dit que Bruno Richard
Hauptmann fit peindre en noir les
garde-boue vert d'un sé-laa 1936
au garage Snofsky et Max Fran-
kel, à peu près un mois après
l'enlèvement de l'enfant Lind-
bergh.

Amandus Hochmuth, un vieil-
lard de Hunterdon, New Jersey,
témoigna qu'il avait vu passer
Hauptmann en un auto vert, plein
de boue, près de la propriété des
Lindbergh.

M. Snofsky prétend qu'il avait
oublié l'incident jusqu'à ces temps
derniers alors qu'en cherchant
un vieux compte pour un client,
il découvrit la chose.

LIVRE DE SYMBOLES

PHILADELPHIE, 12, (P.A.)—
Le compte rendu du proces
Hauptmann a poussé M. John
Condox, 26 ans, professeur d'art,
à prévenir les autorités qu'il était
l'emprunteur du livre des symbo-
les de la bibliothèque publique
de New-York, à propos duquel,
l'avocat de la défense questionna
le Dr John (Jafsie) Condon.

Le nom du livre fut mention-
né au cours du contre-interroga-
toire du Dr Condon, mercredi, M.
Edward J. Reilly, avocat de la
défense essaya de prouver que
c'était "Jafsie" qui avait deman-
dé le livre sur les symboles alle-
mands, de Koch.

D'après Reilly, la fiche de la
bibliothèque porte le nom de
Condon. Je suis prêt à témoigner
quand vous voudrez, a dit Con-
dox. J'ai signé mon propre nom
et indiqué mon adresse de Phila-
delphie. A ce moment, nous
étions à étudier les peintures de
Fresco et je fus intéressés par
les recherches dans les phases
de l'art international.

Ils célèbrent leur 50e
anniversaire de mariage

ORILLIA, Ontario, 12, (P.C.)
—M. John-J. Wilson, originaire
de Chicoutimi et conseiller munici-
pal le plus âgé à Orillia, et son
épouse, fêtent aujourd'hui le 50e
anniversaire de leur mariage, qui
fut célébré à l'église de Whitby,
le 12 janvier 1885.

Soulagez
le RHUMATISME
Avec
DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules
Dodd pour le Rein

Moteurs Électriques

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir
votre établissement en opération, pendant
que nous faisons vos

RÉPARATIONS

FRED THOMSON Co. Ltd.

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève.

Lancaster 9141

ETABLIS EN 1851



Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FL. 2491

OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

ALLOCATION ET Foyer DUPUIS

Nous vous allouons \$17
pour votre vieux poêle ou fournaise

Une véritable occasion

Il n'y a pas d'offre plus à propos que celle-ci. Elle fournit l'occasion de moderniser votre système de chauffage tout en vous permettant de faire profiter votre vieux poêle ou votre vieille fournaise.

Un temps limité

Cette offre exceptionnelle n'est faite que pour un temps limité seulement. Profitez-en tout en vous prévalant des avantages de nos conditions faciles de paiement.



Tel qu'illustré ci-dessus

Brûleur à l'huile "Silent Glow"
Modèle HC-DL-8—Cabinet calorifique

Modèle DE LUXE, système pleine circulation, avec brûleur 8-BS de Luxe. Fini porcelaine imitation deux tons de noyer. Réservoir et humidificateur dissimulés. Chauffe approximativement 3,000 à 3,200 pieds cubes d'espace. Environ 24 1/2 x 17 x 41 pouces.

\$80 moins \$17 d'allocation pour votre vieux poêle ou fournaise. **\$63**
Paiements faciles si désiré

Mezzanine (De Montigny) et troisième (centre)

Offres extraordinaires et des plus avantageuses chez DUPUIS

Fameux pianos "QUIDOZ"

de haute fabrication canadienne

La majorité de nos musiciens canadiens les plus en vue, tout comme la plupart des institutions où l'on enseigne la musique sont émerveillés du son magnifique et de la touche agréable du fameux piano QUIDOZ. Une visite à notre rayon des pianos vous convaincra de la vérité de cet énoncé.

Mezzanine (De Montigny)



Modèle HC-SC-8

Cabinet calorifique Silent Glow

demi-circulation — Brûleur 8—B.S.

Chauffe approximativement 2,800 à 3,000 pieds cubes d'espace. Fini porcelaine imitation grain de bois. Environ 17 x 23 x 39.

\$60

Allocation pour votre vieux poêle ou fournaise

\$10

Prix de vente **\$50**
Paiements faciles si désiré.

Modèle HC-SC-W

Cabinet calorifique Silent Glow

Avec brûleur W De Luxe

Fini porcelaine imitation grain de bois. Réservoir à l'huile et soupape Microfeed. Chauffe approximativement 3000 à 3200 pieds cubes d'espace. Environ 23 1/2 x 17 x 40.

\$69.50

Allocation pour votre vieux poêle ou vieille fournaise.

\$10

Prix de vente **\$59.50**
Paiements faciles si désiré



\$595



\$295

Une économie de \$100.00

Pianos à queue

Le modèle "B" tel qu'illustré ci-dessus est aussi harmonieux qu'il est décoratif et d'un fini irréprochable.

Prix ord. \$695
Prix de vente **\$595**

Méthode donnée gratuitement

Cette méthode vous permettra d'apprendre la musique populaire sans l'aide d'un professeur.

Mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Une économie de \$100.00

Pianos droits

Le modèle "E" illustré ci-dessus est de lignes modernes et exige peu d'espace. Convient pour appartements, logements, studios.

Prix ord. \$395
Prix de vente **\$295**

ELLE SURVOLE LE PACIFIQUE

Coup d'aile audacieux

HONOLULU, 12, (P.A.)

—Amélia Earhart Putnam, la seule femme qui traversa l'Atlantique seule en avion, survole le Pacifique. Elle tente une envolée de 2,400 milles vers la Californie. Elle est partie ce matin par une pluie torrentielle mais le temps est au beau sauf pour son arrivée sur la côte du Pacifique.



AMELIA EARHART

L'assemblée de Tim Buck permise

OTTAWA, 12, (P.C.) — Tim Buck, le leader communiste de Toronto, a obtenu un permis pour tenir son assemblée en plein air, hier, sur la rue qui longe le "Little Theatre". Les membres de la Commission de la police d'Ottawa lui accordèrent le permis après que le directeur de la Police, M. Emile Julliat, le lui eut refusé.

PROPOSEUR DE L'ADRESSE

OTTAWA, 12, (Du corr. de la "Patrie") — On apprend que Thomas-L. Church, député de Toronto-Est, le seul conservateur élu aux élections partielles récentes, proposera l'adresse en réponse au discours du trône. Au sénat, cet honneur irait au benjamin des sénateurs, l'honorable Louis Côté.

Réponse de M. Bennett à M. L.-A. Taschereau

QUEBEC, 12. — Le premier ministre de la province de Québec s'est empressé de répondre au télégramme de M. Bennett concernant sa déclaration au su-



Les honorables R.-B. BENNETT et L.-A. TASCHEREAU

jet des amendements à la constitution du pays. Voici le télégramme de M. Taschereau:

"Je reçois votre télégramme en date du 11 janvier. Au cours du débat sur l'adresse hier, j'ai fait allusion à une lettre venue de Londres et dont une partie se lit comme suit:

"Concernant les activités de M. Bennett, un membre du comité m'informe qu'après sa visite au Parlement, M. Bennett reçut des refus de la part du gouvernement actuel et des financiers. On lui assura que rien ne serait fait avant qu'il ait obtenu l'autorisation unanime des provinces canadiennes. M. Bennett s'est plaint que M. Taschereau l'en empêchait et laissa Londres de très mauvaise humeur."

"J'accepte volontiers votre démenti, mais j'ai fait connaître à la Chambre l'information que j'avais reçue de Londres de source dûment autorisée. Il est évident que la lettre que j'ai reçue n'a rapport à aucune démarche officielle que vous avez faite."

L.-A. TASCHEREAU

OTTAWA, 12, (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le Très Honorable M. Bennett, a pris à partie l'honorable M. L. A. Taschereau pour la déclaration que ce dernier aurait fait en Chambre jeudi, à savoir que M.

Bennett avait consulté, l'an dernier, les autorités britanniques à Londres concernant les amendements à la Constitution du pays.

Voici le texte du message que M. Bennett a adressé hier à M. Taschereau: "J'apprends par la voie des journaux que vous avez déclaré en chambre que vous étiez informé que j'avais consulté les autorités britanniques à Londres, l'an dernier, concernant les amendements de la Constitution du pays et qu'on m'avait répondu que la constitution ne pouvait être amendée sans le consentement unanime des provinces. Cette déclaration est absolument fautive. Je n'ai jamais parlé des amendements à notre constitution aux autorités britanniques l'an dernier.

"La dernière fois que j'ai discuté cette question, c'était en 1930, lorsque, grâce à mes efforts durant la Conférence impériale et après avoir reçu des protestations contre les premières propositions d'amendements de la part du premier ministre de l'Ontario, auquel vous vous êtes associé, j'ai réussi à empêcher la rédaction du projet proposé avant que j'aie pu le soumettre à l'attention des gouvernements de chacune des provinces du Canada."

"La septième section du statut de Westminster fut rédigé ici même et reçut l'approbation de toutes les provinces, et les représentants des gouvernements de chacune d'elles furent invités à participer à cette étude. Votre signature y témoigne de l'approbation du Québec.

"Dans une déclaration que j'ai faite à la presse le 5 novembre dernier et dont on vous informa par dépêche, je mentionnais que la Conférence inter-provinciale que je me proposais de tenir n'aurait pas lieu, vu que, d'après leurs réponses, les provinces ne pouvaient déterminer une date satisfaisante à la fois à tous les gouvernements provinciaux avant le premier de l'an, et qu'il était presque impossible de fixer une date postérieure au 1er janvier avant d'avoir une meilleure connaissance des travaux parlementaires et législatifs des gouvernements intéressés.

"Avec cette connaissance des faits, que vous deviez avoir, croyez-vous qu'il convienne à un premier ministre de la province de Québec de faire une déclaration de ce genre d'après une lettre d'un correspondant dont le nom n'est pas mentionné?"

Autogyres militaires

LONDRES, 12. — L'Amirauté a décidé, d'après un journal anglais, d'ajouter à son aviation navale, des autogyres. Les experts en aviation prétendent que ce sera une grande amélioration.

LYNCHE

FRANKLINGTON, 12. — (Presse associée). — Jérôme Wilson, 30 ans, un nègre, condamné pour avoir tué le shérif Declos-C. Wood, a été enlevé de la prison par la foule en furie après avoir été abattu dans sa cellule. La foule a trainé son cadavre sur une distance d'environ trois milles et l'a laissé sur la route, dans un état déplorable.

Au congrès des inspecteurs d'écoles



Au cours du congrès réunissant les inspecteurs urbains en congrès à l'École Normale Jacques-Cartier, au parc Lafontaine, sous la présidence de M. Cyrille Delage, on a étudié au cours de l'après-midi, l'organisation présente de l'enseignement dans les écoles normales de garçons dans la province et les changements à y apporter. — De gauche à droite assis, on remarque MM. L.-P. Coulet, A.-B. Charbonneau, C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires, et A. Filteau. On remarque dans le groupe, en arrière, MM. A.-S. Wescott, J.-R. Côté, J.-R. Désormeaux, J.-M. Caron et C.-A. Shaffer. — (Photo la "Patrie").



ROME, 12. (Presse associée). — Une brillante assemblée a salué l'infante Béatrice, fille de l'ancien roi Alphonse d'Espagne, et le jeune prince Alessandro Torlonio hier à la réception précédant leur mariage. Près de 1,000 personnes, dont 47 de lignée royale, ont assisté à la réception, donnée par l'ex-roi d'Espagne. Le mariage aura lieu lundi.

Violent incendie dans un garage de la rue Colborne

Un incendie d'une violence ressortant de l'ordinaire s'est déclaré un peu après minuit ce matin dans l'ancien entrepôt Masterman, maintenant transformé en garage rue Colborne, près Notre-Dame.

Vu la nature inflammable des lieux, deux alarmes furent sonnées, l'une à 12 heures 27 et l'autre à 12 heures 29. Tous les appareils du district furent bientôt sur les lieux.

La bâtisse, haute d'un et deux étages, n'offrait pas de danger particulier de sorte que personne ne fut blessé comme on aurait pu s'y attendre, par suite des nombreuses explosions qui se produisirent dans les réservoirs des dix ou quinze autos qui se trouvaient dans l'établissement.

Plusieurs jets furent dirigés sur les flammes qui faisaient encore rage, à 2 heures 30 ce matin. Les appareils des postes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 12, 22 et 25, sous la direction du directeur Carson, luttaient contre l'élément destructeur qui commençait à être maîtrisé.

Les dégâts se chiffrent, d'après les premiers calculs à au moins \$850,000.

Deux employés brûlés à la Dominion Oilcloth

Deux employés ont été légèrement brûlés, de nombreux pompiers ont été partiellement suffoqués par les flammes, hier après-midi, au cours d'un incendie qui s'est déclaré à l'établissement de la Dominion Oilcloth and Linoleum Company, rue Notre-Dame est. Les dégâts sont évalués à environ \$2,000. Le chef de district Dumontet a dirigé les manœuvres.

LUNDI chez DUPUIS

Percalé de coton imprimé

Il serait difficile de trouver, à Montréal, un aussi grand choix de dessins et nuances. S'emploie pour robes de fillettes, robes d'intérieur pour dames ou jeunes filles.

Un bon spécial de la vente ECLIPSE lundi, chez DUPUIS, la verge

.12^{1/2}

DUPUIS — deuxième (centre)

Dupuis Frères

PLateau 5151

Voyez nos spéciaux au verso